

DE LA COLLECTION MARIE-PUCK BROODTHAERS

Jeudi 25 mai 2023 - 14h

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris



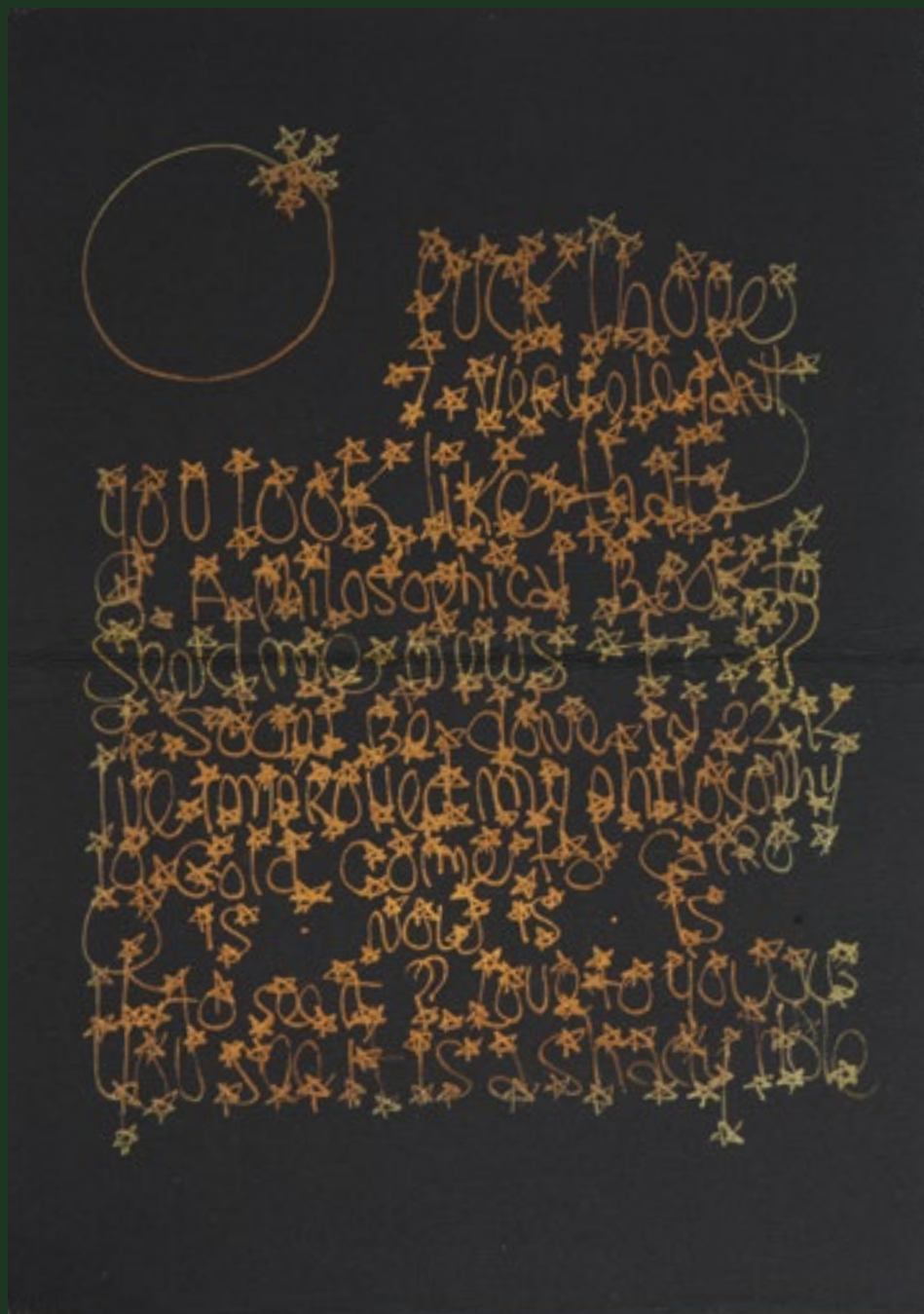
ARTCURIAL



DE LA COLLECTION MARIE-PUCK BROODTHAERS

Jeudi 25 mai 2023 - 14h

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris



Lot 136, James Lee BYARS. Lettre autographe adressée à Marie-Puck Broodthaers

DE LA COLLECTION MARIE-PUCK BROODTHAERS

vente n°4336



Stéphane Aubert



Frédéric Harnisch



Emeline Duprat

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Téléphone pendant l'exposition
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 84

Mardi 23 mai
11h - 19h

Mercredi 24 mai
11h - 19h

Couverture
Lot 89
Lot 146

**Reproduction de l'intégralité
des lots consultable sur internet :**
www.artcurial.com

Graphiste
Julie Bouchet

VENTE AU ENCHÈRES

Judi 25 mai 2023 - 14h

Commissaire-priseur
Stéphane Aubert

Directeur
Frédéric Harnisch
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 49
fharnisch@artcurial.com

Experts
Benoît Forgeot
Assisté de Andrea Gaborit
4 rue de l'Odéon
75006 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 84 00 00
info@forgeot.com

Philippe Luiggi
45 rue Louis Hymans
B-1050 Bruxelles
Tél. : +32 471 09 50 20
Tél. : +33 (0)6 08 80 70 36
philippe.luiggi@gmail.com

Administratrice junior
Emeline Duprat
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 58
eduprat@artcurial.com

Catalogue en ligne
www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 71
salesaccount@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Tél. : +33 (0)1 42 99 17 00
salesaccount@artcurial.com

Transport et douane
Marine Renault
Tél. : +33 (0)1 42 99 17 01
mrenault@artcurial.com

**Ordres d'achat,
enchères par téléphone**
Kristina Vrzests
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

ARTCURIAL
Live Bid

Assistez en direct aux ventes aux
enchères d'Artcurial et enchérissez
comme si vous y étiez, c'est ce que vous
offre le service Artcurial Live Bid.

Pour s'inscrire :
www.artcurial.com



Les lots suivants bénéficient d'une TVA
sur les frais acheteur de 5,5 % :

1, 2, 3, 4, 6, 7, 12, 13, 14, 15, 16, 20, 21,
22, 29, 35, 37, 41, 67, 68, 69, 70, 83, 93,
100, 101, 105, 107, 109, 110, 112, 115, 116,
120, 127, 131, 132, 133, 135, 141, 151, 158,
163, 164, 165, 170, 171, 172, 173, 174, 175,
176, 177, 178, 179, 185, 186, 187, 193, 197,
199, 200, 201, 202, 204, 207, 209, 211,
213, 216, 217, 218, 221, 222, 226, 230

The following lots are with a VAT on the
buyer's premium of 5.5 % :

1, 2, 3, 4, 6, 7, 12, 13, 14, 15, 16, 20, 21,
22, 29, 35, 37, 41, 67, 68, 69, 70, 83, 93,
100, 101, 105, 107, 109, 110, 112, 115, 116,
120, 127, 131, 132, 133, 135, 141, 151, 158,
163, 164, 165, 170, 171, 172, 173, 174, 175,
176, 177, 178, 179, 185, 186, 187, 193, 197,
199, 200, 201, 202, 204, 207, 209, 211,
213, 216, 217, 218, 221, 222, 226, 230



Entretien de Bernard Marcadé avec Marie-Puck Broodthaers

Bruxelles, le dimanche 10 juillet 2022



Marie-Puck, Bruxelles 1969. Photo © Maria Gilissen

Ci-contre : Exposition *Marcel Broodthaers*,
Galerie Marie-Puck Broodthaers, Bruxelles, 1996.

L'idée qui préside à votre vente est, pour le moins, assez singulière....

J'aimerais que cette vente soit le reflet de mes activités en tant que galeriste et collectionneuse et, bien sûr également en tant que fille d'artiste... J'ai beaucoup accumulé d'œuvres, d'éditions, d'*ephemera* ... À un moment donné, s'est donc posée la question de ce que je devais faire de cette collection. J'ai rencontré Philippe Luiggi qui avait déjà organisé la vente de la collection Geneviève & Jean Paul Kahn (*Mille nuits de rêve*) de 2019 à 2022 à Paris, en collaboration avec Benoît Forgeot, expert. Le hasard des choses est que nous habitons la même rue. J'ai énormément apprécié la manière dont il a présenté cette collection et c'est de là que j'ai eu l'idée d'organiser une vente et d'envisager un catalogue retraçant mon parcours.

Cette vente ne pouvait pas être une vente comme les autres. Elle devait avoir un certain esprit et porter en quelque sorte votre signature... Je fais évidemment ici un clin d'œil à votre père, Marcel Broodthaers.

Dans cette vente, il y aura beaucoup d'œuvres et de documents liés à mon père. J'ai acquis quelques uns de ses manuscrits. Mais j'ai envie également de présenter des œuvres plus intimes, comme une lettre à entête du « Département des Aigles » sur laquelle j'ai fait des dessins que mon père a « amélioré » ou ce petit livre de Robert Filliou (rencontré en 1972 à Düsseldorf) dans lequel nous avons dessiné et écrit mon père et moi.

Il y a une manière d'ironie historique avec cette vente. Car je me souviens, étant enfant, que mon père m'emmenait chez Sotheby's à Londres, sur New Bond Street, pour acheter des livres d'enfants. Ce qui est le plus drôle, c'est que c'est moi qui étais chargée de faire les enchères. Quand un livre lui plaisait, il me donnait un coup de coude pour que je lève la main.



René et Georgette Magritte avec Marie-Puck, Bruxelles, 1966. Photo © Maria Gilissen



Vue de l'exposition Giorgio De Chirico/Robert Garcet, galerie Marie-Puck Broodthaers, Bruxelles, 1989

Votre goût pour l'art est donc, d'entrée de jeu, lié à la relation avec votre père ?

Depuis ma tendre enfance, j'étais immergée dans l'univers artistique de mon père. En 1968, Marcel Broodthaers inaugure son *Musée d'Art moderne Département des Aigles* à Bruxelles, dans notre maison rue de la Pépinière.

En quoi consiste la vente ?

La vente rassemble environ 250 lots dont une première partie concerne Marcel Broodthaers, puis les artistes que j'ai exposés : Marcel Duchamp, Richard Hamilton, Francis Picabia, Giorgio De Chirico, Piero Manzoni, mais aussi James Lee Byars, Niele Toroni, Wolfgang Laib, André Cadere, René Magritte...

Le plus compliqué pour moi est d'assumer certaines œuvres à caractère personnel. Ce que j'ai finalement fait, car je devais témoigner de la relation privilégiée que j'avais avec mon père.

Concernant les lots Broodthaers, il y aura des manuscrits, des dessins effectués à quatre mains avec mon père, des éditions et des livres que j'ai collectionnés dont par exemple cette « Chronique de l'amour enchanté » de 1960 qui est inédite. Un manuscrit littéraire à la fois achevé et œuvre plastique à part entière.

Et puis, il y a cette longue lettre qu'il m'a adressée (une des rares d'ailleurs) faisant allusion à un épisode de notre vie à Berlin, en 1974. J'avais alors 10 ans. Dans notre appartement berlinois, qui donnait sur la Spree, il y avait des petites souris dans la cuisine que je nourrissais. Et puis comme nous devions partir pour Londres (mon père n'arrêtait pas de faire des allers-retours entre ces deux villes à l'époque), j'étais très embêtée de laisser ces souris sans nourriture. Je leur ai donc laissé un tas de choses à manger. Moi je suis restée à Londres et mes parents sont revenus à Berlin. Ils ont retrouvé l'appartement dévasté, non par des souris mais par des rats qui s'étaient attaqués aux portes, aux livres et au papiers, qui avaient mangés plus que ce que j'avais laissé, jusqu'aux savons... Ce que je croyais être des souris étaient en effet des rats. Mes parents ont été obligés de faire venir un « Kammerjäger » (un dératiser), pour se débarrasser de ce fléau. Dans sa lettre, mon père compare cet épisode que j'avais en quelque sorte provoqué avec le conte des frères Grimm, écrit d'après une légende allemande, le « Joueur de flûte de Hamelin ».

À la fin de la lettre, mon père, très drôlement, a dessiné trois lignes de longueur différentes pour désigner la souris, le mulot et le rat...

Cette vente est l'occasion d'offrir au public un choix de livres et d'œuvres originales reflétant votre parcours. Là aussi on retrouve votre goût pour les publications qui a accompagné vos activités de galeriste.

Le catalogue de la vente sera assorti d'un petit cahier dans l'esprit et au format des publications que j'étais quand j'avais ma galerie. Il comportera des photos des installations de ces expositions. Le catalogue montrera des documents contextuels, dont certains très personnels comme des photos de mon père et moi, ou avec le couple Magritte.

Vous vivez rue de la Pépinière jusqu'à votre départ pour l'Allemagne en 1970.

J'avais 8 ans quand mes parents se sont installés à Düsseldorf. C'est là que M.B. a réalisé sa première exposition chez Michael Werner (*Exposition littéraire et musicale autour de Mallarmé*). Un an après, il a présenté la section Cinéma de son *Musée d'Art Moderne Département des Aigles* dans un sous-sol qu'il avait loué à Düsseldorf. Puis, en 1972 il a exposé la section des Figures de son musée à la Städtische Kunsthalle.

Entre les films ?

Je me souviens de manière très forte du sentiment que j'avais à cette époque de vivre « entre les films » de mon père. À partir de 1973, nous habitons à Londres, ma chambre



Vue de l'exposition *Books, Ephemeras, Manuscripts, Editions, Works on Paper*, galerie Marie-Puck Broodthaers, Bruxelles, 2009.

était remplie de films et de livres. En 1974, mon père a été invité à Berlin, dans le cadre du DAAD, il a réalisé son film 35 mm en couleur : *Berlin oder ein Traum mit Sahne* (*Berlin ou un rêve avec crème*). Dans lequel on me voit arroser les palmiers et regarder par la fenêtre de notre appartement qui donnait sur la Sprée.

Marcel Broodthaers faisait aussi beaucoup de photos ?

En effet, il photographiait et certaines de ces photos illustraient les articles qu'il écrivait en tant que journaliste. Dans cette vente, il y aura aussi les revues dans lesquelles il a écrit.

Vous avez donc assisté de manière privilégiée à toutes les expositions de votre père ?

Mes parents n'ayant pas d'argent pour des baby-sitters, on m'emmenait partout, dans les vernissages comme dans les dîners. J'ai assisté à des discussions enflammées entre artistes. Cela m'a profondément marquée. Je me souviens très bien d'une performance de Gilbert & George en 1971 à la Kunsthalle de Düsseldorf. Ils chantaient *Underneath the Arches*, debout sur une table, le visage peint en doré, avec le tourne-disque qui passait le 78 tours...

Quels étaient les artistes avec lesquels votre père discutait le plus ?

Je me souviens de discussions avec Robert Filliou, James Lee Byars, Niele Toroni,...

M.B. a fini par être en désaccord avec Beuys. Son livre de 1973 *Magie. Art et Politique* signe avec beaucoup d'humour mais très radicalement ses dissensions politiques avec l'artiste allemand.

Les relations de mon père avec Beuys étaient évidemment moins intimes et moins personnelles que ses relations avec Niele Toroni. Le fait que ce dernier parle français, était bien sûr un atout. Après la disparition de mon père en 1976, il y a plusieurs artistes qui m'ont soutenue : Gilbert & George, justement ; mais aussi Richard Hamilton, James Lee Byars et Dieter Roth. Même si je n'ai pas fait d'exposition de ce dernier, il sera présent dans la vente, car nous étions très proches.

Vous aviez quel âge, quand votre père est décédé ?

La vie de mon père est une boucle : il est né à Bruxelles le 28 janvier 1924 et il est décédé à Cologne le 28 janvier 1976. J'ai eu 14 ans deux semaines après sa mort, je savais qu'il était malade, mais je ne pensais pas qu'il allait mourir si vite.

Sa carrière artistique n'aura duré que 12 ans, marquée par une grande production.

Il m'a également initié à la musique classique : Mozart, Beethoven, Offenbach, Wagner et Bach. Il appréciait énormément les pièces pour piano de Chopin, particulièrement « La marche funèbre », qu'il a utilisé dans l'un de ses films, celui sur Jeremy Bentham, justement, où il faisait lui-même des gammes.

Mon père m'a aussi initié au cinéma. Il m'avait acheté les films de Charlot que l'on trouvait alors en super 8 et même en 16 mm (qu'il avait aussi projeté dans sa Section Cinéma à Düsseldorf). Il assistait régulièrement aux projections du Musée du cinéma, qui se trouve dans l'enceinte du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Je me souviens que c'était interdit aux personnes de mon âge, mais que j'y allais quand même. Cela me fait penser à cette plaque thermoformée de 1968 de mon père : *Museum enfants non admis*. Dans *Un film de Charles Baudelaire*, que M.B. a réalisé en 1970, on m'entend dire avec une certaine hésitation : « Musée Museum Enfants non admis ». Mon père a gardé cette hésitation.

J'avais une tortue qui s'appelait Caroline. Mon père en a fait une œuvre avec une autre tortue en squelette qu'il a placée face à face, jouant sur le côté positif/négatif, vivant/mort. J'ai eu beaucoup d'animaux. C'est vrai que nous avons eu un chat qui « parlait », du moins qui répondait aux questions. C'est avec ce chat que M.B. a fait son fameux



Vue de l'exposition *Mc Kenna/Picabia*, galerie Marie-Puck Broodthaers, Bruxelles, 1992



Exposition Niele Toroni, Galerie Marie-Puck Broodthaers, Bruxelles, 1993

interview de 1970 qu'il a réalisé dans son Musée d'Art Moderne Département des Aigles, 12 Burgplatz à Düsseldorf.

Quelle belle complicité entre vous deux !

M.B. avait un rapport privilégié avec la langue et la littérature française. Voir ses hommages appuyés surtout à Mallarmé et Baudelaire.

La chose la plus importante à comprendre dans ma relation avec mon père, c'est qu'il savait qu'il allait mourir. Et, du coup, il m'a mis une pression terrible pour ce qui est de mes lectures. Après mes devoirs, il me faisait lire des livres (toujours dans des éditions originales, jamais en livre de poche) et il fallait que je fasse un résumé. Même si c'était dur pour une jeune fille, cet amour du livre est resté chez moi. Je me souviens d'avoir lu *Le Rouge et le Noir* de Stendhal. Mais comme j'avais des difficultés pour lire, on s'est rabattu sur des ouvrages plus faciles, comme les *Arsène Lupin* de Maurice Leblanc. Je me souviens d'avoir lu *Notre-Dame de Paris* dans la première édition. Mon père m'a beaucoup appris finalement...

Quand nous vivions à Londres, j'ai bien sûr lu des écrivains anglais, Shakespeare, Lewis Carroll (*Alice in Wonderland* et *Through the Looking Glass*), les *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift, mais aussi George Orwell et Oscar Wilde (*The Importance of Being Earnest*). Barbara Reise, une jeune critique d'art américaine qui s'était installée à Londres, m'avait offert un livre d'Aldous Huxley, *Brave New World* [Le meilleur des mondes] très difficile à lire. J'apprenais l'anglais avec Charlotte Hardman et mon père a complètement validé ce choix. Ce qui est incroyable, c'est que quelques années plus tard, en 1993, James Lee Byars m'a apporté la même édition du livre *Brave New World* et m'a proposé de réaliser une pièce pour ma galerie [la Galerie des Beaux-Arts, Rue Ravenstein à Bruxelles] qui avait pour titre *Smilthereens*, un mot voulant dire une explosion de soi-même en mille morceaux, mot que j'avais justement rencontré dans le livre d'Huxley. J'ai tout de suite accepté sa proposition. Il s'agissait de faire exploser dans la galerie une sphère de plâtre blanc. On avait fait un essai la veille qui avait été concluant. Le jour du vernissage, l'explosion était si puissante qu'elle a brisé la devanture vitrée de la galerie !



Marie-Puck dans sa galerie, Bruxelles, décembre 1987, à l'occasion de l'exposition Piero Manzoni. Photo © Maria Gilissen.

Vous viviez toujours à Londres après la mort de votre père ?

J'ai vécu à Londres, jusqu'à l'âge de 19 ans. Je suis ensuite partie à New York pour travailler dans la galerie de Marian Goodman où je suis restée un an. Ensuite Michael Werner m'a demandé si je pouvais travailler chez lui, dans sa galerie de Cologne. J'y ai travaillé pendant deux ans et demi, ainsi qu'à la galerie Michael Werner et Mary Boone à New York. Puis, j'ai travaillé pour une maison de vente aux enchères, chez Lempertz à Cologne où je suis restée deux ans. J'étais en charge d'introduire l'art contemporain dans une maison qui était plutôt spécialisée dans l'art ancien et moderne.

C'est à la suite de cette expérience que vous avez ouvert votre galerie à Bruxelles.

En 1987, j'avais 25 ans, j'ai vu une pancarte « À louer » en face du palais des Beaux-Arts. Cet endroit m'a tout de suite plu, mais je n'avais pas un franc. Je suis allée à la banque et on m'a accordé un prêt. C'est comme cela que ça a commencé.

Le fait que cette galerie soit en face du Palais des Beaux-Arts, lieu fortement lié à l'histoire de votre père, est bien sûr loin d'être indifférent.

C'est clair que c'est la nostalgie qui m'avait ramenée là. J'étais souvent présente avec mon père aux expositions du Palais des Beaux-Arts, ainsi qu'au musée du Cinéma dans l'enceinte du même lieu.

Votre première exposition ?

Elle était consacrée à l'art belge : Ensor, Spillaert, Magritte, Broodthaers, Hergé... Certains ont été choqués, à l'époque, de voir exposé Hergé, parce qu'ils ne le



James Lee Byars et Marie-Puck, Venise, juillet 1986. Photo © Maria Gilissen.

considéraient pas comme un artiste. Ensuite, j'ai présenté les œuvres d'un trio : Cadere, Köpcke et Palermo

Votre troisième exposition était une exposition de James Lee Byars

Après le décès de mon père, j'ai continué une grande complicité avec lui. J'ai exposé James Lee Byars à 4 reprises dans ma galerie, dont, entre autres, *The Death of James Lee Byars* en 1994.

Fin 1987, vous organisez une exposition de Piero Manzoni ?

J'ai toujours eu un grand intérêt pour l'œuvre de cet artiste. Avant de le présenter dans ma galerie, en 1986, j'avais eu le projet de faire une exposition muséale de Manzoni au Van Abbemuseum d'Eindhoven qui n'a malheureusement pas abouti.

En 1962, à la galerie Saint-Laurent de Bruxelles, votre père a été signé et certifié par Piero Manzoni « œuvre d'art authentique et véritable ».

À la suite de cet événement, mon père a d'ailleurs écrit un petit texte très important que j'ai publié dans le catalogue de l'exposition de 1987.

« Nous nous sommes rencontrés comme si nous étions des comédiens. Cette rencontre avec Manzoni, le 23.2.62, date du certificat selon lequel je suis 'objet d'art', m'a permis d'apprécier la distance qui sépare le poème d'une œuvre matérielle mettant en cause l'espace (fine arts). Autrement dit, la valeur du message avec seulement la notion de marchandise du message identifie à la marchandise. »



Vue de l'exposition *Marcel Duchamp/Richard Hamilton*, galerie Marie-Puck Broodthaers, Bruxelles, 1990

Il y avait un esprit dans votre galerie, que j'ai tout de suite apprécié. Cela allait jusque dans sa décoration qui ne ressemblait pas du tout aux galeries d'art contemporain de l'époque.

Ce n'était effectivement pas le white cube...

Je me souviens du velours dans la vitrine. Cela ne correspondait pas du tout aux canons de l'époque...

J'ai été très influencée par l'extravagance des boutiques londoniennes, et bien sûr, par les « Décors » de mon père...

Dans ce contexte singulier, je me souviens d'avoir vu des expositions très soignées et très originales de Thierry de Cordier, James Lee Byars, Jean-Michel Alberola, Robert Garcet, Christian Boltanski, Niele Toroni... dont en 1988, vous organisez la performance de James Lee Byars

Oui il donnait des roses à chaque passant. C'était une manière d'hommage à Joseph Beuys et à sa « rose rouge pour la démocratie directe » de 1973.

La même année, vous avez aussi montré Thierry de Cordier et en 1989, vous exposez les *Meurtres* de Christian Boltanski, vous organisez une exposition monographique de James Ensor, une exposition de dessins de Giorgio De Chirico, mais aussi une exposition collective d'artistes japonais...

C'était l'année d'Europalia Japon. J'ai réussi à avoir toutes ces pièces À l'époque Kusama n'était pas du tout connue, Tanaka et Shiraga non plus d'ailleurs... Les seuls artistes japonais que l'on connaissait étaient Kudo et Arakawa parce qu'ils vivaient en France... Et j'ai vendu l'entièreté de cette exposition à un collectionneur japonais.

L'exposition de Wolfgang Laib, que vous organisez en 1990 était très représentative de son travail ?

Il y avait des grandes maisons en cire, des pierres de lait, des pyramides de riz et, bien sûr, un carré de pollen...

Et puis, il y a cette fameuse exposition *Marcel Duchamp & Richard Hamilton* fin septembre 1990 ?

Cette exposition était très compliquée. Je ne pouvais pas montrer de peintures d'Hamilton, car c'était impossible d'en avoir (chaque peinture qu'il faisait étant immédiatement placée et vendue). J'ai donc acheté des éditions de l'artiste chez Waddington.

J'avais ouvert une deuxième galerie, juste à côté de la première, au 22 de la rue Ravensstein. Duchamp était dans l'ancienne galerie et Hamilton dans la nouvelle. J'avais la roue de bicyclette et des pièces de Duchamp qui appartenaient à Hamilton et qui se trouvent maintenant dans les collections de la Tate Gallery.

Dans cette exposition il y avait donc très peu d'œuvres à vendre ?

Il n'y avait que les éditions de Richard Hamilton qui étaient à vendre et les éditions de Marcel Duchamp.

De 1993 à 1996, vous organisez des expositions où l'on peut voir des artistes historiques (Francis Picabia, Niele Toroni, Christian Boltanski, Marina Abramovic, Carl Andre), mais aussi des artistes belges plus jeunes comme Ann-Veronica Janssens, Angel Vergara, Michel François ou Joëlle Tuerlinckx...



Vue de l'exposition *Académie I*, galerie Marie-Puck Broodthaers, Bruxelles, 1996



Vue de l'exposition André Cadere, galerie Marie-Puck Broodthaers, Bruxelles, 1988



Marie-Puck devant sa galerie pendant l'exposition *The Death of James Lee Byars*, Bruxelles, 1994

La dernière année de vos expositions rue Ravenstein, vous avez tenté des expériences originales je pense à cette exposition intitulée *Académie I*.

C'est le titre d'une des premières plaques thermoformées de mon père. Toutes les personnes qui désiraient dessiner ou peindre pouvaient venir dans la galerie où j'avais invité des modèles féminins (le fameux modèle vivant). Comme j'avais une vitrine qui donnait sur la rue, on pouvait voir les passants interloqués !

La dernière exposition que j'ai organisée rue Ravenstein en 1996 était consacrée à mon père. La galerie était fermée et on ne pouvait voir l'installation que de l'extérieur. C'était important de clôturer de cette manière mon aventure face au Palais des Beaux-Arts. Marian Goodman a repris cette exposition à l'identique en recréant la structure de ma galerie dans la sienne à New York.

Vous êtes partie à Ixelles (commune de Bruxelles) ?

J'ai en effet déménagé au 39 de la rue Van Elewijck. C'est là que j'ai ouvert une toute petite galerie entre les deux étages de la maison. Il y avait une petite buanderie, à l'origine affectée au rangement des produits et des outils de ménage et c'est dans cet espace que j'ai décidé de faire mon nouveau lieu d'exposition. Je l'ai baptisé « Hyper Space ». Tout le monde pensait que c'était un énorme hangar, alors qu'il s'agissait d'une pièce de 3 m sur 2 m ! De 1997 à 2005, j'ai fait dans ce lieu quatre expositions par an. Dans la même rue, j'avais également loué une galerie/vitrine que l'on ne voyait que de l'extérieur, dans laquelle sont intervenus Walter Swennen et Michel François.

Par la suite, j'ai déménagé dans une maison, rue Général Patton à Ixelles, que j'ai transformée pour pouvoir faire des expositions et dans laquelle j'organisais deux expositions par an, puis j'ai diminué à une exposition annuelle.

Finalement j'ai arrêté en 2012 car le travail lié à l'œuvre de mon père est devenu de plus en plus important, ne me laissant plus de temps comme galeriste. Je crois avoir fait le tour de l'activité de galeriste, puisque j'ai exercé cette activité pendant 25 ans. Ce que je regrette le plus, c'est le contact avec les artistes, les accrochages, les publications...

Aujourd'hui, je partage mon temps entre Bâle et Bruxelles. Je m'occupe principalement des expositions et des publications de mon père, mais je reste également consultante en art moderne et contemporain.

Dans cette vente, il y aura beaucoup de multiples et de livres, d'*ephemera*, témoins de votre goût pour tous ces objets éditoriaux.

Mon père m'a transmis le goût des belles éditions. Je me suis intéressée depuis lors aux livres en collectionnant tout d'abord les écrits de mon père (manuscrits, articles, lettres ouvertes, livres d'artiste, publications...), mais aussi d'autres artistes comme Piero Manzoni, James Lee Byars et bien d'autres. De là j'ai développé le goût de la mise en page et en 2013 j'ai réalisé un livre sur mon père « Le livre d'images ».

Ce que je trouve intéressant dans cette opération, c'est que tous les éléments que vous avez choisi de mettre en vente finissent par constituer un portrait de vous et de vos activités dans le domaine de l'art. Il s'agit d'une forme de bilan de 25 ans d'activités, mais ce que je considère comme magnifique dans votre manière de concevoir cette vente, et bien sûr dans la manière de conduire votre vie de galeriste et de collectionneuse, c'est ce style si singulier, que je peux que qualifier d'artiste. Vous n'êtes pas vraiment une artiste, mais vous avez une manière artiste de fonctionner...



Marcel Broodthaers

Livres, manuscrits et lettres autographes, dessins,
objets, lettres ouvertes, catalogues d'expositions

Lots 1 à 120

Références :

[JAMAR]. *Marcel Broodthaers, l'œuvre graphique complète et les livres*, Galerie Jos Jamar, 1989.

[JEU DE PAUME]. *Marcel Broodthaers*. Paris, galerie nationale du Jeu de Paume, 1992.

[MOURE]. *Marcel Broodthaers. Collected Writing*, edited by Gloria Moure, ediciones Poligrafa, Barcelona, 2012.

[FLAMMARION]. *Marcel Broodthaers. Livre d'images*, Flammarion, 2013.

[MOMA]. *Marcel Broodthaers, A Retrospective*. New York, Madrid, The Museum of Modern Art, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, 2016.

[M HKA]. *Marcel Broodthaers. Soleil Politique*, M HKA, Anvers, 2019.

[WIELS]. *Industrial Poems. The Complete Catalogue of the Plaques, 1968-1972*, Wiels/ Hatje Cantz, 2021.

C'est en plâtrant les derniers cinquante exemplaires de sa dernière plaquette de poésie (*Pense-Bête*) que Marcel Broodthaers entérine en 1964 ses adieux à la forme d'expression à laquelle il s'est jusqu'ici adonné et qu'il signe du même coup un pacte avec un univers (les arts plastiques) aux valeurs opposées. Son intrusion « officielle » dans le monde de l'art la même année à Bruxelles s'accompagne d'un carton d'invitation sur lequel il annonce, avec crudité, la couleur : « Moi aussi je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose et réussir dans la vie. » Marcel Broodthaers a 40 ans. Jusqu'ici il a pratiqué tous les métiers, des plus prosaïques (déménageur, conférencier) aux plus poétiques (journaliste, photographe et libraire). Mais c'est la poésie qui reste le fil rouge de toute sa vie artistique, même quand il quitte le domaine restreint du poétique.

S'il rend de nombreux hommages à la poésie de Mallarmé et de Baudelaire, son œuvre reste traversée par la question de la littérature et par la question du livre. Dès la fin des années 60 jusqu'à sa mort en 1976, Broodthaers est une référence à la fois déterminante et marginale de l'art contemporain. Il accompagne ainsi de façon originale l'aventure de l'art conceptuel par ses objets, ses publications, ses films, ses installations et son attitude générale. C'est ainsi que M.B. se fera sociologue, historien, critique d'art et même, conservateur de la « collection » du *Musée d'Art Moderne Département des Aigles* qui fera l'objet de la douzaine d'expositions qu'il organisera entre 1968 et 1972.

Bernard Marcadé



1

[Marcel BROODTHAERS].

Le Ciel bleu. Hebdomadaire littéraire pour tous. De l'autre côté du miroir. *Bruxelles, 22 février 1945-19 avril 1945*

9 fascicules in-folio de 4 pages chacun, pliés en deux.

Collection complète du premier hebdomadaire surréaliste en Belgique.

Son comité de rédaction fut assuré par Paul Colinet, Christian Dotremont, Marcel Mariën ; la direction par Rose Capel. Illustrations de Robert Willems, Suzanne Van Damme.

Parmi les contributeurs figurent André Breton, Pablo Picasso, Pierre Mabille, Marcel Mariën, Marcel Lecomte, Scutenaire, Magritte, Paul Nougé, Achille Chavée, Henri Parisot, etc. Marcel Broodthaers a publié *L'île sonnante* au numéro 7 du 5 avril 1945.

Les deux derniers numéros sont imprimés sur papier vert.

Déchirures importantes au niveau des pliures (les numéros 1, 4-6 sont scindés en deux).

200 - 300 €



2

2

Le Salut Public. Bruxelles, 1945-1946.

4 fascicules in-folio, en feuilles.

Réunion de quatre numéros de cette rare revue belge d'orientation communiste, dirigée par Jean Seeger, à laquelle Marcel Broodthaers a collaboré sous le pseudonyme de Marcel Canal.

Le premier numéro du *Salut Public* coïncide avec la disparition de l'hebdomadaire surréaliste *Le Ciel Bleu*.

La collection comprend les numéros 1, 2, 8 et 9. Les numéros 8 et 9 offrent deux volets de l'article *Deux mentalités révolutionnaires*. À propos de Péguy, A. Camus et L. Blum signé Marcel Canal alias Marcel Broodthaers.

Traces de pliures centrales et déchirure au niveau de la pliure au premier numéro.

200 - 300 €



3

3

[TRACT].

Pas de quartiers dans la révolution ! Bruxelles, le 7 juin 1947.

Bi-feuillet in-4 (28×22 cm), plié.

Tract manifeste dans lequel le groupe surréaliste belge s'en prend violemment au groupe d'André Breton. Il marque la naissance du surréalisme révolutionnaire en Belgique.

Marcel Broodthaers figure parmi les signataires, aux côtés de Christian Dotremont et Jean Seeger, les rédacteurs du tract, ainsi que Achille Chavée, Irène Hamoir, René Magritte, Marcel Mariën, Paul Nougé, Louis Scutenaire, etc.

"Broodthaers [...] participe alors à un surréalisme en crise. Malgré son engagement communiste – d'ailleurs régulièrement prétexte à critiques qui conduiront à son exclusion – ; l'inspiration symboliste de sa poésie et ses goûts littéraires l'orientent davantage vers le modèle de Magritte que vers le radicalisme doctrinaire de Dotremont. Broodthaers se rapproche alors de Marcel Lecomte et de Paul Nougé" (Michel Draguet, *Magritte, Broodthaers & l'art contemporain*, 2017, p. 16).

100 - 150 €



4

4

[REVUE].

Le Surréalisme Révolutionnaire, n° I. Paris, mars-avril 1948.

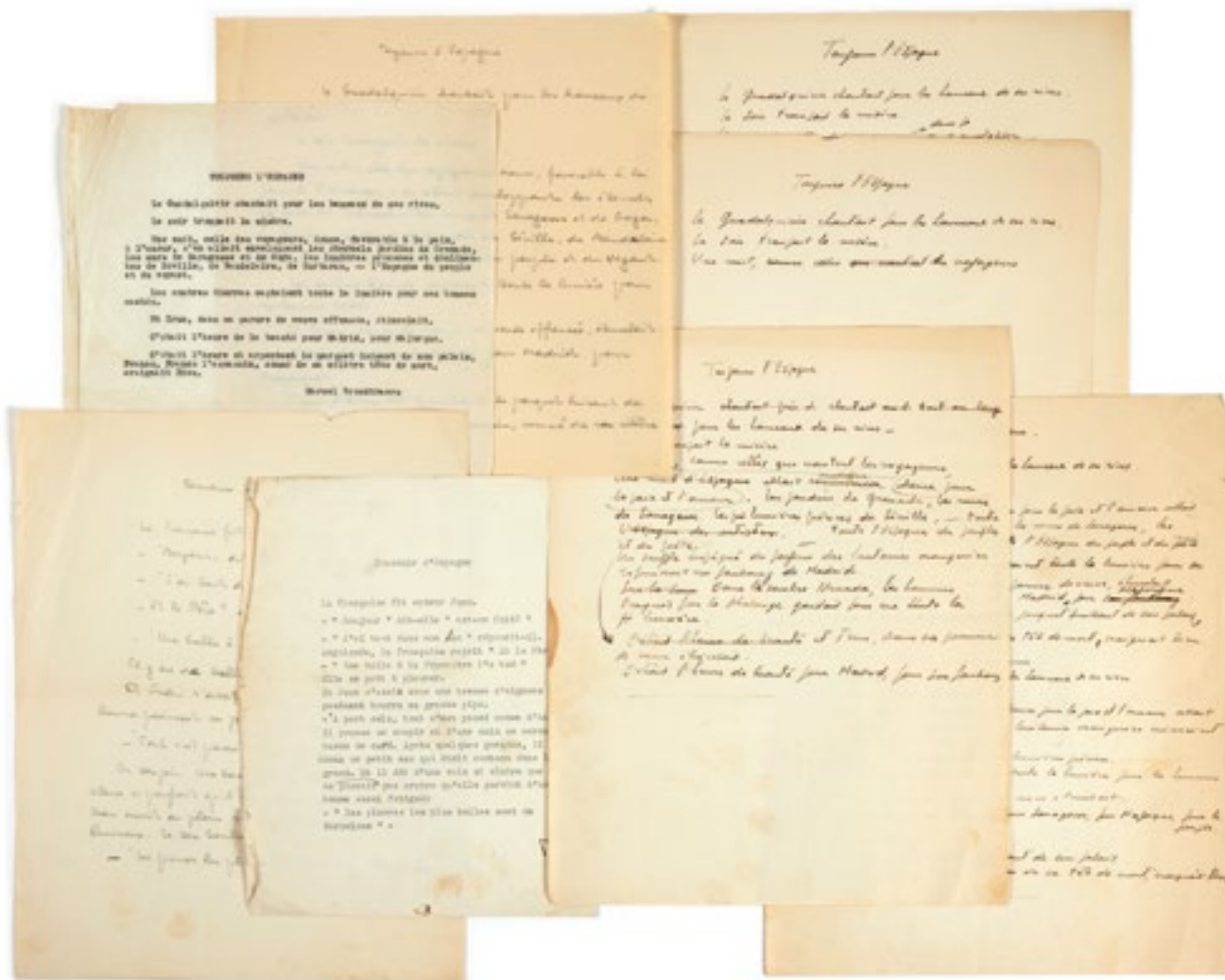
1 fascicule petit in-4 (27×21,5 cm), de 48 pages, agrafé, couverture tricolore, boîte de toile rouge moderne

Seul numéro paru de la revue "bimestrielle publiée par le Bureau International du Surréalisme- Révolutionnaire", dirigée par Noël Arnaud, Christian Dotremont, Asger Jorn et Zdenek Lorenc.

Broodthaers y signe deux poèmes : *Projet pour un film* et *Trois poèmes de l'île déserte*. Les autres contributions reviennent à Jean Laude, Tristan Tzara, Raymond Queneau, Noël Arnaud, Asger Jorn, etc.

L'exemplaire est complet du bon de souscription de quatre pages comportant un texte manifeste de Christian Dotremont sous le titre *La Revue la plus vivante du monde*.

300 - 400 €



5

Marcel BROODTHAERS.

Toujours l'Espagne. Sans lieu ni date [vers 1949/1954].

Manuscrit autographe de 4 ff. in-4.

Ensemble d'ébauches autographes d'un poème en prose inédit intitulé *Toujours l'Espagne*, comprenant

- le manuscrit de travail d'une version primitive avec ratures et corrections (3/4 p. in-4) ;
- une deuxième version augmentée de trois vers, comportant trois corrections autographes et trois corrections au crayon d'une autre main ; elle est suivie d'une mise au propre offrant une version intermédiaire (1 p. in-4) ;
- deux fragments autographes des trois premiers vers, l'un étant la mise au propre corrigée du second (1/4 p. in-4) ;
- mise au propre manuscrite de la main de Paul Nougé et tapuscrit (2 pp. in-4) ;
- manuscrit et tapuscrit d'un second poème portant le titre *Souvenir d'Espagne* dont la paternité reste inconnue (1 p. in-4, 1 page in-8) ; Le catalogue de l'exposition au MoMa reproduit quatre pages d'un cahier de poésies autographe issu des collections du musée, daté de 1954 et intitulé *Louis Bourgoignie d'écriture*.

Les pages reproduites offrent un poème du même titre, mais dont le texte ne correspond pas au présent manuscrit (MOMA, p. 57.)

Marcel Broodthaers a fréquenté le poète Paul Nougé à partir de la fin de l'année 1946. Ce dernier était lié à René Magritte depuis 1926.

1 500 - 2 000 €

6

[TRACT].

Les Curés exagèrent. *La Louvière, Éditions de Montbliart, 21 juillet 1956.*

Un feuillet in-8 (21,4×13,9 cm), sur papier jaune, imprimé en noir au recto.

Amusant tract *Daily-Bul* raillant une exposition subventionnée par la Shell Company en juin 1956 : *L'Industrie de pétrole vue par les artistes*.

Il se termine par ces mots : "beaucoup trop de Shell, pas assez de poivre".

Cette réponse au libelle lancé par l'équipe des *Lèvres nues* et l'Internationale lettriste contre les artistes complices de l'exposition, annonce la création du *Daily Bul*, revue la plus désinvolte du monde, quelques mois plus tard.

Marcel Broodthaers figure parmi les signataires, tout comme Noël Arnaud, André Balthazar, Pol Bury, Marcel Havrenne, Théodore Koenig, Joseph Noiret, Serge Vandercam....

Rare.

100 - 150 €

7

[Marcel BROODTHAERS].

Le Patriote illustré. *Bruxelles, 1957-1960.*

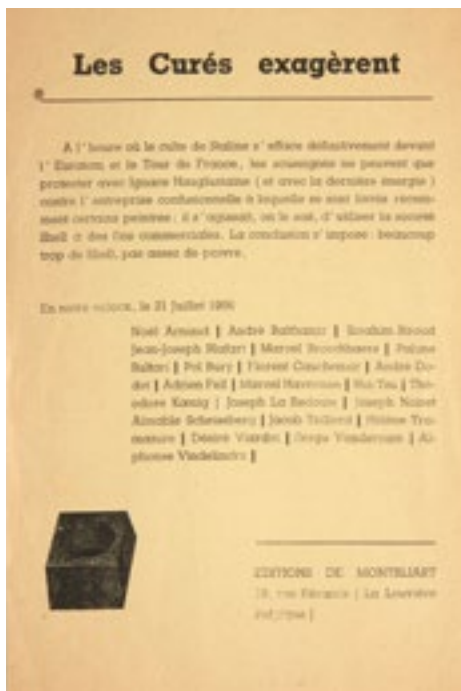
6 fascicules in-folio (36,5 × 25,5 cm), en feuilles, couvertures illustrées.

Collection complète des six numéros auxquels Marcel Broodthaers a collaboré.

Les Confessions du siècle (n° 50, 15 décembre 1957, pp. 1989-1991).- *Un autre monde* (n° 10, 9 mars 1958, p. 29), mettant en parallèle l'Atomium nouvellement construit avec la littérature fantastique du xix^e siècle.- *Marcel Cornelis, mime, directeur de théâtre et maître d'école* (n° 13, 27 mars 1960, p. 19).- *Voyage en pays lointain* (n° 23, 5 juin 1960, pp.16-19).- *L'Art dans l'espace* (n° 25, 19 juin 1960, p. 15), *Image par image* (n° 48, 27 novembre 1960, p. 232).

Les quatre derniers sont signés Marcel Broodthaers.

200 - 300 €



6



7



8

Julien COULOMMIER.

Marcel Broodthaers sur les chantiers de l'Exposition universelle de 1958.
Bruxelles, 1957.

Tirage argentique noir et blanc (18 × 22,8 cm), avec légende et adresse manuscrite du photographe au verso.

Superbe portrait de Marcel Broodthaers réalisé par Julien Coulommier lors d'un reportage sur les chantiers de l'exposition universelle de 1958.

Il montre Marcel Broodthaers devant le pavillon de la flore et de la faune du Congo belge conçu par l'architecte Constantin Brodzki. "Je n'ai pu retrouver dans ma mémoire la nature exacte du pavillon qui ressemblait si fort à un ballon. Broodthaers était enchanté par l'illusion poétique et posait volontiers comme futur navigateur de l'espace devant son aérostat", racontera le photographe (*JEU DE PAUME*, p. 41).

Julien Coulommier venait alors de rencontrer Marcel Broodthaers à la Galerie Aujourd'hui autour de l'exposition *Images inventées* qu'il y organisa. De cette rencontre naîtra aussitôt un article dédié à Julien Coulommier ainsi que le recueil *Statues de Bruxelles* publié de manière posthume trente ans plus tard.

Tirage de l'époque d'une très belle provenance : le tirage a appartenu à l'architecte *Constantin Brodzki*, créateur du Pavillon du Congo belge fixé par l'objectif du photographe, selon la note au dos : "Het originele Faunapaviljoen in de afdeling Belgisch Kongo van de talentvolle architekt Brodzki."

La note est suivie de l'adresse du photographe et de la date manuscrite.

(*JAMAR*, p. 41 avec reproduction d'un cliché d'un cadrage différent.- Reproduit dans *Hommage à Marcel Broodthaers*, interview écrite par Marie-Pascale Gildemyn, in *+-0*, n° 47, avril 1987, p. 23.)

1 000 - 1 500 €



9

9

Julien COULOMMIER.

Marcel Broodthaers, reporter sur les chantiers de l'Exposition universelle de 1958. Bruxelles, 1957.

Tirage argentique (23,9×17,7 cm), note et signature du photographe au verso.

Célèbre portrait de Marcel Broodthaers en reporter, appareil photo en main, sur le chantier de l'Exposition de 1958.

Marcel Broodthaers a été initié à la photographie par Julien Coulommier lui-même peu avant cette visite de chantier, comme en témoigne ce dernier : "Il s'était fait embaucher comme manœuvre afin de pouvoir réaliser un reportage 'intérieur' sur ce qui se passait dans les coulisses, mais aussi sur les aspects phantasmagoriques de l'entreprise. Je lui avais appris les rudiments de la photographie [...]. Broodthaers avait acheté à tempérament un des appareils les plus avancés de l'époque ! Il le trimballait partout dans sa musette, caché sous le casse-croûte" (*JEU DE PAUME*, p. 41).

La photographie devait jouer un rôle crucial dans son œuvre artistique : "Si le cinéma en est le fil rouge, elle en est le fil blanc, ou inversement. Broodthaers l'a utilisée sous ses différents aspects et méthodes, l'a intégrée dans les contextes les plus divers de son œuvre et sa virtuosité avec ce support a été un élément essentiel de son expression artistique" (Susanne Lange in *Texte et photos*, p. 389).

Tirage de l'époque signé et titré "Marcel Broodthaers" par le photographe au dos.

(*Marcel Broodthaers, Texte et photos*. Cologne, Photographische Sammlung/SK, 2003, reproduit p. 37.- MOMA, p. 67.- *Hommage à Marcel Broodthaers*, interview écrite par Marie-Pascale Gildemyn, in *+-0*, n° 47, avril 1987, reproduction en couverture.)

1 200 - 1 600 €



10

10

Marcel BROODTHAERS.

Trois photographies originales prises à l'exposition universelle de 1958. Bruxelles, 1958.

Tirages argentiques (environ 18×12,8 cm) sur papier photo Gevaert.

Réunion de trois photographies de buffles prises au pavillon de la Faune et de la Flore du Congo belge lors de l'exposition universelle de 1958.

Si son appareil photo fut pour Broodthaers un compagnon quotidien, une grande partie de ses clichés sont aujourd'hui très rares.

Tirages de l'époque.

Provenance : l'architecte *Constantin Brodzki*, concepteur du pavillon photographié par Broodthaers.

400 - 500 €

Chronique de
L'Amour Enchanté

Deux heures ininterrompues
de sommeil.

Le char du roi hante devant une porte. Sa
tête est en or. Je devrais peut-être dire
une curieuse ressemblance. Je devrais
dire des larmes d'enfant. C'est mon amour
dehors, ressemblant d'acier, des géométries
des constructions mystiques.

Deux heures souvent à l'horloge d'un jour.
Les chemins sont denses.
admirables.
religieuses,
le dôme d'un
épave
induite
plus en
a. Je
l'as.

Chronique de
L'Amour Enchanté

Hier et moi voyageant dans le ciel de
marbre. Nos deux corps. Les autres, les
jeunes pourvoyeurs des géographies, les jeunes,
sculptures nostalgiques au sein de la lune
sans gages, valent au cheval de mer
meilleur. Nos deux corps, nous nous
des ailes. J'entends le choc de vent en
deux cent mille états de condensation. Nos
jeunes amours.

En route dans le monde vuide, elle est
meilleure. La langue courante au fond
de la bouche parle comme une fleur bleue
morte.

L'Amour

Amour, je t'aime sans force comme
t. Je t'aime comme si
me Ambroise Paris.
-pha.

Enchanté.

Amour, j'aimais
que j'aimais l'illuminé
Je ne devrais pas
comme les autres
qui ne savent pas.

On ne sait
On ne peut
savoir. Je
les deux
de la
meilleure
forme.

Ma
réponse

Chronique de
L'Amour Enchanté

Trois heures d'attente.
Un verre d'eau
la trace de la fin de
sable vinge.

Trois heures en un fond d'eau
Un verre d'eau
la trace de la fin de
sable vinge.

Chronique

De plus en plus, mon désir s'entend.

Chronique de

L'Amour Enchanté

Tu ne sais pas ce que c'est
des amours, des amours.
Je ne suis pas d'eau de mer.
L'air est plein de larmes, sous
le ciel.

Tu ne sais pas ce que c'est
des amours, des amours.
Je ne suis pas d'eau de mer.
L'air est plein de larmes, sous
le ciel.

Tu ne sais pas ce que c'est
des amours, des amours.
Je ne suis pas d'eau de mer.
L'air est plein de larmes, sous
le ciel.

A Marseille, mai 1960
P. M. M.

L'Amour Enchanté

Les sangs d'or guettent dans la cour
pudique, mais à une ligne ou deux
sa Tunique verte sur des dunes. Le bleu
s'embrasse avec la nuit cristalline.

Ma chambre est en
rue d'été de la
meilleure qualité
les deux
de la
meilleure
forme.

Surgissent et des
habits. Et c
meilleure
meilleure
meilleure
meilleure

Mon
carton

meilleure
meilleure
meilleure
meilleure

Marcel BROODTHAERS.

Chronique de l'Amour Enchanté. *Bruxelles, mars 1960.*

Manuscrit autographe signé de 7 pages in-4 (29,5×21 cm), à l'encre noire, rouge et verte sur papier filigrané *Elko Skin Noino*.

Superbe manuscrit poétique autographe, inédit.

D'une écriture très soignée, à l'encre rouge pour le titre répété sur chaque page, verte pour les sous-titres et la pagination, noire pour le texte, il comporte deux ratures et une correction.

Remarquable poème d'amour en prose :

*"On se couche dans les différentes couches sociales. On a peut-être raison.
Le soleil se couche à travers tout. [...]"*

*Tes seins s'envolent entre mes doigts,
Des oiseaux, des oursins.
Je fume ma pipe d'eau de mer.
Je t'aime fille des larmes, mon amour en fumée.*

*Serais-tu, mon amour, comme la nuit aux yeux d'argent ? Je t'aime corps
désarticulé, corps volé, comme si j'étais Œdipe, le roi brisé.*

*M'agenouiller et descendre. Toujours descendre vers l'abîme de tes bas d'encre.
Je t'aime, par une âme solidaire.*

*Voyager enlacés sur la plage hanséatique. Marcher. Toujours marcher.
Une épave surgit. Il y a mille ans volaient les mêmes baisers au devant de tes
lèvres.*

*Les songes d'or fuient dans la couleur. Un ange pudique vole à une lieue au
-dessus du monde, sa tunique voile mes désirs. Le bleu des champs s'assombrit
avec la nuit cristalline...*

Certaines images seront reprises dans *Minuit*, le recueil publié la même année :

*Quel temps fait-il ? Il ne neige pas encore. - Le temps est mauve. - Il ne cesse de sonner
deux heures. - Nuages et mort voyagent. - Le bleu des champs s'assombrit avec la nuit
cristalline dans "Un songe", puis dans "La Princesse" : la plage hanséatique. - marcher,
toujours marcher. - Il y a mille ans volaient les mêmes baisers au devant de tes lèvres.*

Document infiniment précieux : unique exemple de manuscrit autographe de Marcel Broodthaers présenté avec un soin extrême pour un texte aux qualités poétiques indéniables.

Provenance :

- Yves Gevaert, directeur-adjoint du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles de 1968-1977, puis librairie et éditeur spécialisé dans les avant-gardes belges.
- Isy Brachot, galeriste bruxellois.

20 000 - 25 000 €

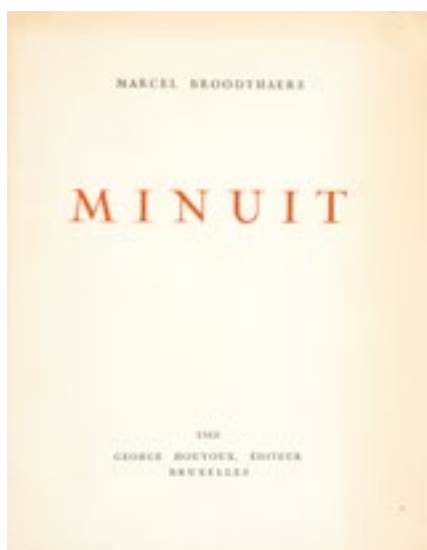


“Né la même année que le *Premier manifeste du surréalisme* [...], Broodthaers explore diverses approches du livre avant d’en arriver au “livre d’artiste” proprement dit et de compter parmi ses créateurs les plus remarquables. Dans les années 50, Broodthaers est un poète, qui gagne sa vie comme libraire de livres de bibliophilie. En 1961, après avoir publié quelques recueils de poésies, il collabore à un livre illustré, la *Bête noire* [...] [dont] vingt exemplaires de tête sont imprimés à la main. En 1964, un nouveau recueil de poèmes *Pense-Bête*. Cette fois, Broodthaers est le seul auteur prenant en charge non seulement le texte, mais la partie visuelle du livre : des morceaux de papier de couleur sont collés sur certains passages du texte. Ce n’est pas tout.

Il emprisonne une série d’inventus dans une sorte de socle en plâtre et l’expose comme sculpture. Ainsi traité, *Pense-Bête* devient un livre-objet, unique, qu’il n’est plus possible de lire ou de feuilleter. C’est à ce moment-là et de cette manière que Broodthaers de poète qu’il était devient artiste : « Moi aussi, je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque-chose et réussir dans la vie. » La poésie reste le fil rouge de sa carrière artistique. En 1969, *Un coup de dés ne jamais nabolira le hasard* manifeste ce passage de la littérature aux arts plastiques” (Anne Moeglin-Delcroix, *Sur le livre d’artiste*, 2006, pp. 66-68).



12



13

12

Marcel BROODTHAERS.

Minuit. Poème avec une illustration de Serge Vandercam. *Bruxelles, Georges Houyoux, 1960.*

In-8 (21,2×16,7 cm) de 22 pp., (1) f., broché, couverture de papier crème imprimée en rouge et noir.

Édition originale.

Tirage limité à 225 exemplaires numérotés : un des 213 sur pur fil (n° 33), second grand papier après douze sur hollandaise.

Exemplaire de première émission, dont le titre sur la couverture est en double impression.

Il comporte une gouache originale de Serge Vandercam à double page en encadrement du poème en exergue, réservée aux exemplaires de tête.

Deuxième livre publié par l'auteur, après *Mon livre d'ogre* paru à Ostende en 1957. Il avait été annoncé sous le titre *Une tache d'ancre* par l'éditeur ; l'auteur lui préféra *Minuit*.

Exemplaire non coupé. Couverture très légèrement défraîchie.

(JAMAR, 27.- MOMA, pp. 68-69.)

1 500 - 2 000 €

13

Marcel BROODTHAERS.

Minuit. Poème avec une illustration de Serge Vandercam. *Bruxelles, Georges Houyoux, 1960.*

In-8 (21,2×16,7 cm) de 22 pp., (1) f., broché, couverture de papier crème imprimée en rouge et noir.

Édition originale.

Un de quelques exemplaires hors commerce, sur un tirage total de 225 exemplaires numérotés. Il renferme une gouache originale de Serge Vandercam à double page ornant le poème en exergue. Sa composition diffère de celle du lot précédent.

Double envoi autographe à Pierre Jaulet, sur le feuillet préliminaire et au colophon par l'auteur et l'illustrateur :

À Pierre Jaulet
avec l'espoir qu'il
me donne une fée
en mariage.

M.B.
avril 60

Pour Pierre Jaulet
couleurs à la pomme

Pierre Jaulet était trésorier des Musées royaux des Beaux-Arts.

(JAMAR, 27.)

Légères marques d'insolation en marge de la couverture.

2 500 - 3 000 €



14

Marcel BROODTHAERS.

La Bête noire. Gravures Jan Sanders. [Bruxelles], *imprimerie René de Keersmacker*, 1961.

In-16 [13,9×27,2 cm] de (8) ff., broché, couverture de papier rouge illustrée d'une vignette.

Édition originale : dédiée à Maria Gilissen, future épouse de l'artiste, elle est illustrée de quatre vignettes de Jan Sanders.

Tirage à 720 exemplaires à compte d'auteur.

Un des 20 exemplaires du tirage de tête sur Arches (n° XI), imprimé à la main et d'un format légèrement plus grand.

Bestiaire du Zodiaque et de quelques animaux familiers, le troisième recueil de poésie de Marcel Broodthaers propose une version cryptée, fortement abrégée, des *Fables* de La Fontaine. Le recueil est "indispensable à la compréhension de l'esprit et de nombreux travaux réalisés par l'artiste après 1964" (*JEU DE PAUME*, p. 43).

Précieux envoi autographe signé à Constantin Brodzki.

L'envoi encadre, sur le premier feuillet, le titre imprimé :

À TINO La Bête noire MARCEL

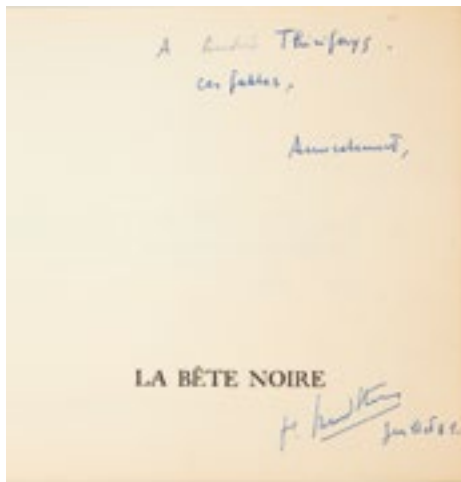
1^{er} mai 61.

Ami proche et voisin de Marcel Broodthaers, Constantin Brodzki (1924-2021) fut un architecte moderniste important à qui l'on devait notamment le pavillon de la flore et faune du Congo belge à l'Exposition universelle de 1958 (voir lot 8).

Exemplaire en grande partie débroché, avec fente au dos ; traces de pliure en marge de la couverture.

(JAMAR, 28.- FLAMMARION, pp. 9, avec reproduction, et 306.- Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 19, avec reproduction.)

2 000 - 2 500 €



15



16

15

Marcel BROODTHAERS.

La Bête noire. Gravures Jan Sanders. [Bruxelles], *imprimerie René de Keersmaecker*, 1961.

In-16 [13,5×27,1 cm] de (8) ff., broché, couverture de papier rouge illustrée d'une vignette.

Édition originale, tirée à 720 exemplaires, à compte d'auteur : un des 700 sur papier d'édition numérotés (n° 536).

Quatre vignettes de Jan Sanders.

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

À André Thirifays.
ces fables,
Amicalement,
M. Broodthaers,
Juillet 61.

Principal fondateur de la cinémathèque belge, le journaliste André Thirifays (1903-1992) prit une part décisive dans la promotion du cinéma belge au niveau international ; il est notamment à l'origine du film *Misère au Borinage* qui marqua un tournant dans l'histoire du cinéma belge.

Bel exemplaire. Petite fente sans gravité au dos.

(JAMAR, 28.- FLAMMARION, pp. 9, avec reproduction, et 306.- Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 19, avec reproduction.)

1 200 - 1 500 €

16

[GALERIE SAINT-LAURENT].

J.R. [Jean Raine]. *Bruxelles*, 1962.

Plaquette in-12 (19,7×12,2 cm) de (4) ff., en feuilles, couverture photographique.

Catalogue de la première exposition personnelle de Jean Raine à la galerie Saint-Laurent, du 6 au 15 octobre 1962. Préface signée Marcel Lecomte.

Marcel Broodthaers consacra en 1963 un article dans *Le Magazine du temps présent* à "Jean Raine, poète, cinéaste, peintre" ;

La couverture est composée d'une photographie de Marcel Broodthaers, le catalogue étant précédé de son poème, *L'oiseau de feu*.

La galerie Saint-Laurent devait accueillir deux ans plus tard la première exposition personnelle de Marcel Broodthaers.

100 - 150 €



17



18



19

17

Marcel BROODTHAERS.

Marcel Lecomte tenant dans ses bras Marie-Puck. *Bruxelles, 1962.*

Trois tirages argentiques (24×17,7 cm ; 12×9 cm ; 11,8×8,3 cm), cachets au dos sous verre.

Trois photographies originales de Marcel Broodthaers représentant sa fille Marie-Puck, bébé, dans les bras du poète belge Marcel Lecomte.

Beau témoignage des débuts de l'amitié qui lia le poète et le futur artiste jusqu'à la disparition du premier en 1966.

Cachets au verso *Marcel Broodthaers* avec la date 1962 et la mention "tirage d'époque".

(Reproduit dans *Marcel Broodthaers, Texte et photos*, Cologne, Photographische Sammlung, p. 216).

1 500 - 2 000 €

18

Marcel BROODTHAERS.

Marie-Puck devant une fresque de Mathieu au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. *1963.*

Tirage argentique, note au crayon au verso (17,1×25,6 cm).

Belle photographie originale de Marcel Broodthaers montrant sa fille devant une fresque de Georges Mathieu au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Elle a été prise lors de la première exposition institutionnelle du peintre en France, en 1963.

Tirage de l'époque. Inscription au crayon à papier au verso "Photo : Marcel Broodthaers".

400 - 500 €

19

Marcel BROODTHAERS.

L'Amour des bêtes. *1963.*

Tirage argentique (16,2×23,9 cm), signature et titre au dos, sous passepartout.

Photographie originale représentant Marie-Puck avec un chien imposant, signée et titrée au verso. Elle a été prise à Cadier en Keer (Pays-Bas).

Broodthaers se servira d'un cliché légèrement différent de la même scène pour illustrer un article sur les compagnies d'assurance dans le *Magazine du temps présent* paru la même année (reproduit dans *Marcel Broodthaers, Texte et photos*, Cologne, Photographische Sammlung, p. 254).

1 500 - 2 000 €

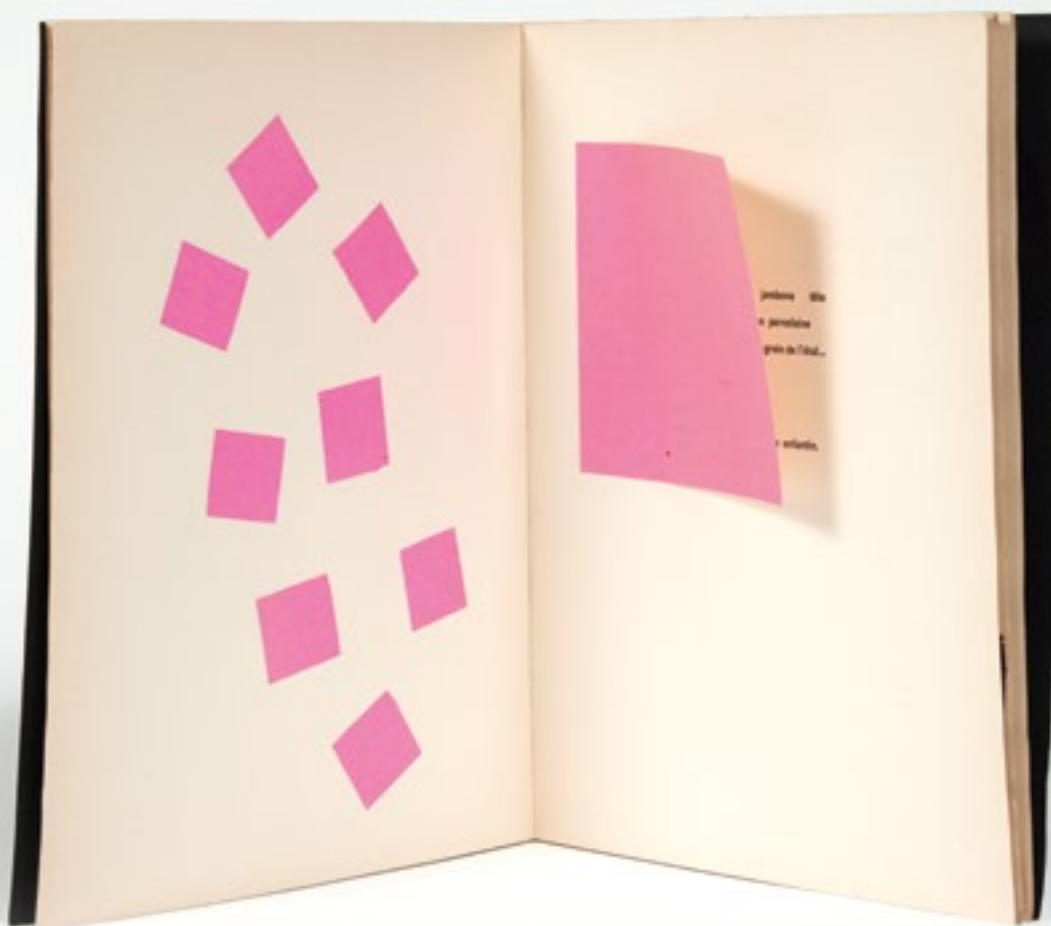
Les métamorphoses de «Pense-Bête»

Le recueil est publié à compte d'auteur en janvier 1964. La préface intitulée "Art poétique" fait figure de manifeste : "Le goût du secret et la pratique de l'hermétisme, c'est tout un et pour moi, un jeu favori. Mais ici, je veux dévoiler les sources de mon inspiration, cette fois, abandonnant toute pudeur. Les ouvrages juridiques, souvent, excitèrent mon imagination. La place que le mot y occupe est une place nette. L'ambiguïté du Droit tient sans doute à l'interprétation du texte ; à l'esprit et non à la lettre..."

Devant le succès limité que rencontra l'ouvrage, l'auteur utilisa une partie du tirage pour la sculpture *Pense-Bête*, exposée pour la première fois à la Galerie Saint-Laurent à Bruxelles. Les autres exemplaires

furent offerts aux proches de l'auteur sous forme personnalisée, notamment par l'ajout de collages de papiers de couleurs. Chacun de ces exemplaires est unique par le nombre et le placement des collages, accompagnés ou non d'empreintes de doigts ou d'autres ajouts. Le livre imprimé se trouve ainsi transformé en livre-objet : le poète Marcel Broodthaers cède la place à l'artiste. Ce passage de la littérature à la création plastique se concrétisera cinq années plus tard avec *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard / Image*.

On décrit ci-après trois exemplaires de l'édition originale de *Pense-Bête*, chacune témoignant des étapes de la métamorphose, d'un recueil sans intervention de l'auteur au livre-objet où le texte cède à l'image.





20

20

Marcel BROODTHAERS.

Pense-Bête. Bruxelles, imprimerie Henri Kumps, 25 janvier 1964.

In-4 (29,5×22 cm) de (16) ff., broché, couverture de papier noir imprimé en gris.

Édition originale, publiée à compte d'auteur : elle est dédiée à Jacques Darche.

Envoi autographe signé à l'encre bleue au dos de la dernière page :

*Je pense à vous deux amicalement.
décembre 65
avec ce livre oublié
M.B.*

Aux Docteurs Peeters V.H.

Broodthaers devait publier dans le *Journal des Arts plastiques* une interview avec le docteur Hubert Peeters, collectionneur d'art contemporain, premier collectionneur de Segal en Europe (n° 32, 1967, voir lot 35).

Les deux s'y accordent à souligner l'importance de la relation personnelle entre l'artiste et son collectionneur comprenant "l'homme et sa femme et sa maison".

L'exemplaire est resté vierge de toute intervention de l'auteur, non coupé, contrairement à la plupart des exemplaires.

(JAMAR, 29.- *JEU DE PAUME*, pp. 50-51.- MOMA, pp. 74-75. Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 20, avec reproduction.)

4 000 - 5 000 €



21

21

Marcel BROODTHAERS.

Pense-Bête. Bruxelles, imprimerie Henri Kumps, 25 janvier 1964.

In-4 (29,5×22 cm) de (16) ff., broché, couverture de papier noir imprimé en gris.

Envoi autographe signé sur la page finale :

*À Théodore Koenig,
ami aveugle,
amicalement,
M. Broodthaers*

La rencontre de Broodthaers avec Théodore Koenig, futur cofondateur de la revue *Phantomas*, remonte à 1943. Ils devaient rallier quatre ans plus tard le Surréalisme révolutionnaire fondé en 1947 par Christian Dotremont, puis collaborèrent ensuite dans le cadre de la revue *Phantomas*.

On trouve inséré des feuilles volantes de papier glacé de couleur ayant servi pour les collages, ainsi qu'un crayon à papier en forme de canne d'aveugle – clin d'œil à la formule employée dans l'envoi autographe.

L'exemplaire est ainsi resté à l'état d'origine, offrant le texte intégral, mais annonce les modifications projetées par l'auteur.

Traces de pli et d'éraflure à la couverture.

(JAMAR, 29.- *JEU DE PAUME*, pp. 50-51.- Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 20, avec reproduction.)

5 000 - 6 000 €



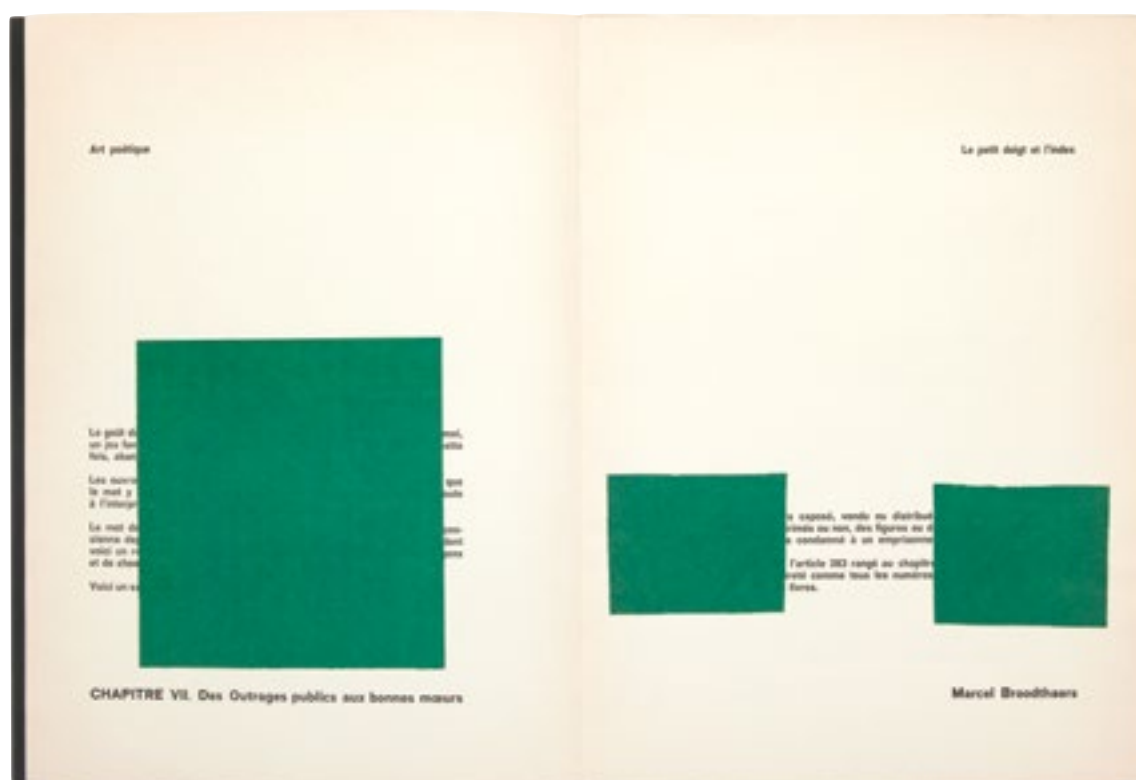
21

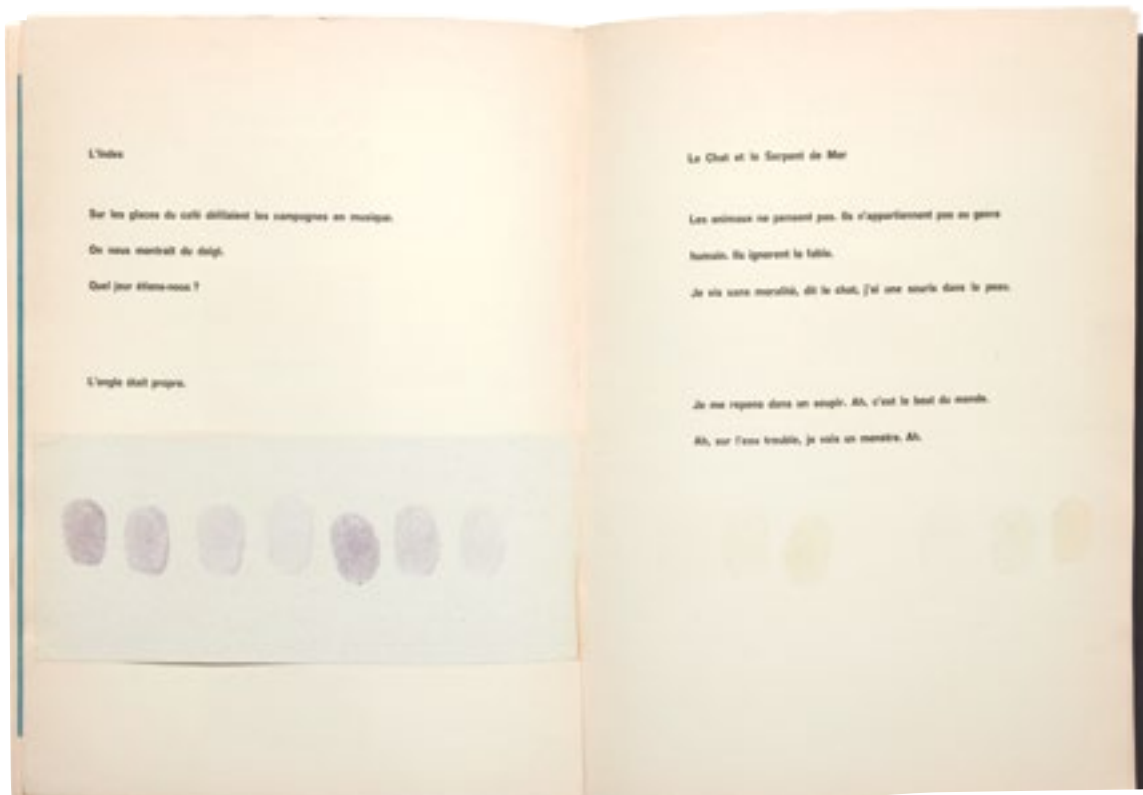


21



21





22

Marcel BROODTHAERS.

Pense-Bête. Bruxelles, imprimerie Henri Kumps, 25 janvier 1964.

In-4 (29,5 × 22 cm) de (16) ff., broché, couverture de papier noir imprimé en gris.

Exemplaire unique portant sur une étiquette en dernière page de couverture un envoi autographe signé :

À Tino et
Danouchka
pour qu'ils ne
pensent à rien
Marcel Broodthaers

Il s'adresse à l'architecte Constantin Brodzki et son épouse.

L'exemplaire est enrichi de :

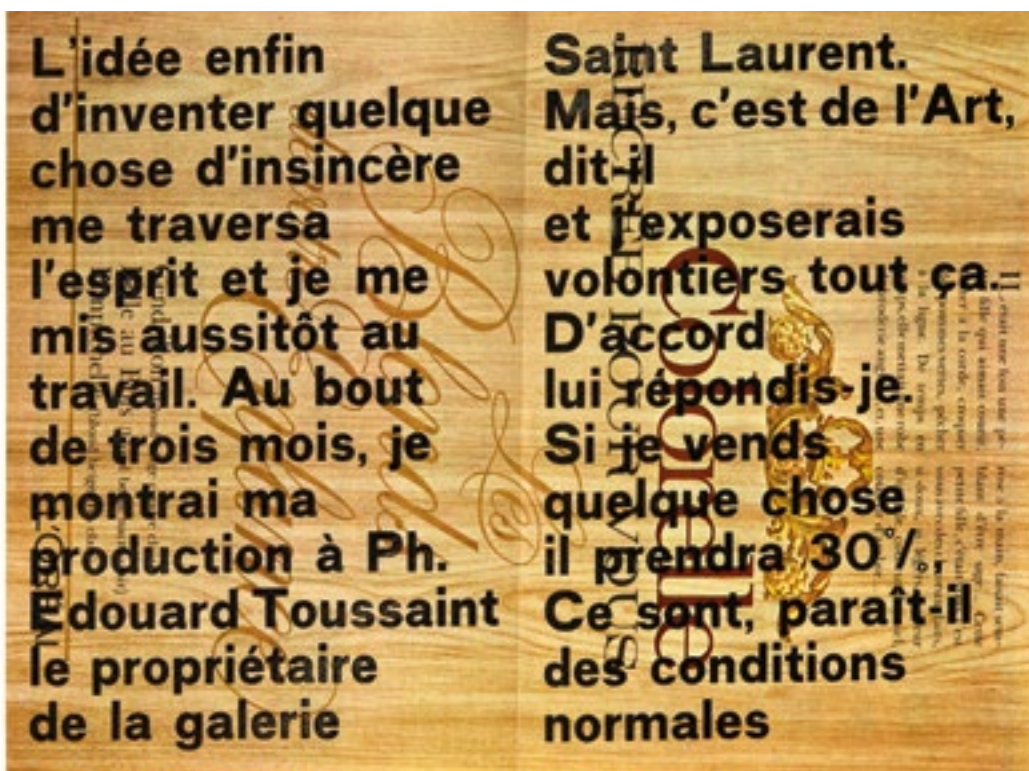
- 13 collages de papier glacé de couleurs, dont une sur la couverture, masquant pour certains une partie du texte.
- Une empreinte de doigt dans le texte et une série de sept empreintes sur un languette de papier contrecollée.

(JAMAR, 29.- JEU DE PAUME, pp. 50-51.- Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 20, avec reproduction.)

8 000 - 10 000 €



23 (recto)



23 (verso)

Il est communément admis que Broodthaers a entamé sa carrière d'artiste plasticien à la fin de l'année 1963, lorsqu'il a figé dans le plâtre les invendus de son dernier recueil de poèmes, *Pense-Bête*, et fait la déclaration suivante : « Moi aussi, je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose et réussir dans la vie... » Comme réaction aux nouvelles tendances dans l'art, Broodthaers commence par exposer des objets : des moules, des frites, des œufs, des briques, du charbon et des bocaux en verre. Il se sert de la stratégie du pop art en introduisant des biens locaux dans le domaine des arts plastiques.

23

Marcel BROODTHAERS.

Moi aussi, je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose... *Bruxelles, Galerie Saint Laurent, [1964].*

Une feuille de magazine (33,8 × 25,2 cm), surimpression en noir, recto verso, pliée.

Cela fait un moment déjà que je ne suis bon à rien. Je suis âgé de quarante ans... L'idée enfin d'inventer quelque chose d'insincère me traversa l'esprit et je me mis aussitôt au travail. Au bout de trois mois, je montrai ma production à Ph. Edouard Toussaint le propriétaire de la galerie Saint-Laurent. Mais, c'est de l'Art, dit-il et j'exposerais volontiers tout ça. D'accord lui répondis-je. Si je vends quelque chose il prendra 30 %, ce sont, paraît-il des conditions normales certaines galeries prenant 75 %. Ce que c'est, des objets. Marcel Broodthaers

Ainsi Marcel Broodthaers fait-il son entrée dans le monde de l'art avec l'annonce de sa première exposition personnelle à la galerie Saint-Laurent. Imprimée en noir sur des coupures de magazines, l'invitation a été conçue avec le concours de Corneille Hannoset.

"Broodthaers's exhibition announcement [...] anticipates in many respects the typographic style and design of many of his subsequent works, in which the typographic and visual conventions of both high art and mass cultural magazines are incorporated into the larger scheme of a reflection on the generation and reification of meaning. [...] the announcement uses a set of found advertisement images from a fashion magazine. After rotating them forty-five degrees, Broodthaers then spread a grid of evenly distributed type across the two pages, a grid that bars the reading of the advertising information and generates a reading of his self-advertisement as an artist" (Buchloh in *October*, n° 42, p. 78.)

Du 10 au 25 avril 1964, la galerie Saint Laurent présentait notamment la sculpture *Pense-bête*, constituée à partir de 50 exemplaires du recueil éponyme, plâtrés à moitié.

3 000 - 4 000 €



24

Marcel BROODTHAERS.

Sophisticated Happening. Peinture Sculpture Musique Nature Critique Poésie Instinct Clarté Dada Pop Trap op. *Bruxelles, Galerie Smith, [1964].*

Invitation imprimée recto-verso (27,7 × 20,1 cm), en noir, sur une page de l'annuaire téléphonique bruxellois, portant le nom de Corneille Hannoset en angle inférieur droit.

Invitation à l'exposition inaugurée le 23 juillet 1964.

"Au cours de la soirée, Marcel Broodthaers lut un article de presse concernant la notion d'art et d'argent et sur lequel il avait collé un petit cadre noir et une paire de lunettes géantes.

Il enleva le tissu blanc recouvrant une chaise dont le siège était couvert de coquilles d'œufs peintes en noir, jaune et rouge pendant que l'on jouait l'hymne national belge *La Brabançonne*" (*JEU DE PAUME*, 66.).

600 - 800 €

25

Marcel BROODTHAERS.

Meilleurs Vœux 1965. *Sans lieu ni date [fin 1964].*

Pochoir sur coupure de journal in-folio (61,8 × 43,9 cm), enveloppe.

Carte de vœux originale, sous forme de pochoir en lettres dorées sur la partie supérieure d'une coupure du journal.

L'adresse de l'auteur - *Marcel Broodthaers, 2A rue de la Reinette* - est marquée au feutre rouge en partie supérieure.

L'extrait du journal *Le Soir* utilisé par Broodthaers donne les cours de la bourse de Bruxelles au lundi 9 septembre 1963. Il s'agit d'un support dont il devait s'inspirer ultérieurement, comme dans son ouvrage dédié à la Lorelei (voir lot 117) .

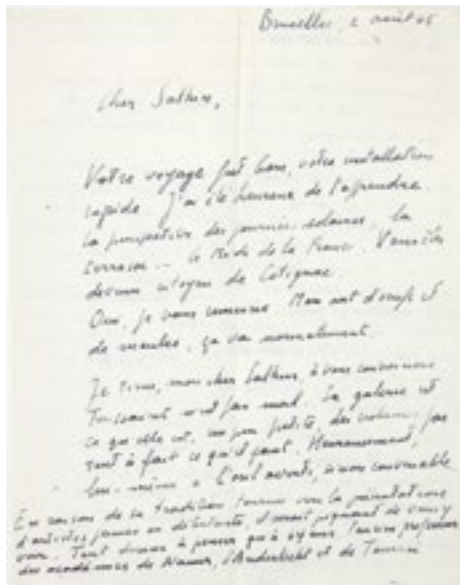
On a également conservé l'enveloppe restée vierge, mais portant à la place de l'adresse de l'expéditeur le drapeau belge sous forme de traits tracés au feutre noir jaune et rouge.

Très bel exemplaire.

3 000 - 4 000 €

ON LUNCH 9 SEPTEMBER

Amrzel Broodthaers
LA rue de la Liberté



26



27

26

Marcel BROODTHAERS.

Lettre adressée à Emile Salkin. Bruxelles, 2 août 65.

Lettre reprographiée recto-verso sur un feuillet in-4 (27,5 × 21,5 cm).

Lettre ouverte reproduisant le document autographe : elle a été utilisée comme invitation pour l'exposition Emile Salkin à la Galerie Saint-Laurent de Bruxelles en janvier/février 1966.

"Mon art d'œufs et de moules, ça va normalement.

Je tiens, mon cher Salkin, à vous convaincre. Toussaint n'est pas mal. Sa galerie est ce qu'elle est, un peu petite, des volumes pas tout à fait ce qu'il faut. Heureusement, lui-même a l'œil averti, sinon convenable.

En raison de sa tradition tournée vers la présentation d'artistes jeunes ou débutants, il serait piquant de vous y voir. [...] En 57, étiez-vous "Nouveau Réaliste" sans le savoir ? En dépit d'un attachement classique à la toile, à la couleur, au pinceau. Moi, je le crois. Cette ignorance de notre être véritable est bien le propre de notre mentalité de province. Nous n'y pouvons rien".

Le document inaugure un genre d'expression auquel l'artiste devait volontiers recourir dans les années 1968-1970 dans le cadre de son musée fictif.

À propos du destinataire de la lettre, Emile Salkin, voir lots 232-233.

200 - 300 €

27

Marcel et Marie-Puck BROODTHAERS.

Dessins originaux à quatre mains. Sans lieu ni date [vers 1965-1975].

Comprenant :

- *Le chien-monstre*. Vers 1965-1966.

Dessin au feutre et au stylo bille noir et rouge (27,3 × 21,2 cm)

- *Restaurant*. Vers 1969.

Dessin à 4 mains au stylo bille vert, recto verso (27,3 × 21,2 cm).

Amusant dessin à quatre mains figurant une tête et une tasse de la main de Marcel Broodthaers, avec des notes de sa main, ayant servis de modèle à sa fille Marie-Puck.

- *Page d'écriture*. Vers 1969.

Manuscrit à quatre mains au style plume (29,5 × 20,9 cm).

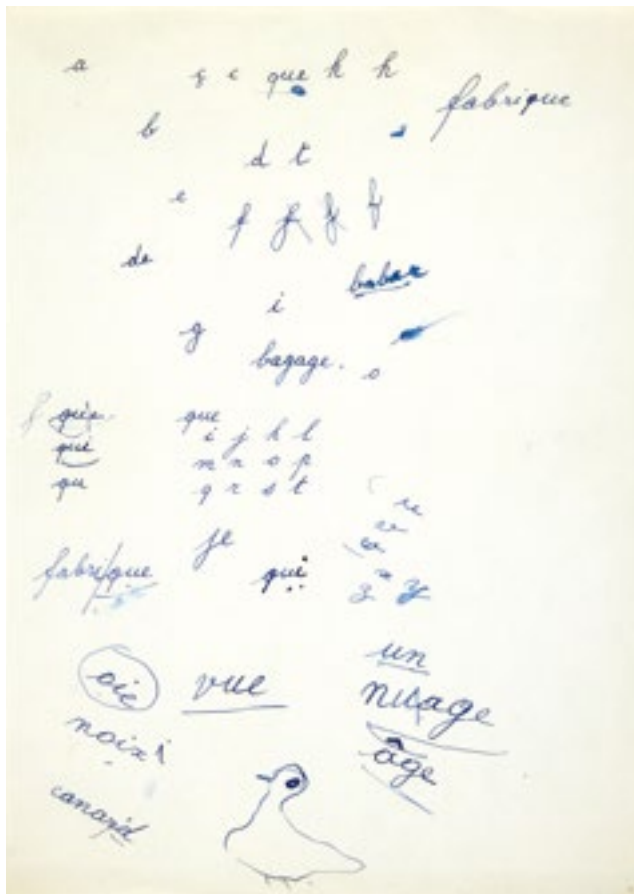
Page d'écriture ornée du croquis d'une oie.

- *La nouvelle fin du monde*. Un remake. Vers 1975.

Dessin à l'encre bleue sur une page extraite d'une brochure du WWF (20,7 × 15,1 cm).

Marcel Broodthaers a dessiné une tête d'homme de profil et une stèle sur laquelle il a écrit *La nouvelle fin du monde*, le tout contenu dans un encadrement. Essais de signatures de Marie-Puck.

4 000 - 5 000 €





28

Marcel BROODTHAERS.

Autour de la tortue de Marie-Puck :

- «La tortue a cassé un verre !» Circa 1966.

Dessin au crayon à papier (21×27,5 cm).

Beau dessin original de Marcel Broodthaers pour sa fille, figurant une carafe, un dé et un verre cassé, avec notes autographes :

La tortue a cassé un verre ! Elle était saoula ? Elle avait bu de l'eau.

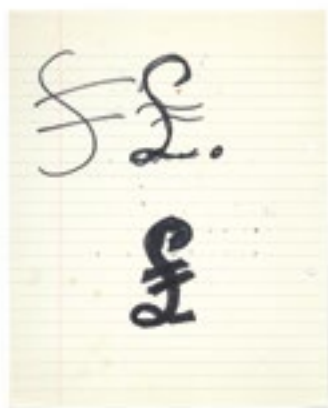
- *Avis de recherche autographes.* Sans lieu ni date [Londres, 1972]

2 documents autographes au feutre noir et au crayon rouge et orange, sur papier ligné (25,1×20,3 cm)

Deux amusants avis de recherche conçus par Marcel Broodthaers pour consoler sa fille Marie-Puck de la disparition de sa tortue Caroline.

Joint : brouillon au feutre noir, sur le même papier, figurant le sigle de la livre sterling.

4 000 - 5 000 €





29

29

[Marcel BROODTHAERS].

Revue Phantomas, n° 62. *Bruxelles, février 1966.*

Plaquette in-8 (22,5×14,2 cm) de (8) ff., agrafée, couverture de papier noir imprimée en vert et rouge.

Numéro spécial entièrement conçu par Marcel Broodthaers de la revue dirigée par Théodore Koenig, Joseph Noiret, Marcel & Gabriel Piquera.

Tirage limité à 500 exemplaires.

La couverture devait initialement arborer les couleurs du drapeau belge, mais à l'impression le jaune tirait vers le vert-prairie.

La parution du fascicule fut commentée par l'artiste lors de la projection de son livre-film *Le Corbeau et le Renard* à la Librairie Saint-Germain-des-Prés, en octobre 1968.

(JAMAR, 30.- *JEU DE PAUME*, p. 100, avec reproduction.- *M HKA*, pp. 46-47.)

On joint trois numéros de la revue auxquels Marcel Broodthaers a contribué :

- n° 2, avril 1954 : poème *Adieu, Police !* signé de trois astérisques, avec la mention "Château d'If", en hommage à Alexandre Dumas ;
- n° 7/8, hiver 1956 : un poème en prose sans titre signé Marcel Broodthaers ;
- n° 9, automne 1957, numéro hommage à Marcel Havrenne : court texte intitulé *Lui écrire une lettre*, signé Marcel Broodthaers.

(3 fascicules in-12, agrafés, couvertures de papier bleu, rouge et crème).

300 - 400 €

30

[Marcel BROODTHAERS].

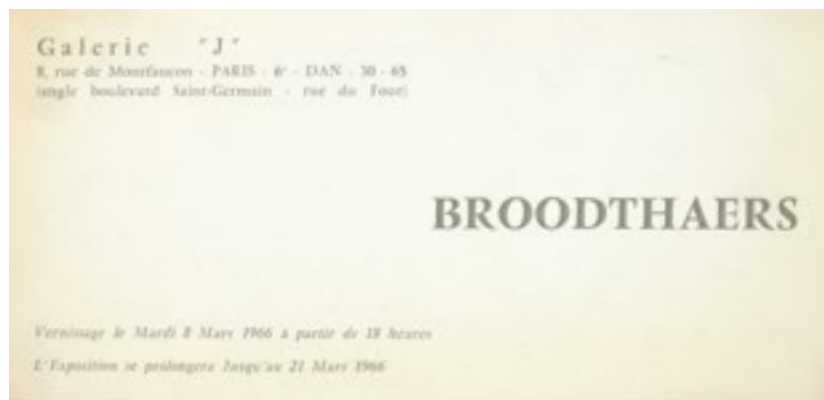
Broodthaers. *Paris, 1966.*

Carton d'invitation (10×21 cm), imprimé en gris recto verso.

Invitation à l'exposition organisée par la galerie «J» rue de Montfaucon, du 8 au 21 mars 1966. Textes de Jean Dyréau et Pierre Restany *Quand la vie devient objet* au verso :

"À l'inverse de certains poètes qui peignent « pour ne plus écrire », Broodthaers mène de front l'aventure des mots et celle des objets..."

300 - 400 €



30



31

[Marcel BROODTHAERS].
Des Salles / Räume. *Bruxelles, 1966.*

5 cartes de visite imprimées en noir (6,5 × 9,3 cm), enveloppe oblitérée.

Invitation à l'exposition collective *Des salles / Räume* à la galerie Saint-Laurent du 9 juillet au 15 septembre 1966.

Elle se présente sous forme de cinq cartes de visite portant le nom de chaque artiste et de la salle qui lui est attribuée : *Le Salon noir* Marcel Broodthaers, *La Cage d'Escalier* Emile Christiaens, *Le Grenier* Annie Debie & Camiel Van Breedam, *La Chambre à Coucher* José Goemare et *La Salle de Bain* Remo Martini.

Le tout est contenu dans une enveloppe adressée à l'artiste Gianni Bertini (1922-2010), fondateur du Mec-Art.

Chaque artiste a choisi le thème de son installation dans les différentes salles. La chambre noire réalisée par Marcel Broodthaers mit en scène la mort de son ami Marcel Lecomte, notamment à travers un cercueil à étagères contenant l'effigie du poète. (Ce dernier devait décéder deux mois plus tard dans un restaurant proche de la galerie !)

Marcel Broodthaers lui rendra hommage dans un *Interview imaginaire* publié dans la revue *Phantomas*, en juillet 1967.

800 - 1 000 €

32

[Marcel BROODTHAERS].
Moules Œufs Frites Pots Charbon. *Anvers, 1966.*

1 feuille (20 × 27,5 cm), imprimée recto verso, pliée.

Invitation à l'exposition du 26 mai au 26 juin 1966, reprenant les textes de Jean Dyréau et Pierre Restany.

(MOMA, p. 102.- M HKA, p. 131.)

On joint :

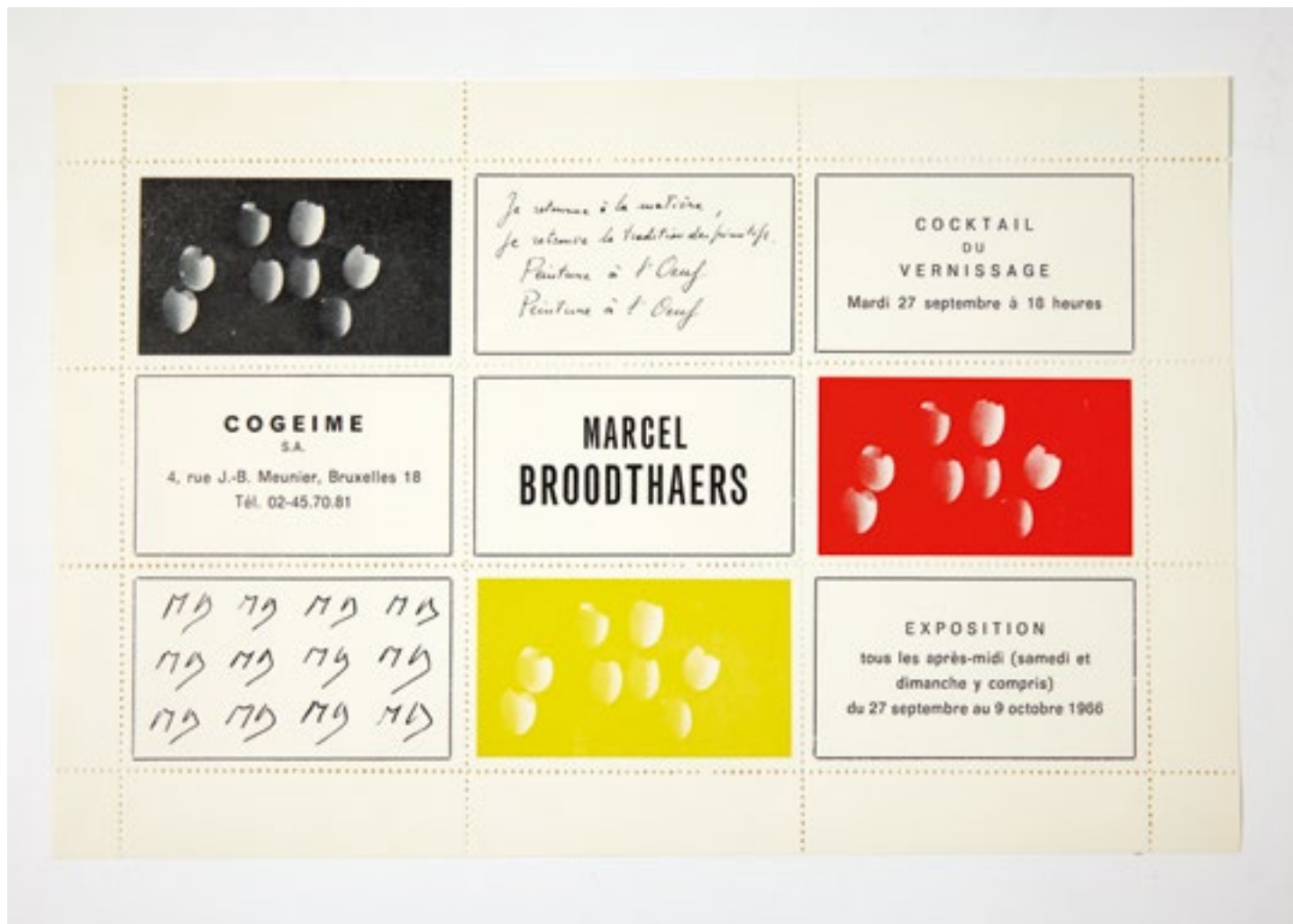
Moules Œufs Frites Pots Charbon Perroquets. 1974.
 Plaquette in-12 (20,2 × 13,8 cm) de (6) ff., agrafée.

Rédition du catalogue d'exposition à la Wide White Space Gallery de 1966. Tirage annoncé de 1 000 exemplaires. (M HKA, p. 49.- MOURE, pp. 157-159.)

500 - 600 €



32



33

Marcel BROODTHAERS.

Je retourne à la matière, Je retrouve la tradition des primitifs. Peinture à l'Œuf - Peinture à l'Œuf. Bruxelles, Galerie Cogeime, 1966.

Planche de papier gommé (16,5×25,1 cm) comportant 9 vignettes à découper, enveloppe oblitérée.

Superbe carton d'invitation sous forme de planche de timbres pour cette exposition à la galerie Cogeime du 27 septembre au 9 octobre 1966.

Elle offre une vignette représentant des coquilles d'œufs répétée sur trois fonds différents – des couleurs du drapeau belge – rouge, jaune et noir.

Le jour du vernissage, Broodthaers avait disposé sur le trottoir des tables à tréteaux avec des poules vivantes dans des cages en bois.

On a conservé l'enveloppe originale à en-tête de la galerie adressée à l'artiste belge Émile Christiaens, oblitérée le 19 septembre 1966.

E. Christiaens avait exposé cette même année à la Galerie Saint-Laurent avec Marcel Broodthaers.

(*JEU DE PAUME*, 92. - M HKA, p. 52.)

500 - 600 €



34

[René MAGRITTE et Marcel BROODTHAERS]. Maria GILISSEN.
Portraits de René Magritte et Marcel Broodthaers. 1966.

Deux tirages argentiques, cachet *Maria Gilissen* au verso, titres et dates au crayon au verso (30,5×19,3 cm et 30,2×21,5 cm), passe-partout.

Fameux portraits de René Magritte et Marcel Broodthaers, bras croisés, coiffés d'un chapeau melon, sourcils froncés – habits, pose et décor sont identiques. Ils font partie d'une série de clichés réalisés par Maria Gilissen durant l'été 1966, ensemble avec un film :

"Avec Broodthaers, quelque chose d'intime – ils ne le sont pourtant pas –, de familial se dégage d'un jeu entièrement articulé autour d'un don : le don d'un chapeau melon comme un signe de filiation. Et ce don en évoque un autre de façon subliminale : celui, opéré vingt ans plus tôt, en 1946, d'un exemplaire d'*Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de Mallarmé que Magritte donna au jeune Marcel Broodthaers dans un contexte radicalement différent" (Michel Draguet, *Magritte, Broodthaers & l'Art contemporain*, 2017, p. 11).

Les deux portraits découpés ont été utilisés par Broodthaers pour son œuvre *Étagère (le D est plus grand que le T)* de 1967. Ils se trouvent reproduits en troisième couverture du catalogue *Magritte, Broodthaers & l'art contemporain*, 2017).

Retirage des années 80.

1 000 - 1 500 €



35



36

35

[Marcel BROODTHAERS].

Journal des Arts Plastiques, n°s 30 et 32. *Bruxelles*, 1967.

2 fascicules in-8 (21×15,1 cm) de 24 pp. et (8) ff., agrafés, couvertures illustrées.

Deux numéros de la publication éditée par Jeunesse et Arts plastiques renfermant deux articles de Marcel Broodthaers :

Interview imaginaire de René Magritte et Interview d'un collectionneur : Hubert Peeters.
La couverture du numéro 30 est illustrée d'une photographie de Maria Gilissen, prise au Living Theatre de New York.

300 - 400 €

36

Maria GILISSEN.

Marcel Broodthaers et sa fille Marie-Puck. *Bruxelles*, 1966.

Tirage argentique (14,5×23 cm), cachet de Maria Gilissen au verso.

Retirage des années 80, sans doute, d'un cliché montrant Marcel Broodthaers en costume derrière sa fille, portant le chapeau melon de Magritte et un large manteau blanc.

300 - 400 €



37



38

37

Marcel BROODTHAERS.
Court circuit. *Bruxelles, 1967.*

Plaquette in-8 (21×15,2 cm) de 6 ff., agrafée, couverture illustrée.

Catalogue illustré de la première rétrospective de l'œuvre de Marcel Broodthaers, organisée du 13 au 25 avril 1967 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Préface de Pierre Restany intitulée *J'attends ton coup de fil, Marcel !*, avec réponse de Marcel Broodthaers : *Mon cher Pierre.*

"In the Court-circuit exhibition and publication, Broodthaers wove together the introduction of images into his largely object-based practice with the industrial developments that gave rise to movements such as Pop art and Nouveau Réalisme" (Francesca Wilmott, in *MOMA*, p. 117.)

Bien complet des feuillets joints, liste des œuvres exposées sur un double feuillet in-8 imprimée *recto verso* et la présentation du *Corbeau et le Renard*, 1 feuillet in-8.

Précieux exemplaire offrant, sur la couverture, un envoi autographe signé de Marcel Broodthaers à Marcel Hicter (1918-1979), au stylo bille vert.

à Marcel Hicter, MB.
VIVE L'ETAT

Poète et essayiste, président d'honneur des auteurs wallons, il fut chargé de la création du Service national de la jeunesse au sortir de la Seconde Guerre mondiale, puis secrétaire de cabinet du Ministre de l'Éducation nationale Léo Collard durant la période décisive de la Question scolaire (1954-1958).

Couverture très légèrement insolée en marge inférieure.
(*JEU DE PAUME*, 102.- *MOMA*, pp. 120-121.- *M HKA*, pp. 70-71.)

1 500 - 2 000 €

38

[NEW SMITH GALLERY].
An 10. Dixième saison d'expositions. 1967.

Feuille in-4 (21,5×27,4 cm) imprimée *recto verso*, pliée en trois.

Exposition anniversaire réunissant du 4 au 21 octobre des œuvres choisies de Alviani, Arman, Benrath, Bertozzi, Broodthaers, Bury, Caille, de Rosny, Gentils, Geys, Guiette, Klein, Lohaus, Manzoni, Michaux, Nikos, Osborne, Raysse, Scheggi, Takamatsu, Van Den Branden et Willequet.

"Lors du vernissage je scellerai la dernière pierre du « Memorial to the tenth opening at the Smith Galleries » offert gracieusement par Marcel Broodthaers."

200 - 300 €

39

[GALERIE COGEIME].
Mec'Art connais pas. *Broodthaers-Brüning-Charlier-Christiaens-Deroux-Rotella. 1967.*

Affiche (44,9×29,9 cm), impression en noir sur fond vert, enveloppe avec adresse.

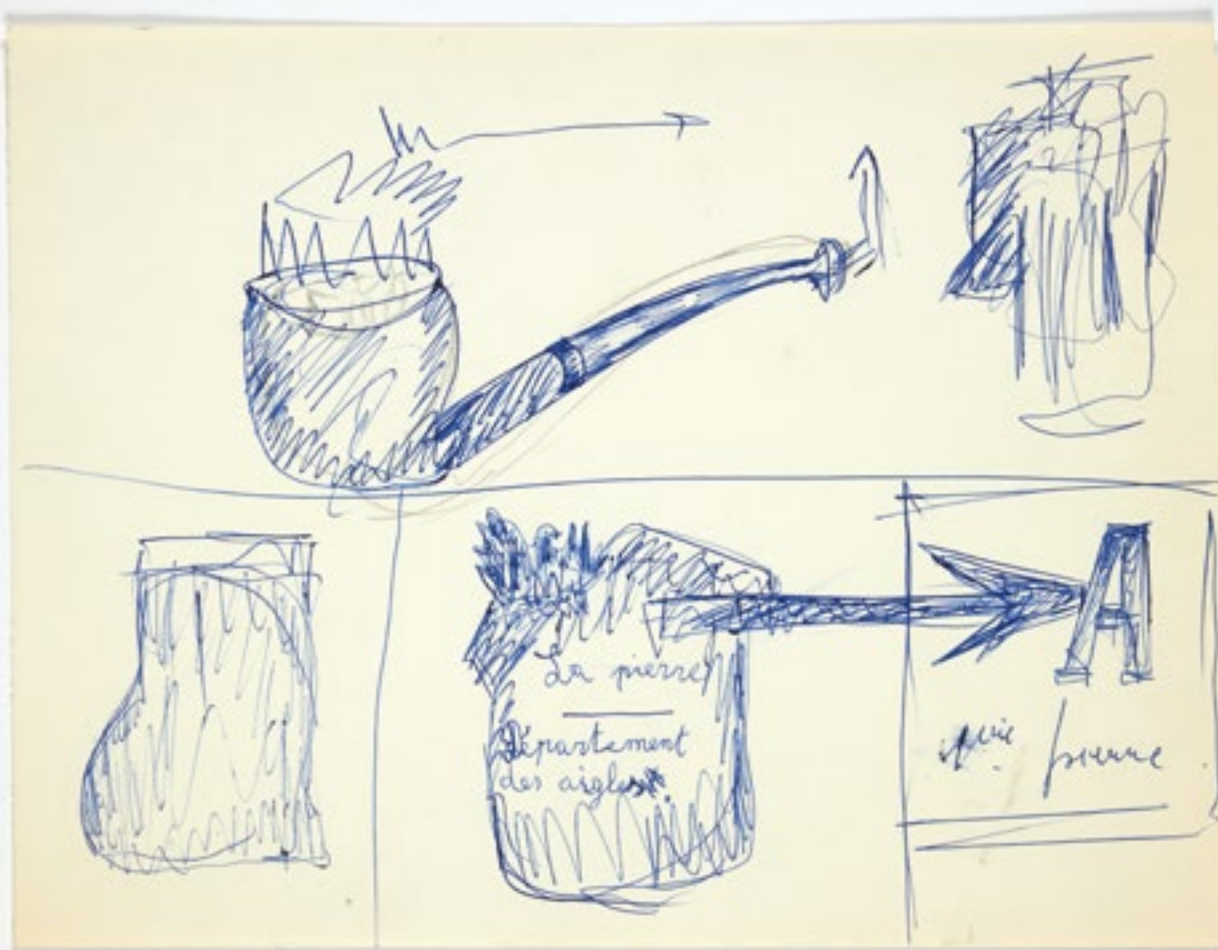
Affiche d'intérieur pour cette exposition collective du 1^{er} au 13 octobre 1967.

Adressée à Charles Deroux, un des co-exposants de Broodthaers, la date et l'horaire ont été corrigés à la main.

Abbréviation de Mechanical Art, Le Mec'Art regroupa à partir de 1963 des artistes comme Gianni Bertini, Alain Jacquet, Mimmo Rotella, Gerhard Richter et Sigmar Polke.

Traces de pliures.

200 - 300 €



40

Marcel BROODTHAERS.

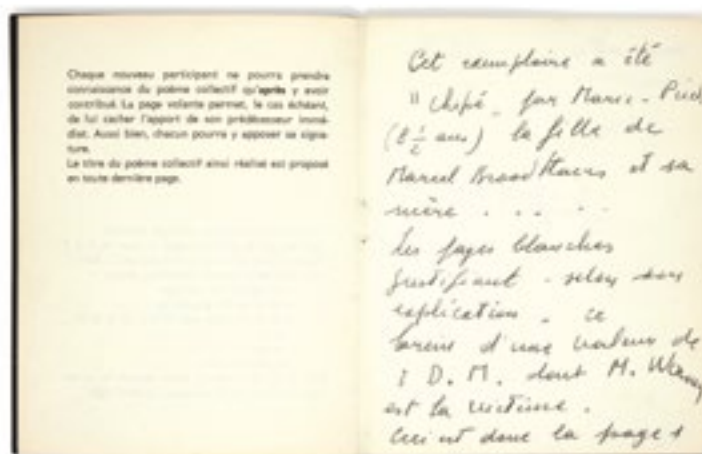
Feuille de croquis. *Sans lieu ni date* [1968 ?].

1 feuille (21 × 27,6 cm).

Cinq croquis au stylo bille représentant une pipe et des variations d'une stèle ornée d'un aigle portant l'inscription de la main de Marie-Puck :

"La pierre. Département des aigles", suivie par une flèche et la note "A 1^{ère} pierre", de la main de son père.

4 000 - 5 000 €



41

Robert FILLIOU.

Poème collectif. *La Louvière, Daily-Bul, 1968.*

Plaquette in-16 (13,7×11 cm) de (12) ff., agrafée, couverture de papier noir imprimée en blanc.

Édition originale, de la collection des "Poquettes volantes".

Tirage limité à 1000 exemplaires, celui-ci n° 65.

Seize pages sont restées volontairement vierges afin que le lecteur y inscrive sur la première page les noms de cinq à sept objets dont il se débarrasserait volontiers, puis les suivantes par quinze personnes de son choix.

Précieux exemplaire individualisé à quatre mains par Marcel Broodthaers et sa fille Marie-Puck, portant en tête cette note autographe de l'artiste :

Cet exemplaire a été "chipé" par Marie-Puck (8 1/2 ans) la fille de Marcel Broodthaers et sa mère....."

Les pages blanches justifiant – selon son explication – ce larcins d'une valeur de 3 D.M. dont M. Werner est la victime. Ceci est donc la page 1.

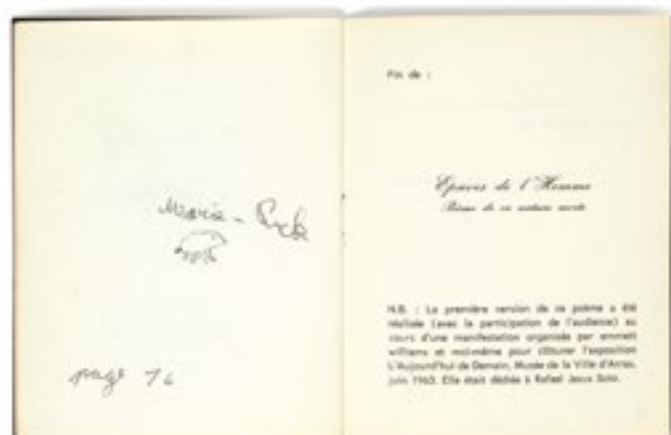
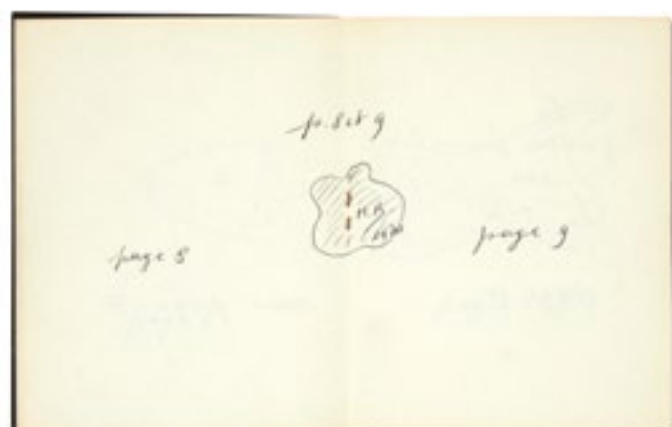
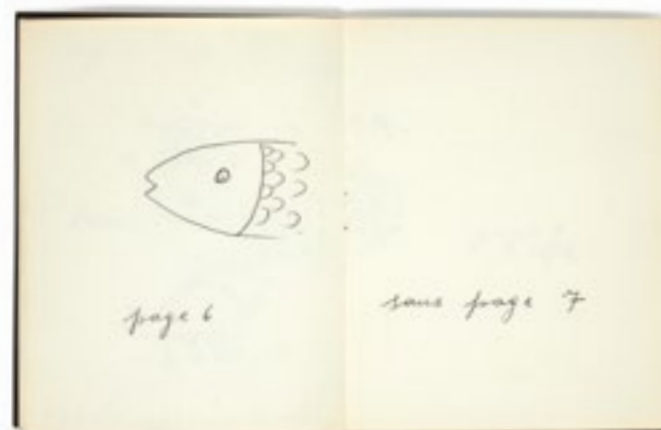
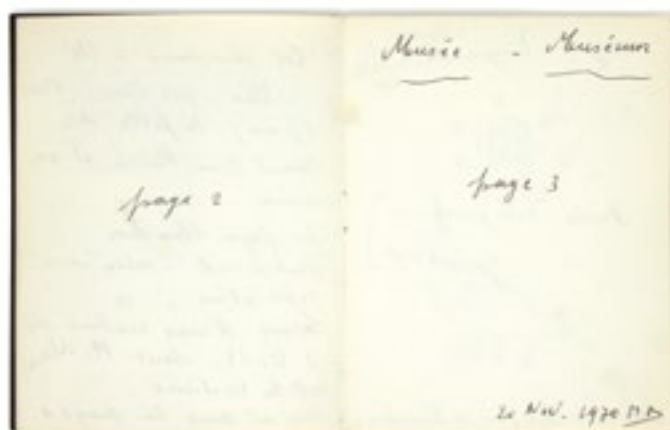
Dix des quinze pages comportent des inscriptions autographes ou dessins de Marcel Broodthaers : Certains annoncent la plaquette *Jeter du poisson sur le marché de Cologne* – qui paraîtra en 1973 à la galerie Michael Werner, la victime du vol évoquée dans la note introductive.

Les cinq autres mélangent pour la plupart des dessins et inscriptions de Marie-Puck avec des ajouts autographes de son père.

Exemplaire complet de la feuille volante "Cache-mots".

(Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 104, avec reproduction : "Bien qu'il ait toutes les caractéristiques extérieures d'un livre, *Poème collectif* (1968) n'est pas non plus un livre à proprement parler. Un livre en puissance, tout au plus, un espace virtuel de poésie. [...] Publier des résultats n'est pas ce qui intéresse l'artiste. Ce qui l'intéresse, c'est de continuer à propager la « poésie », de donner à d'autres le moyen de se découvrir artistes".)

4 000 – 5 000 €



Le Corbeau et le Renard

Le corbeau somme. Le pendue est absent.
Le renard somme. L'architecte est absent.
Même jeu. Le corbeau et le renard sont absents.

Je me souviens d'eux, mais à peine. J'ai oublié
les pattes et les mains, les yeux et les costumes,
les voix et les cris, la fourberie et la vanité.

Le peintre était ^{en} tout couleurs. L'architecte
était en ^{pièce} ~~pièce~~. Le corbeau et le renard n'avaient
de caractères imprimés.

**L'ARCHITECTE. LES PATTES.
LES VOIX. LES CRIS. LE CARAC-**

Marcel BROODTHAERS.

Le Corbeau et le Renard. *Sans lieu ni date* [1967/1968].

Manuscrit autographe d'une page in-4 (28×25 cm) sur papier perforé, bande de toile blanche typographiée en noir (environ 7,8×36,6 cm), montés sur carton fort (52,9×45,2 cm).

Œuvre originale constituée d'une page de manuscrit autographe au stylo bille sur une feuille de papier perforée et d'une bande de toile blanche imprimée en noir originale.

Le manuscrit offre la première partie du poème composé par l'artiste, transformant la fable de La Fontaine, "en une écriture personnelle (poésie)."

On y relève trois variantes par rapport au texte imprimé : le mot "yeux", ligne 5, sera remplacé par "jeux" ; ligne 7 et 8, deux corrections effectuées sur le manuscrit ne seront pas reprises.

Le corbeau sonne. Le peintre est absent./ Le renard sonne. L'architecte est absent./ Même jeu. Le corbeau et le renard sont absents.

Je me souviens d'eux, mais à peine. J'ai oublié/ les pattes et les mains, les yeux et les costumes./ les voix et les cris, la fourberie et la vanité.

Le peintre était ~~tout~~ en couleurs. L'architecte/ était en ~~pierre~~ proie. Le corbeau et le renard étaient/ de caractères imprimés.

La toile photographique énumère certains mots du texte : "L'architecte. Les pattes. Les voix. Les cris. Le carac-".

L'exposition à la Wide White Space Gallery de mars 1968 fit entrer les caractères du poème imprimés en noir sur toile blanche dans un rapport étroit avec des objets quotidiens, comme des bottes, un téléphone, une bouteille de lait. "C'est un essai pour nier autant que possible le sens du mot comme celui de l'image" ("Interview de Marcel Broodthaers", in *Trépied*, n° 2, 1968).

Provenance : *Emile Christiaens*, artiste autodidacte belge qui a participé à plusieurs expositions collectives aux côtés de Broodthaers.

(*JEU DE PAUME*, 118-126.)

8 000 - 10 000 €



43

Marcel BROODTHAERS.

Le Corbeau et le Renard. Anvers, *Wide White Space Gallery*, 1968.

Bi-folio in-8 oblong (48,2×17,7 cm) et un feuillet volant, couverture illustrée de deux compositions.

Carton d'invitation pour la première exposition organisée à l'occasion de la sortie du *Corbeau et le Renard* du 7 au 24 mars 1968 à la Wide White Space Gallery d'Anvers.

L'absence de succès du film présenté par Marcel Broodthaers au festival du film expérimental de Knokke-le-Zoute en 1967 fut à l'origine du projet. Le film reçut le soutien de cinéastes d'avant-garde comme Walerian Borowczyk et Shirley Clarke et de la galeriste anversoise Anny de Decker. Cette dernière proposa d'en acheter les droits et de présenter l'ensemble à sa galerie Wide White Space. Le film se trouva ainsi transformé en œuvre multiple annoncée en 40 exemplaires.

Constituée d'une boîte contenant le texte imprimé de Broodthaers inspiré de la fable de La Fontaine, des toiles photographiques, des bâtonnets en bois et de la bobine de film, la fabrication du *Corbeau et le Renard* s'avéra difficile et coûteuse. En fin de compte, seuls sept exemplaires virent le jour.

Les deux compositions figurant en couverture de l'invitation ont été spécialement conçues par Marcel Broodthaers pour l'occasion.

"Broodthaers s'était amusé à parodier un style didactique désuet, auquel il avait mêlé, avec une certaine naïveté et dans un but publicitaire le commentaire élogieux de Shirley Clarke : 'I find this film a unique experiment in adding a new dimension to cinema. Bravo.' Le verso présentait une image que Broodthaers affectionnait particulièrement : son nom imprimé avec une faute d'orthographe corrigée, placé au milieu du rectangle blanc aux angles arrondis d'un écran de télévision, allusion ironique à une prétendue célébrité. À l'intérieur du carton une œuvre était reproduite : le texte principal du poème de Broodthaers dont quelques mots apparaissent à travers un bocal en verre" (*JEU DE PAUME*, 116-121).

La description matérielle de l'œuvre est accompagnée d'un texte de présentation de Otto Hahn et de Jean Dyréau. (*M HKA*, pp. 78-79.)

300 - 400 €



44

44

[WIDE WHITE SPACE GALLERY].

In Kassel. 1968.

Une feuille (21×28 cm), imprimée recto verso en rouge et noir, pliée.

Invitation à l'exposition de la galerie anversoise à l'hôtel Hessenland de Kassel, à l'occasion de la *Documenta IV*, du 26 juin au 5 juillet 1968.

Sur la liste des œuvres exposées figurent, de Marcel Broodthaers *Charbon* (1967), *Le Corbeau et le Renard* (film et livre) ainsi que des œuvres de Joseph Beuys, Christo et Panamarenko.

300 - 400 €



45

45

[WIDE WHITE SPACE GALLERY].
Düsseldorf Prospect 68. Anvers, 1968.

Carton d'invitation (21,2 × 28 cm), plié, imprimé en noir recto verso.

Invitation à l'exposition collective organisée par la ville de Düsseldorf du 20 au 29 septembre 1968.

Parmi dix-huit galeries d'avant-garde, Wide White Space y présentait des œuvres de Joseph Beuys, Marcel Broodthaers, Christo, David Lamelas, Bernd Lohaus, Palermo, Panamarenko, Reiner Ruthenbeck et Bernar Venet. De Broodthaers y figurent des plaques typographiques et le film *Le Corbeau et le Renard*.

100 - 150 €



46

46

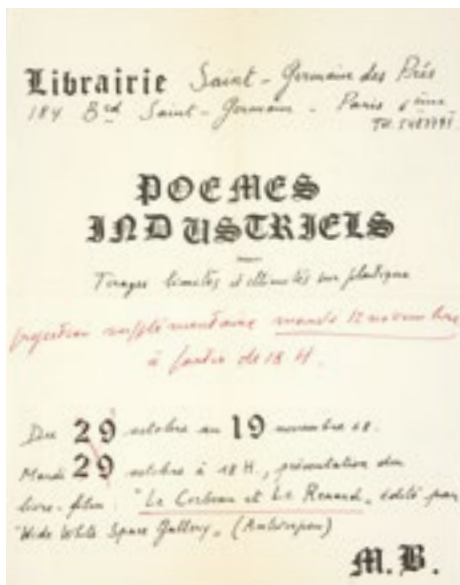
[WIDE WHITE SPACE GALLERY].
Inauguration de la nouvelle adresse de la galerie 2 Schilderstraat. 1968.

Carton d'annonce (21,3 × 28 cm), imprimé recto verso en rouge et noir, plié. Invitation (21,2 × 27,7 cm), imprimée au recto, pliée.

L'annonce de la nouvelle adresse, en flamand, est illustrée d'une photographie de F. Tas de l'immeuble Art nouveau emblématique situé 2 Schilderstraat. Le carton retrace l'histoire de la galerie ouverte le 18 mars 1966.

L'invitation à l'exposition du 17 octobre au 14 novembre 1968 donne la liste des œuvres présentées – identique à celle de *Prospect 68* à Düsseldorf : Joseph Beuys, Marcel Broodthaers, Christo, David Lamelas, Bernd Lohaus, Palermo, Panamarenko, Reiner Ruthenbeck et Bernar Venet.

100 - 150 €



47

47

[Marcel BROODTHAERS].
Poèmes industriels. Belgium. Tirages limités et illimités sur plastique. Paris, 1968.

Invitation imprimée sur trois feuillets in-4 (27,4 × 21,4 cm) au recto.

Invitation à l'exposition parisienne de 1968 du livre-film *Le Corbeau et le Renard* le 29 octobre. Texte d'Alain Jouffroy X-217-18-89-B-68 – ceci n'est pas une préface, mais un message.

On joint :

- Multiplié, inimitable illimité... 1968. 1 feuille (20,6 × 14,2 cm), imprimée recto verso.

Invitation pour le même événement, différente et en format réduit. Traces de pliures.

- Invitation envoyée à Gianni Bertini le 8 novembre 1968 pour une projection supplémentaire du film. 1 feuille (20,5 × 14 cm), enveloppe oblitérée.

Invitation imprimée, avec corrections autographes de la main de Marcel Broodthaers au stylo bille rouge, annonçant une projection supplémentaire du film, le mardi 12 novembre.

Traces de pliures.

(WIELS, pp. 106-107.)

800 - 1 000 €



tirage illimité

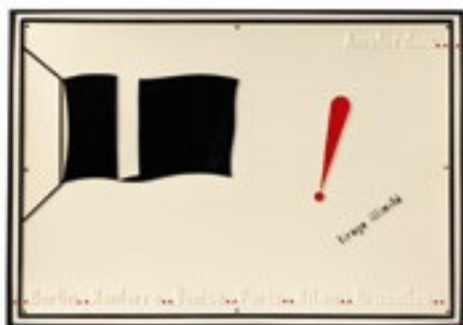
Paris... Milan... Bruxelles

J'ai cru que la matière plastique me libérait du passé, alors que cette matière n'existait pas. Cette idée m'avait tant plu que j'oubliai que ce matériau fut déjà « ennobli » par son apparition aux cimaises des galeries et des musées sous la signature des Nouveaux Réalistes et des Pop américains. Ce qui m'intéressait, c'était le gauchissement que le matériau apportait à la représentation (Marcel Broodthaers, Interview avec Irmeline Lebeer, in JEU DE PAUME, p. 248).

I thought using plastic as a material would free me from the past, since this material didn't exist then.

I was so taken with the idea that I forgot that plastic had already been 'ennobled' by its appearance on the walls of galleries and museums under the signature of the Nouveaux Réalistes and American Pop. What interested me was the warping of representation when executed in this material (cité d'après WIELS).

Au total, Marcel Broodthaers avait traité 36 sujets par la technique du thermoformage, souvent en plusieurs variantes.



Un "tirage illimité" limité à une trentaine d'exemplaires

48

Marcel BROODTHAERS.

Le Drapeau noir. Tirage illimité. 1968.

Plaque en plastique embouti et peint en acrylique en noir et rouge (84 × 120 cm), cadre en bois noir.

Troisième plaque éditée par l'artiste.

Sur les cinquante exemplaires projetés seulement une trentaine virent le jour.

Il s'agit de la première version, réalisée en juin 1968 (sur trois).

À l'automne 1968, une petite dizaine d'exemplaires en furent présentés à l'exposition *La Collection privée* de Marcel Broodthaers à la Galerie 44.

« Composée d'un drapeau noir interrompu d'une ligne blanche et d'un point d'exclamation rouge surdimensionné assorti de la mention « tirage illimité », la plaque comporte en outre les noms de sept villes – Amsterdam, Berlin, Nanterre, Venise, Paris, Milan, Bruxelles – qui, toutes, ont été le théâtre d'importants soulèvements lors des mouvements contestataires de 1968. Associé aux noms de ces villes, le drapeau noir peut dès lors se lire à la fois comme une référence explicite aux mouvements anarchistes, dont il est le symbole depuis la fin du XIX^e siècle, et à sa récupération par le mouvement étudiant de 1968. À l'instar des slogans qui fleurissent alors sur les murs, « tirage illimité » est une injonction à faire table rase de ce qui fait l'œuvre d'art, à savoir son caractère unique. Ainsi, l'artiste déclare dans un entretien en 1968 : « Je ne crois pas [...] à l'artiste unique ou à l'œuvre unique. Je crois à des phénomènes et des hommes qui réunissent des idées. » Au contraire de certaines plaques dont il limite l'édition à sept exemplaires, ici, Broodthaers en fait une édition illimitée, lui conférant ainsi un statut de manifeste. Toutefois, le caractère « pop » de cette œuvre comme des autres plaques – palette de couleurs primaires, utilisation de plastique industriel, construction en forme de rébus ludique – vient déjouer le potentiel militant du contenu, et souligner le scepticisme de Broodthaers face à l'utopie d'une reformulation radicale des normes sociales et artistiques » (G. Penone, Musée cantonal des beaux-arts Lausanne).

Étiquette de l'exposition *Industrial Poems, Marcel Broodthaers*, Bruxelles, WIELS, 2021-2022 (catalogue, n° 3.a.- MOMA, p. 234.)

Bel exemplaire, malgré de légères restaurations aux angles.

40 000 - 60 000 €

Antwerpen, 29 September 1969

Mon cher Isendorff

Je te prête pendant 3 jours, une place du Musée d'Art Moderne
de la Section XVII siècle, Département des Aigles.
Son titre "Manipuler avec Précaution".
Je te prie de le renvoyer, après usage, à l'adresse de
A 37 85 89, 46 Nieuwmarkt, Antwerpen, ou je suis installé
avec la Section XVII siècle, pour quelques jours, seulement.

Amis, débrouilles-toi

M. Broodthaers

P.S. N'oublies pas de renvoyer cette caisse, car elle
appartient (en réalité) au Musée des Beaux-Arts d'Anvers.

de René Magritte. J'ai pu déborder le rideau tissé par les surréalistes
qui cache la valeur d'actualité de son œuvre.
Oui, la pratique de l'art aboutit à une série de prises de conscience.
Je ne sers depuis 67 de toiles photographiques, de films, de diaposi-
tives pour établir les rapports entre l'objet et l'image de cet objet,
et aussi ceux qui existent entre le signe et la signification d'un
objet particuliers: l'écriture.
Aujourd'hui alors que l'image destinée à la consommation courante a
repris à son compte les subtilités et les violences du Nouveau
Réalisme et du Pop-Art, je souhaite que les définitions de l'art
contiennent une vision
de la critique d'art et
A celui des notes. Il y

DEPARTEMENT DES AIGLES

Cologne,

Dear Wagner,

I just put the finishing touches to the "Grande Duchesse
de Gendolin", how far I am from Tristan and
Isolda! And
farther.

PARIS . DUSSELDORF . AMSTER

à l'occasion de l'ouverture d'une expo
Musée Guggenheim, les oct. 1970, en
laquelle je participe avec pour les arts
Düsseldorf. [Marcel Broodthaers

Departement
des
Aigles

Chère Amie,

Mes caisses sont vides. Nous a
Preuve: Quand je n'y suis pas, il n'
Assumer plus longtemps mes fonctions
serait-il aussi compromise que celui
notes que le Département des Aigles
que l'on s'efforce à le détruire.

Chère amie, mes caisses sont au
célèbre. Là un sculpteur connu, plus
fait prévoir l'avenir de l'Art. Viv
Ce cri résonne au fond de ma conscience
en péril. Je renonce à vous donner

Düsseldorf

Mon cher Beuys,

Il y a longtemps, que je t'écris une
ouverte (juin 1968). Aujourd'hui
de ta dernière, se précise. Je ren
semble. Les lettres au
différentes pour les mi
caduques avec le change

Antwerpen, le 10 mai 1969.

Chère amie,

De Bruxelles à Anvers il y a un
Pas le temps de réfléchir à ce
parenthèses sans note à l'intér

J'aime Düsseldorf!

C'est l'une des rares villes où
et où peut-être (soyons prudent
relations (toutes proportions g
Les arbres de la Königsallee,
sont d'Oberkassel.

L'asséda et ses couloirs du X
Palermo, Ulyich (qui connaît le
allemand et dont j'ai perdu le
dans des circonstances spéciale
Parce que j'y ai eu l'issue d'un
laissez-passer culturel, intern

Chère amie, d'Anvers à Bruxelles
kilomètres que le 10 mai 1960.
Alors, il est étrange que je pu
musée et aux continents qui se

Un cube. une sphère. une
lois de la mer. Un cube
cylindre. Un cube bl
pyramide blanche. Un c

Silence. L'espace défile
Une sphère bleue. Une pyr
Comme les rêves dont on
couteau, cuisinier sont symbo

Une sphère et un cylindre se
et entrer dans la nuit. L'es
et la terre lointaine. Une
Un cube jaune qui fond

KASSEL, le 27 juin '68.

Departement
des
Aigles

Mon cher Kasper,

Ce qui me reste comme souvenir
de notre tour d'horizon dans la salle I du musée, c'est
notre admiration commune pour le portrait de Mademoiselle
Rivière par Ingres. Et vous avez déclaré à Marie-Puck
qu'elle était aussi belle que cette peinture. Mais n'étions
nous pas alors dans le jardin? Il y a des lilas maintenant
nous pas alors dans le jardin? Il y a des lilas maintenant

Musée d'Art
30, rue de l'

Lettres ouvertes de Marcel Broodthaers en marge de la création du Musée d'Art Moderne, Département des Aigles

En 1968, Marcel Broodthaers s'oriente vers un art toujours plus conceptuel. La création de son propre musée à son domicile bruxellois, rue de la Pépinière, en est une étape clé. Elle suit de près la disparition de Marcel Duchamp. Son nom est inspiré d'un poème rédigé par l'artiste douze ans auparavant.

Inauguré avec la section XIX^e siècle, constituée de caisses de transport et de projections de diapositives et de cartes postales de toiles de grands maîtres, le musée itinérant se déplaçant de musées en galeries connaîtra onze sections au total (Section Littéraire, XVII^e siècle, Section XIX^e siècle bis, Section Cinéma, Section Financière, Section des Figures, Section Publicité, Section d'Art Moderne, Musée d'Art Ancien, Galerie du XX^e Siècle). De 1968 à 1972, l'artiste devait interroger à partir de ce musée fictif la notion d'œuvre d'art et son contexte d'exposition.

"With this enterprise, Broodthaers began a new and complex work, characterized during its existence by its appearance in a particular location and its subsequent disappearance, only to resurface with a new section at another time and place. He followed this strategy in order to elude the fate of traditional works of art, which nonetheless occurred in the course of the one-year installation: Broodthaers's Musée d'Art Moderne began to have an autonomous existence as an artwork, independent of the events to which it owed its conception" (Borgemeister, Section des Figures: *The Eagle from Oligocene to the Present*, in *October* n°42).

Cet "acte de feindre un lieu officiel par un musée fictif se soutient de l'envoi de tracts, de lettres ouvertes stencillées ou imprimées. Des lettres au musée se tisse un lien social complexe, un ensemble d'événements où se poursuivent plusieurs fils logiques. [...]]

La série des lettres ouvertes que Broodthaers envoie à partir d'avril 1968 oriente en fait un jeu de rétroactions d'annonces. Partant de cette modalité particulière de l'écrit qu'est la lettre, Broodthaers introduit dans l'envoi la mobilité de la parole, la non-fixité du sens et les associe aux incidences du quotidien".

Ces lettres ouvertes diffusées entre 1968 et 1970 auprès de personnalités du monde artistique, souvent publiées, sont, aux dires de l'artiste «un peu le contraire d'un moyen de communication. [...]] Elles communiquent plutôt en fait le nom du Musée. Par leur enseigne et la situation de ce musée, elles s'opposent très vivement au style officiel et à la communication rationnelle des musées et des organismes culturels existants" (*JEU DE PAUME*, p. 27-28, 199).

Toutes les lettres ouvertes de la collection de Marie-Puck Broodthaers y compris celle de 1965 adressée à Salkin (voir lot 26) ont été tirées à l'époque, contrairement à de nombreux documents en circulation issus de tirages tardifs.

Marcel BROODTHAERS.

Lettre à ses amis. [Bruxelles], *Palais des Beaux-Arts*, le 7 juin 68.

Stencil d'une lettre tapuscrite sur papier vergé, 1 page in-4.

Lettre-manifeste suivant de peu l'occupation du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles dont Marcel Broodthaers fut l'un des principaux acteurs.

... Qu'est-ce que la culture ? J'écris. J'ai pris la parole. Je suis négociateur pour une heure ou deux. Je dis je. Je reprends mon attitude personnelle. Je crains l'anonymat. (J'aimerais contrôler le sens de la culture.) Je n'ai pas de revendications matérielles à formuler bien que je me saoule avec de la soupe aux choux. Au travers de tout cela, protéger une forme de liberté d'expression nouvellement acquise, qui me paraît précieuse, pour notre capitale de province.

Un mot encore à tous ceux qui n'ont pas participé à ces journées ou qui les ont méprisées ; il ne faut pas se sentir vendu avant d'avoir été acheté, ou à peine.

Mes amis,

Avec vous je pleure pour ANDY WARHOL.

La lettre fait ainsi référence à la tentative d'assassinat de Valerie Solanas le 3 juin 1968 dont Andy Warhol sortit grièvement blessé.

"Yet this time Broodthaers had also considerably modified his earlier optimistic views on pop art so that he would have thought of Warhol as a typical example of the artist who had chosen exactly the opposite road: that of a complete embrace rather than political contestation of those conditions which the occupiers of the Palais des Beaux-Arts had still attempted to oppose, if not actually to change. To the same degree that it had become obvious to Broodthaers that those conditions would have to be accepted as inescapable once the decision had been made to shift from the political to the artistic, Warhol's role and his strategies of pure affirmation warranted increasing suspicion and critique. It seems then that for Broodthaers the inevitable subjugation of artistic practice to the commodity form, and its product's strict congruence with that form [...] required an equally strict elimination of all aesthetic illusion" (Buchloh, in *October* n° 42, pp. 83-84.)

Traces de pliures. (WIELS, p. 63.- MOURE, p. 188.)

200 - 300 €

Marcel BROODTHAERS.

Lettre à ses amis. Kassel, le 27 juin 68.

Stencil de lettre tapuscrite sur papier vergé, 1 page in-4.

Seconde lettre à ses amis, rédigée à Kassel, le jour de l'ouverture de la Documenta IV. Elle revient sur la lettre précédente :

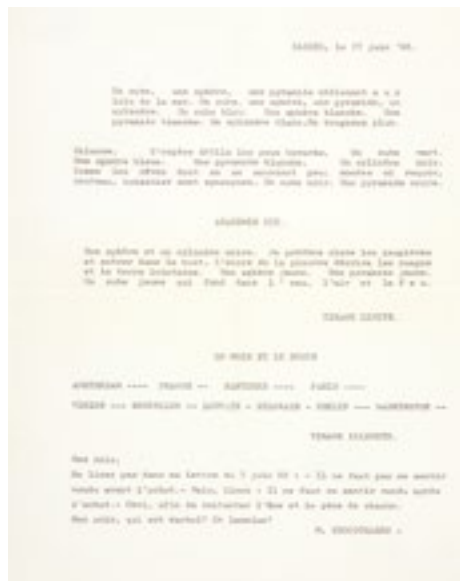
... Ne lisez pas dans ma lettre du 7 juin 68 : - Il ne faut pas se sentir vendu avant l'achat. - Mais lisez : Il ne faut se sentir vendu après l'achat. - Ceci, afin de contenter l'âne et le père de chacun. Mes amis, qui est Warhol ? Et Lamelas ?

L'artiste fait également allusion à la plaque *Drapeau noir*.

"Obviously, as in so many subsequent cases, Broodthaers's literal reversal of a position he had just pronounced does not derive from an attitude of irony [...]. Rather it constitutes the public performance of an opportunistic revision of a moralistic position that had come to appear as no longer tenable. Broodthaers recognized this element of opportunism as an inextricable condition of adaptation to the reality of artistic production" (Buchloh, *ibid.*, p. 84).

Traces de pliures. (WIELS, p. 77. MOURE, p. 191.)

200 - 300 €



51

Marcel BROODTHAERS.

Lettre à Joseph Beuys. Bruxelles, le 14 juillet 68.

Stencil de lettre tapuscrite sur papier vergé, 1 page in-4, enveloppe à l'adresse de Gianni Bertini.

Fameuse lettre ouverte écrite quelques jours après l'ouverture de la Documenta 4. Les deux artistes s'étaient rencontrés pour la première fois en février de la même année à Anvers, lors de l'inauguration de l'exposition *Eurasienstab*.

Dieu, que c'était difficile de dire ami à un allemand quand on est né sur une autre terre. Beuys, tu es ami et Dutschke est ami. La belle Allemagne ressuscite [sic]. [...]

Beuys, poète concentrationnaire, avec tes tables de cuivre, tes étincelles magiques, tes feutres pleins de cimetières, tes lits bordés par la peste ; avec tes amis de fraîche date, sud-américains, juifs, yankees...

Sommes-nous à la porte d'une nouvelle boucherie ? Je sens pourrir, au loin, la viande. Mais sommes-nous bien informés ? On ne sait pas grand chose ici sur ton art, pas plus qu'en France. Nos journalistes sont bizarres.

Traces de pliures. (M HKA, p. 103.)

400 – 600 €

52

Marcel BROODTHAERS.

Lettre ouverte écrite depuis Lignano. Le 27 août 1968.

Stencil de lettre tapuscrite, 1 page in-4.

L'artiste rectifie sa déclaration publiée dans le catalogue *Lignano Biennale 1*, en avril 1968, recopiée en tête ; Broodthaers y avait souhaité que les "définitions de l'art soutiennent une vision critique tant de la société, que de l'art, que de la critique d'art elle-même. Le langage des formes doit se réunir à celui des mots."

Document très rare. (WIELS, p. 85.)

400 – 600 €

53

Marcel BROODTHAERS.

Lettre annonçant l'ouverture du Département des Aigles du Musée d'Art Moderne. Ostende, le 7 septembre 1968.

Stencil de lettre tapuscrite, 1 page in-4.

Lettre expédiée depuis le "Cabinet des Ministres de la Culture" et signée "pour l'un des Ministres M. Broodthaers à bientôt, chers Amis".

"Nous espérons que notre formule « désintéressement plus admiration » vous séduira".

Vingt jours avant l'ouverture de son Musée fictif, l'artiste ne s'en déclare pas encore directeur, mais membre du Cabinet des Ministres de la Culture située dans la station balnéaire Ostende.

(*JEU DE PAUME*, 194.- WIELS, p. 92.)

200 – 300 €



52



53



54

54

Marcel BROODTHAERS.

Département des Aigles. Museum... Un directeur rectangle... Düsseldorf, le 19 septembre 1968.

Stencil de lettre tapuscrite, 1 page in-4.

Première lettre à l'adresse du Département des Aigles, présentant le Musée qui allait bientôt ouvrir ses portes. Le texte servira de base au poème industriel composé peu après, la plaque *Muséum enfants non admis*.

"Jouer sur la réalité et sa représentation à partir d'une technique industrielle. Quelle réalité ?"

(WIELS, p. 93.- JEU DE PAUME, 198.)

200 - 300 €



56

55

Marcel BROODTHAERS.

Lettre faisant suite à l'ouverture du Département des Aigles. Anvers, 11 octobre 1968.

Stencil de lettre tapuscrite, 1 page in-4.

"J'écrivais, je crois, dans ma première lettre datée du 7 ou du 8 juin de Bruxelles, que je n'avais pas de revendications matérielles à formuler. J'ai réfléchi. Cela n'est pas complètement faux. J'ai tant besoin d'argent comme le reconnaît le Ministère officiel de la Culture de mon pays (la Belgique) que j'éprouve un sentiment de frustration à ne pas être invité à toutes manifestations et tribunes..."

(WIELS, p. 109.- MOURE, p. 204.)

200 - 300 €

56

Marcel BROODTHAERS.

Le Département des Aigles "au bord du gouffre". Paris, le 29 novembre 1968.

Stencil de lettre tapuscrite, 1 page in-4, cachet rouge *Département des Aigles*.

Mes caisses sont vides. Nous sommes au bord du gouffre. Preuve : Quand je n'y suis pas, il n'y a personne. Alors ? Assumer plus longtemps mes fonctions ? [...] Chers amis, mes caisses sont superbes ; ici un peintre célèbre, là un sculpteur connu, plus loin une inscription qui fait prévoir l'avenir de l'Art [...].

En postscriptum, il ajoute : "Mon ordre, ici, dans l'une des villes de Duchamp est peuplé de poires ; on en revient à Grandville".

(JEU DE PAUME, 198.- M HKA, p. 104.)

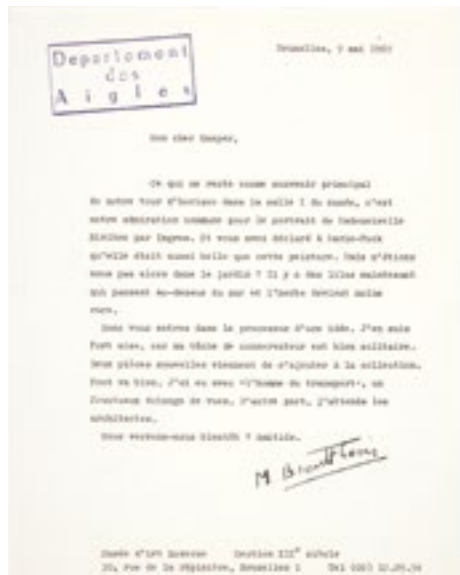
200 - 300 €

57

Marcel BROODTHAERS.

Lettre ouverte au Ministre de l'Éducation Nationale et de la Culture. Bruxelles, le 3 mars, 1969.

Stencil de lettre tapuscrite signée, 1 page in-4.



58

"J'ai le regret de ne pouvoir accepter l'invitation concernant une participation à une exposition internationale des Beaux-Arts et du Sport organisée en mai à Madrid [...]. Mes idées m'ont toujours éloigné des préoccupations liées au thème de cette exposition [...]. J'y vois une sorte d'engagement culture, souligné par l'état d'exception régnant en Espagne ; engagement auquel je ne puis souscrire".

Piqûres et traces de pliures.

200 - 300 €

58

Marcel BROODTHAERS.

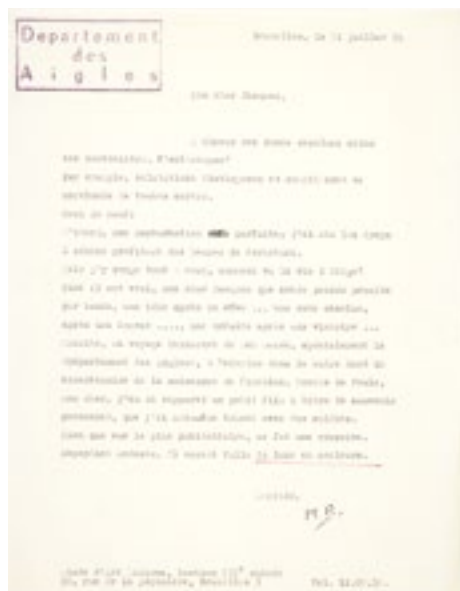
Lettre ouverte adressée à Kasper König. *Bruxelles, le 9 mai, 1969.*

Stencil de lettre tapuscrite signée, avec cachet du Département des Aigles, sur papier vergé, 1 page in-4.

Lettre volontairement incongrue, passant du portrait de Mademoiselle Rivière par Ingres, à la fille de l'artiste, au jardin du musée, ses lilas et son herbe, au processus d'idée dans lequel entrerait son correspondant, à deux pièces nouvelles qui s'ajoutent à la collection et à l'homme du transport avec lequel il a eu un fructueux échange de vues...

Traces de pliures. (JEU DE PAUME, 198.)

200 - 300 €



60

59

Marcel BROODTHAERS.

Lettre adressée à ses amis entre Bruxelles et Anvers. *Antwerpen, le 10 mai 1969.*

Stencil de lettre tapuscrite, 1 page in-4.

"De Bruxelles à Anvers il y a une cinquantaine de kilomètres. Pas le temps de réfléchir à ce musée. Je pensais avec des parenthèses sans mots à l'intérieur".

Il évoque ensuite son attachement à la ville de Düsseldorf "parce que j'y ai eu l'idée d'une lettre qui tiendrait lieu de laissez-passer culturel, international, carte d'identité..."

(JEU DE PAUME, 199.- M HKA, p. 105.)

200 - 300 €

60

Marcel BROODTHAERS.

Lettre adressée à "Jacques". *Bruxelles, le 21 juillet 69.*

Stencil de lettre tapuscrite signée, avec cachet du Département des Aigles, 1 page in-4.

Lettre "procédant par bonds", comme la pensée "une idée après un rêve... une zone absolue, après une fausse..., une défaite après une victoire..."

Ensuite un voyage itinérant de mon musée, spécialement le «Département des Aigles», à Waterloo dans le cadre doré du bicentenaire de la naissance de Napoléon. Succès de foule, mon cher, j'en ai rapporté un petit film à titre de souvenir personnel, que j'ai moi-même tourné avec des soldats..."

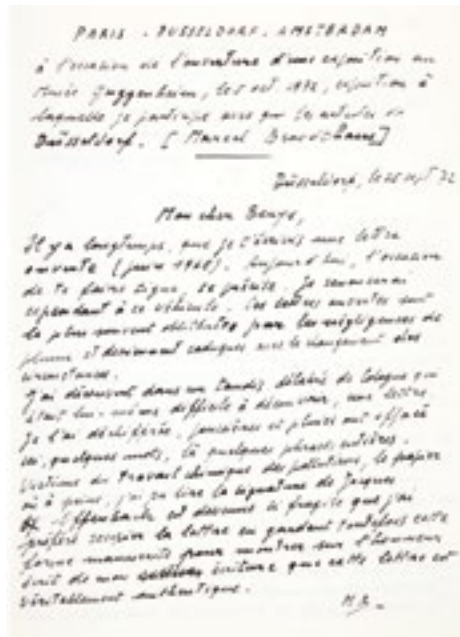
Le Voyage à Waterloo de l'artiste formera en effet la seconde partie de son film *Département des Aigles, Section XIX^e siècle* : Broodthaers chargea une caisse vide dans un camion et fit le voyage de Bruxelles à Waterloo pour la décharger.

Traces de pliures. (JEU DE PAUME, 199.- M HKA, p. 108.)

200 - 300 €



63



64

61

Marcel BROODTHAERS.

Lettre adressée à ses amis. *Bruxelles-Anvers, le 27 septembre 1969.*

Double de lettre tapuscrite sur papier vergé, 1 page in-4.

"Date historique sans doute. Mais il en est d'autres.....L'histoire ? Oui. Non. Je crois que oui. Chers amis, une chose à vous dire : Sauvez les meubles !"

(WIELS, p. 163.)

200 - 300 €

62

Marcel BROODTHAERS.

Lettre adressée à Immendorf. *Antwerpen, 29. September 1969.*

Stencil de lettre tapuscrite, ½ page in-4.

Il prête pendant trois jours une pièce de son Musée de la section XVII^e siècle, intitulée "Manipuler avec Précaution", priant son correspondant de la lui retourner, après usage, à l'adresse anversoise du musée où il est installé "avec la Section XVII^e siècle, pour quelque jour, seulement. Amitié, débrouilles-toi..."

Papier bruni et cassant.

(JEU DE PAUME, 202.)

200 - 300 €

63

Marcel BROODTHAERS.

Lettre adressée à David Lamelas. *Bruxelles, le 31 octobre 1969.*

Lettre imprimée à l'adresse du Musée d'Art moderne, Section littéraire, Département des Aigles, 1 page in-4, sur papier filigrané American Parchment.

La lettre enchaîne en cinq point des phrases ou bribes de phrases sans lien apparent, en commençant par

"1. Conceptual artists are more rationalists rather than mystics... etc....."

(MOURE, p. 214.)

200 - 300 €

64

Marcel BROODTHAERS.

Lettre ouverte à Joseph Beuys. *Düsseldorf, le 25 septembre 1972.*

Stencil d'une lettre autographe signée, 6 pages in-4.

Seconde lettre ouverte adressée à Joseph Beuys, en français, allemand et anglais. Lettre de rupture, elle figure en tête de la plaquette *Magie* (voir lot 100).

400 - 600 €



65

Maria GILISSEN.

Marcel Broodthaers et sa fille Marie-Puck, discutant près du canon de Waterloo. 1969.

Tirage argentique, cachet de la photographe au dos (18 × 23,1 cm).

Beau cliché pris par Maria Gilissen lors de la réalisation du film *Un Voyage à Waterloo* par Marcel Broodthaers, à l'occasion du bicentenaire de Napoléon.

Tirage de l'époque.

Cachet de *Maria Gilissen* au dos. Marques de pliure aux coins et petit frottement en angle inférieur gauche.

800 - 1 000 €



Maria GILISSEN.

Marie-Puck Broodthaers avec James Lee Byars et Isi Fizman au Musée d'Art moderne, département des Aigles. Bruxelles, 1969.

Deux tirages argentiques (19,5 × 18 cm ; 11,5 × 17,3 cm), encadrés.

Série de deux photographies originales prises par Maria Gilissen au Département des Aigles.

La première représente Marie-Puck Broodthaers sur les genoux d'Isi Fizman, assis sur une des caisses en bois du Département des Aigles, aux côtés de James Lee Byars et Marcel Broodthaers.

La deuxième est focalisée sur la fillette, debout, entre Isi Fizman et James Lee Byars.

Diamantaire originaire d'Anvers, Isi Fizman (1938-2019) était lié à Marcel Broodthaers dont il collectionnait les œuvres. Il a représenté, selon Dirk Snauwaert, une "figure majeure de la révolution dans les arts plastiques des années 60/70 et un mécène quasi unique au monde".

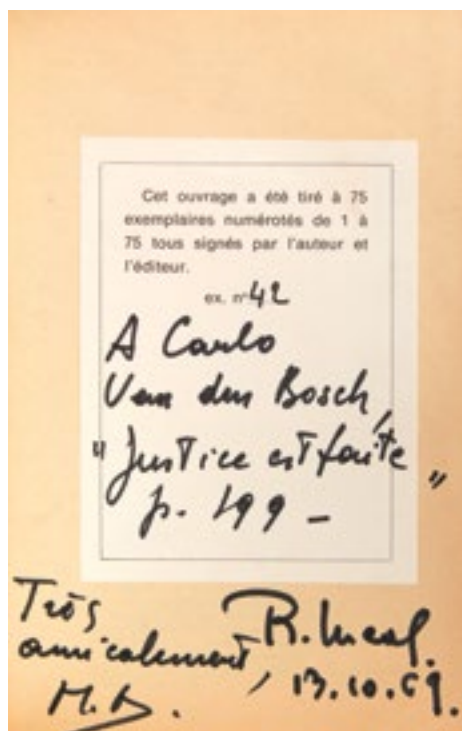
Tirage de l'époque.

Cachet et note autographe au crayon "Bruxelles, Département des Aigles, 1969" de la photographie au verso.

1 000 - 1 200 €

"À partir de 1968, alors que son travail s'est déjà résolument infléchi vers le rapport image-texte (1967), Broodthaers affirme un tropisme 19^e siècle, présent depuis des années déjà dans sa culture personnelle, ses films ou encore ses articles pour la presse. Complètement à rebours des tendances anti-histoire dominantes à l'époque (dans l'art conceptuel et l'art minimal), il installe des fragments de culture visuelle et littéraire romantique et post-romantique française au cœur de ses travaux. Ces morceaux de Grandville, Dumas ou Mallarmé, loin d'être de simples coquetteries érudites, pointent vers le conflit entre art autonome et « art industriel », comme on disait au 19^e siècle, dont les années 1830, en France, ont sonné la naissance. La plupart des auteurs dont se saisit l'artiste belge ont en effet thématiqué la question du statut de l'art à l'ère industrielle. Broodthaers, en jouant avec l'histoire sociale du champ littéraire (l'appropriation étant en plus une opération clé du commerce des lettres pendant la période romantique, notamment en

Belgique), entend commenter de manière indirecte les conditions de production et de diffusion de l'art contemporain de son temps : émergence en Europe d'un nouveau réseau de galeries (...), développement de foires d'art contemporain (...) en réponse à la montée en puissance des États-Unis sur le marché de l'art, premières injections significatives de capitaux d'entreprises dans le monde de l'art avancé (...). Le nouveau système de l'art vient donc se refléter dans les figures du lointain 19^e siècle. L'histoire n'est pas en reste dans le devenir-marchandise de l'art au 19^e siècle. Elle est un matériau de prédilection et une ressource commerciale fondamentale pour le roman romantique. Ce n'est donc pas un hasard si, en 1969, Broodthaers superpose son nom à celui de Dumas sur une édition de poche de *Vingt ans après*, une fiction exemplaire d'un certain usage spectaculaire de l'histoire (Fourgeaud, "Reconstituer Waterloo dans les années 1960 : l'histoire selon Marcel Broodthaers et Norbert Brassinne", in *Intermédialités / Intermediality* n° 28/29, 2016.)



67

[Marcel BROODTHAERS]. Alexandre DUMAS.
Vingt ans après. [Bruxelles, Richard Lucas éditeur, 1969].

2 volumes in-12 brochés (16,6×11 cm), bande de l'éditeur de papier orange imprimée en noir.

Alexandre Dumas détourné.

Œuvre multiple éditée à 75 exemplaires numérotés, à l'occasion de l'exposition collective *An 12 ou Vingt ans après* à la New Smith Gallery de Bruxelles du 8 au 26 octobre 1969.

Reprise de l'édition de poche en deux volumes de *Vingt ans après* (Paris, Le Livre de poche, 1968) dont les couvertures illustrées sont en partie recouvertes d'un bandeau orange imprimé en noir, portant les noms de l'artiste et de l'éditeur.

On a monté sur le feuillet préliminaire et le faux-titre une étiquette mentionnant le tirage et un interview de Marcel Broodthaers avec Richard Lucas, imprimés sur papier blanc.

Le premier volume porte, comme il se doit, la date et la signature de l'éditeur ; le deuxième un envoi autographe signé de Marcel Broodthaers et Richard Lucas au feutre noir :

À Carlo Van den Bosch,
 "Justice est faite" p. 199
 Très amicalement, M.B.
 R. Lucas.
 13.10.69.

Le premier tome est numéroté 9, le second 42.

(JAMAR, 31.- MOMA, p. 258.)

15 000 - 20 000 €

STÉPHANE MALLARMÉ

UN COUP DE DÉS
JAMAIS N'ABOLIRA
LE HASARD

POÈME

ntf

Dans sa célèbre composition parue dans le numéro de décembre 1929 de la *Révolution Surréaliste*, René Magritte cherchait à dissoudre les relations conventionnelles entre les mots et les choses. Marcel Broodthaers adopta une position presque identique. Quand il rencontre Magritte vers 1944, ce dernier lui donne un exemplaire du poème de Mallarmé *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, poème qui demeure, ainsi que l'œuvre de Magritte, un point de référence constant dans l'évolution de son travail.

"Mallarmé est à la source de l'art moderne, écrit Marcel Broodthaers. Il a inventé sans le savoir l'espace moderne. Le poème de Mallarmé proposait de libérer le langage des conventions de l'espace et de la typographie en étirant les phrases à travers les tirages et en utilisant plusieurs polices de caractères pour abstraire à la fois la forme et le contenu."



68

Stéphane MALLARME.

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, poème. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1914.

Grand in-4 (33 × 25,7 cm), broché, couverture de papier crème rempliée.

Édition originale.

Un des 90 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches (n° 63), seul grand papier après 10 sur papier pur chanvre. Le tirage courant fut de 300 exemplaires.

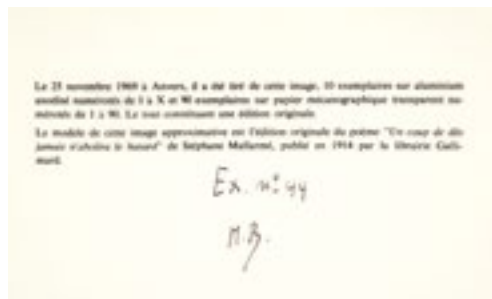
Exemplaire parfaitement conservé. Minimales traces de pliures à la couverture.

3 000 - 4 000 €

"On connaît la réflexion de Mallarmé, répondant, en 1898, à une enquête sur le livre illustré : « Je suis pour – aucune illustration, tout ce qu'évoque un livre devant se passer dans l'esprit du lecteur. » [...] "

En réponse à un éditeur, Volland sans doute, qui lui demandait son sentiment sur la publication du *Coup de dés*, Valéry insistait sur l'importance capitale que revêtait « l'aspect physique de l'œuvre : L'essentiel dans ce poème est la distribution du texte sur la page. Il consiste surtout dans l'expérience profonde et singulière de rendre inséparables l'écrit et les blancs qui le pénètrent, l'entourent, suivant une proportion ou arrière-pensée, disparus. Toute reproduction ou publication qui ne comporterait pas l'aspect physique voulu par l'auteur serait donc nulle et nuisible. » [...] Il faudra attendre près d'un siècle et les expériences menées dans le domaine typographique par les mouvements futuriste, dada et constructiviste pour qu'un poète passé à l'état d'artiste, Marcel Broodthaers, Belge comme Deman, l'éditeur ami de Mallarmé, donne du *Coup de dés* une version où l'œuvre se présente à l'état de

partition pure : avec une couverture calquée sur celle de l'édition Gallimard de 1914 et dans le même format, portant le titre *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*. Image, l'œuvre de Mallarmé était reproduite sous forme de lignes continues imprimées en noir, dont l'épaisseur, la hauteur et la longueur respectaient celles de la typographie d'origine. La disposition formelle seule était conservée, le texte ayant disparu. Un parti si extrême ne pouvait que choquer les admirateurs du poète. Il ne faisait pourtant que porter jusqu'à son terme logique la réflexion de Mallarmé, contemporaine de la rédaction du *Coup de dés*, en l'ancrant dans notre temps : « La *structure*, second souci contemporain où s'étend, *idéale*. Une ordonnance du livre de vers point d'hier [...]. Tout devient suspens, disposition fragmentaire avec vis-à-vis ou réciprocités, qui convergent au rythme total lequel serait le poème tu, aux blancs : seulement traduit, en une manière, par chacun des pendentifs » (Luce Abélès, *Marges et Cimaies*, 2021, pp. 321-328).



69

“l’un des plus fameux livres d’artiste qui soient” (Yves Peyré)

69

Marcel BROODTHAERS.

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, image. *Anvers, Cologne, Galerie Wide White Space, Galerie Michael Werner, 1969.*

In-4 (32,5×25 cm) de (30) ff., broché, couverture de papier crème imprimé.

Édition originale.

“Marcel Broodthaers conveys the profound and lasting impact of Mallarmé’s *Coup de dés*, translating it from ‘poem’ into pure abstract ‘image’ in this striking reimagining of 1969. Words disappear entirely in an otherwise painstaking recreation of the Gallimard edition, leaving only visual registers of size, shape, and placement in geometric blocks of canceled text. Translucent paper allows not just a single spread, but the entire succession of layouts to shimmer forth in a vision Mallarmé himself could scarcely have imagined. A fitting tribute, in Broodthaers’s eyes, to the Symbolist poet he believed had “unwittingly invented modern space” (*Beyond Words. Experimental Poetry and the Avant-garde*, Beinecke Rare Book & Manuscript Library, 2019, p. 12).

Trois versions de cette appropriation d’*Un coup de dés* ont vu le jour : une version sur plaque d’aluminium anodisé, éditée à 10 exemplaires ; 90 exemplaires sur papier mécanographique transparent et 300 exemplaires sur papier blanc. Elles font parfaitement écho aux tirages de l’édition originale du poème de Mallarmé.

Un des 90 exemplaires sur papier mécanographique transparent signé et justifié par l’artiste (n° 44).

Comme le souligne Anne Moeglin-Delcroix, “L’impression sur papier transparent permet d’obtenir des effets de superposition, des valeurs de noir différentes et une stratification du poème, lequel acquiert ainsi une profondeur visible” (*Sur le livre d’artiste*, Marseille, 2006, p. 69).

Exemplaire tel que paru : il est complet des deux cartons aux dimensions du volume permettant au lecteur d’isoler les pages les unes des autres.

(JAMAR, 32.- Riva Castleman, *A Century of Artists Books*, New York, 1995, p. 164.- Peyré, *Peinture et poésie, le dialogue par le livre*, 2001, p. 56.- Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d’artiste*, 1997, p. 21, avec reproduction.- MOURE, 240-255.)

10 000 - 12 000 €

70

Marcel BROODTHAERS.

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, image. *Anvers, Cologne, Galerie Wide White Space, Galerie Michael Werner, 1969.*

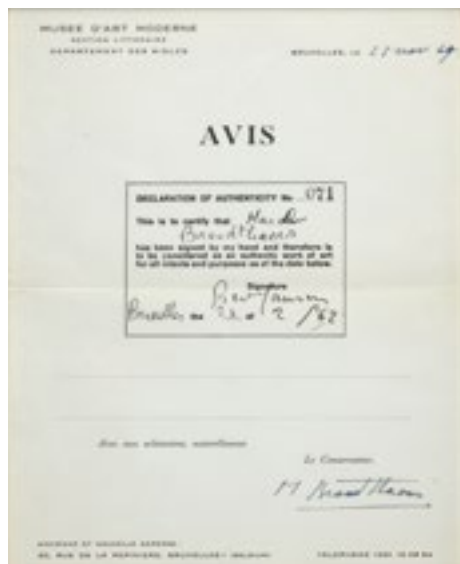
In-4 (32,5×25 cm) de (16) ff., broché, couverture de papier crème imprimé.

Édition originale : un des 300 exemplaires “catalogue” sur papier blanc.

Le livre publié par Broodthaers donna lieu à une exposition littéraire autour de Mallarmé en décembre 1969 à la galerie Wide White Space, puis le mois suivant à la galerie Michael Werner.

2 000 - 3 000 €





71

71

Marcel BROODTHAERS.

Musée d'Art Moderne - Section littéraire - Département des Aigles. **Avis.**
Bruxelles, le 23 novembre 1969.

Document imprimé d'une page in-4 (27,5×21,5 cm) avec date et signature autographes à l'encre bleue, sous verre.

Avis du Département des Aigles signé par son "conservateur" Marcel Broodthaers.
Il reproduit au centre le certificat d'authenticité daté du 25 février 1962 par lequel Piero Manzoni atteste l'authenticité de Marcel Broodthaers.

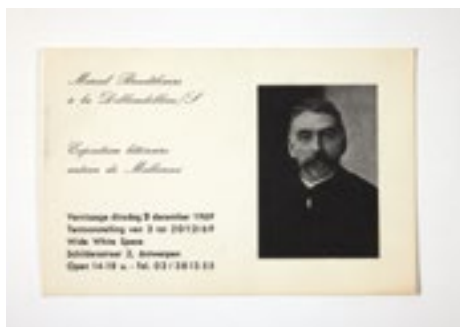
"This is to certify that Marcel Broodthaers has been signed by my hand and therefore is to be considered as an authentic work of art for all intents and purposes as of the date below."

Depuis la performance de Piero Manzoni à la Galerie La Tartaruga, en avril 1961, Manzoni signait des corps vivants (*Sculture viventi*) comme s'il s'agissait d'œuvres d'art. Il émettait ensuite des certificats d'authenticité, notamment à Marcel Broodthaers, à Umberto Eco ou à Mario Schifano.

Le certificat "Marcel Broodthaers" a été réalisé lors de la première rencontre des deux artistes à Bruxelles, à la galerie Saint-Laurent.
Pliure centrale.

On joint un autre exemplaire du même document sans la date et la signature de Broodthaers.

3 000 - 4 000 €



72

72

Marcel BROODTHAERS.

Marcel Broodthaers à la Debloudebliou/S. Exposition littéraire autour de Mallarmé. *Anvers, Galerie Wide White Space, 1969.*

Carton imprimé en noir et illustré *recto verso* du portrait de Mallarmé, adresse ronéotypée de Monsieur et Madame Charles Deroux à Bruxelles au verso ; oblitéré le 21 novembre 1969 (10,7×16,1 cm).

Rare carton d'invitation au vernissage du 2 décembre 1969 à la galerie Wide White Space.

"Broodthaers staged this play between word and page as a more general encounter between black and white. Once again he transformed Wide White Space into an expansive environment, this time by painting the floor of the gallery black and arranging mostly black and white objects along its walls, many of which referred directly to Mallarmé's poem" (*MOMA*, p. 138).

Légères traces de pliures. (*MOMA*, p. 156.- *JEU DE PAUME*, p. 138.- *M HKA*, p. 91.- *MOURE*, p. 257.)

600 - 800 €



73

73

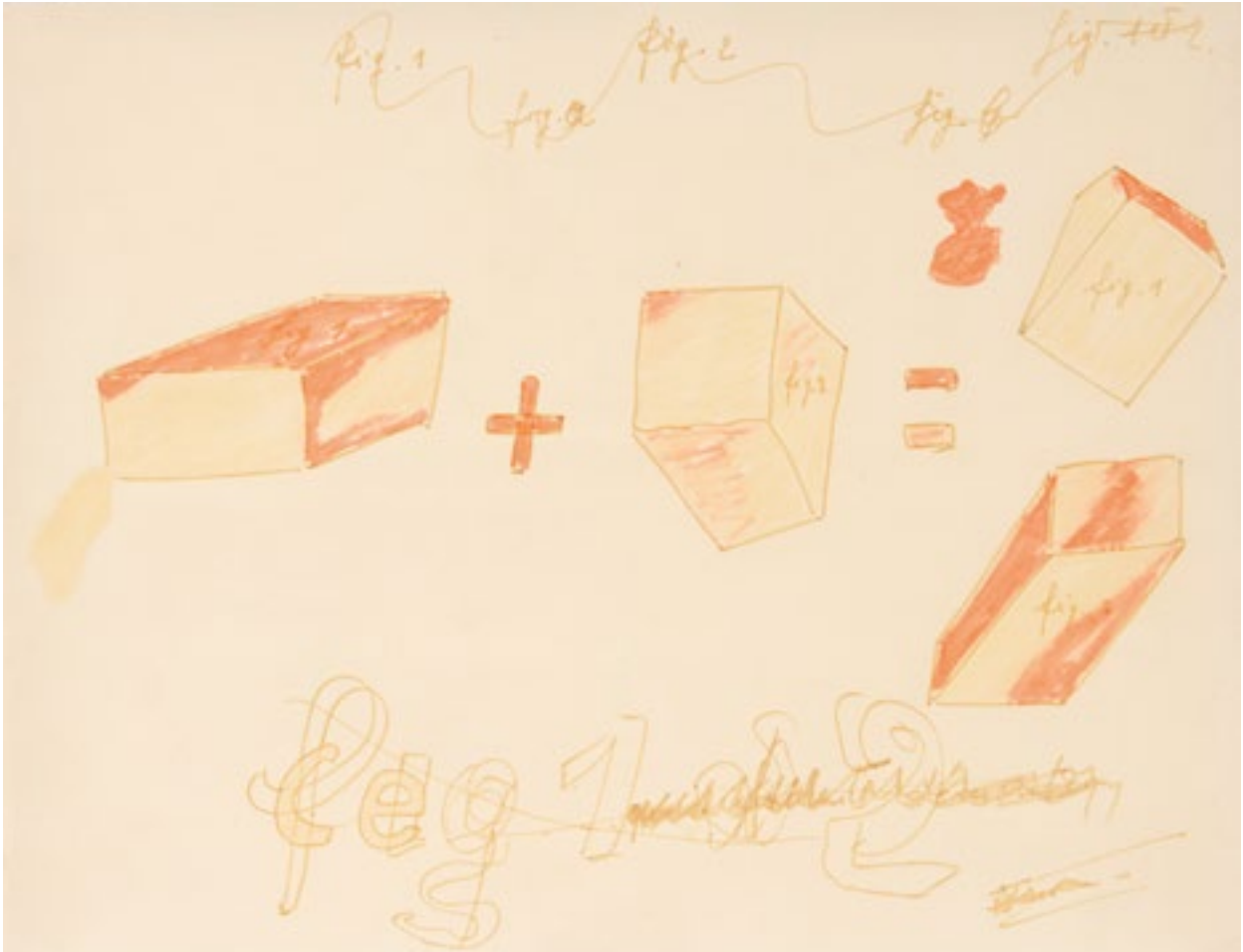
Marcel BROODTHAERS. [DEPARTEMENT DES AIGLES].

Cérémonie de clôture de la Section XIX^e siècle et inauguration de la Section XVII^e siècle. [1969].

Carton d'invitation (11,5×17,6 cm), imprimé *recto verso*.

Invitation pour la cérémonie de clôture de la *Section XIX^e siècle* organisée le 27 septembre 1969, un an jour pour jour après son ouverture. L'artiste recrute Piet Van Daalen, directeur du Zeeuws Museum de Middelbourg, pour le discours inaugural. Un service d'autocar pour le trajet à Anvers est proposé. La section du XVII^e siècle fut exposée pendant huit jours à Anvers dans l'espace dirigé par Kaspar Koenig.

100 - 150 €



74

Marcel BROODTHAERS.

Fig 1 + fig 2 = fig. 1 fig. 2. *Sans lieu ni date [vers 1969/1971].*

Dessin à l'encre et magicolor sur papier (21,5 × 27,7 cm), sous verre.

Dessin original jouant avec des figures géométriques, et les sigles fig. 1 et fig. 2. fréquemment utilisés par Broodthaers dans ses œuvres pour désigner une figure mathématique ou une illustration d'un livre :

"The mention and numerals have a symbolic character and seem to stand for a wider concept, perhaps that which the artist later evoked in the following question: 'A theory of figures only serves to give an image of a theory. But the fig. as a theory of the image?'" (WIELS).

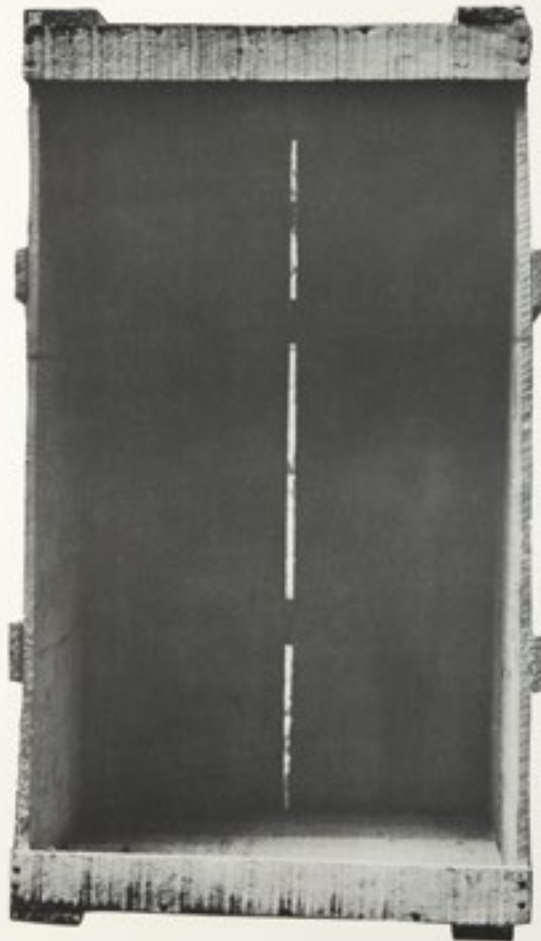
Reproduit au catalogue *WIELS* (n° 31), il est à rapprocher d'une pièce de l'*Exposition de 40 dessins* à la Galerie Werner en janvier/ février 1971.

8 000 - 10 000 €

MUSEE D'ART MODERNE
section XIXème siècle

septembre 68
septembre 69

DEPARTEMENT DES AIGLES



Bruxelles I 30, rue de la Pépinière . Tel. 02/ 12 . 09 . 54 .



75

Marcel BROODTHAERS.

Trois affiches pour le Musée d'Art Moderne/ Département des Aigles. 1969-1970.

Trois affiches imprimées en noir et blanc, illustrées d'une reproduction photographique.

Réunion de trois affiches pour le Musée d'Art Moderne/ Département des Aigles :

- *Section XIX^{ème} siècle.* Bruxelles I, 30 rue de la Pépinière, septembre 68/ septembre 1969. (65×46 cm). Elle reproduit une caisse de bois vide. (MOMA, p. 188).
- *Afdeling XVII^e eeuw.* Antwerpen, 27 septembre 1969/ 4 octobre 1969. (65×46 cm). Deux planches de bois reproduites au centre. (MOMA, p. 188).
- *Section XIX^{ème} siècle (BIS).* Düsseldorf, Kunsthalle, février 70. (59,5×42 cm). L'illustration est composée de deux paires de statues de déesses grecques.

À l'état de neuf.

800 - 1 000 €



76

Marcel BROODTHAERS.

Lettre de vœux pour 1970. Bruxelles, 1^{er} janvier 70.

Note autographe à l'encre dorée, 1 page in-4 sur papier filigrané *American Parchment*

Datée de la main de l'artiste, la lettre est constituée de la simple mention autographe à l'encre dorée "Bonne Année". S'agirait-il d'un projet de lettre préimprimée ?

Traces de pliures.

1 500 - 2 000 €

77

Marcel BROODTHAERS.

Lettre de vœux adressée à Clauro. Bruxelles, 1^{er} janvier 70.

Stencil d'une lettre autographe signée, 1 page in-4.

Amusante lettre de vœux "Comment contrôler la culture et le métro ? Les journaux et la vie... et les philosophes [...]. J'oublie Mallarmé (un poète). Et Sollers [...] Mon cher Clauro, mes ambitions (réelles) sont locales..."

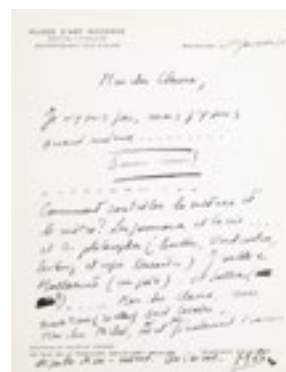
(MOMA, p. 238.)

800 - 1 000 €

75



76



77



78

[Marcel BROODTHAERS].

Deux publications de la galerie MTL. 1970-1972.

MTL, galerie bruxelloise inaugurée en 1970 par F. Spillemaeckers, joua un rôle pionnier dans l'introduction de l'art conceptuel en Belgique.

- **MTL. 13/3/70 - 10/4/70. Bruxelles, MTL, 1970.**

Plaquette in-4 (27,5 × 21,5 cm) de 14 pp., (2) ff., en feuilles.

Catalogue trilingue flamand, français, anglais d'une exposition à la galerie bruxelloise MTL au printemps 1970.

Il s'ouvre sur une lettre de Marcel Broodthaers au galeriste ainsi que la biographie de l'artiste résumée en quelques lignes : "Je suis né le 28-1-24 à Bruxelles, Belgique, où je vis et travaille. Premières options culturelles et publiques en 1949. En 1958, je présente au festival du cinéma expérimental de Knokke un film sur Kurt Schwitters, 7' - 16 mm.

Mon activité pendant cette période est fragmentaire et discontinue. Elle devient régulière depuis 1964."

Non illustré, le catalogue décrit les quatre parties de l'exposition avec la liste des pièces exposées.

Un film 16 mm couleur de cinq minutes fut réalisé à l'occasion de l'exposition.

- Marcel BROODTHAERS. **MTL. 18/5/72 - 17/6/72. Bruxelles, Galerie MTL, 1972.**

Plaquette in-4 (27 × 21,5 cm) de 12 pp., en feuilles, couverture imprimée en noir.

Catalogue de la seconde exposition à la galerie MTL de 1972 :

"Catalogue de l'exposition Marcel Broodthaers à la galerie MTL [...] du 13 mars au 10 avril 1970, reproduit avec la suppression des documents qui concernent des situations dépassées, à l'occasion de la nouvelle exposition..."

Il annonce le film documentaire, première partie réalisée en 1970, sujet MTL-DTH, deuxième partie Photo, réalisée en 1972.

On joint :

- **Art Actuel.- Aktuelle Kunst. Bruxelles, MTL, mars 1970.**

Plaquette in-4 (29,5 × 20,8 cm) de 30 pp., en feuilles.

Textes en français et flamand de Marcel Broodthaers, *Dédicace*.- Michel Claura, *Schéma d'une prise d'inconscience*.- Daniel Buren, *Mise en garde*.- Enno Develing, *Interview* et Adolf Merckx, *Omgeving Celbeton*.

Le texte de Daniel Buren reprend celui du catalogue d'exposition *Konzeption / Conception*, au Städtisches Museum de Leverkusen en octobre 1969.

Exemplaire en partie débroché.

2 000 - 3 000 €



79

[Joachim ROMERO].

Portrait de Marcel Broodthaers masqué. Düsseldorf, fin 1970.

Tirage argentique (18,5 × 23,2 cm), annotations autographes au crayon au dos.



Célèbre photographie prise lors des préparatifs de *Section cinéma* inaugurée à Düsseldorf en janvier 1971. Elle montre l'artiste masqué, tenant en main l'ouvrage de Georges Sadoul *L'Invention du cinéma* devant le piano faisant partie de l'exposition.

Tirage de l'époque annoté au dos par l'artiste : elle a servi de maquette pour le carton d'invitation au vernissage de l'exposition *Fig. 1 Fig. 2 Fig. 0. Fig. 12 Programme de films* à la Modern Art Agency (Naples) de Lucio Amelio du 18 mars 1972.

On joint le carton d'invitation (carton imprimé *recto verso* 18,2 × 11,7 cm).

Provenance : Acquis directement auprès de la sœur du galeriste *Lucio Amelio*.

2 000 - 3 000 €



80

80

[WIDE WHITE SPACE GALLERY].

Liste des multiples à vendre. *Anvers, 1970.*

1 feuille in-4 (29,4 × 21,4 cm), imprimée en noir au recto.

Liste des multiples proposés du 4 au 23 décembre 1970, rédigée en flamand, avec prix en francs belges et en dollars.

Marcel Broodthaers y présenta quatre plaques en plastique éditées à sept exemplaires, aux côtés de Arman, Joseph Beuys, Christo, Robert Filliou, Lucio Fontana, Gotthard Graubner, Holweck, Mauricio Kagel, David Lamelas, Heinz Mack, Walter de Maria, Mavignier, Otto Piene, Gerd Richter, Diter Rot, Rafael Soto, Jean Tinguely, Gunther Jecker, P.O. Ultveldt, Jef Verheyen, Andy Warhol ainsi que l'ouvrage *1 C Life* de Walasse Ting.

Trace de pliures.

200 - 300 €



81

81

[GALERIE MONTJOIE].

Mec'Art situation 71. 1971.

Affiche (35,5 × 22 cm), imprimée en vert recto verso.

Affiche bilingue français-flamand pour cette exposition organisée du 15 octobre au 2 novembre 1971, en collaboration avec Philippe Lechien et Philippe Michel.

Parmi les artistes représentés figurent Gianni Bertini, Marcel Broodthaers, Peter Brüning, Jacques Charlier, Christiaens, Robert De Boeck, C. Deroux, Richard Hamilton, Alain Jacquet, Elio Mariani, Nikos, Rotella et Schifano.

Timbre de 1 F. apposé sur la partie imprimée en flamand.

Trace de pliure horizontale.

150 - 200 €



82

82

Marcel BROODTHAERS.

Deux cartons d'invitation pour l'exposition Section Cinéma à Düsseldorf. 1971.

2 cartes postales imprimées en rouge et noir (10,5 × 14 cm).

Le premier carton annonce l'exposition *Section Cinéma* à Düsseldorf à partir de janvier 1971, la seconde, bilingue allemand-français, précise que "l'ensemble d'objets figurant Burgplatz 12 à Düsseldorf au 'Département des Aigles', (section cinéma) est en vente par l'intermédiaire de la Wide White Space Gallery. Catalogue spécial sur demande (prix 600 fr.)".

Cette Section qui était un environnement appelé *Section Cinéma* a été supprimée de la liste des activités du *Musée d'Art Moderne Département des Aigles* par Broodthaers en 1972 parce qu'elle constituait à ses yeux un environnement simplement subjectif. L'édition quasi complète du catalogue des objets contenus dans cette Section fut enfermée dans une boîte en plexiglas. Le lieu fut tout d'abord inauguré sous le titre *Cinéma Modèle*, le 15 novembre 1970 ; la manifestation était prévue jusqu'au 15 avril 1971 mais, en janvier 1971, le titre *Section Cinéma* lui fut donnée.

(*JEU DE PAUME*, 208.- *MOURE*, pp. 322-323.)

200 - 300 €



83

Marcel BROODTHAERS.

Fig. A. *Mönchengladbach, Städtisches Museum, 1971.*

4 boîtes en carton imprimées en noir, imbriquées les unes dans les autres, titrées *Fig. 1, Fig. 2, Fig. 0 et Fig. 12* (21×16,5 - 18×13,5 cm).

Édition limitée à 220 exemplaires numérotés (n° 169).

Catalogue édité à l'occasion de l'exposition à Mönchengladbach du 21 octobre au 7 novembre 1971. Il adopte le principe des poupées russes sous la forme de quatre boîtes de carton gris tenues par des agrafes s'emboîtant les unes dans les autres. Le texte d'introduction de Johannes Cladders, en allemand, se trouve imprimé au dos de chaque boîte. Il devient ainsi partie intégrante de l'œuvre qu'il commente.

Le catalogue de Broodthaers, vide de contenu, parodie ceux publiés par le musée entre 1967 et 1978 à l'initiative de Johannes Cladders : modestes boîtes en carton contenant un texte du conservateur ainsi que des documents, objets multiples, livres d'artistes, *ephemera* etc.

L'exposition de Mönchengladbach mettait à l'honneur l'œuvre filmée de l'artiste, de la *Clef de l'horloge* (1957) à *Un film de Charles Baudelaire* (1970).

Boîte extérieure très légèrement passée au niveau des tranches.

1 000 - 1 500 €



MUSEE

Cinéma

18 H

A



84

Marcel BROODTHAERS.

Museum-Musée. Section Cinéma. 1971.

Plaque en plastique embouti en forme de flèche et peint en noir et rouge (41,5 × 102 cm).

Première version de la plaque réalisée pour l'exposition de la Section Cinéma à Düsseldorf.

Trois autres versions, variant dans les couleurs, furent éditées.

Sous le haut patronage de La Fontaine, Marcel Broodthaers inaugure en 1970 *Cinéma Modèle* au 12 Burgplatz à Düsseldorf, ancienne demeure de Goethe.

À l'origine restreint à la projection de cinq films, le projet évolua en l'inauguration d'une Section Cinéma du Musée d'Art Moderne, Département des Aigles en janvier 1971. Aux films s'y ajoutent une série d'objets relatifs au cinéma numérotés fig.1, fig 2., fig 12., fig A.

"The arrow appears as a direction sign meant to point us to the actual 'MUSEUM - MUSEE Section Cinema' [...]. Yet it was never shown as part of the Section. A second, smaller arrow inside the large one, pointing in the opposite direction, confuses and disrupts the direction. Although the sign seems functional, it illustrates a 'contresens' as well as Broodthaers's reflections against the grain on both cinema and the museum as institutions" (WIELS).

(WIELS, 30.a.)

30 000 - 40 000 €



85

Marcel et Marie-Puck BROODTHAERS.

Aigle. *Sans date* [1971].

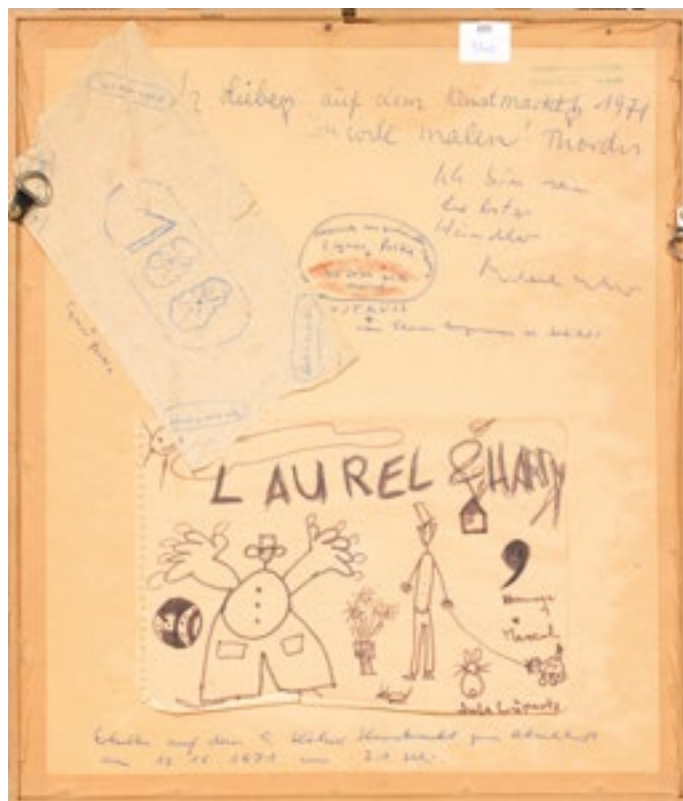
Dessin original au feutre de couleurs et crayon à papier (69×87 cm), sous verre.

Très grand dessin à quatre mains au crayon à papier et au feutre marron, jaune, rouge et orange, signé au feutre vert "Marie-Puck Broodthaers 9 ans", dans l'angle supérieur gauche.

Il représente un aigle couronné, les ailes déployées sur une branche, joutée, de part et d'autre, de deux aigles miniatures.

On connaît l'importance de la figure de l'aigle, symbole de l'autorité, dans l'œuvre de Marcel Broodthaers – notamment lorsqu'il lui dédie son Musée d'Art moderne. En 1972, il devait réaliser une grande exposition à la Kunsthalle der Düsseldorf autour de la figure de l'Aigle, constituée de 300 tableaux, objets et sculptures (*Der Adler vom Oligozän bis heute*).

2 000 - 3 000 €



86

Marcel BROODTHAERS.

Laurel & Hardy. Fig. I. 1971.

Manuscrit autographe au feutre brun, noir, rouge et vert avec ajout d'un négatif de film (24×18 cm), sous verre.

Œuvre originale composée d'un titre et d'une citation autographe entre deux guillemets au feutre noir et brun surdimensionnés "Des mortels se balancent là-bas, petite fleur, sous un arc en plein cintre tout brûlant de cinéma parlant".

Dans la partie supérieure, se trouve appliqué un négatif décoré de guillemets au feutre rouge et vert. Sur le côté droit, figurent les chiffres 54201 et 54220.

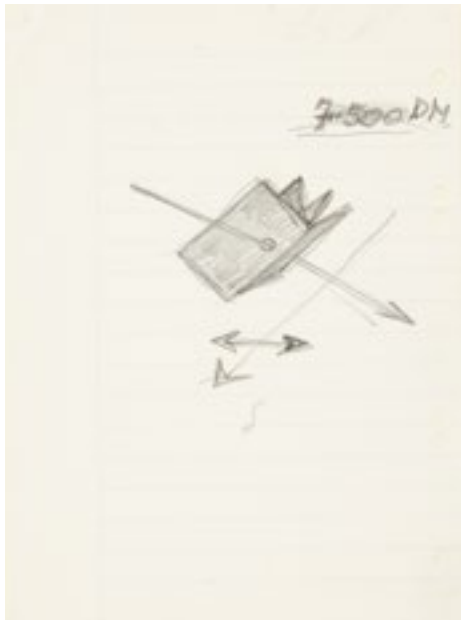
La feuille présente des déchirures au milieu, en pied et en angle supérieur droit.

Au dos du cadre, plusieurs dédicaces réalisées à l'occasion de la fermeture du 5^e Marché de l'art de Cologne le 10 octobre 1971, à 21 heures, selon une note de Broodthaers :

- Empreinte d'un baiser de Sigmar Polke accompagnée d'un commentaire autographe de Thomas Borgmann "in love with Marcel" ;
- dessin de Sigmar Polke représentant un billet de 100 Hahnmark sur papier toilette, monté ;
- dessin d'enfant signé Jule Lüpertz figurant Laurel & Hardy avec la mention *hommage à Marcel*.
- dédicace autographe signée du galeriste Michael Werner : *Ich bin sein liebster Händler*
- dédicace d'une écriture enfantine signée Thordis.

Provenance : Galerie Michael Werner, Cologne (cachet).- Collection Wolfgang Hahn, Cologne.- Sotheby's London, octobre 2005, n° 177.- Collection privée.- Sotheby's London, mars 2017, n° 211.

12 000 - 15 000 €



87

87

Marcel BROODTHAERS.

Livre transpercé par une flèche. *Sans lieu ni date* [1972].

Dessin à la mine de plomb, sur papier ligné perforé (21×14,8 cm), monté sur une feuille de papier canson.

Croquis représentant un livre ouvert transpercé par une flèche, mention "7.500 D.M." en tête.

Étiquette de la *Galleria Anna d'Ascanio*, Rome.

1 500 – 2 000 €

88

Marcel BROODTHAERS.

La Ruée. *Düsseldorf, 1971.*

Dessin au feutre gris et rouge sur papier gris, daté et signé "M.B." au stylo bille noir au dos (16×23,5 cm).

Curieux dessin original au feutre figurant des pavés, une flèche un nuage et une clôture.

Inscription autographe "M.B. Düsseldorf 1971" au dos.

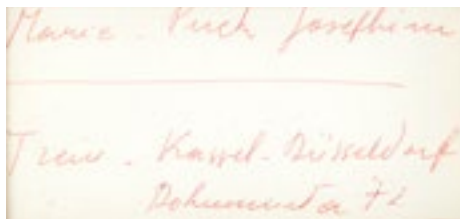
Provenance :

- *Galerie Chantal Crousel, Paris.*
- *Galerie Isy Brachot, Bruxelles et Paris.*
- *Vente Catherine Charbonneaux, 23 mai 1992, lot n° 54.*
- *Vente Binoche, Paris, 2000, lot n° 43.*

2 500 – 3 500 €



88



89

[Benjamin KATZ].

Marie-Puck et Marcel Broodthaers dans le train Kassel-Düsseldorf.

Kassel, 1972.

Tirage argentique (8,2 × 8,9 cm), sous verre.

Célèbre photographie figurant Marcel Broodthaers et sa fille à la fenêtre d'un wagon ferroviaire.

Note de la main de Marcel Broodthaers au stylo bille rouge au dos : "Marie-Puck Josephine, Train Kassel-Düsseldorf Dokumenta 72."

C'est à l'occasion de la Documenta 72 que l'artiste fermait les portes de son Musée d'Art Moderne, après la grande exposition *Der Adler vom Oligozän bis heute* à la Kunsthalle de Düsseldorf.

Anversois d'origine, Benjamin Katz, né en 1939, a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin. Il fonda en 1963, avec Michael Werner, la galerie Werner & Katz dont il s'occupa jusqu'en 1969. Benjamin Katz avait également organisé l'exposition *Broodthaers* à la galerie Gerda Bassenge en 1969. Photographe autodidacte établi à Cologne à partir de 1972, son objectif devait fixer toute la scène artistique rhénane, notamment les ateliers de Georg Baselitz, Jörg Immendorff, Markus Lüpertz, A.R. Penck ou Gerhard Richter. Il est l'auteur du fameux portrait de Joseph Beuys, allongé à côté de James Lee Byars masqué derrière un foulard noir.

Tirage de l'époque.

Reproduit dans *Marcel Broodthaers, Livre d'images*, p. 318. - Catalogue *Benjamin Katz*, Galerie Tanja Grunet, Cologne, 1985.

2 500 - 3 000 €



90

Marie-Puck BROODTHAERS.

Marcel Broodthaers devant la gare de Schaerbeek, 1972.

Tirage argentique (11,8×17,5 cm) sur papier Agfa, mention manuscrite "Photo Marie-Puck Bruxelles" au dos.

Photographie originale prise par Marie-Puck Broodthaers avec l'appareil "Nikormate" offert par son père.

Elle figure l'artiste levant le bras droit tenant un rouleau de papier devant la gare de Schaerbeek.

Tirage d'époque unique.

(Reproduit dans *FLAMMARION*, p. 318).

1 500 - 2 000 €



91 (détail)

91

Marcel BROODTHAERS.

Lettre ouverte, Kasterlee, Rijkscentrum Frans Masereel, 1972.

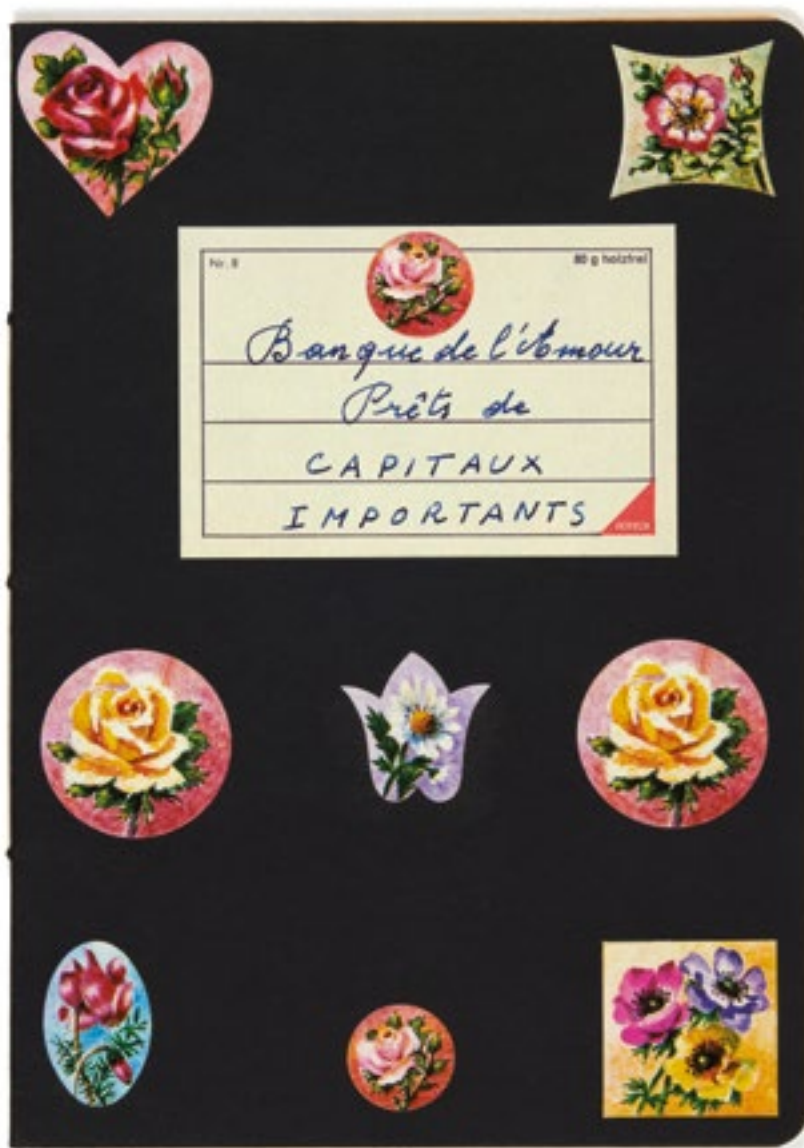
Impression offset en couleurs, sur fond noir, timbre sec du Rijkscentrum Frans Masereel en bas à droite (38×51,7 cm).

Lettre ouverte constituée d'une reproduction d'une lettre et de deux enveloppes dont le texte a été rayé au feutre noir. Restent visibles les timbres, le cachet du Département des Aigles, l'en-tête du Park-Hotel Hessenland sur une des enveloppes et le cachet de la Loterie nationale sur l'autre enveloppe. Il en existe une version primitive, sans surimpression noire du texte et d'un format plus large.

Tirage à 300 exemplaires non numérotés, monogrammé MB et daté 72.

(JAMAR, 13.)

1 500 - 2 000 €



92

Marcel et Marie-Puck BROODTHAERS.

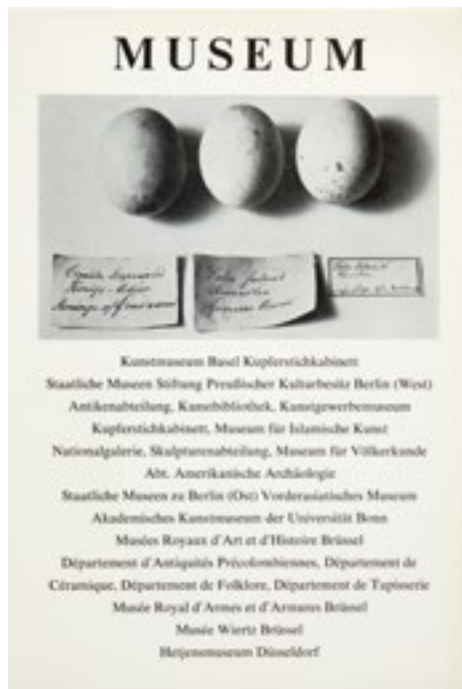
Cahier d'écolier allemand orné par Marie-Puck et son père. *Sans lieu ni date* [Düsseldorf, 1972].

Cahier de papier ligné de 32 pages vierges (21×14,7 cm), couverture de papier noir, étiquette blanche.

Cahier d'écolier orné par Marcel Broodthaers pour sa fille Marie-Puck.

Il porte sur la couverture le titre "Banque de l'Amour / Prêts de / CAPITAUX / IMPORTANTES" ainsi que huit autocollants de fleurs choisis par sa fille.

3 000 - 4 000 €



93

93

Marcel BROODTHAERS.

Museum. Der Adler vom Oligozän bis heute. Düsseldorf, Städtische Kunsthalle, 1972.

2 volumes in-8 (21×14,8 cm) de 64 pp., brochés, couvertures illustrées d'une vignette.

Catalogue de l'exposition à la Städtische Kunsthalle de Düsseldorf du 16 mai au 9 juillet 1972 entièrement conçu par Marcel Broodthaers. Il fit partie intégrante de l'exposition.

Nombreuses illustrations photographiques en noir et en couleurs. Textes de Jürgen Harten, Marcel Broodthaers, Michael Oppitz.

À travers ses 300 pièces prêtées par 42 institutions internationales mentionnées en couverture, l'exposition consacre la figure de l'aigle à la fois comme objet culturel et historique. Une étiquette en plastique fixée sur chacune précisait alternativement en allemand, français ou anglais, "ceci n'est pas un objet d'art".

"In spite of the implications of the show's ironically pedantic title, it was not, in fact, a thematic exhibition. The eagle was, instead, the object a method. Broodthaers had no more intention of establishing a fixed meaning for this symbol than of tracing its historical evolution. The fact that the eagle was already symbolically overinvested was simply the precondition for his experiment. [...] The historical entity "eagle" was traced as an erratic process of transformation, and thus seemed as if the exhibition was organized around the fundamental aspect of distance" (Borgemeister, in *October* n° 42, pp. 137-139).

On joint :

- *Der Adler vom Oligozän bis heute, Methodologische Ausstellung.* Düsseldorf, 1972. Affiche imprimée en couleurs (59,7×42 cm). (MOMA, p. 216.)
- Invitation au vernissage du 16 mai 1972 sous forme de lettre ouverte-avis, imprimée en noir, en-tête de la "Section des Figures, Département des Aigles" en haut à gauche. Date du 4 mai 1972 en haut à droite. (29,7×21 cm).

300 - 400 €



94

94

Marcel BROODTHAERS.

Correspondance – Briefwechsel. Sans lieu ni date [Düsseldorf, Städtische Kunsthalle, 1972].

Carte imprimée en offset de couleurs au recto (14,8×20,9 cm), cachet au verso, enveloppe à l'adresse du Musée d'Art moderne, Département des Aigles.

Carte postale illustrée au recto de vignettes tirées de bandes dessinées, faisant intervenir la figure de l'aigle. Ces illustrations furent présentées dans une vitrine lors de l'exposition de la Section des Figures à la Kunsthalle de Düsseldorf et se trouvent reproduites au catalogue p. 57.

Tirage à 300 exemplaires numérotés, datés et signés au crayon (n°153).

Bien pourvu du cachet et de l'enveloppe à l'adresse du Musée d'Art Moderne, Département des Aigles, Section des figures.

(JAMAR, 14.)

2 000 - 2 500 €



95

Marcel BROODTHAERS.

Six lettres ouvertes Avis. *Hambourg*, [Griffelkunst Vereinigung], 1972.

6 impressions offset en couleurs (29,7 × 21 cm), signées.

Réunion des *Six lettres ouvertes Avis* à en-tête du Musée d'Art moderne, Section des figures, Département des Aigles.

Tirage limité à 100 exemplaires signés.

Chaque impression est signée et illustrée d'une vignette, en couleurs pour les lettres II à V, en noir et blanc pour la première et la dernière. Y figure également une date différente pour chacune – entre le 20 et le 25 avril 1972.

Une sentence en allemand, variant d'une lettre à l'autre, se trouve imprimée sous la vignette.:

"Jede Ähnlichkeit der Abteilung Adler mit solchen in Museen aller Art ist..."

[Une quelconque similitude du département des Aigles avec ceux dans les musées de tous genres est]

"zufällig/ rein formal/ existiert nur in der Einbildung/ unbeabsichtigt/ ein Ergebnis der Zivilisation" [du hasard/ purement formel, existe uniquement dans l'imaginaire/ n'est pas intentionnel/ un résultat de la civilisation] ;

La dernière indique "Die Direktion lehnt jede Verantwortung ab" [la direction décline toute responsabilité].

(JAMAR, 21.)

3 500 - 4 000 €



96



97

96

[Marcel BROODTHAERS].
Le Corbeau et le Renard. 1972.

Carton d'invitation (13,5 × 20,4 cm), imprimé en rouge et noir *recto verso*, plié.

Carton d'invitation pour une édition modifiée et simplifiée du multiple *Le Corbeau et le Renard* du 17 au 30 juin 1972.

La couverture reproduit un dessin de l'artiste représentant les deux plats de l'ouvrage en rouge.

"Le Corbeau et le Renard constitue moins un objet cinématographique en soi qu'un champ d'investigations qui occupera Broodthaers de 1967 à 1972 et au-delà" (*Michel Draguet, Magritte, Broodthaers & l'Art contemporain*, 2017, p. 44).

100 - 150 €

97

Marcel BROODTHAERS.
Musée-Museum. Mönchengladbach, Museumsverein, 1972.

2 impressions en offset (50 × 74,5 cm), insertion de cartes postales (10 × 15 cm), sous verre.

Œuvre multiple, éditée à 100 exemplaires signés et datés par l'artiste.

Elle figura dans l'exposition *Invitation pour une exposition bourgeoise* à la Nationalgalerie de Berlin du 25 février au 6 avril 1975.

Plan du Département des Aigles, 19^{me} siècle, 30 rue de la Pépinière, de 1968, imprimé l'année de la fermeture du musée. On y trouve inséré des cartes postales reproduisant des œuvres d'Ingres et de Courbet.

Le choix des illustrations dépend du numéro du tirage :

- 3 cartes postales en couleurs représentant *La Grande Odalisque* et *Le Bain turc d'Ingres*, *Les Dormeuses* de Courbet sont insérées dans les exemplaires 1 à 60.
- 2 cartes postales en noir et blanc représentant *Le Portrait du violoniste Paganini* et *Le Portrait de Mme Victor Baltard d'Ingres* sont insérées dans les exemplaires 61 à 100.

La collection de Marie-Puck Broodthaers renferme un exemplaire de chaque tirage (n^{os} 45, 63).

(JAMAR, 12.- FLAMMARION, p. 171.- MOMA, p. 231.)

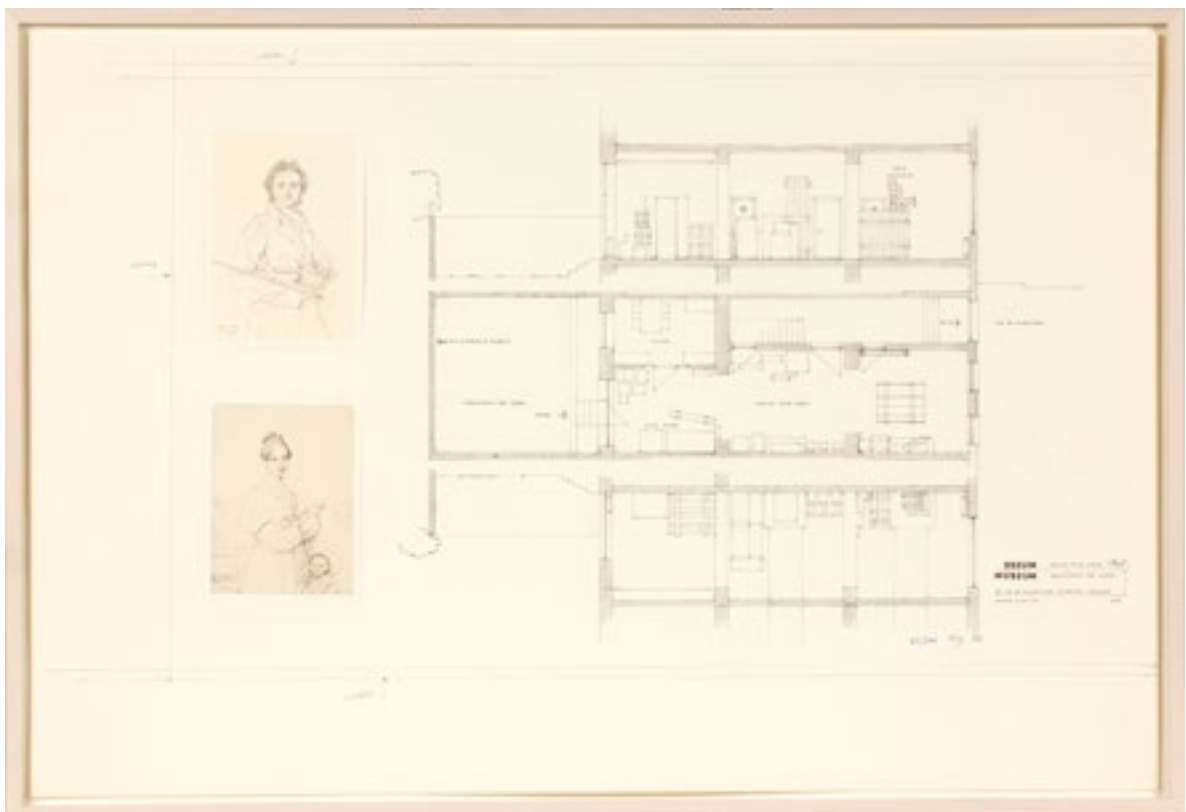
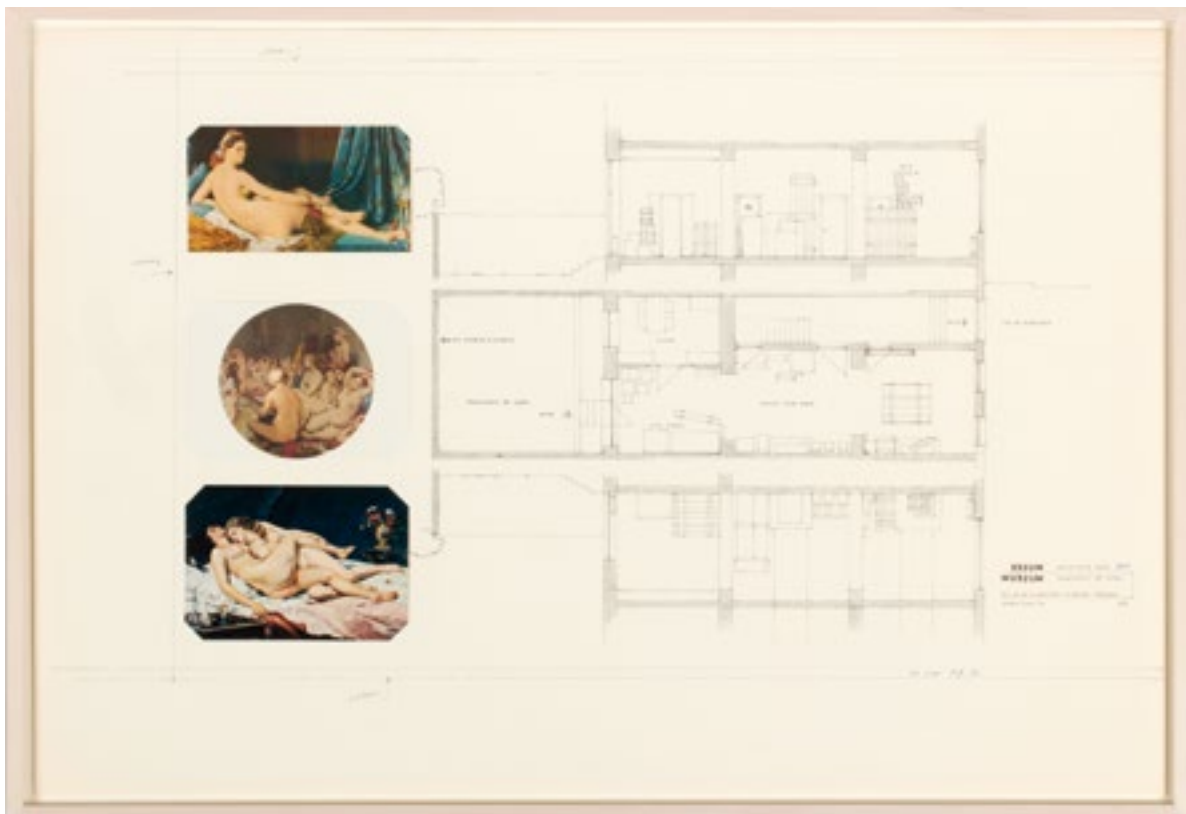
On joint :

- *Où est l'original*. Lettre ouverte. Mönchengladbach, Museumsverein, 1972.
- Document imprimé (29 × 42 cm), sous verre.

Lettre ouverte à en-tête du Musée d'Art Moderne Département des Aigles Section Publicité expliquant *Musée-Museum*, en français et allemand : "L'œuvre originale serait constituée par les cartes postales insérées dans un plan dressé par l'architecte de Groote. C'est-à-dire que le plan n'a qu'une valeur d'indication sur l'installation d'un musée qui exista à Bruxelles de 1968 à 1969. Des cartes postales, reproduisant des œuvres du ^{xx}e siècle, faisaient partie avec des caisses d'emballage, du matériel d'exposition de ce musée. [...] Où est l'original ? Sombre au trois-quarts dans le passé, sinon complètement, l'original serait cette épave de littéraires parenthèses ? Ou encore une tautologie qui pourrait être critique si elle n'était signée par l'auteur."

(JAMAR, 12.)

12 000 - 15 000 €





Montagna



Bellini



Scorpione



La Cosima



Cranach



Witten



David



Ingres



Beethoven



Chopin



Dumas



Magritte



IMITATION



KOPIE



KOPIE



ORIGINAL



98

Marcel BROODTHAERS.

Museum-Museum. Heidelberg, Edition Staack, 1972.

2 sérigraphies imprimées en or et blanc sur papier noir, datées et signées (84 × 59,5 cm), sous verre.

Tirage limité à 100 exemplaires numérotés et signés à l'encre dorée (n° 53).

Chaque sérigraphie est composée de seize répétitions d'un même lingot d'or estampé à l'effigie de l'aigle. Les légendes, en lettres blanches, sont quasiment identiques pour les quatre lingots en pied de chaque feuille : *Imitation, Kopie, Copie, Original, puis Imitation, Falsch, Kopie, Original*. Les restants sont légendés de noms d'artistes célèbres pour la première (*Mantegna, Bellini, Giorgione, Da Cosimo, Cranach, Watteau, David, Ingres, Boecklin, Chirico, Duchamp, Magritte*) et de matières organiques (*Butter, Speck, Fleisch, Schokolade, Zucker, Blut, Puder, Benzin, Tabak*), minérales (*Kupfer, Gold*) ou fabriquées à partir de matières minérales (*Kanone*).

Le diptyque figura à l'entrée de l'exposition *Éloge du Sujet* au Kunstmuseum de Bâle du 5 octobre au 3 novembre 1974.

En 1971, Broodthaers avait imaginé une annonce de contrat de vente émis par le service financier du Département des Aigles : le bénéfice tiré de la vente d'un lingot d'or devait subvenir aux frais de fonctionnement du musée. Le prix de l'or était fixé au double du cours du jour. Un exemplaire du lingot, identique à celui représenté sur la sérigraphie, était déposé dans un coffre d'une banque au nom du Musée.

(JAMAR, 9. - *JEU DE PAUME*, pp. 252-253. - MOMA, p. 243.)

12 000 - 15 000 €



99

99

Marcel BROODTHAERS.

Ein Eisenbahnüberfall. Munich, Galerie Heiner Friedrich, 1972.

Feuille imprimée en offset noir sur papier blanc brillant (84 × 56 cm), sous verre.

Tirage limité à 100 exemplaires.

Simulacre d'une attaque d'un train ferroviaire interprété par Marcel Broodthaers et J. Herbig, filmé par Maria Gilissen. Le document reproduit les bandes négatives agrandies du film.

L'artiste y a apporté des ajouts autographes au feutre noir qui diffèrent d'un exemplaire à l'autre (*fig. 12, fig. 2, fig. 1, fig. 0, fig.*). Il a ici fait disparaître une vignette photographique au feutre noir.

Exemplaire d'artiste non justifié ; la signature de Marie-Puck Broodthaers, à l'âge de 10 ans, remplace celle de l'artiste. Deux petits ajouts originaux au crayon blanc.

(JAMAR, 11.- JEU DE PAUME, p. 170.)

2000 - 3 000 €



100

100

Marcel BROODTHAERS.

Magie. Art et politique. Paris, Multiplicata, 1973.

In-8 (21 × 14,9 cm) de 24 pages, broché, couverture de papier chamois imprimée en rouge et noir.

Édition originale : tirage limité à 400 exemplaires, signés par l'artiste de ses initiales en fin d'ouvrage.

"J'avais primitivement choisi un autre titre pour « Magie ». C'était : « Fume, c'est du belge ». Cette expression pouvait viser un chauvinisme belge ou français et déranger de chères habitudes. Elle est difficilement traduisible en allemand et en anglais sans une trop longue explication" (deuxième de couverture).

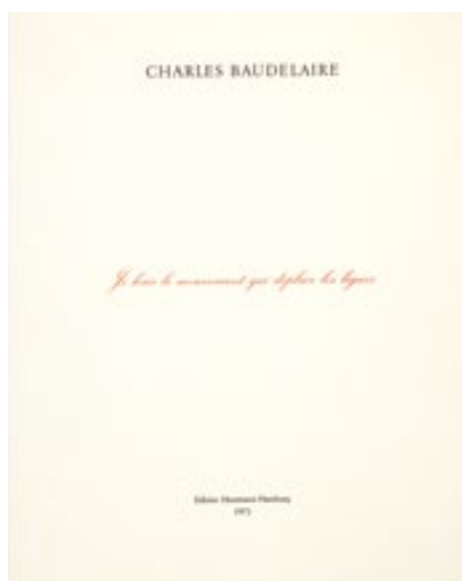
La publication consomme la rupture de Broodthaers avec Joseph Beuys : la première partie en est entièrement consacrée à la lettre ouverte qu'il avait adressée à son collègue allemand en date du 25 septembre 1972. Broodthaers y dénonce "l'artiste magicien" incluant dans la définition de l'art celle de la politique". Rédigée en français, allemand et anglais, elle est suivie de la reproduction d'un article paru dans le journal *Rheinische Post* le 3 octobre 1972.

La seconde partie reproduit l'image d'une ardoise magique ainsi que la définition, en quatre points, de "être Narcisse" "être Artiste".

Exemplaire tel que paru.

(JAMAR, 36.- MOMA, pp. 264-265.- M HKA, pp. 124-125.- MOURE, pp. 382-385.)

600 - 800 €



101

[Marcel BROODTHAERS].

Charles Baudelaire. Je hais le mouvement qui déplace les lignes.

Hambourg, Edition Hossmann, 1973.

In-4 (32 × 25 cm) de (8) ff., broché.

Édition originale.

Tirage limité à 338 exemplaires ; celui-ci un des 10 premiers sur Roemerturm Alt Xanten à la cuve (n° X), numéroté et signé par l'auteur.

"Ce livre trouve son origine dans un séminaire de Lucien Goldmann sur Baudelaire, tenu à Bruxelles l'hiver 1969-1970, auquel j'avais été invité à participer comme *artiste*" (note de l'auteur en fin d'ouvrage).

"By making *Un film de Charles Baudelaire* [...] in 1970 and the book *Charles Baudelaire / Je hais le mouvement qui déplace les lignes*" [...] in 1973, Broodthaers took the opposite view of the art of motion (cinema). He expanded his interpretation of Mallarmé's *Un coup de dés* (reduced to an image) by taking up the Baudelairean imaginary of 'beauty', motionless and silent as a sphinx" (Jean-François Chevrier in *MOMA*, p. 27).

Exemplaire tel que paru.

(JAMAR, 38. - *JEU DE PAUME*, pp. 180-181.)

6 000 - 8 000 €



102

102

Marcel BROODTHAERS.

La Palette. *Sans date* [1973].

Dessin original à la mine de plomb sur papier, signé *M.B.*, reproduction d'un cadre en bordure (11,5×13,2 cm), encadré.

Beau dessin original à la mine de plomb d'un sujet favori de Marcel Broodthaers : l'œuvre est exceptionnellement signée.

La bordure est formée de la reproduction du cadre de la peinture qui a inspiré *Voyage en mer du Nord*.

Étiquette au dos de l'exposition *Beyond Preconceptions: The Sixties Experiment*, Indépendant Curators International, 2000, New York.

Provenance : *Collection privée belge*.

7 000 – 8 000 €



103

103

Marcel BROODTHAERS.

Comment va la mémoire et La Fontaine. *Paris, Galerie Yvon Lambert, 1973.*

Impression offset en couleurs sur trois feuilles montées sur papier brun (64,8×43,9 cm), encadré.

Tirage limité à 100 exemplaires numérotés et signés (n° 66).

Reproduction d'un fusil en coupe transversale avec la recopie manuscrite d'un extrait du Catalogue Manufrance de 1972 : "Le Simplex règne en maître sur le marché des fusils à un coup" sur la première feuille numérotée Fig. A..

Sur la deuxième, reproduction d'une carte postale de 1919 figurant des canards sauvages. Broodthaers a recopié le texte manuscrit apparaissant sur la carte : "Vive la liberté à Comment va la mémoire et La Fontaine ? canards sauvages prenant leurs ébats".

La légende imprimée sur une bande de papier précise l'origine des reproductions. Y figurent également la justification et les initiales de l'artiste.

(JAMAR, 17.- *JEU DE PAUME*, p. 183.- *Magritte, Broodthaers & l'art contemporain*, 2017, reproduit page 64.)

3 500 – 4 500 €

104

Marcel BROODTHAERS.

Lettre adressée à Emile Salkin. [Londres, Aix-la-Chapelle], *décembre 73 – avril 1974.*

Lettre autographe signée *Marcel* de 4 pages in-8 (20,3×15,3 cm), enveloppe oblitérée le 21 avril 1974 à Aix la Chapelle. Trois passages biffés.

Déchirante lettre autographe dans laquelle l'artiste hospitalisé anticipe "un avenir santé plutôt mûche".

Il évoque également un projet de livre soumis à un éditeur londonien – *A Voyage on the North Sea*.

Je suis toujours à Londres, mais dans un hôpital de Sa Majesté. Ici règne le plus inattendu des socialismes. Séjour étrange, ce n'est pas l'enfer mais un paradis du temps de Dickens. J'ai hâte de rejoindre le beau purgatoire des rues anglaises. En attendant, je vis selon les caprices d'une dame plutôt âgée qui n'a pas l'air de vouloir me renvoyer à mes habitudes. Elle se prétend spécialiste du foie ! Sinon, j'ai le sang qui est trop maigre et menace de me faire faux bond. Enfin ma vue s'est mise à baisser ces derniers mois assez rapidement et je chausse

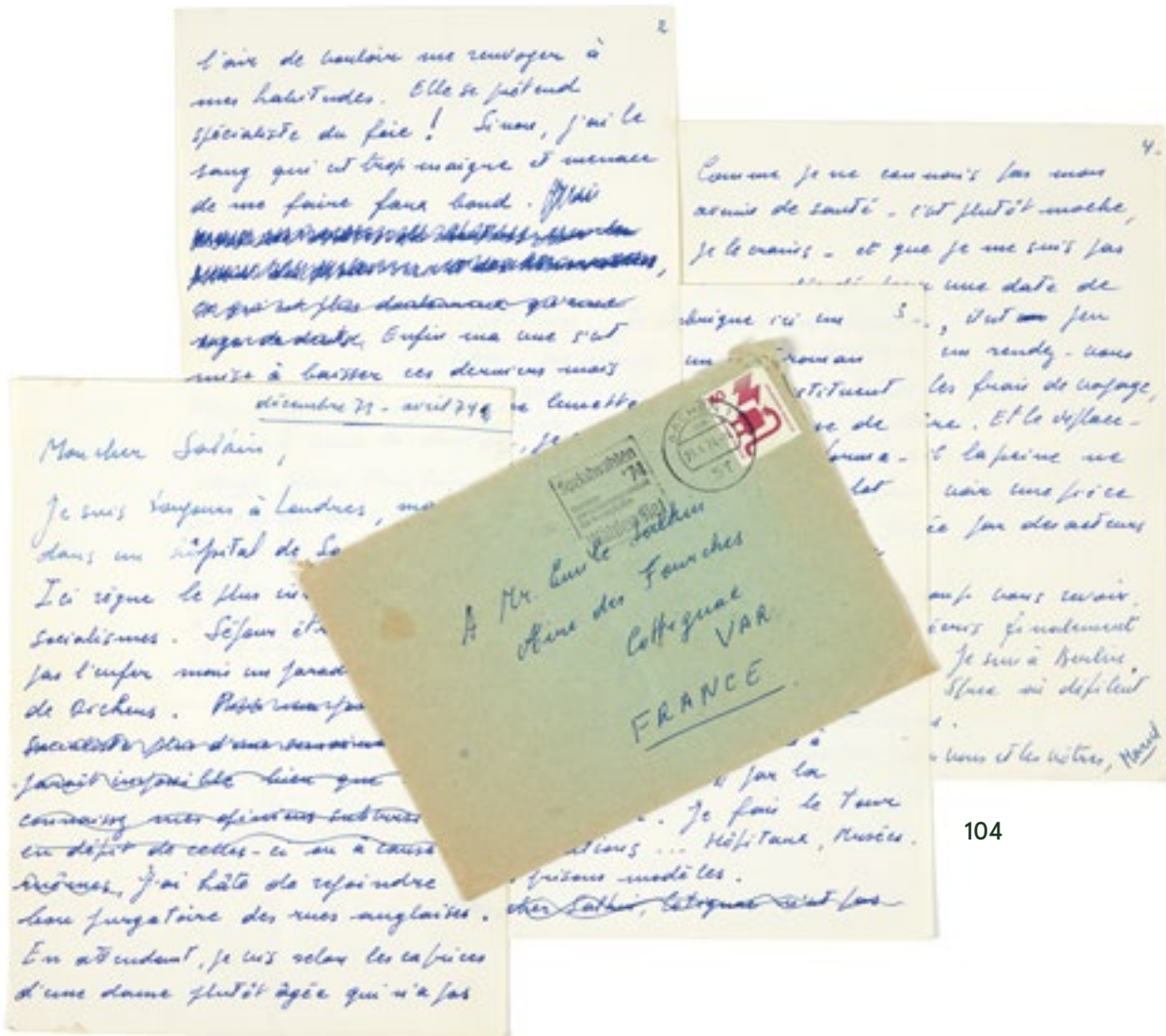
des lunettes. Comme vous le devinez, je suis plongé dans l'embarras alors que je gagne de l'argent. Figurez-vous que j'achète de l'or. J'estime que c'est un bon placement. L'Art mène à tout. (Je n'y ai jamais cru complètement). C'est un métier de gangster que j'abhorre. Je fabrique ici un livre – un roman, un petit roman de voyage en images qui constituent en seconde lecture une analyse de la peinture en fonction des déformations photographiques qui sont le lot de toutes les reproductions. C'est compliqué bien que l'apparence du livre soit très simple. Il sera tiré à 3.000 ex. Peut-être 20 000 ex. chez un éditeur de Londres qui fait faire avant de se décider pour un si grand nombre une étude de marché. Après cela, je vais à Berlin comme « invité » par la Bundesrepublik. Je fais le tour des institutions... hôpitaux, Musées... ces prisons modèles.

Comme je ne connais pas mon avenir de santé – c'est plutôt moche, je le crains – et que je ne suis pas encore décidé pour une date de départ vers Berlin, il est peu opportun de fixer un rendez-vous à Londres. À part les frais de voyage, la vie n'y est pas chère. Et le déplacement en vaudrait la peine ne serait-ce que pour voir une pièce de Shakespeare jouée par des acteurs anglais.

J'aimerais beaucoup vous revoir, cependant, je vous écris finalement deux mois plus tard. Je suis à Berlin, j'habite au bord de la Spree où défilent des chalands pétroliers.

Provenance :
- Yves Gevaert
- Isy Brachot

8 000 - 10 000 €



In early 1974 Marcel Broodthaers turned a gallery at the Palais des Beaux-Arts, Brussels, into a verdant winter garden for a group exhibition [...]. In the artist's book he published for the occasion, Broodthaers identified this sculptural group, *Un jardin d'hiver* (*A winter garden*), as a "décor". Later the same year, the institution awarded him the Prix Robert Giron and made him the subject of a large solo exhibition; in the following months he opened important solo shows at Kunstmuseum Basel; Nationalgalerie Berlin; Museum of Modern Art, Oxford; the Institute of Contemporary Arts (ICA) in London; and the Centre national d'art contemporain in Paris, the predecessor of the Centre Pompidou. For each institution Broodthaers combined older artworks, objects, and new works made on-site (Cathleen Chaffee in MOMA, p. 290.)



"Image as Function"

105

Marcel BROODTHAERS.

A Voyage on the North Sea. *London, Petersburg Press, 1973.*

In-12 oblong (15,2×18 cm) de 38 ff., broché.

Joint : bobine de film conservée dans une boîte en plastique bleu gris, étiquette en français.

Édition originale.

Un des 110 exemplaires du tirage de tête, signé, (n° 55) accompagné d'un film muet de 16 mm en couleurs d'une durée de 4'15 conservé dans une boîte bleue avec étiquette de titre imprimée. Il montre l'image monotone d'une mer agitée.

La bobine, dit Broodthaers, est "une partie intégrante de la publication".

Le livre a paru simultanément en trois langues : à Londres en anglais, à Bruxelles en français et à Cologne en allemand. Seuls les exemplaires de tête, en anglais, sont accompagnés du film.

Il confronte des photographies en noir et blanc d'un voilier moderne en mer avec des photographies en couleurs d'une peinture représentant le retour d'un bateau de pêche exécutée vers 1900. Cette même peinture d'amateur issue de sa collection personnelle lui avait inspiré, également en 1973, le film *Analyse d'une peinture* et le diaporama *Bateau Tableau*.

"In all of these works, the painting is subject to probing analysis, scrutinized by the camera to such a degree that the normally unseen elements are revealed as well" (*Marcel Broodthaers Projections*, Eindhoven, 1994, p. 25).

Le texte se limite à deux pages d'introduction imprimé en tête et à la fin dans lequel le lecteur est prié de ne pas couper les feuillets de l'ouvrage.

Parmi la douzaine de livres réalisés par l'artiste entre 1970 et sa mort, Anne Moeglin-Delcroix estime *Un voyage en mer du Nord* "plus clairement que d'autres caractéristique du genre livre d'artiste" (*Esthétique du livre d'artiste*, p. 21).

Broodthaers est l'auteur d'une cinquantaine de films réalisés entre 1967 et sa disparition, production peu connue et réservée à un cercle restreint. Dans une interview avec le journal cinématographique *Trépid* réalisé en 1968, l'artiste explique le rôle de l'image filmé dans son œuvre artistique : "I'd like to say that I am not a filmmaker. For me, film is simply an extension of language. I began poetry, moved on to three-dimensional works, finally to film, which combines several artistic elements. That is, it is writing (poetry), object (something three-dimensional), and image (film). The great difficulty lies, of course in finding a harmony among these three elements" (in *Marcel Broodthaers: Writings, Interviews, Photographs*, revue *October* 42, 1987, p. 36).

Exemplaire parfait, tel que paru.

On joint les éditions originales en français et en allemand du même livre, tirées chacune à 1 000 exemplaires :

- *Un voyage en Mer du Nord*. Bruxelles, Hossmann, 1973.

In-12 oblong, broché. Un des 900 exemplaires du tirage courant.

- *Eine Reise auf der Nordsee*. Köln, Verlag M. Dumont Schauberg, 1973.

In-12 oblong, broché.

On joint également :

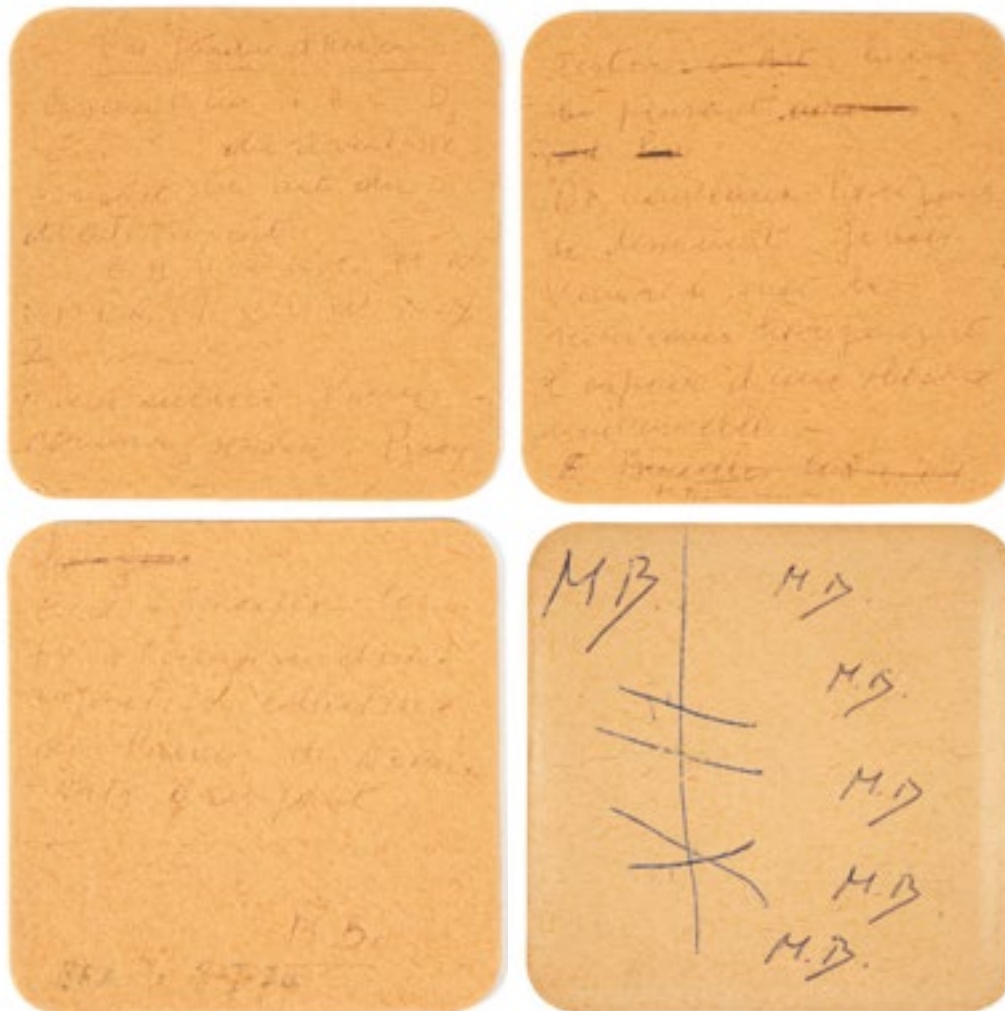
- *Annonce de l'éditeur Petersburg Press Ltd.*

Une page ronéotypée, 29,5×20,9 cm, en-tête de *Peterburg Press Ltd.* résumant ainsi le projet du livre : "A book suggesting image as function. A book suggesting the text as function. More than a theory, the subject of this proposition reflects a *simple image* of the frustration that rules the social condition of today, for example this year. Perhaps I should add that le *sujet brille*."

(JAMAR, 39.- MOMA, p. 280.- Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 21.)

6 000 - 8 000 €





106

Marcel BROODTHAERS.

Un jardin d'hiver, tract. Bruxelles, 14 janvier 1974.

Manuscrit autographe signé M.B. sur trois sous-verres en carton, carrés (9×9 cm), angles arrondis avec marque de bière Mutzig, imprimée en couleur au recto ; succession de six signatures autographes sur un quatrième sous-verre.

Manuscrit autographe signé du tract distribué dans le cadre de l'installation *Un Jardin d'hiver*. De premier jet, il a été rédigé sur trois sous-verres de bière "Mutzig".

Il offre, avec quelques variantes, le texte autographe du tract distribué à l'occasion de l'exposition collective au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles du 9 janvier au 3 février 1974.

Un jardin d'hiver

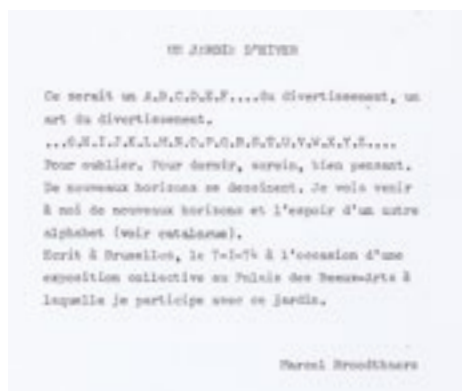
Ce serait un A, B, C, D, E... du divertissement, un art du divertissement.

G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Pour oublier. Pour dormir, serein. Puis, éviter (?), bien pensant.

De nouveaux horizons se dessinent. Je vois venir à moi de nouveaux horizons et l'espoir d'une théorie universelle.

Écrit à Bruxelles, le 7. I. 74 à l'occasion d'une exposition collective au Palais des Beaux-Arts [...].



106

Exposé à la lumière, le manuscrit est lisible à travers les empreintes laissées par le stylo bille de l'artiste. Le quatrième sous-verre offrant six signatures de Marcel Broodthaers, qui n'a pas été exposé à la lumière, est parfaitement conservé.

Provenance : Yves Gevaert, commissaire de l'exposition.

(JEU DE PAUME, p. 238, avec reproduction du tract.)

On joint :

- un exemplaire du tract distribué lors de l'exposition. Reprographie d'un dactylogramme sur une feuille in-4 (29,7×21 cm).

6 000 - 8 000 €

107

Marcel BROODTHAERS.

Un jardin d'hiver. Bruxelles, Londres, Société des Expositions, Petersburg Press, 1974.

In-8 carré (20×20 cm) de 28 pages, pliées à la chinoise, broché, dos de toile blanche, couverture imprimée en rouge et noir illustrée de deux vignettes, chemise de papier blanc à rabats.

Édition originale.

Tirage limité à 120 exemplaires, signés et justifiés par l'auteur (n° 21).

"Commentaire au décor *Un jardin d'hiver* planté en janvier 1974 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles", selon une note d'Yves Gevaert en tête. L'ouvrage reproduit des spécimens de caractères typographiques ainsi que quatre gravures d'oiseaux en couleurs de V. Adam.

Très bel exemplaire.

(JAMAR, 41.- FLAMMARION, pp. 274-275.)

3 000 - 4 000 €



107





108

Marcel BROODTHAERS.

**Das Manuskript in der Flasche.- The Manuscript found in a bottle.-
Le Manuscrit trouvé dans une bouteille.** 1833-1974. *Berlin, Edition René Block, 1974.*

Bouteille de verre transparente portant le titre appliqué en lettres cursives "The Manuscript 1833" contenue dans une boîte en carton blanc imprimé en noir (30,4 × 7,7 × 7,7 cm), une feuille de papier de soie crème imprimé en noir (48,7 × 35,9 cm).

Objet multiple édité à 120 exemplaires numérotés (n° 85).

Il est inspiré du conte éponyme de Edgar Allan Poe, publié pour la première fois dans un journal de Baltimore en 1833.

Réalisé à l'occasion d'une exposition à la galerie René Block, il est composé

- d'une "bouteille ordinaire de vin de Bordeaux blanc"
- d'un texte explicatif en anglais, français et allemand imprimé sur une feuille de papier de soie, numérotée 92 et signée de la main de l'artiste en pied. Originellement, cette feuille enveloppait la bouteille, comme en témoigne son aspect plissé.
- une boîte en carton blanc, imprimé en noir, numéroté en pied.

La note de l'artiste prétend que la bouteille avait été trouvée "sur les bords verdoyants de la Spree".

En 1971, le même sujet avait inspiré à l'artiste une plaque, intitulée 1833..... *Le manuscrit*.

On joint deux cartons d'annonce pour le *Manuscrit trouvé dans une bouteille* :
Carton d'invitation (10,5 × 14,7 cm), annonce de souscription (15,8 × 10,7 cm).

Invitation au vernissage à la galerie René Block imprimée en noir et bleu, accompagnée de l'annonce de souscription illustré de la bouteille portant l'inscription "The Manuscript 1833".

(JAMAR, 19.- *JEU DE PAUME*, p. 363.- *Magritte, Broodthaers & l'art contemporain*, 2017, reproduit p. 55.)

6 000 - 8 000 €



109

109

Marcel BROODTHAERS.

La Séance. Racisme végétal, film. *Cologne, B.H.D. Buchloh, 1974.*

Plaquette in-4 (29,6 × 21 cm) de (8) ff., agrafée, couverture illustrée d'une vignette.

Tiré à part publié à 350 exemplaires du premier numéro de la *Revue des Travaux Théoriques et Pratiques (Interfunktionen n°11)*.

Il reconstitue une séance de cinéma à partir de scènes de différents films reparties en séquences : Actualités (8 minutes), Complément (12 minutes), [Publicité] Entracte (10 minutes), [prochain film] Entracte (10 minutes), Long métrage (80 minutes). Une photo de l'artiste jouant de l'accordéon annonce la prochaine séance.

(JAMAR, 43.- *MOURE*, pp. 434-441.)

500 - 600 €



110

Marcel BROODTHAERS.

Charles Baudelaire. Pauvre Belgique. *Paris, New York [Bruuxelles], 1974.*

Grand in-4 (32,5×25 cm), broché, couverture de papier crème imprimée, jaquette de papier calque imprimé en noir.

Édition originale, publiée pour le compte de Herman Daled, d'Yves Gevaert et de Paul Lebeer.

La jaquette imprimée porte les lettres ABC masquant partiellement le titre de l'ouvrage, recto verso.

Tirage limité à 44 exemplaires numérotés, signés et datés par l'auteur (n° 32).

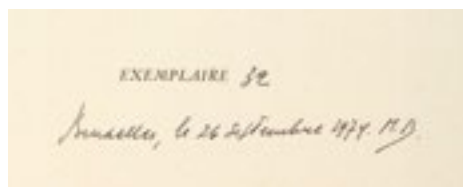
L'œuvre détourne l'édition de *Pauvre Belgique* dans la bibliothèque de la Pléiade : si elle reproduit le texte de la jaquette, les titres intermédiaires et les numéros de page, le restant de l'imprimé est remplacé par des pages vierges encadrées d'un filet noir.

"L'on ne peut définir ce livre comme une contrefaçon telle qu'elle fut d'usage courant chez les éditeurs bruxellois pendant la période romantique. Si contrefaçon, il y a, elle se trouve être une référence dont la forme particulière renvoie aux polémiques actuelles dépassant un cadre géographique précis. C'est tout au moins, ce que j'ai visé." (Note de l'auteur en fin d'ouvrage).

Exemplaire parfaitement conservé de cet ouvrage rare.

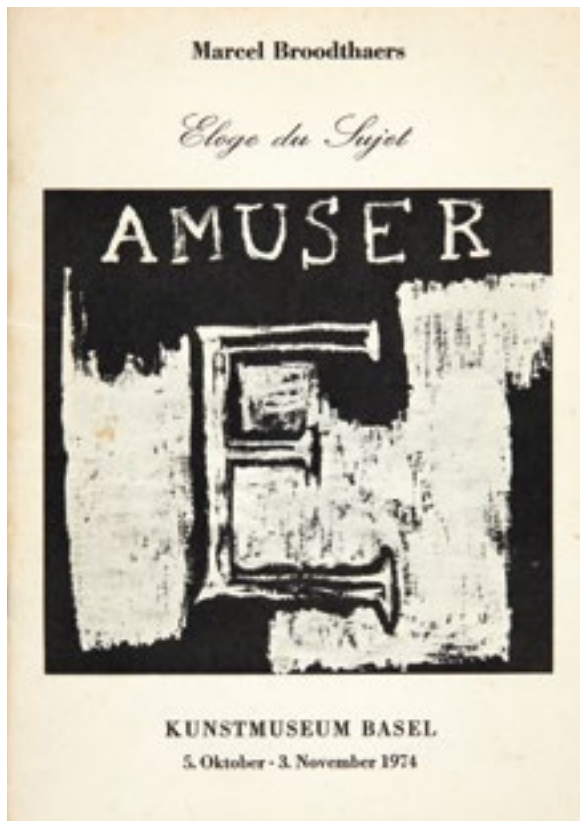
(JAMAR, 42. - JEU DE PAUME, 258.)

14 000 - 16 000 €





111



112

111

Marcel BROODTHAERS.

La Souris écrit rat. [Bruxelles, Marcel Broodthaers et la Société des Expositions, Palais des Beaux-Arts,] 1974.

Sérigraphie en noir sur papier, signée "à compte d'auteur M. Broodthaers 74" (76,5×56,50 cm), montée sur carton fort.

Tirage limité à 150 épreuves, numérotées et signées (n° 111).

L'image provient d'un manuel de jeux d'ombres et montre, en haut à gauche, l'ombre d'un chat assis et, en bas à droite, l'origine de cette image illusoire. Elle a également été utilisée dans la projection de diapositives *Les Mystères de Buffalo Bill* présentée à l'exposition *Éloge du Sujet* (Bâle, 1974).

Il existe des épreuves avec le titre imprimé en rouge.

(JAMAR, 20.- FLAMMARION, 252.)

3 000 - 4 000 €

112

Marcel BROODTHAERS.

Éloge du sujet. Basel, Kunstmuseum, 1974.

Plaquette in-8 (21×14,9 cm) de (16) ff., brochée, couverture illustrée

Catalogue de l'exposition au Kunstmuseum Basel du 5 octobre au 3 novembre 1974.

Illustrations en noir et blanc et en couleurs, texte d'introduction de Franz Meyer retraçant la naissance du projet et de son évolution comme un véritable *work in progress*. Il évoque également la dette qu'accuse l'artiste envers Magritte, Duchamp, Hans Arp, ainsi qu'envers ses prédécesseurs flamands, notamment Hieronymus Bosch, James Ensor.

Quelques rousseurs éparses.

On joint l'affiche de l'exposition (voir page 197).

Elle reproduit les objets contenus dans une des vitrines de l'exposition : une gravure, une palette, un chapeau, un miroir, une toile, une boîte. Impression offset sur fonds noir (63×47 cm), sous verre.

(MOMA, p. 310.)

600 - 800 €

9 octobre 74.

Marie - Puck,

Nous sommes à Berlin, dans une
caban Tommy Block. L'appartement
pendant notre absence s'est rempli
de souris, de très grosses souris qu'on
appelle mulots ; elles sont grises
presque noires. Elles viennent
sans doute des bords de la rivi-
ère. Ce ne sont pas des animaux ter-
ribles. Ils font du bruit. Il y en
a partout, dans la cuisine, dans
celle de la chambre.

1. Longueur du rat :



2. Longueur du mulot :



3. de la souris



LA SOURIS ECRIT RA

Marie - Puck.

Le spécialiste des rats est venu
les croquer que ces animaux ont
tous les coins. Ces croques, de
à de gros grains de riz, ris-
pleine rattru - dit-il. A
une tête surgit devant la p
pleine rattru - ajouta-t-il
donc ni des souris, ni des
bien des rats qui sont très
devenus grands. Et ils vont
plus grands ! Ce n'est pas ge
après-midi, comme j'entraîn
de bains, il y en avait 3 au

Il y a longtemps de cela. Les h
demandé le secours d'un ch
rats. Il vint. On lui prom
somme d'argent pour faire
ces bêtes qui empêchaient les
dormir. Il sortit de sa poche
et jura un air curieux. Les
de leurs trous et le suivirent
la mer si ils se noyèrent
il revint pour avoir son argent
tu lisas la fin de l'histo
cantes de Grimsby que tu as
finir.

A Berlin, il n'y a pas de char
mais des spécialistes qui les
ne sais comment. La différe
rats et mulots est dans la taille
les premiers sont plus grands
Nous attendons l'un de ces
matin. Le qui me donne de
l'écrire.

A bientôt, Papa.

Marcel BROODTHAERS.

Lettre envoyée à Marie-Puck Broodthaers. Berlin, 9 octobre 1974.

Lettre autographe signée "Papa" de 3 pages in-4 (29,7×21 cm), enveloppe conservée.

Touchante lettres adressée à sa fille âgée de 12 ans, vivant à Londres, au moment de son séjour à Berlin en tant qu'invité du DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst). À cette occasion, Broodthaers contribua "activement à développer la scène artistique plus ou moins limitée à l'époque à un contexte régional" (Karl Ruhrberg).

Nous sommes à Berlin, pour une exposition chez Block. L'appartement pendant notre absence s'est rempli de souris, de très grosses souris qu'on appelle mulots ; elles sont grises, presque noires. Elles viennent sans doute des bords de la rivière. Ce ne sont pas des animaux tranquilles. Ils font du bruit. Il y en a partout, dans la cuisine, dans la salle de bain – il n'y a plus moyen de faire pipi sans être troublé par l'apparition de l'un de ces mulots – même dans la chambre à coucher. Il faudrait, ici, quelques chats de Kentish Town.

Il raconte ensuite le début du conte du *Joueur de flûte de Hamelin*, puis l'invite à finir la lecture de cette histoire dans les contes de Grimm.

À Berlin, il n'y a pas de charmeurs de rats, mais des spécialistes qui les font partir je ne sais comment. La différence entre rats et mulots est dans la taille et le poids. Les premiers sont plus grands et plus lourds. Nous attendons l'un de ces hommes, demain matin. Ce qui me donne le temps pour t'écrire.

Il joint un schéma comparant la longueur du rat, du mulot et de la souris se terminant par le jeu de mot "la souris écrit rat" – formule qui lui inspirera également une sérigraphie (voir lot 111).

6 000 – 8 000 €

Marcel BROODTHAERS.

Lettre envoyée à Marie-Puck Broodthaers. Berlin, vers le 11 octobre 1974.

Lettre autographe signée "Papa" de 3 pages grand in-8 (25×18 cm), enveloppe conservée.

La lettre relate l'intervention du spécialiste des rats :

"Das sind kleine ratten – dit-il. Au même moment, une bête surgit devant la porte. Ja. Ja. Kleine ratten – ajouta-t-il. Ce n'étaient donc ni des souris, ni des mulots, mais bien des rats qui sont nés ici et sont devenu grands. Et ils vont devenir encore plus grands ! Ce n'est pas possible.

Broodthaers décrit ensuite les dégâts causés par les intrus :

Ils ont fait des trous dans deux portes, mangé un dessin avec un palmier, un fromage de gruyère, une gravure de fleurs...

Le spécialiste des rats, le Kammerjäger (appelé par erreur par Broodthaers "Jägerkammer"), a mis du poison aux endroits de passage de ces fausses souris, de ce faux mulots, de ces vrais rats qui ont sûrement été amenés au dire de la propriétaire par Mario Merz, l'artiste qui nous a précédé ici. Il invite ensuite sa fille à acheter une boule de haggish chez Fortune and Mason – une boule représentant environ la moitié d'un rat. Il faut la cuire un bout de temps. C'est alors très bon.

4 000 – 6 000 €



115

115

Marcel Broodthaers, du 27-10-1974 au 3-11-1974. Bruxelles, Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts, 1974.

In-4 (30,6 × 23,5 cm) de 76 pp., broché, couverture imprimée en noir.

Catalogue de l'exposition *Catalogue - Catalogus* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, la plus importante rétrospective organisée dans la ville natale de l'artiste de son vivant.

"Ce catalogue non signé et non numéroté ne peut être considéré séparément de la planche où les mêmes images sont présentées dans un contexte de lecture différent" (couverture).

Illustrations en noir et en couleurs. Textes de Jost Herbig, Armin Zweite, Barbara Reise, Michael Oppitz et de l'artiste lui-même. Il offre un interview de Marcel Broodthaers avec Irmeline Lebeer.

Le catalogue est bien complet de la planche ne pouvant "être considérée séparément du catalogue où les mêmes images sont présentées dans un contexte de lecture différent". Constituée des cromalins des illustrations du catalogue, elle avait été exposée à l'entrée de l'exposition en double exemplaire.

Épreuve non pliée, ce qui est rare. (63 × 88 cm).

Trous d'épingle aux quatre angles.

(M HKA, p. 133.)

500 - 700 €

116

Marcel Broodthaers. Berlin, Nationalgalerie, 1975.

Plaquette petit in-12 oblong (14,9 × 21 cm) de (12) ff., brochée, couverture illustrée.

Catalogue de l'exposition rétrospective organisée du 25 février au 6 avril 1975 par le service académique d'échange de Berlin. Textes de Karl Ruhrberg, Wieland Schmied et de Marcel Broodthaers. Nombreuses illustrations.

Un film en couleurs de 15 minutes intitulé *Berlin oder ein Traum mit Sahne* avait été diffusé pendant l'exposition, selon une note en troisième page de couverture.

Joint :

- *Invitation pour une exposition bourgeoise*. Carton d'invitation au vernissage du 25 février 1975 (10,5 × 14,8 cm).

- Catalogue de la même exposition organisée au Museum of Modern Art d'Oxford du 26 avril au 1^{er} juin 1975. Plaquette petit in-12 oblong (14,8 × 21 cm) de (12) ff., brochée, couverture illustrée. Contenu et illustrations sont légèrement différents. Texte en anglais de M. Broodthaers, illustrations en noir et blanc et en couleurs.

(MOMA, p. 316.)

400 - 600 €





117

Marcel BROODTHAERS.

En lisant la Lorelei. Wie ich die Lorelei gelesen habe. *Munich, Paris, Galerie Heiner Friedrich, Yvon Lambert, 1975.*

Grand in-4 (32×24,6 cm) de (28) ff., agrafé.

Édition originale.

Tirage limité à 116 exemplaires sur papier Zeta Mattpost mit Hämmerung (n° 79).

18 illustrations dont 4 en couleurs et une à double page.

L'illustration mêle des gravures du XIX^e siècle de la Lorelei en couleurs, des dessins de l'auteur au trait et des extraits de journaux dédiés aux marchés financiers.

L'auteur étant décédé à la sortie de l'ouvrage, les exemplaires furent signés au cachet de la succession *Estate Marcel Broodthaers* et numérotés.

Exemplaire non coupé.

(JAMAR, 44.)

2 000 - 3 000 €

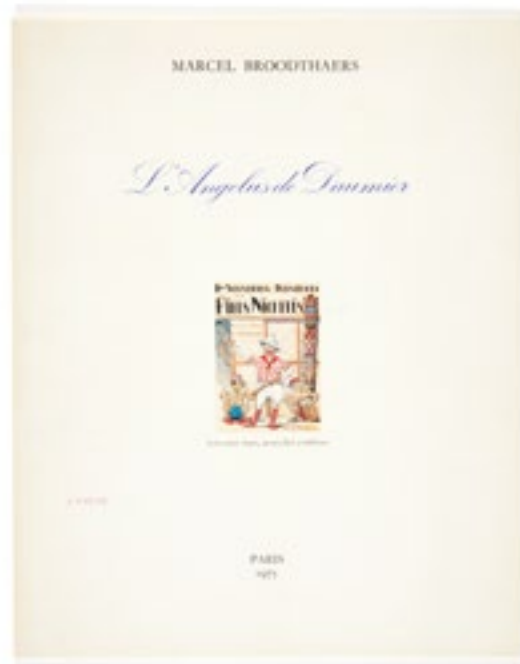
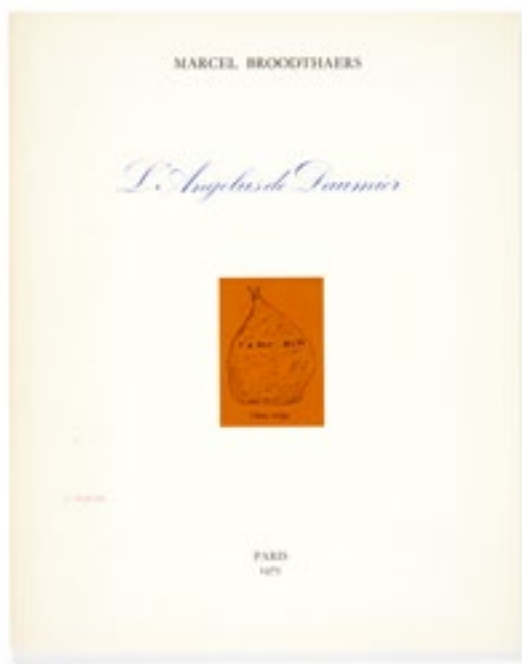
MARCEL BROODTHAERS

L'ANGELUS
DE
DAUMIER

AU CNAC
11 rue Berryer Paris 8

du 3 octobre au 10 novembre 1975

art paris 500 0045



Affiches de l'exposition dans le métro parisien.
Photographie de Marie-Puck Broodthaers

118

Marcel BROODTHAERS.

L'Angelus de Daumier. Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, 1975.

Impression offset en noir et rouge (149,5 × 99,5 cm).

Rare et imposante affiche de la dernière exposition organisée du vivant de l'artiste. De toutes les rétrospectives orchestrées par l'artiste peu avant sa disparition, c'est la plus ambitieuse. "It was in Paris that he most extensively deployed the retrospective exhibition – its clichés, historical obfuscations, and hyperbole – as a subject" (Cathleen Chaffee in MOMA, p. 293).

Elle s'est tenue au CNAC à l'hôtel Salomon de Rothschild du 2 octobre au 10 novembre 1975, le Centre Pompidou étant alors en construction : "while appropriating the decor of an old *hôtel particulier* of the Parisian haute bourgeoisie, he measures the limits of his own 'conquest', blending the pious *Angelus* of Jean-François Millet with the familiar name of the caricaturist..." (Jean-François Chevrier in MOMA, p. 27).

En parfait état.

On joint le catalogue de l'exposition, en 2 volumes in-4 (25,5 × 20,5 cm), brochés, couvertures illustrées de deux vignettes en couleurs.

Textes d'introduction de Pontus Hulten et de Marcel Broodthaers, nombreuses illustrations photographiques.

(MOMA, p. 324.- FLAMMARION, pp. 280-281.- MOURE, pp. 475-488.- Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 48, avec reproduction.)

1 000 - 1 500 €

Marcel BROODTHAERS.

Atlas. Bruxelles, Lebeer Hossmann, 1975.

Impression en offset noir sur papier Ingres blanc (48×62 cm), numérotée et signée au dos, encadrée.

Tirage limité à 50 exemplaires ; celui-ci numéro 16, numéroté, daté et signé par l'artiste au dos.

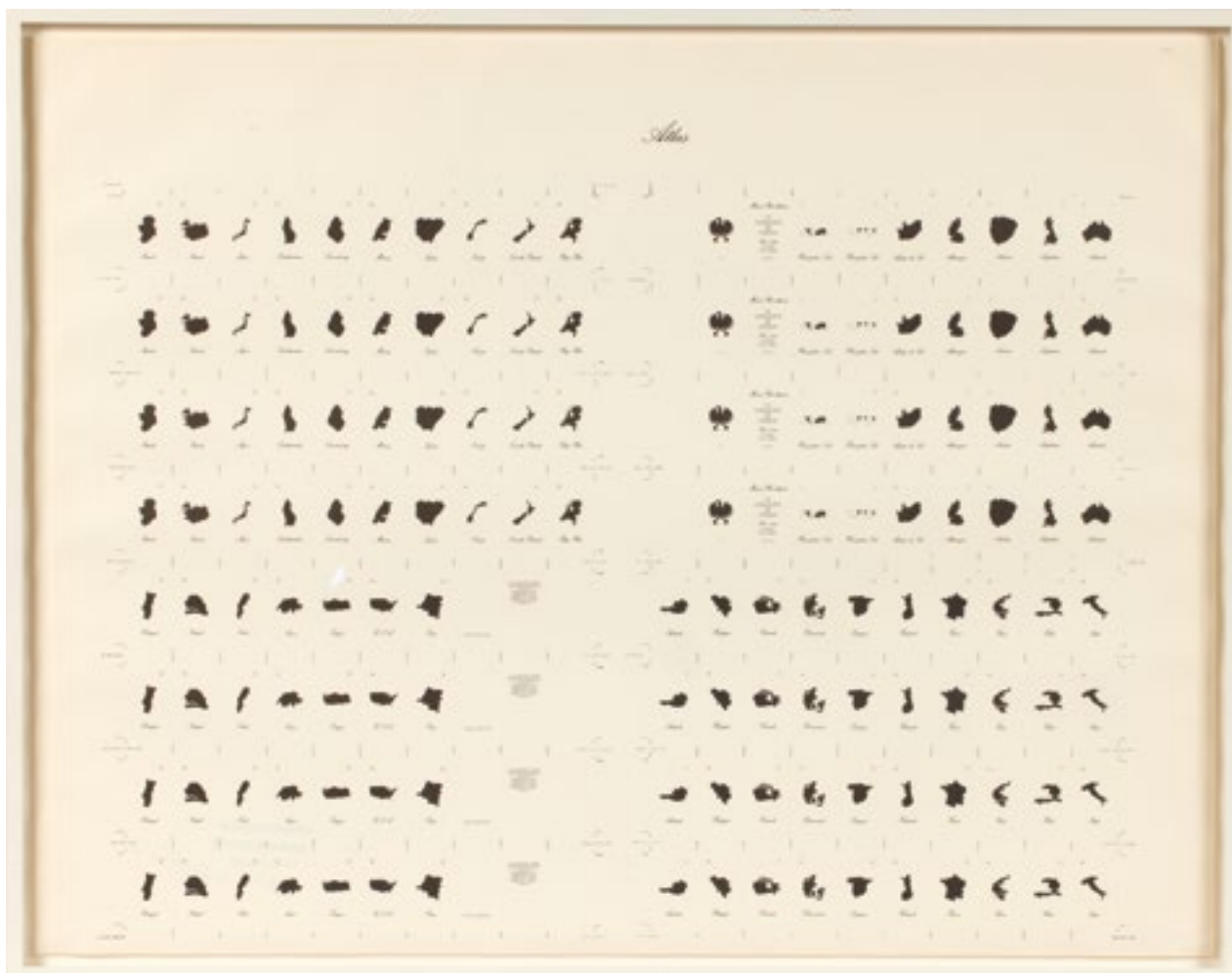
Il s'agit de l'impression avec traits de coupe des 32 illustrations du livre minuscule *La Conquête de l'espace* sur une grande feuille in-plano.

Seuls les 22 premiers exemplaires ont été signés et numérotés par l'artiste.

Très bel exemplaire.

(JAMAR, 25.- JEU DE PAUME, p. 31.- MOMA, p. 269.)

15 000 - 20 000 €





120

Marcel BROODTHAERS.

La Conquête de l'espace. Atlas à l'usage des artistes et des militaires. *Bruxelles, Lebeer Hossmann, 1975.*

Minuscule (4 × 2,5 cm) de 35 pp., (2) ff., broché, couverture de papier crème imprimé en noir et illustrée d'une vignette, rhodoïd, étui en carton noir.

Édition originale : tirage limité à 55 exemplaires numérotés (n° 39).

Décédé peu après la sortie de l'ouvrage, l'auteur n'a pu signer les exemplaires qui portent, à la place le cachet de la succession *Estate Marcel Broodthaers*.

L'atlas minuscule figure, en ordre alphabétique, les images d'ombre de 32 pays, tous reproduits à la même échelle. Il "tire tout son sens non de la proximité, mais de la distance qu'il institue avec le modèle qu'il se donne. [...] Cet anti-atlas qui tient dans le creux de la main, cet opuscule élégant ne peut être une arme au service de l'expansionnisme militaro-artistique. Il évoque plutôt les minuscules livres de prières que les jeunes filles du siècle passé glissaient dans leur gant, et allègue discrètement une conception de l'art dénuée d'ambition impérialiste, du côté de la poésie, de l'humour, de la fantaisie, du rêve, et, surtout, de l'absence de prosélytisme grandiloquent..." (Moeglin-Delcroix).

"The title of Broodthaers's last book signals the extent to which the artist remained engaged, to the very end of his oeuvre, with questions of sustaining a historically and socially grounded artistic identity, one perpetually formed and infallibly failing within the internationalized milieu of artistic production that he had inhabited for barely ten years by the time of his death in 1976 (Benjamin H. D. Buchloh in *MOMA*, p. 46).

Joint :

- Carton d'invitation à la présentation du livre aux Éditions Lebeer Hossmann, du 4 décembre 1975 au 10 janvier 1976. Carton sur papier blanc imprimé en noir, 10,5 × 15 cm.

(*JAMAR*, 45.- *MOMA*, p. 269.- *FLAMMARION*, p. 10.- Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 308-309, avec reproduction.)

20 000 - 25 000 €



Marie-Puck Broodthaers *galeriste et collectionneuse*

Lots 121 à 235

Galerie des BEAUX-ARTS

THE LETTER READING SOCIETY

OF
JAMES LEE
BYARS

Vernissage 8-10-1987 à 19.00 heures/om 19.00 uur
du van 8-10. - 21-11-1987

Marie
Roe
Br

FIGURE

Septembre/September 1987

Edison/Edgwen
ANA, 1964/1984
SELBSTREMAHLUNG I, 1964/1984
NACHTQUARTETT, 1982
KOBOLD, 1985

Galerie
Marie-Puck Broodthaers
Alberto Di Fabio
James Lee Byars
Roy & Erik Stappaert
Guy Rembouts
Michel Permentier
Koen van den Broek
Marin Kusina
Marcel Broodthaers
Olivier Stievenart
Emile Galkin
Max Markel
Piero Manzoni
Annie Codere
Anna Veronica Janssens
Blinky Palermo
Walter Swennen
Ben Vautier

New Space April 2008
open from 16 to 21 April
14 h. - 19 h.

ck Broodthaers

Marie-Puck Broodthaers
Vous invite à l'ouverture de la
Nodigt U uit voor de opening van de
Galerie des BEAUX-ARTS Galerij

Galerie des BEAUX-ARTS Galerij
Rue Ravenstein straat 20
Bruxelles 1000 Brussel

Marie-Puck Br
Vous invite à l'occasion
Nodigt U uit voor de

Galerie des BEAUX
le 26 mai 1987 18.30 - 21
ou vernissage de l
bij de vernissage van d

ACCROCHAGE
ART BELGE - BELGISCHE KUNST
Rue Ravenstein straat 20 - Bruxelles 1000 Brussel
Du mardi au samedi de 11h à 18h30 - Van dinsdag tot zaterdag van 11u tot 18u30

Quatre réalistes Soviétiques
Vier Sovjetische realisten

es BEAUX-ARTS Galerij

CADERE
KÖPCKE
PALERMO

lerie des BEAUX-ARTS

PIERO
MANZONI

КОРОЛЕВ КОРОЛИОН
ЦЕРЕТЕЛИ TZERETI
ЗАМКОВ ZAMKO
ЖИЛИНСКИЙ ZHIL

Vernissage 8 décembre à 19.00
Vernissage 8 december om
Exposition du 9 décembre a
instelling van 9 decemb

Après avoir travaillé pour les galeries Marian Goodman, Michael Werner et Mary Boone au début des années 80, ainsi que pour la maison de vente aux enchères Lempertz, Marie-Puck Broodthaers décide en 1987, à l'âge de 25 ans, d'ouvrir sa propre galerie à Bruxelles au 20 de la rue Ravenstein, en face du Palais des Beaux-Arts. Sa programmation est d'entrée de jeu originale, car elle combine les expositions d'artistes historiques (James Ensor, Marcel Duchamp, Francis Picabia, Giorgio de Chirico, Piero Manzoni...), les artistes proches de son père (Niele Toroni, James Lee Byars, Blinky Palermo, André Cadere, Richard Hamilton...), les personnalités contempo-

raines (Carl Andre, Marina Abramovic, Christian Boltanski, Jean-Michel Alberola, Wolfgang Laib...) et la jeune scène belge (Ann Veronica Janssens, Angel Vergara, Thierry de Cordier, Michel François, Joëlle Tuerlinckx...). Marie-Puck Broodthaers dirigera la galerie des Beaux-Arts jusqu'en 1996. Son activité de galeriste se déplacera ensuite dans les différentes maisons bruxelloises qu'elle occupera jusqu'en 2012.

Bernard Marcadé

121

[GALERIE DES BEAUX-ARTS].

Ensemble des publications éditées par la galerie.

1987-1996.

L'ensemble restituant, sur ses neuf années d'existence, les activités de la galerie de Marie-Puck Broodthaers 20 rue Ravenstein à Bruxelles. Il comprend 17 catalogues, brochés ou agrafés, couvertures de papier crème imprimées en rouge, ainsi que 50 *ephemera*, la plupart imprimés sur papier fort crème en rouge et noir.

Détail

- *Art Belge* du 26 mai au 15 juillet 1987. Carton d'invitation au vernissage, 1 feuille (23 × 35,2 cm), pliée, enveloppe jointe. On joint un deuxième carton imprimé sur papier bleu pour le même vernissage (11,5 × 17,5 cm). Exposition organisée à l'occasion de l'ouverture de la galerie des Beaux-Arts.
- *Cadere, Köpcke, Palermo* du 1^{er} septembre au 3 octobre 1987. Catalogue et carton d'invitation sur papier vert (17,4 × 11,5 cm)
- *The Great James Lee Byars*. Octobre/ novembre 1987. Catalogue et 2 invitations sur papier fin blanc et rose (21 × 14 cm) : *James Lee Byars. The Letter Reading Society* du 8 octobre au 21 novembre 1987.- *The Letter of the Angels*. Salon Lineart à Gand du 17 octobre au 25 octobre 1987.
- *Günter Brus. Editions* septembre 1987. Feuille de papier rose fin (20,4 × 13,9 cm)
- *Piero Manzoni* du 24 novembre 1987 au 9 janvier 1988. Catalogue et invitation sur papier fin gris (21 × 14 cm).
- *Jacques Charlier*. Peintures du 14 janvier au 20 février 1988. Invitation sur une grande feuille (55 × 40,8 cm), pliée. Texte de Sergio Bonati.
- *Blinky Palermo* du 20 février au 9 mars 1988. Catalogue et invitation sur papier fin bleu (20,4 × 14 cm).
- *James Coleman* du 12 mars au 16 avril 1988. Invitation sur une grande feuille (55 × 40,8 cm), pliée en 6. Texte d'Anne Rorimer.
- *Peter Archer*. Avril 1988. Catalogue.
- *Art Belge II* du 9 juin au 16 juillet 1988 (Broodthaers, Brusselmans, Coulon-de Smet, Ensor, Hergé, Joostens, Khnopff, Leblanc, Magritte, Mellery, Minne, Permeke, Quantin, Rops, Salkin, Servranckx, Spilliaert, Tytgat, Verheyen, Wiertz, Wouters). Catalogue, invitation sur une feuille 56 × 41 cm, pliée en 6, affiche illustrée d'une reproduction (29,6 × 21 cm).
- *Thierry de Cordier, Ann Veronica Janssens, Tony Morgan, Guy Rombouts & Monika Droste, Dorry Sack* du 17 août au 10 septembre 1988. Carton (20,6 × 14,1 cm).
- *André Cadere* du 17 septembre au 15 octobre 1988. Carton (20,5 × 14 cm).
- *Jean-Michel Alberola* du 27 octobre au 3 décembre 1988. Carton (20,5 × 14 cm).
- *Une soirée poétique belge au Palais des Beaux-Arts*. 1^{er} décembre 1988. 1 feuille de papier fort pliée (41,2 × 27,8 cm). Avec la liste des intervenants. On joint : l'affiche imprimée en noir et rouge (60 × 42 cm).
- *Koroliou, Tzereteli, Zamkov, Zhilinsky*. Quatre réalistes soviétiques du 8 décembre 1988 au 14 janvier 1989. Catalogue et carton (20,7 × 14 cm).

- *Christian Boltanski. Meurtres* du 11 janvier au 3 mars 1989. Carton (20,5×14 cm)
- *James Ensor* du 2 février au 4 mars 1989. Catalogue et carton (20,5×14 cm).
- *Thierry de Cordier* du 17 mars au 29 avril 1989. Une feuille de papier vergé (28,2×19,5 cm).
- *Muntadas, videos*. Bruxelles, Beursschouwburg, 9 mai 1989. Feuille de papier blanc fin (14×20,4 cm)
- *Robert Garcet. Le Passé vivant, les prophètes, Eben-Ezer* du 22 juin au 19 août 1989. Catalogue et carton (20,7×14 cm).
- *Giorgio de Chirico. Dessins* du 22 juin au 19 août 1989. Carton (20,7×14 cm)
- *L'Art sacré* du 28 septembre au 4 novembre 1989. 1 feuille de papier fort pliée (41×28 cm). Avec liste des artistes.
- *Arakawa, Kudo, Kusama, Shiraga, Tanaka. Les années soixante* du 14 novembre au 23 décembre 1989. Carton (20,5×14 cm).
- *Rombouts & Droste, Azart* du 8 mars au 21 avril 1990. Catalogue et carton (20,5×14 cm).
- *Paysages* du 8 mai au 2 juin 1990. Catalogue et carton (20,5×14 cm).
- *Wolfgang Laib* du 10 juin au 20 juillet 1990. Grande feuille (55×40,8 cm), pliée en 6.
- *Alberola, Archer, Boltanski, Byars, Cadere, Coleman, de Chirico, de Cordier, Duchamp, Duka, Ensor, Filliou, François, Garcet, Hamilton, Kopcke, Laib, Manzoni, McKenna, Muntadas, Palermo, Rombouts & Droste-Thomkins* du 9 août au 8 septembre 1990. Carton (20,6×14,1 cm).
- *Marcel Duchamp et Richard Hamilton* du 21 septembre au 20 octobre 1990. Carton (20,5×14,1 cm).
- *James Coleman* du 27 octobre au 24 novembre 1990. Carton (20,5×14,1 cm)
- *Michel François* du 30 novembre 1990 au 12 janvier 1991. Catalogue et carton (20,5×14,1 cm).
- *Peter Archer* du 31 janvier au 9 mars 1991. Catalogue et carton (20,5×14,1 cm).
- *Blinky Palermo* du 31 janvier au 9 mars 1991. Carton (20,5×14,1 cm).
- *Dhammarangsi* du 24 mars au 4 mai 1991. Carton (20,5×14,1 cm)
- *David Lamelas. Lavandula, Labiatae, Lamiales*. Mars/ avril 1991. Catalogue.
- *Rombouts & Droste à Art Cologne* du 13 au 20 novembre 1991. 1 feuille de papier fin blanc (20,3×14,1 cm).
- *Basserode, François, Janssens, Vergara* du 5 décembre 1991 au 1^{er} février 1992. Carton (20,4×14 cm)
- *Rombouts Droste* du 9 février au 28 mars 1992. Carton illustré d'une photographie, imprimé en rouge (21×15,2 cm), couverture de papier de soie illustré d'un logo doré.
- *Café de la Galerie des Beaux-Arts. Angel Vergara*, 1992. 1 feuille de papier fort, (17×27 cm), pliée.
- *Mc Kenna - Picabia* du 10 mai au 27 juin 1992. Catalogue et carton (20,4×14 cm).
- *Échec et Mat* du 4 au 25 juillet au 26 septembre 1992. 1 feuille de papier fort (10,5×30 cm), pliée.
- *Marina Abramovic. Becoming Visible* du 20 novembre 1992 au 30 janvier 1993. Grande feuille (55×40,8 cm), pliée en 6.
- *Niele Toroni* du 1^{er} avril au 26 juin 1993. Catalogue et carton (10,5×15 cm), illustré au dos.
- *James Lee Byars. The Sleeping Beauty* du 3 septembre au 13 novembre 1993. Carton de papier blanc (10,5×14,9 cm), titre de l'exposition imprimé en blanc au dos.
- *Rombouts & Droste* du 15 décembre 1993 au 28 février 1994. Feuille de papier fin blanc imprimé en noir (20,4×10,5 cm).
- *Ingeborg Lüscher* du 21 avril au 2 juillet 1994. Carton d'invitation au vernissage (10,5×15 cm)
- *The Death of James Lee Byars* du 1^{er} juillet au 13 novembre 1994. Carton d'invitation portant le titre de l'exposition imprimé en noir sur papier fort rouge (10,5×15 cm), enveloppe rouge portant l'adresse de la galerie, le titre de l'exposition et la date du vernissage.
- *Christian Boltanski. Reserve* du 17 novembre 1994 au 25 février 1995. Carton d'invitation au vernissage (10,5×15 cm).
- *Michel François* du 24 février au 5 mai 1995. Carton d'invitation au vernissage (10,5×15 cm).
- *Carl André* du 11 mai au 5 juillet 1995. Carton d'invitation au vernissage (10,5×15 cm)
- *Géométrie sacrée* du 11 juillet au 15 septembre 1995. Carton d'invitation au vernissage (10,5×15 cm), liste des artistes au dos.
- *Joëlle Tuerlinckx* le 28 septembre 1995. Carton d'invitation au vernissage (10,5×15 cm).
- *Académie I*, 1996. Carte postale illustrée d'une photographie en couleurs (15×10,5 cm).

On joint sept *ephemera* relatifs à des expositions organisées par Marie-Puck Broodthaers entre 1986 et 2010 dans des galeries étrangères ou au sein de la galerie portant son nom inaugurée en avril 2008.

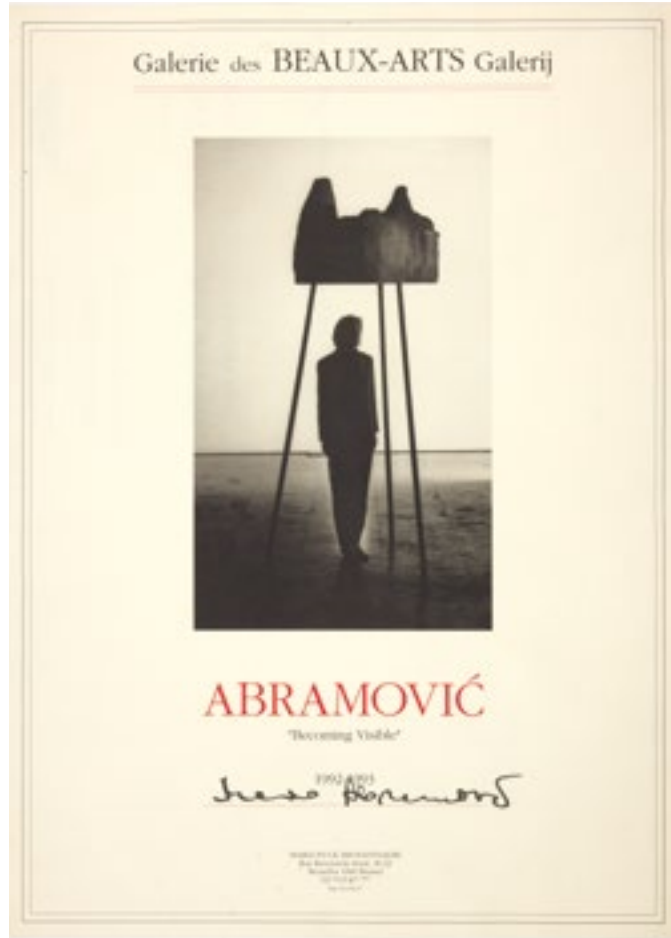
- Edward Totah Gallery, London. *Figure and Landscape. 7 British Artists. Peter Archer, Richard Hamilton, John Lessore, Raymond Mason, Leonard McComb, Stephen McKenna, Matthew Spender* du 17 avril au 10 mai 1986. 1 feuille de papier fort, imprimée en noir recto verso (12,4×36 cm), pliée.

- Das Belgische Haus, Köln. *Leo Copers, Carl de Keyser, Robert Devriendt, Michel François, Franky DC, Ann Veronica Janssens, Rombouts & Droste, Walter Swennen, Joëlle Turlinckx, Angel Vergara*. Consultant : Marie-Puck Broodthaers. Exposition à l'occasion de Art Cologne du 8 novembre au 20 décembre 1996.
- Marian Goodman Gallery. *Marcel Broodthaers* du 12 septembre au 1^{er} novembre 1997. 1 feuille de papier fort, illustrée d'une photographie (17,8×25 cm), pliée.
- Hyperspace *Presents Another Dimension*. 8 décembre 2000-26 janvier 2001. Affiche en couleurs de l'exposition organisée par Marie-Puck Broodthaers (60×40,4 cm). On joint : le carton d'invitation (21,5×11 cm) , illustré en couleurs au recto.
- Galerie Marie-Puck Broodthaers. *Alberto Di Fabio, James Lee Byars, Boy & Erik Stappaerts, Guy Rombouts, Michel Parmentier, Koen van den Broek, Marin Kasimir, Marcel Broodthaers, Olivier Stévenart, Emile Salkin, Max Merkel, Piero Manzoni, André Cadere, Ann Veronica Janssens, Blinky Palermo, Walter Swennen, Ben Vautier* du 16 au 21 avril 2008. 1 feuille de papier fin imprimée en bleu (22,8×15,5 cm). Joint : carton d'invitation vierge pour le dîner organisé en présence des artistes, enveloppe.
- Galerie Marie-Puck Broodthaers. *Books, Ephemerals, Manuscripts, Editions, Works on Paper* du 19 mars au 3 avril 2009. 1 feuille de papier blanc fort, illustrée d'une photographie au verso (13,4×26,9 cm), pliée. Avec encart imprimé sur papier fin bleu (13×13 cm), comportant un texte de Wilfried Dickhoff.
- Galerie Marie-Puck Broodthaers. *Francis Alÿs, Marcel Broodthaers, James Lee Byars, André Cadere, Ann-Veronica Janssens, Dan Graham, Pierre Huyghe, Gabriel Orozco, Michel Parmentier, Giuseppe Penone, Thomas Struth, Lawrence Weiner*. Vernissage du 21 avril 2010. Carton d'invitation sur papier fort (13,5×10 cm).

3 000 - 4 000 €



Marina Abramović



122

Marina ABRAMOVIĆ.

Becoming Visible. Bruxelles, Galerie des Beaux-Arts, 1992-1993.

- **Note autographe.** Sans lieu ni date [1992].

1 page in-4 sur papier à lettre Conqueror (29,7 × 21 cm).

Note autographe préparatoire à l'exposition consacrée à la pionnière de la performance radicale du 21 novembre 1992 au 30 janvier 1993.

L'artiste transmet à la galeriste le titre de l'exposition : *Title of the show, Becoming Visible, love, Marina*.

- **Affiche.** 1992.

Affiche imprimée en noir et rouge recto verso, illustrée d'une photographie au centre, signature de l'artiste au feutre noir (56 × 41 cm).

L'affiche servait également d'invitation au vernissage, imprimée au verso.

500 - 1 000 €



Jean-Michel Alberola

Né en 1953 à Saïda (Algérie), Jean-Michel Alberola fit partie des artistes de la célèbre exposition organisée par le critique d'art Bernard Lamarche-Vadel *Finir en beauté*. Associé un temps à la Figuration libre, son œuvre se distingue par son éclectisme. Il participa à la Biennale de Venise en 1984 et 1993. Le Centre Pompidou lui avait consacré une exposition personnelle dès 1985.



123

Jean-Michel ALBEROLA.

Entretiens sur la pluralité des mondes par Fontenelle. 1988.

2 collages sur papier à dentelles blanc de forme ovale (25 × 15 cm), montés sur papier rouge, mention autographe A. Invenit, "dixit", fecit, 1988 (24 × 32 cm), encadrés.

Diptyque de collages originaux, numéroté 10/33.

Ils sont composés, en partie supérieure, de la reproduction d'une photographie ancienne illustrant un jeu de boules, découpée. Restent seulement visibles les pieds des joueurs et leurs boules. Les parties inférieures sont constituées du titre de l'ouvrage de Fontenelle, pour le premier, et d'un extrait de trois lignes du texte pour le second.

400 - 600 €

BMPT

Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier, Niele Toroni



124

[AFFICHE].

Buren, Mosset, Parmentier, Toroni. Manifestation 3. Paris, Imp. Lescaret, 1967.

Affiche offset imprimé en bleu nuit (59,7×40 cm), montée sur carton.

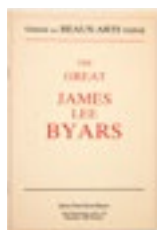
Affiche pour "Manifestation 3", action la plus emblématique du groupe BMPT formé par Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni : elle est illustrée des portraits des quatre participants.

Fondé en décembre 1966, le groupe revendiqua une abstraction rigoureuse, dénuée de toute émotion. Son existence fut marquée par des manifestations communes, dont la troisième, organisée au Musée des Arts décoratifs, restera la plus emblématique.

Le public fut installé sans explications devant quatre toiles de même format, répétant des motifs abstraits, accrochées en carré. Après 45 minutes, un tract leur fut distribué, expliquant que le spectacle était sous leurs yeux. L'existence du groupe fut des plus éphémères : il se dissout en décembre 1967, avant la *Manifestation 5* qui n'a jamais eu lieu.

Affiche rare, en parfait état.

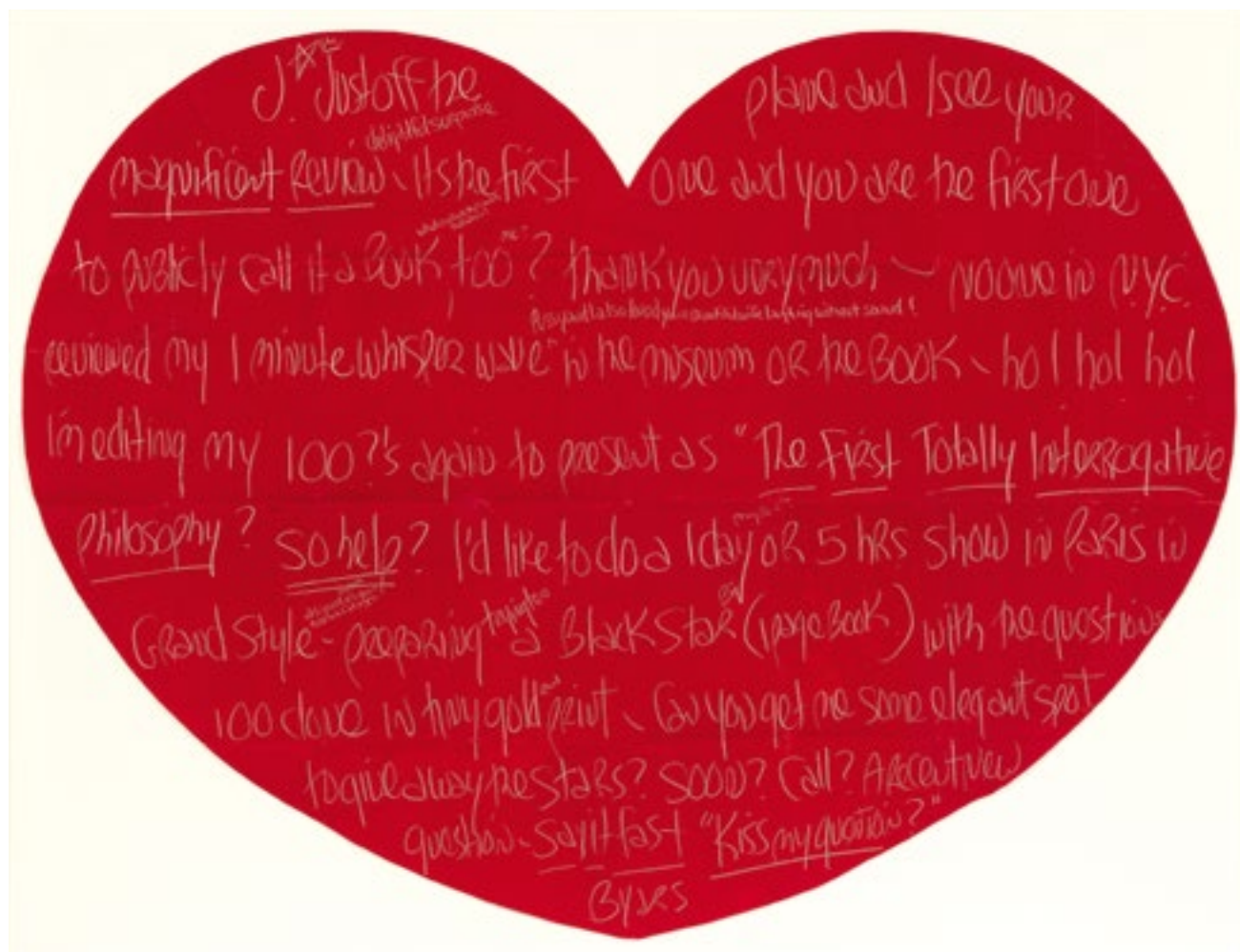
1 000 - 2 000 €



James Lee Byars

Influencé par Marcel Duchamp, l'art minimal et Fluxus mais aussi par la culture orientale, le travail de Byars fait appel à l'écriture, la performance, le film, la sculpture, le dessin dans des formes hybrides visant à créer un effet de sidération, entre dérision et solennité.

Né à Detroit en 1932, l'artiste commence des études de psychologie et d'esthétique puis, entre 1958 et 1967, effectue de fréquents séjours au Japon au cours desquels il travaille sur les rapports entre rationalisme occidental et mystique orientale. Byars devient par la suite nomade et multiplie à partir des années 1970 les performances dans des lieux publics ou institutionnels européens et américains. Sa première exposition personnelle se tient dans l'escalier de secours du MoMA de New York en 1958. Suivent des expositions à la Willard Gallery en 1961, au Japon à partir de 1962, au Metropolitan Museum of Art en 1970, puis au MoMA en 1976. Il réalise des performances au musée des Beaux-Arts de Berne, point de départ d'autres expositions dans toute l'Europe : Amsterdam, Berlin, Genève, Londres, Paris, Cologne, Venise, Bruxelles, Marseille... Ses couleurs de prédilection – or, rouge, noir et blanc – donnent une dimension poétique et mystique à des créations et des performances qui articulent l'art et la vie, tournées vers la quête du sublime et de la perfection. Les thèmes de l'éphémère, de la fragilité, de l'invisible, de la mort sont présents, se conjuguant souvent à celui de la perfection, par exemple dans *The Rose Table of Perfect* – une sculpture sphérique de 1989 composée de 3333 roses rouges qui se fanent au fil de l'exposition, *The Angel* (1989), composée de 125 sphères en verre de Murano montées sur un support sphérique transparent.



125

James Lee BYARS.

Lettre en forme de cœur. *Sans lieu ni date.*

Crayon argenté sur papier rouge en forme de cœur (62×82 cm), signé Byars, sous verre.

Superbe lettre autographe rédigée sur une imposante pièce de papier découpée en forme de cœur, inscrite au crayon argenté.

Elle s'adresse à un ami éditeur que l'artiste venait de voir à Paris.

Just off the plane did I see your magnificent review. It's the first one and you are the first one to publicly call it a book, too me? What is a book by French Definition? Thank you very much. No one in N.Y.C. Pussy and I also loved your beautiful wife laughing without sound! Reviewed my 1 minute whisper wave in the museum or the book. Ho! ho! ho! I'm editing my 100?'s again to present as "The First Totally Interrogative Philosophy? So help? I'd like to do a 1 day or 5 hrs show in Paris in grand style. A place as good as your talk was at N.Y.C. preparing trying too a Black Star big (1 page book) with the questions 100 done in tiny real gold print. Do you get me some elegant spot to give away the stars? Soon? Call? A recent new question. Say it fast "Kiss my question?". Byars.

2 000 - 3 000 €



126

126

James Lee BYARS.

Sans titre. *Sans date.*

Bande de papier de soie froissée noir, inscrite à l'or (17×172 cm), encadrée.

Belle œuvre originale de James Lee Byars constituée d'une bande de papier de soie froissé décorée à l'encre couleur cuivre d'une constellation d'étoiles.

Le papier est le médium préféré de Byars depuis qu'il vécut au Japon entre la fin des années cinquante et le début des années soixante. Papiers de soie, crêpes et tous types de papier fins, ainsi que les feuilles d'or, les feuilles de papier dorées sont utilisés pour créer des "sculptures en papier" ou pour écrire. Ils sont de couleur noir, or, rouge, rose, et blanc en forme de cercles, "serpents", stèles, rouleaux, bandes horizontales ou verticale (Jan van der Donk).

2 000 – 3 000 €



127

James Lee BYARS.

100,000 Minutes or the Big Sample of Byars or 1/2 an Autobiography or the First Paper of Philosophy. *Antwerp, Wide White Space, 1969.*

In-4 (26,8×20,8 cm) broché, couverture de papier rose.

Édition originale du premier livre de l'artiste : il reproduit le manuscrit de l'auteur sur papier rose.

Tirage limité à 250 exemplaires.

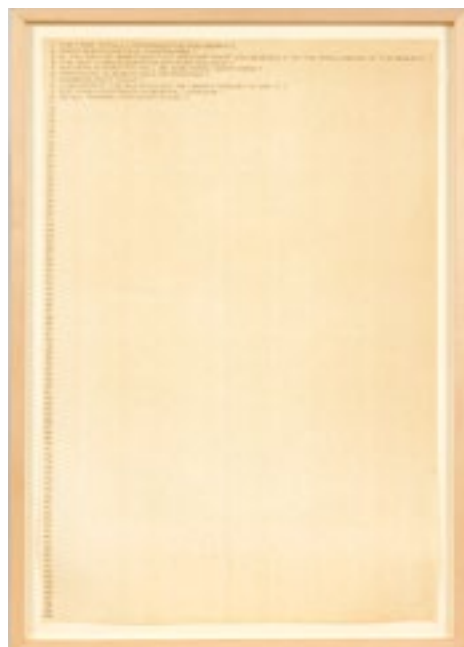
Le livre est issu de la première exposition de James Lee Byars en Europe à la galerie Wide White Space, constituée de trois performances. Durant la dernière semaine, l'artiste s'installa derrière une ouverture de mur de la galerie, peinte en rose pour l'occasion, pour écrire son autobiographie à la moitié de sa vie (il était alors âgé de 37 ans, la moitié statistique d'une vie humaine à l'époque). Les phrases imprimées dans le livre rose sont extraites des pages rédigées par l'artiste à cette occasion.

"I wrote that autobiography in Antwerp as part of the exhibition, to show how that works, writing an autobiography. Maybe it could only be one sentence, but maybe that's exactly why I need many pages. Before I started, I wanted to create a list of all the 'no's' I already had to face: my 'no-list'. The autobiography and the way it is created have a lot to do with the idea that people are interconnected" (interview de Geert Bekaert and Walter Van Dijk à Streven, Vol.22.)

Très bel exemplaire.



127



128

(Schraenen, *James Lee Byars, Perfect is My Death Word. Bücher - Editionen - Ephemera*, 1995, 1.- Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, p. 329, avec reproduction : "Dans son tout premier livre [...] James Lee Byars fait alterner affirmations et interrogations, à raison d'une par page. Il rappelle des événements marquants de son histoire personnelle d'artiste ou pose des questions comme s'il présupposait un échange entre lui-même, auteur du livre, et le lecteur, censé répondre à son tour et peut-être poser ses propres questions au livre.")

Joint :

-*Wide White Space is showing Mr. James Lee Byars*. 3 pages dactylographiées, agrafées, en flamand. Edité à l'occasion de l'enregistrement de l'interview de Byars au Wide White Space à Anvers en 1969.

-petit carton d'invitation pour l'enregistrement par la BRT du film de Jef Cornelis sur Byars à la galerie Wide White Space (1969).

600 - 800 €

128

LEE BYARS (James).

The First Totally Interrogative Philosophy?

Feuille imprimée en lettres dorées (61×40 cm), encadré.

Grande feuille imprimée en lettres dorées et contenant dix questions numérotées de 1 à 10 : "*The First Totally Interrogative Philosophy? Which questions have disappeared? If you ask for something that does not exist you deserve it on the intelligence of the request?...*"

Les numéros imprimés 11 à 100 ne sont suivis d'aucune question.

On joint :

The Hundred One Page Books. Bâle, Rolf Preisig, 1977. Carton noir imprimé en lettres dorées (10,4×14,7 cm).

Carton d'invitation au vernissage du 1^{er} juillet 1977 à la galerie Rolf Preisig à Bâle. Y fut présenté le livre *The Hundred One Page Books* publié en 1975 par la Galerie Michael Werner à New York et tiré à 7 exemplaires.

400 - 500 €



129

129

James Lee BYARS.

Temporary Travelling Press Publications n° 12. *Devil. Eschenau, The Summer Press Publications, 1978.*

Carte de papier fort rouge, pliée en deux, titre en lettres dorées sur la première page (21×14,8 cm).

Multiple publié à 150 exemplaires numérotés (n° 102).

"Unique en son genre, *Devil* (1978) comporte une simple couverture cartonnée rouge : il est vrai qu'entre les deux plats est enroulé une longue cordelette de même couleur, attribut du diable assurément" (Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, p. 311). Il s'agit en quelque sorte d'une version miniature de l'installation *The Red Devil* constitué d'une corde formant un bonhomme occupant le sol d'une pièce d'exposition. Petite trace de colle sur la première page. (Schraenen, 9.)

300 - 400 €

130

James Lee Byars. *Bern, Kunsthalle, 1978.*

In-8 carré (24,5×24,5 cm) de 126 pp., broché, couverture de papier blanc muette.

Catalogue conçu en collaboration avec Johannes Gachnag, commissaire de la rétrospective à la Kunsthalle de Berne de 1978.

Il contient des textes de Anny de Decker, fondatrice de la galerie Wide White Space, et de Reiner Speck.

La couverture blanche muette est présentée par l'artiste comme une version poétique du drapeau Suisse : "The first cover is the poetic flag of Switzerland. See Gr. the abbreviation for great in the middle of it". (Schraenen, 28.)

On joint le carton d'invitation à l'exposition sur carton doré (14,8×10,2 cm), caractéristique du travail de l'artiste : il comporte la simple mention de son nom en lettres blanches de petit format au centre.

"... les invitations de James Lee Byars sont vraisemblablement l'exemple le plus immédiatement identifiable d'une information qui est d'abord une œuvre. Cela est d'autant plus manifeste que, généralement, ces cartons ne comportent aucune indication concernant l'exposition. Celles-ci sont imprimées sur l'enveloppe d'expédition, elle-même conçue par l'artiste. Ces invitations introduisent donc visuellement et conceptuellement au travail exposé dont ils semblent donner, selon les cas, un fragment détaché ou une clef énigmatique" (Moeglin-Delcroix, *Sur le livre d'artiste*, p. 316).

(Schraenen, 142.)

300 - 400 €





131

James Lee BYARS.

Gold Dust is My Ex Libris [The White Cube]. Eindhoven, Stedelijk van Abbemuseum, 1983.

Fort in-12 carré (16,5 × 16,5 × 15,4 cm), broché.

Catalogue de la rétrospective au Stedelijk van Abbemuseum d'Eindhoven conçu par l'artiste avec l'assistance de Piet de Jonge.

Tirage limité à 500 exemplaires.

Véritable livre d'artiste, il épouse la forme d'un cube blanc par l'ajout de quantité de pages vierges dissimulant les textes de l'artiste et les reproductions de ses œuvres au milieu du volume.

Infimes traces de pliures.

(Schraenen, 31.)

On joint l'*invitation au vernissage*. Morceau de soie blanche (8 × 12,4 cm) portant le nom de l'artiste imprimé en noir, enveloppe blanche (9,1 × 14 cm). La date et le lieu du vernissage sont précisés au dos de l'enveloppe.

James Lee Byars, vêtu d'une robe dorée et d'un chapeau haut de forme, debout sur le balcon de la tour du Musée, devait y lancer des confettis sur les visiteurs. (Schraenen, 144).

800 - 1 000 €



132

132

James Lee BYARS.

Golddust is my Ex libris. Paris, ARC, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1983.

In-4 carré (22×22 cm) de 332 pp., broché, couverture muette de papier blanc.

Livre d'artiste publié à l'occasion de la rétrospective au Musée d'art moderne de la ville de Paris de 1983. Il mêle des citations littéraires philosophiques et visuelles avec des créations de l'artiste lui-même.

(Schraenen, 33.)

300 – 500 €

133

James Lee BYARS & Marie-Puck BROODTHAERS.

Carnet de notes et de croquis à quatre mains pour l'exposition The Great James Lee Byars. Bruxelles, 1987.

Cahier d'écolier à couverture noire (21×14,8 cm).

Cahier de notes et de croquis à quatre mains ayant servi pour les préparatifs de l'exposition *The Great James Lee Byars* à la Galerie des Beaux-Arts en octobre novembre 1987. Sur douze pages on trouve la liste des pièces exposées ainsi que des croquis de l'agencement de la galerie.

On joint :

-photographie du *White Knife* tel que reproduit au catalogue. Tirage argentique en noir et blanc (7,9×4,8 cm) ;

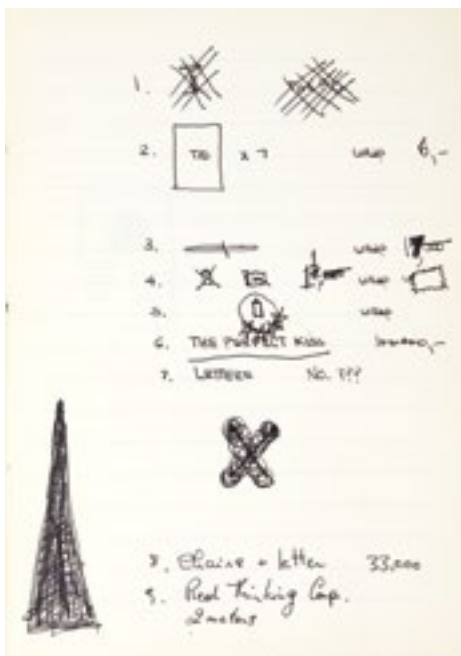
-une lettre autographe de l'artiste adressée à "Sweet P". Bruxelles, 11 août 1988.

2 pages in-12 à l'encre rouge (21×15 cm) à en-tête de l'hôtel Métropole à Bruxelles, enveloppe oblitérée.

James Lee Byars donne une liste de noms pour l'envoi de catalogues suite à son exposition *The Great James Lee Byars*, en octobre-novembre 1987.

- le catalogue de l'exposition. Plaquette in-12 de (12) ff., agrafée.

1 500 – 2 000 €



133





James Lee BYARS.

Trois cartes postales adressées à Marie-Puck Broodthaers. 1983-1987.

Réunion de trois cartes postales adressées à Marie-Puck Broodthaers dans les années 1980 – un bel exemple de mail art largement pratiqué par l'artiste.

La première envoyée de Venise le 8 août 1983, à "the lovely dealer Miss Puck", à l'adresse de la galerie Werner à Cologne.

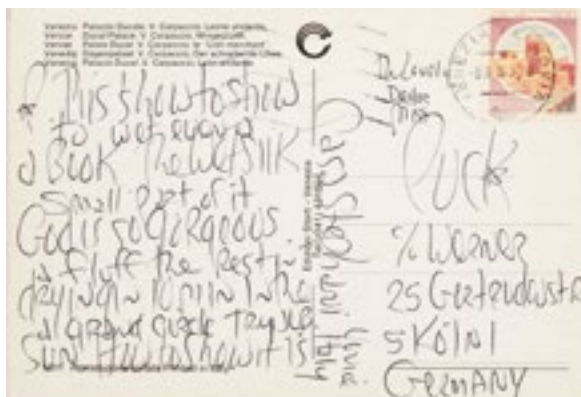
"This show to show to wet even a book. The wet silk a small part of it. God is so gorgeous. + Pluff the rest in drying in 10 min in the sun + grand circle. How to show it is truly JLB."

La deuxième, envoyée de Neuchâtel le 18 juin 1984, montre la grotte de la glace dans le glacier du Rhône. L'artiste s'adresse de nouveau à "Puck", à la galerie Werner de Cologne : *"Recall express please to Venice S.J.L.T.O.V."*

La troisième, envoyée de Venise le 26 novembre 1987, à "MBP rue Ravensteinstr" : *"It's almost Christmas now. So [for] you has the white Daddy made a work for your Mama ? Some star word maybe French or ... better of term (?) thinks for my of one. Love JL"*

Dans les interlignes, il ajoute : *"How's old Manzoni lacking ? Perhaps you sho[uld] restick the white knife up above your head for a bit of suitable appreciation for the great Monzoni. We sh[ould] just now be ..."*

800 - 1 000 €



134



135

135

James Lee BYARS.

- **J.-H. M. B. P. F. F.** [Jean-Hubert Martin Bought Perfect For France].

- **P. I. I. T. L.** [Perfect Is In The Louvre].

Paris, Florence, Germain et Ribettes, Exempla & Exit Éditions et Zona Archives, 1989-1990.

2 plaquettes in-8 (21×14,5 cm), formées d'une feuille pliée en quatre, cousue.

Tirage limité à 1 000 exemplaires numérotés hors commerce.

"Hommage aux éditions Gallimard", imitant à la perfection les volumes de la "Collection Blanche" *J.-H. M. B. P. F. F.* a été interdit de publication et menacé de poursuite par la célèbre maison parisienne.

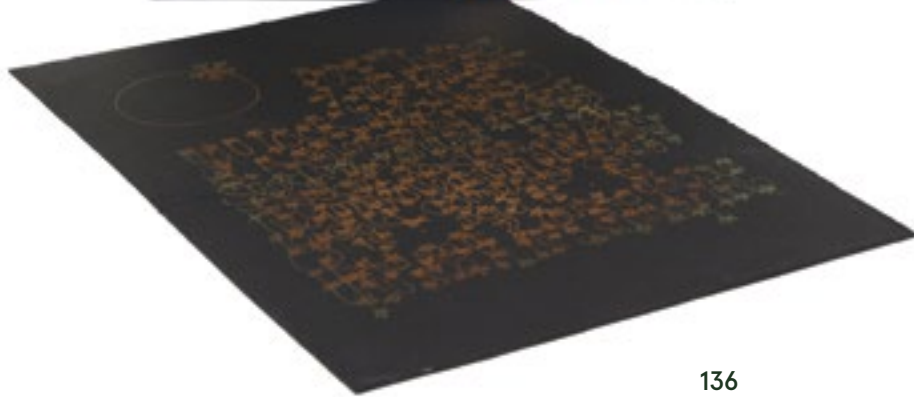
Son titre se trouve décrypté à la fin : *Jean-Hubert Martin Bought Perfect For France* – en référence à l'éminent conservateur qui a participé à la création du centre Georges Pompidou. Il a également dirigé le Musée national d'art moderne de Paris, la Kunsthalle de Berne, le musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie ainsi que le Kunstpalast de Düsseldorf. (Schraenen, 13.)

L'artiste a tenu tête à la maison Gallimard, en faisant éditer *P. I. I. T. L.* en Italie par Maurizio Nanucci, figure de premier plan dans les domaines de l'art conceptuel et de la poésie concrète.

Le texte se réduit au simple décryptage du titre : *Perfect Is In The Louvre*.

(Schraenen, 14.)

500 - 800 €



136

James Lee BYARS.

Lettre autographe à Marie-Puck Broodthaers. *Le Caire, sans date* [vers 1990].

Lettre autographe d'une page in-8 sur une carte de papier noir dépliée, enveloppe.

Belle lettre autographe amicale à Marie-Puck Broodthaers. Calligraphiée à l'encre dorée, elle lui a été adressée dans l'enveloppe annonçant le vernissage de l'exposition *The Perfect Thought* au Contemporary Arts Museum de Houston du 7 septembre 1990.

*O Puck I hope/very elegant/you look like that:/A philosophical book to/ send
me news + ??/ / soon be done in 22 K/ I've married (?) my philosophy/ to gold.
Come to Cairo. Is . now Is . Is/ To see it ?? Love to youuu/ you see it is a shady
hole*

600 - 800 €



137

James Lee BYARS.

Tribute to the New Generation. *Sans date* [1991].

Disque en carton doré avec décor gaufré (diamètre 1,8 cm).

Disque en carton orné d'une spirale estampée au recto.
(Schraenen, 112.)

On joint :

The Black Paper on Art. Sans date [New York, vers 1984].

Disque de papier de soie noir, titre estampé au centre (diamètre 20,3 cm).

Deuxième version de cet *ephemera* conçu pour une exposition à Munster en 1982.

(Schraenen, 93. - *The Perfect Moment*, 1995, p. 219.)

200 - 300 €

137

[James Lee BYARS].

The Death of James Lee Byars. *Bruxelles, Galerie Marie-Puck Broodthaers, 1994.*

Carton de papier fort rouge imprimé en noir au recto (10,5×15,5 cm), enveloppe oblitérée.

Invitation à la célèbre performance organisée à la galerie Marie-Puck Broodthaers le 1^{er} juillet 1994.

Le carton porte uniquement le titre de l'exposition, la date et le lieu étant spécifiés sur l'enveloppe qui porte ici, rédigée de la main de l'artiste, l'adresse de la galeriste elle-même.

La mise en scène symbolique par l'artiste de sa propre mort passe aujourd'hui pour l'une de ses œuvres les plus fortes en émotions.

Dans une pièce entièrement revêtue de feuilles d'or, James Lee Byars habillé d'or et portant un masque se mit dans la position du défunt, puis se leva et plaça cinq cristaux à l'emplacement des jambes, des bras et de la tête. L'empreinte de son corps formait un pentagramme, en référence à Léonard de Vinci.

"Socrate a déclaré que la philosophie consiste à pratiquer la mort. Aujourd'hui, j'ai commencé à pratiquer la mort. J'espère que les gens vivront ma façon de pratiquer la mort comme quelque chose de significatif pour eux-mêmes" (James Lee Byars).

À l'occasion de son 25^e anniversaire, la performance a été montrée à la Biennale de Venise en 2019.

On joint :

- un deuxième carton d'invitation avec son enveloppe restée vierge et intacte.

- *James Lee Byars. The Perfect Moment.* Valencia, IVAM, 1995.

In-4 carré (28,5×28,7 cm), toile rouge de l'éditeur à la Bradel, titre en lettres dorées sur le plat supérieur, tranches rouges.

Catalogue de l'importante rétrospective organisée à Valence du 6 octobre 1994 au 8 janvier 1995. Il utilise largement les tons favoris de l'artiste - rouge et or.

Petite trace de frottement sur le plat inférieur.

400 - 600 €





139

139

[James Lee BYARS].

Deux photographies originales de l'exposition *The Death of James Lee Byars*. [Bruxelles, Galerie Marie-Puck Broodthaers, 1994.]

2 tirages argentiques en couleurs (40 × 33 cm).

Deux photographies originales en couleurs montrant la célèbre installation de James Lee Byars à la galerie Marie-Puck Broodthaers, vue de dehors.

300 - 400 €

Dédicaces de James Lee Byars à Marie-Puck Broodthaers

140

[James Lee BYARS]. Roland BARTHES.

Fragments d'un discours amoureux. Paris, *Éditions du Seuil*, 1993.

In-8 (20,8 × 14 cm), broché, couverture illustrée.

Précieux exemplaire enrichi d'un superbe ex-dono autographe de James Lee Byars à Marie-Puck, dissimulé dans un semis d'étoiles et parsemé de paillettes dorées :

P In Eng (...)

Its The Lovers / I hope you away of / complaints in my / hand tell me (?) [m]ust be very subtle / I ... you can easily / in French under / stand its short chapters / ... the best Paris

2 000 - 2 500 €

141

[James Lee BYARS]. Roland BARTHES.

Le Plaisir du texte. Paris, *Éditions du Seuil*, 1993.

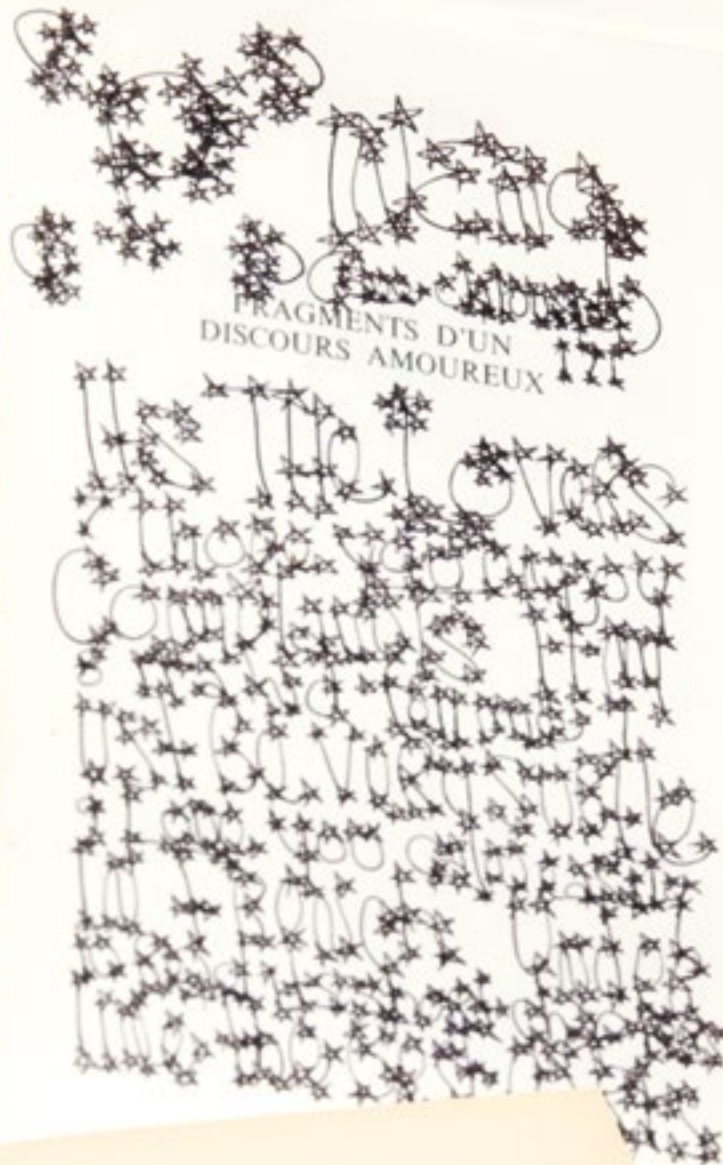
In-12, broché.

Le volume porte un bel ex-dono orné d'étoiles de James Lee Byars sur le faux-titre :

*P
From
B*

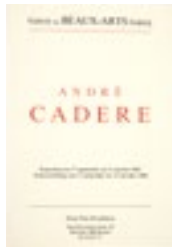
Note au crayon sur le feuillet préliminaire de la main de Marie-Puck Broodthaers "given by/ James Lee Byars/ 9 juin 94/ for Marie-Puck".

600 - 800 €



Le plaisir
du texte





André Cadere

Né à Varsovie de parents roumains, André Cadere (1934-1978) appartenait à une génération d'artistes contestataires cherchant à sortir l'art des limites institutionnelles "non pour des motifs exclusivement artistiques, mais pour des motifs politiques [...]". Il ne s'agissait pas seulement de rendre les conditions de l'exposition cohérentes avec les formes nouvelles de la création ; il s'agissait de travailler à la transformation des règles de fonctionnement de l'art dans la société" (Anne Moeglin-Delcroix, *Sur le livre d'artiste*, p. 276.)



142

André CADERE.

Waterloo. *Forêt des Landes, août 1975.*

Double de lettre tapuscrite in-4.

Lettre ouverte dénonçant les "artistes officiels du Marché Commun" qui participent au programme Europalia. "Les petits Napoléon, les dictateurs de l'Art en France s'y sont tellement employés qu'aujourd'hui, par la logique des choses, les voici arrivés à quelques bornes de Waterloo."

On joint :

- Le carton d'invitation au vernissage de l'exposition Cadere à la galerie Lucio Amelio à Naples, le 18 octobre 1975 (18 ,5×13,4 cm). Il est illustré de la fameuse photo de l'artiste portant une barre de bois ronds sur son épaule.
- Carton d'invitation à l'exposition André Cadere à la Galerie Yvon Lambert du 23 novembre au 7 décembre 1975 (10,5×15 cm), portant la mention "le volet droit est remis individuellement par l'artiste".
- Carte postale représentant André Cadere devant le miroir de Marcel Broodthaers au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles le 26 septembre 1974.
- *Espace et politique*. Une discussion autour du travail présenté par André Cadere le 12 mai 1976, sous l'abri de la station d'autobus "saint Germain des près". Annonce tapuscrite reproduite sur une feuille in-4.

500 - 800 €

Salvador Dalí



143

143

Jean CLEMMER.

Dalí et Ginesta "La coupe de champagne". *Sans lieu ni date* [Port Lligat, 1964].

Tirage argentique en noir et blanc, cachet *Hélène Clemmer-Heidsieck* au dos (40 × 39,5 cm).

Cliché de la série *Mises en scène* (1962-1967) de Jean Clemmer (1926-2001). Ce photographie de mode suisse est allé à la rencontre de Dalí à Cadaqués en 1962. S'ensuivit une longue collaboration longtemps restée secrète.

1 000 - 1 200 €



144

144

Werner BOKELBERG.

Salvador Dalí devant la mise en scène d'un banquet. *Sans lieu ni date* [Port Lligat, 1965].

Tirage argentique sur papier agfa (56,1 × 38,1 cm).

Surprenante photographie originale montrant Dalí devant un banquet surréaliste composé d'une jeune femme nue allongée recouverte d'un homard et d'une lotte.

Elle est issue d'une performance de huit jours, le projet *Da Da Dalí*, réalisée en 1965 avec le photographe allemand Werner Bokelberg, la top model danoise Lotte Tarp, Gala et l'ocelot Babou. Série de photographie publiée par la suite dans *Da Da Dalí*, éditions Carl Schünemann, Bremen, en 1966.

Photographe du Stern magazine de 1962 à 1972, l'objectif de Werner Bokelberg immortalisa nombre de célébrités des années 60. Ses prises de vue passent pour pionnières. Il est également réputé pour sa collection de photographies anciennes débutée dans les années 70.

Envoi autographe signé au verso à Serge Nazarieff (1935-2004), photographe, écrivain et collectionneur :

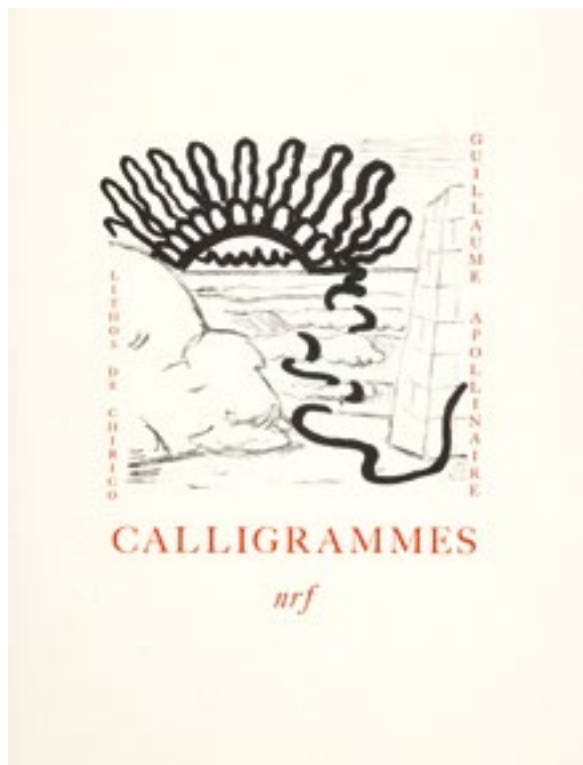
To Serge Nazarieff / with many thanks / for the beautiful / Auguste Belloc / Bokelberg.

D'origine suisse, Serge Nazarieff est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le nu en photographie. Il avait constitué une importante collection de photographies érotiques anciennes.

1 200 - 1 500 €



Giorgio De Chirico



145

[Giorgio De CHIRICO]. Guillaume APOLLINAIRE.
Calligrammes. Lithos de Chirico. Paris, Librairie Gallimard,
1930.

In-folio, en feuilles, couverture illustrée rempliée, chemise en demi-toile
noire et étui décorés de l'éditeur.

Le seul livre de peintre de Giorgio De Chirico, illustré de 68 lithographies
originales dans le texte.

Tirage limité à 131 exemplaires : un des 88 sur papier de Chine, signés par
le peintre, mais non justifié.

Important livre illustré dont l'initiative revient à André Malraux, nommé en
octobre 1928 directeur artistique des éditions de la NRF : imprimée par
Darantière dans un format nettement plus grand que l'édition originale,
l'édition de luxe de *Calligrammes* est d'abord un hommage du peintre à
l'ami disparu. Giorgio De Chirico et Guillaume Apollinaire se rencontrèrent
peu après le Salon d'Automne de 1912. "Apollinaire, qui le visitait à son
atelier, situait Chirico parmi les quatre peintres les plus importants de sa
génération, avec Picasso, Braque et Derain. Il le déclara même « le plus
étonnant »" (Antoine Coron).

Le poète a consacré à l'œuvre de Chirico nombre d'articles et lui dédia
un des poèmes de *Calligrammes* : *Océan de Terre*.

Si l'édition illustrée a suscité au départ quelques critiques, son succès
fit taire les réserves. "Dans l'ensemble, écrit Antoine Coron, l'illustration
compose un système cohérent d'images neuves qui, au lieu de reproduire
l'iconographie habituelle du peintre, en propose une nouvelle, qui
redeviendra elle-même, quarante ans plus tard, source d'inspiration pour
lui. Ainsi *Calligrammes* n'est pas seulement ce beau livre gravé, tombeau
composé à la mémoire du poète qui a sans doute le plus compté pour
Chirico, c'est aussi une date dans l'histoire de sa peinture."

Étui-boîte décoré de l'éditeur restauré, avec dos de l'étui renouvelé.

(Coron, *De Goya à Max Ernst*, 2018, n° 40.- Johnson, *Artists' Books in
the Modern Era 1870-2000*, n° 105: "The enthusiastic espousal of his art
by Apollinaire in 1914 was a turning point in de Chirico's career."- Skira,
Anthologie du livre illustré, n° 50.- *From Manet to Hockney*, 1985, n° 84.-
Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 180 : "At the time he was painting
his quintessential metaphysical works, de Chirico did not illustrate books
[...]. Despite his early friendship with authors such as Apollinaire before
WWI and Jean Cocteau afterward, he did not begin to illustrate their
texts until 1928 (*Le Mystère laïc* by Cocteau) and, finally in 1929, this
version of Apollinaire's poetry.")

6 000 - 8 000 €

CALLIGRAMMES



la grâce exilée
*Va-t'en va-t'en mon arc-en-ciel
 Allez-vous-en couleurs charmantes
 Cet exil t'est essentiel
 Infante aux écharpes changeantes.*

145

146

Giorgio De CHIRICO.

Sans titre [La Grâce exilée]. *Sans date* [circa 1929-1930].

Huile sur toile, signée G. de Chirico en bas à droite (26 × 40,5 cm), sous verre, cadre de bois doré.

Superbe huile sur toile illustrant le calligramme *la Grâce exilée* de Guillaume Apollinaire.

Son sujet correspond à la lithographie de l'édition Gallimard achevée d'imprimer le 31 mars 1930.

Antoine Coron souligne l'empreinte décisive laissée par l'illustration des *Calligrammes* dans l'œuvre peinte de l'artiste (voir lot précédent).

La datation généralement retenue pour ce tableau, 1931, notamment dans le certificat de la fondation Chirico, pose question : en effet, la lithographie est dans le sens inverse du tableau, soulignant ainsi qu'elle a selon toute vraisemblance été exécutée sur pierre d'après le tableau. Cela modifie la chronologie, l'édition ayant été achevée d'imprimer en mars 1930.

Comment expliquer que Giorgio De Chirico ait peint en 1931 un tableau dans le sens inverse d'une de ses lithographies ? Il paraît bien plus vraisemblable que ce tableau, *La Grâce exilée*, ait été exécuté à la fin des années 1920 et qu'il ait servi de modèle à la lithographie correspondante des *Calligrammes* parus en 1930.

Une seconde huile de Chirico inspirée des *Calligrammes* d'Apollinaire est répertoriée : elle fit partie de la collection d'André Breton et porte le titre « Carmilla », d'une autre main, sur le châssis (exposition *La Maison de verre André Breton initiateur découvreur*, Musée de Cahors Henri-Martin, 2014, p. 68).

"From the handful of hints to celestial phenomena found in the verses of his friend (Apollinaire talks of rainbows, stars, the sun, rain and sea), de Chirico develops a whole series of farces balanced between the poetic and the occult, with unexpected variations on the theme. To understand many of these mysterious images, I regularly turned to the pages of his novel *Hebdomeros*, published a few months before, which was popular with surrealists: "un air of symbolism floated on nature". [...] a new magic has come down to earth". The few known paintings on the theme of suns and moons on the seashore present an alternative of huts and beaches, farce and temples: a happy "alliance between heaven and earth". Paintings like these (some yet to be discovered) present, above all, the enigma of dawn married with the mystery of sunset, the hours so dear to the master Nietzsche and his idea of melancholy" (Maurizio Fagiolo Dell'Arco, *Il Cosmo dei metafisici. I Fratelli de Chirico*, Bompiani, 2009, pp. 105-108).

Étiquettes de deux galeries milanaises de l'époque :
Galleria Milano, avec la date de février 1932.
Galleria del Milione, inventaire n° 6954.

Provenance :

- *Collection privée, Italie.*
- *Vente Dorotheum, Vienne* du 28 novembre 2012, n° 1217

Certificat de la *Fondazione Giorgio e Isa de Chirico* joint.

180 000 - 220 000 €



Giorgio De CHIRICO.

Collezionisti americani. *Sans date* [vers 1950].

Manuscrit autographe à l'encre bleue signé Giorgio De Chirico de 6 pages in-4 (30,5 × 21 cm).

Manuscrit autographe de travail, en italien, d'un article consacré au marché de l'art.

Giorgio De Chirico (1888-1978) y dénonce le dictat moderniste de la rue de la Boétie et son emprise sur le marché américain :

Ma non alla sola Nuova York si è limitata l'attività dei mercanti francesi e dei loro soci d'oltreoceano. Filadelfia, Washington, Chicago, San Francisco e, più tardi Los Angeles ed altri centri, sono stati sottomessi alla dittatura modernista di cui il Consiglio Supremo ha la sua sede a Parigi, nelle rue la Boétie.

Une des seules régions à avoir résisté aux "assauts du modernisme" est le Texas.

Gli abitanti del Texas sono veramente eroici. Essi, di fronte allo snobismo internazionale, hanno il grave torto di amare la buona pittura e soltanto la buona pittura. In fatto di Scuola Francese amano le opere di David, di Ingres, di Delacroix, di Courbet, di Géricault ed arrivano fino a Renoir che, in Francia, è stato l'ultimo pittore degno di questo nome ;

Alors que les États-Unis étaient friands de peinture allemande du XIX^e siècle, les marchands français, tels des conquistadors, mènent campagne depuis un demi-siècle pour la reléguer aux sous-sols ou, pour les artistes un peu mieux traités comme Böcklin et Lenbach, dans les couloirs et escaliers.

Questo l'ho potuto constatare de visu quando nel 1937, a Nuova York, vidi un bellissimo quadro di Böcklin che stava attaccato, nel Metropolitan Museum, alla parete fiancheggiante la scala che conduceva al sottosuolo ; ma era attaccato sotto il livello del pavimento delle sale del museo ed in una luce in cui era quasi impossibile vederlo.

Chirico se penche ensuite sur le cas de son premier collectionneur aux États-Unis, le docteur Albert Barnes (1872-1951) de Philadelphie, qui remit toute sa confiance exclusivement entre les mains de Paul Guillaume :

E mise a sua disposizione grossi capitali per l'acquisto di opere della «Scuola di Parigi». In seguito fondo una specie di Museo presso Filadelfia e lo battezzo : Barnes Fondation. Il dottor Barnes è ferocemente misantropo ed è molto difficile visitare il suo museo, così che si è sparsa la voce in America nella Barnes Fondation siano custodite opere rarissime che non si possono vedere in nessun altro luogo; mentre invece vi si trova quel solito campionario di pittura modernista francese che ognuno può vedere nelle gallerie dei mercanti di Parigi, di Londra, di Nuova York e di altri centri d'Europa e d'America.

Per fare dispetto ai suoi connazionali il dottor Barnes, mentre nega a Yankees ricchi ed importanti il permesso di visitare il suo museo, invita è negri di Filadelfia e dei dintorni a vedere la sua collezione. Ma poiché egli capisce che il "tormento" e l'«angoscia» delle pitture di Cézanne, così come la «squisita raffinatezza» degli arabeschi di Matisse, non sono elementi sufficienti per indurre i discendenti di Cain a visitare la Barnes Fondation, il dottore Barnes fa loro sapere che, oltre alla contemplazione dei «capolavori» della Scuola di Parigi, sarà loro fatta anche un'abbondante distribuzione di bicchieri di rum, e di tazze piene di cioccolata con panna accompagnate da brioches calde e saporite.

1 000 - 1 500 €



Jean Degottex



148

Jean DEGOTTEx.

Horsphère. 1967.

Huile sur bois signée et datée au verso (22 × 18,3 × 2,5 cm)

Œuvre originale de Jean Degottex (1918-1988), huile noire et blanche sur planche de bois brut, décor à spirale découpé au centre.

Envoi autographe signé au verso peint en blanc, inscrit dans la spirale découpée :

Pour André Bernheim avec amitié 3.1973

Industriel, André Bernheim fut parmi les plus fins collectionneurs d'art moderne. Époux de la sculptrice Claude de Soria, son œil fit autorité pendant plusieurs décennies. Son œuvre en faveur de la création contemporaine fut décisive. Sa figure inspira en 2021 le film de François Ozon *Tout s'est bien passé*, basé sur le récit de son suicide assisté par sa fille Emmanuèle Bernheim.

4 000 - 5 000 €

Robert Desnos



149

149

Robert DESNOS.

Lettre adressée à Tsuguharu et Youki Foujita. *Sans lieu ni date* [Paris, vers 1930].

Lettre autographe d'une page in-4, à en-tête de La Coupole.

Très amusante lettre de Desnos illustrée de deux autoportraits caricaturaux à la plume de Desnos et de Foujita.

Chers amis,

Il y a 375 frs pour vous à l'hôtel où je les ai laissés ne pensant pas vous retrouver

Salut / et fraternité

La réponse de Foujita suit :

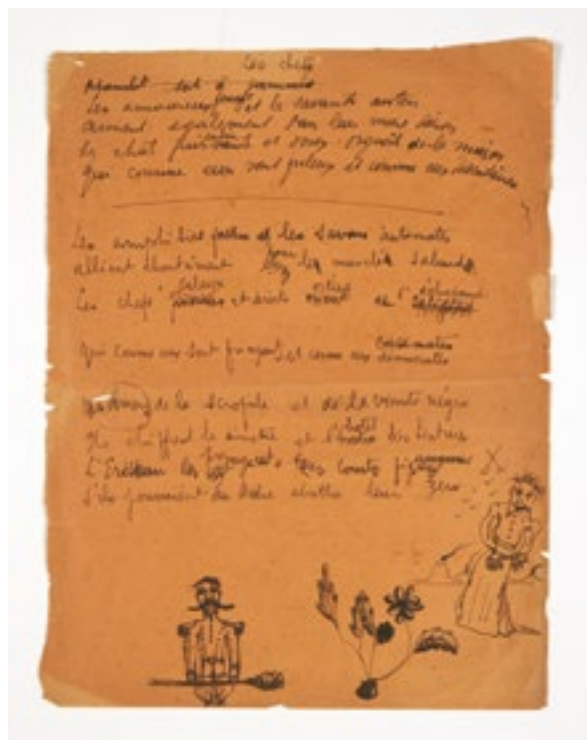
donne de suite. J'ai besoin

Le peintre se représente tendant une main très agrandie en dessous.

En 1929, un redressement fiscal avait obligé les Foujita à diminuer drastiquement leur train de vie. Une tournée au Japon devait renflouer leurs caisses, mais ils se virent néanmoins obligés de liquider leurs biens. À leur retour à Paris en février 1930, ils s'installèrent à l'Hôtel de la Paix, boulevard Raspail.

Provenance : *Youki Desnos-Foujita* (vente SVV Roquigny, Saint-Valéry en Caux, 18 mai 2017, n° 36.)

1 500 - 2 000 €



150

150

Robert DESNOS.

Les Chefs. *Sans lieu ni date* [années 30].

Manuscrit autographe à l'encre d'une page grand in-4, sur papier fin chamois.

Belle ébauche autographe d'un pastiche inédit des *Chats* de Baudelaire. Elle est ornée de trois croquis.

Le poète a recopié la première strophe du poème, puis retravaillé deux passages.

Suivent deux strophes entièrement de la plume de Desnos inspirées des deux premières strophes des *Chats*.

Petites fentes marginales en raison de la mauvaise qualité du papier.

Provenance : *Youki Desnos-Foujita* (vente SVV Roquigny, Saint-Valéry en Caux, 18 mai 2017, n° 126).

400 - 600 €

Robert DESNOS.

État de veille. Dix gravures au burin par Gaston-Louis Roux. Paris, "Pour mes amis" III [Robert J. Godet], 1943.

In-8 réimposé au format in-4, demi-marouquin rouge à bandes, dos lisse, bande de parchemin au centre des plats, bordée de filets dorés ondulants, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés (J. Anthoine Legrain).

Édition originale du dernier recueil paru du vivant du poète.
Tirage limité à 170 exemplaires hors commerce.

Les vingt poèmes d'*État de veille* paraissent au moment où leur auteur a rejoint le réseau de résistance Agir. La publication hors commerce incite d'une façon détournée à la lutte contre l'occupant.

Dix planches gravées au burin hors texte de Gaston-Louis Roux.

Proche du poète, Gaston-Louis Roux (1904-1988) était un ancien collaborateur de Raoul Dufy, issu de l'écurie Kahnweiler.

Un des 20 exemplaires nominatifs réimposés sur papier d'Arches : celui-ci n° VI, imprimé pour Monsieur Blaizot.

Signé par l'éditeur, il comporte un dessin original, une suite des eaux-fortes sur Chine et cinq eaux-fortes refusées gravées à l'aquatinte.

L'exemplaire comporte en outre le manuscrit autographe du poème *Suicidés*, orné de croquis, à l'encre noire (1 page in-4 montée sur onglet au dos d'un double carbone de tapuscrit d'un extrait du poème *Le Quartier Saint-Merri*). Il offre une variante d'ordre typographique.

Bel exemplaire relié à l'époque par Jacques Anthoine-Legrain, beau-fils de Pierre Legrain, actif de 1930 à 1950.

Rousseurs minimales, report des gravures.

1 500 - 2 000 €





Complainte Fantomas - 13' de Complainte chantée
24' d'illustration

Illustrations Fantomas



Complainte de Fantomas
Robert Desnos
musique Kurt Weill

Complainte
de
Fantomas

Robert
Kurt

Complainte
de
Fantomas

de Robert Desnos
et de Kurt Weill.





152

Robert DESNOS.

Complainte de Fantômas. *Sans lieu ni date* [années 50].

Réunion de documents de travail, de dessins et de photographies.

Remarquable ensemble de documents préparatoires pour une création nouvelle de la Complainte de Fantômas sous forme de théâtre d'ombres.

En 1933, Robert Desnos fut chargé par Paul Deharme de la création d'une pièce radiophonique, en collaboration avec son ami Alejo Carpentier. Le poète, qui venait de faire ses armes dans les studios de la rue Bayard, se retrouvait ainsi à la tête d'un projet d'importance, mobilisant plus de cent personnes :

"Pendant plusieurs semaines, les studios de la rue Bayard ont été investis par tous les participants à cette fresque sonore dans laquelle il souhaite mélanger les gens, les genres, les voix, les rythmes. Et d'abord paroles et musiques. La complainte a nécessité plus de cent exécutants : ténors, chanteurs des rues, solistes, siffleurs, accordéonistes de bal musette, tragédiens, clowns... mais aussi des amis. Antonin Artaud joue Fantômas, il est également chargé de la réalisation théâtrale. [...] Carpentier est le metteur en onde, Kurt Weill, le compositeur de l'*Opéra de Quat'sous* et de *Mahagony*, a créé la mélodie. Chaque sketch reproduit des bruits chers à Desnos : téléphone, cloches, timbre du receveur et trompe de l'autobus, train, pas du cheval sur le pavé..." (Egger, *Robert Desnos*, 2007, p. 547).

Précédée d'une campagne de presse, la pièce s'emparant de la légende du maître de l'épouvante fut diffusée sur Radio-Paris le 3 novembre 1933. Elle remporta un tel succès qu'elle fit l'objet de trois enregistrements phonographiques en janvier 1934.

Le présent ensemble provenant des archives de Youki Desnos réunit des documents préparatoires pour une création nouvelle de la *Complainte de Fantômas* sous forme de théâtre d'ombres.

- chemise cartonnée portant le titre et, à l'intérieur, la durée de la complainte chantée (13') et de l'illustration (21') ;
- copie manuscrite des 26 couplets y compris le final de la pièce. Sans lieu ni date. 1 titre illustré d'un croquis et 14 pp. in-8 sur papier Telex, brochés. Document préparatoire comportant des indications concernant l'enregistrement sur disque et le bruitage. À plusieurs reprises sont évoqués des dialogues dont le texte est perdu et qui seraient peut-être en la possession de Lise Deharme.
- tapuscrit des neuf premiers couplets et leurs dialogues. Sans lieu ni date. 14 pp. sur papier pelure. Au verso de la dernière page, se trouve le texte manuscrit du dialogue *Le Coup de l'autobus* suivant les couplets 10 et 11.
- mise au propre manuscrite comportant tous les couplets et les dialogues. 28 pp. sur 14 ff. in-4, le premier sur un papier différent un peu rogné, agrafés.
- double carbone de tapuscrit des 11 dialogues. 10 pp. in-4, agrafées.
- 19 dessins originaux illustrant les différentes scènes contenus dans une pochette de dessin des papeteries Arjomari avec titre manuscrit. 1 titre et 15 ff. in-folio (24 x 32 cm) sur papier vélin Annonay, 2 ff. sur papier fin in-4 (27 x 21 cm). Dessins originaux au crayon d'une belle facture dont un rehaussé à l'encre de Chine et à l'aquarelle ; un autre dessin comporte des essais de couleurs à l'aquarelle ;
- deux photographies originales montrant des scènes de théâtre d'ombres. Tirages argentiques (18,1 x 13 cm), légendés au verso *Complainte Fantômas* ;

Provenance : Youki Desnos-Foujita (vente SVV Roquigny, Saint-Valéry en Caux, 18 mai 2017, n° 73).

2 000 - 3 000 €



Oscar Dominguez



153

Oscar DOMINGUEZ.

Composition. 1940.

Huile sur toile, datée et signée en bas à droite *O. Dominguez 6-4-40* (46 × 65 cm), cadre de bois.

Paysage cosmique caractéristique de la fin de la période surréaliste du "dragonnier des Canaries". Il est à rapprocher de la peinture *Nostalgie de l'espace*, 1939, faisant partie des collections du MoMA.

"Dans les mois qui précédèrent le début de la seconde guerre mondiale, la peinture cosmique de Dominguez évolua vers une sorte de cristallisation. Les signes d'aridité se multiplièrent. Peut-être influencé par l'aspect des « Polyèdres », un des objets mathématiques photographiés par Man Ray, le peintre laisse croître sur ses planètes une végétation de steppe, des plantes à lames aiguës qui finalement remplissent tout l'espace du tableau de leurs touffus amas prismatiques, réseaux d'aiguilles longues et tranchantes comme des images de la mort sous une forme cristalline" (Marcel Jean, *Histoire de la peinture surréaliste*, p. 269).

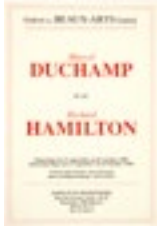
Raoul Ubac a su saisir l'univers singulier de Dominguez de cette période :

"Il faut remarquer [...] que les rapports des objets entre eux sont de nature géométrique. Les faisceaux qui s'établissent entre objets différents coupent l'espace à la façon d'un réseau segmenté à l'infini et dont les objets sont les points de suture. L'objet, à l'intérieur de ce réseau, se comporte un peu comme une mouche tissant elle-même la toile d'araignée dont elle est prisonnière" (cité d'après *Oscar Dominguez 1926-1957*, Las Palmas, Santa Cruz, Madrid, 1996, p. 58).

Provenance : *Collection Jacqueline et Alain Trutat* (vente Argenteuil du 14 mars 2017, n° 111).

Certificat de "Asociación en defensa de Oscar Domínguez".

80 000 - 120 000 €



Marcel Duchamp



154

154

Marcel DUCHAMP.

Tiré à quatre épingles 1915-1964. 1964.

Eau-forte sur papier vélin, signée et numérotée au crayon (31,2 × 22 cm à la cuve), encadrée.

Eau-forte originale signée et numérotée au crayon par l'artiste (n° 51/100).

Hommage au *readymade* éponyme réalisé en 1915.

En 1964, Marcel Duchamp fit également réaliser par Arturo Schwarz des répliques de 14 de ses *readymades*. (Schwarz, 609.)

2 500 - 3 500 €



155

155

Marcel DUCHAMP.

Morceaux choisis d'après Ingres I. 1968.

Eau-forte sur japon nacré, signée et numérotée au crayon (50 × 32 cm ; 34,5 × 23,3 cm à la cuve) sous verre.

Pointe-sèche tirée en bistre sur japon nacré.

Tirage limité à 30 exemplaires signés et numérotés par l'artiste au crayon.

Celui-ci n° 26.

"Quelques mois avant sa mort, Duchamp élaborait une série de neuf gravures consacrées au thème des *Amoureux*. Ces neuf gravures avaient comme caractéristique commune, outre un contenu érotique, de marquer un retour à un art "figuratif", [...] d'être [...] des copies d'après des maîtres anciens" (Jean Clair, *Moules féminiles*, 2003.)

(Schwarz, 649.)

2 000 - 3 000 €



156

[Marcel DUCHAMP]. Richard HAMILTON.

Marcel Duchamp. The 'occulist witnesses', a detail from the reconstruction by Richard Hamilton of the large glass... *Londres, Petersburg Press, 1968.*

Sérigraphie, avec parties vernies et gaufrées d'argent (80 × 58,6 cm).

Superbe affiche reproduisant un portrait photographique de Marcel Duchamp, tenant un grand verre en mains. Par superposition de traits argentés estampés, y figure le remake de la *Mariée mise à nu* par l'artiste britannique.

"Richard Hamilton says the poster was made from a photograph he made while Duchamp was signing glass for the multiple. He signed blank glasses so that the signature would not be reversed when the glasses were laminated with the image. Image and signature were sealed inside the lamination. The image on the multiple was made from a photograph transferred to silk screen. It was therefore possible to take a positive of the photograph, make a dye-stamp from it, and super-impose it on the poster image" (site du V&A Museum).

Richard Hamilton (1922-2011) était chargé par le Arts Council de Grande Bretagne de la première rétrospective européenne de l'œuvre de Marcel Duchamp à la Tate Gallery de 1966. Afin de pallier à l'absence du grand verre et d'autres études afférentes, trop délicats pour voyager, Hamilton travailla pendant un an à la reconstruction du chef-d'œuvre de Duchamp à partir des précisions contenues dans la *Boîte verte*. Reconnaisant la valeur artistique de cette nouvelle *Mariée* intitulée *Occulist Witnesses*, Duchamp ira jusqu'à cosigner les pièces produites par Hamilton. Le portrait reproduit ici a été effectué lors d'une séance de signature.

Une exposition dédiée aux deux artistes a été organisée par Marie-Puck Broodthaers en 1990.

(Affiche reproduite dans le livre de Bernard Marcadé, *Marcel Duchamp. La Vie à crédit*, 2001, p. 288.)

500 - 700 €



157

Marcel DUCHAMP.

Un robinet original révolutionnaire «Renvoi mirrorique,, ?» [Milan, Galleria Schwarz,] 1964.

Eau-forte en noir et rouge, signée et datée par l'artiste (17,5×13,5 cm cuve ; 23×19 cm), sous verre.

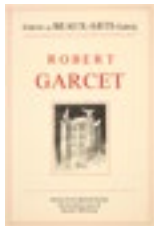
Eau-forte signée et datée par l'artiste. Épreuve n° 62/100.

Hommage au célèbre readymade de 1917, *Fontaine*, refusé par la société des indépendants new yorkaise en 1917 et disparu depuis. Alors que la pièce originale était signée R. Mutt, du pseudonyme choisi par Duchamp, son pendant gravé porte les initiales M.D.

L'œuvre de Duchamp exerça une influence décisive sur Marcel Broodthaers, comme le prouve notamment son hommage publié dans le catalogue *Der Adler vom Oligozän bis heute* mis sous le patronage de la fontaine de Duchamp et de la pipe de Magritte.

(Schwarz, *The Complete Works of Marcel Duchamp*, 1997, n° 370.)

6 000 – 7 000 €



Robert Garcet

Robert Garcet (1912-2001) est une personnalité belge multiple. Tailleur de pierre dans la vallée du Geer en Belgique, il exuma quantité de fossiles et notamment celui d'un mosasaure, énorme monstre marin ayant vécu il y a plus de 60 millions d'années. De cette découverte, il échafauda la théorie controversée que les hommes avaient vécu au temps des dinosaures. À deux pas de la carrière, il construisit la tour d'Eben-Ezer de 1948 à 1963, entièrement en gros moellons de silex au sommet de laquelle se dresse, à chaque angle, une immense sculpture d'animal ailé en béton représentant les chérubins de la vision d'Ezéchiel. Profondément pacifiste, il l'a conçue comme une tour de la paix. À l'intérieur il représente la guerre sous forme d'immense bête en bas-relief avec armes et missiles et les forces qui gouvernent l'humanité que l'on retrouve au sommet du bâtiment.

Marie-Puck Broodthaers lui a consacré une exposition en 1989, avec l'accord de l'artiste, alors que ce dernier refusait toute commercialisation de ses œuvres.



158

Robert GARCET.

Réunion de 10 publications. *Environ 1970-1992.*

Sauf mention, elles furent publiées à compte d'auteur à l'adresse des éditions d'Eben-Ezer.

- *Les Pélerins*. Sans lieu ni date.
Plaquette in-8 de 12 pages, agrafée, couverture de papier vert illustrée en noir et rouge.
Reprend des extraits de l'*Évangile*. Couverture un peu passée.
- *Révélation du peuple ancien*, 1970.
In-4 de 80 pages ronéotypées, agrafées, couverture illustrée.
- *Heptameron*. 1975-1982.
6 volumes in-folio, brochés. Joint : diagramme dépliant, contenu dans une pochette imprimée.
- *Philosophie du genre humain*. 1986.
In-folio de 284 pages, broché, couverture illustrée d'une photo.
- *Pierres-Pensées*, chroniques du bout des temps. 1987.
In-folio de 73 pages de texte et 33 planches d'illustration, agrafé.
- *Les Aphélie*. Repliement des deux ailes du temps en symétrie bilatérale. 1988.
In-4 de 72 pages ronéotypées, agrafées, couverture de papier rouge.
- *La Pierre philosophale*. 1989.
In-folio de 87 pages ronéotypées, agrafées.
- *Les Galets des mers, Pierres de témoignage*. Sans date.
In-4 de 35 pages ronéotypées, agrafées, couverture de papier bleu.
- Essai de chronologie panoramique des galets de silex depuis la fin du cétaqué jusqu'aux plages actuelles.
- *Historique des fouilles d'Eben-Ezer*. 1991.
In-4 de 63 pages ronéotypées. Collection "Les Mémoires de Robert Garcet".
- *Le Roman de Thebah*. 1992. 2 volumes grand in-8, brochés.

200 - 300 €



159

Robert GARCET.

Deux pierres-figure en silex.

2 silex (environ 12 × 8 × 7 cm, 18 × 12 × 8 cm).

Deux pierres-figure retravaillées par l'artiste.

800 - 1 000 €

160

Robert GARCET.

Sans titre. Sans date.

Gouache sur papier bleu figurant des pierres-figure, signée "Robert" (32,7 × 33,5 cm), sous passe-partout et verre.

Composition originale à la gouache sur papier canson bleu, soulignant le caractère artistique des pierres étudiées Robert Garcet. La démarche de l'artiste autodidacte rejoint celle de Fernand Léger dans ses dessins d'après nature réalisés à Lisores (voir lot 161)

Les œuvres de l'artiste sont d'une grande rareté celui-ci s'étant opposé à toute démarche commerciale.

En 1905 Jules-Antoine Lecompte, adepte de spiritisme, publie à Paris une plaquette, *Les Gamahés et leurs origines* dans laquelle il classe les nombreuses scènes qu'il découvre dans les silex. André Breton l'évoque dans *Langue des pierres*, attribuant aux pierres qu'il ramasse lui-même au bord du Lot "une position clé entre le caprice de la nature et l'œuvre d'art".

1 000 - 1 200 €



160

Fernand Léger



161

Fernand LÉGER.
Silex. 1932.

Gouache et encre de Chine sur papier, titré, signé FL et daté *sept 32*, en bas à droite (17×10,9 cm), passepartout, encadré.

Beau dessin biomorphe à la gouache et à l'encre de Chine original signé de Fernand Léger.

Dans les années 30, l'artiste réalisa nombre de compositions d'après nature dans la ferme de Lisores, dans le Calvados, dont il avait hérité de sa mère.

Marie-Puck Broodthaers a acquis ce dessin pour sa similitude avec les travaux de Robert Garcet.

Provenance :
Vente Ader, Paris, novembre 2018, n° 220.

Certificat du Comité Léger joint.

18 000 - 20 000 €

Richard Hamilton



162

Richard HAMILTON.
Collected Works. 1977.

Lithographie offset en couleurs, signée *RHamilton*, numérotée (31,5×43,7 cm), encadrée.

Lithographie offset originale en couleurs, signée et numérotée 41/75.

Elle porte un envoi autographe en bas à gauche : *For Marie-Puck*.

800 - 1 000 €



Yves Klein



163

Yves KLEIN.

Yves. Peintures. 10 planches en couleurs. Préface de Pascal Claude. *Madrid, 1954.*

Petit in-4 (24,5 × 20 cm) de (6) ff., 10 planches, en feuilles, couverture de papier blanc imprimé en noir, rempliée.

Rare édition originale : elle a été imprimée sur les presses de Fernando Franco de Sarabia, compagnon de judo de l'artiste.

En dépit de l'annonce d'un tirage à 150 exemplaires, seulement quelques dizaines d'exemplaires furent réellement assemblés.

La préface attribuée à Pascal Claude, un ami d'Yves Klein, est une invention de l'artiste : substituant au texte une succession de lignes noires horizontales, elle anticipe de quinze ans la démarche de Marcel Broodthaers dans son *Coup de dés*.

Suit un catalogue de peintures monochromes constitué de feuilles de couleur découpées en rectangle, de tailles différentes, montées sur des feuilles de papier à grain au format du livre. Des légendes imprimées précisent, outre le prénom de l'artiste, les lieux et dates de production ainsi que les dimensions des œuvres.

De fait, il s'agit d'un catalogue fictif, aucune de ces peintures n'ayant réellement existées. L'artiste devait emprunter le titre du livre, l'année suivante, pour sa première exposition au Club des Solitaires.

Marquant le tout premier geste artistique d'Yves Klein, le livre est mythique de par son originalité, sa rareté et son importance dans l'œuvre de l'artiste.

Exemplaire non justifié. Traces de mouillure claires en marge de trois feuillets, petite fente au rabat supérieur de la couverture. Décharge de la planche bleue, comme toujours.

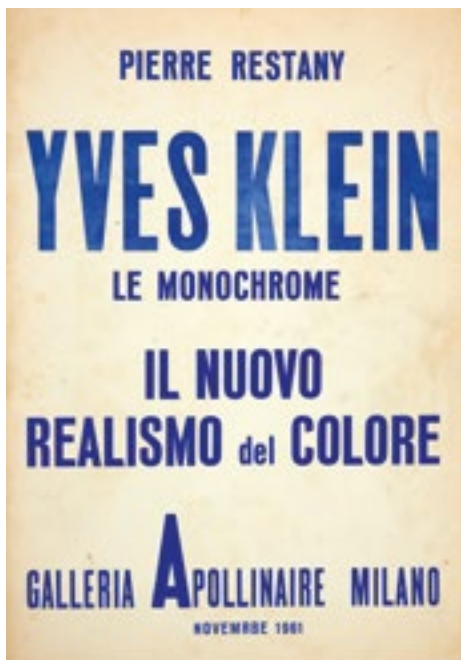
Joint : *Yves. Propositions monochromes*. Carton d'invitation (9,1 × 38,9 cm), imprimé recto verso en rouge et noir, plié en deux.

Invitation à l'exposition à la galerie Colette Allendy, du 21 février au 7 mars 1956. Texte de Pierre Restany intitulé *La Minute de vérité*. Petit manque angulaire, traces de pliures.

25 000 - 30 000 €



164



165

164

Yves KLEIN.

Le Dépassement de la problématique de l'art. *La Louvière, Éditions Montbliart, 1959.*

Plaquette in-8 (22×17 cm) de 32 pages, la dernière non chiffrée, agrafée, couverture blanche imprimée.

Édition originale, publiée par Pol Bury et André Balthazar.

Les 60 exemplaires de tête annoncés dans le justificatif de tirage n'ont jamais vu le jour.

Recueil de huit textes d'Yves Klein comprenant deux pages de figures relatives à l'architecture de l'air.

L'artiste retrace son cheminement artistique et décrit dans le détail le vernissage du 28 avril 1958 à la galerie Iris Clert ; suivent le discours tenu après le vernissage, une *Esquisse du manifeste technique de la révolution bleue*, *Esquisse et grandes lignes du système économique de la révolution bleue*, le *Discours prononcé à l'occasion de l'Exposition Tinguely à Dusseldorf* (janvier 1959), un *Exemple de collaboration* réalisée avec l'architecte Werner Ruhnau ainsi que *Création d'un centre de la sensibilité* traduit de l'allemand.

L'écriture a occupé une place centrale dans le travail de l'artiste :

"Cette différence entre conceptualisation et expérience, voire expérimentation, semble constitutive de la démarche kleinienne. Laisser parler Yves Klein invite à une nouvelle lecture de son œuvre..." (Marion Hohlfelt in *Critique d'art*, n° 22, 2003).

Couverture partiellement insolée. Traces de pliure, petit manque aux angles de la couverture.

400 - 500 €

165

[Yves KLEIN]. Pierre RESTANY.

Yves Klein, Le Monochrome. *Il nuovo realismo del colore. Milan, Galleria Apollinaire, 1961.*

Plaquette grand in-8 (24,6×17,2 cm), (10 ff., agrafée, couverture de papier glacé blanc, imprimée en bleu.

Catalogue publié à l'occasion de la rétrospective d'Yves Klein à la Galerie Apollinaire dirigée par Guido Le Noci. Il comporte une préface du galeriste, deux textes de Pierre Restany ainsi qu'une biographie de l'artiste. Nombreuses illustrations dont une en bleu.

Rousseurs sur la couverture.

On joint :

Yves KLEIN. *Le Dépassement de la problématique de l'art.* La Louvière, Éditions Montbliart, 1959.

Plaquette in-8 (21,7×15,8 cm) de 32 pages, la dernière non chiffrée, brochée, double couverture de papier blanc et bleu imprimé en noir.

Édition originale.

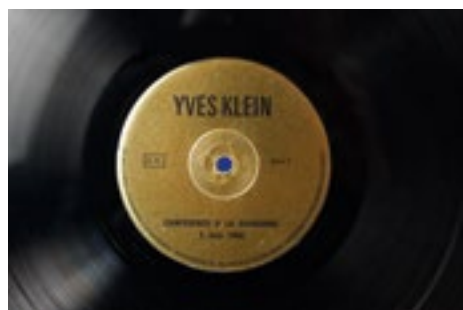
Exemplaire de seconde émission, sous double couverture.

Imprimée à quelques centaines d'exemplaires, la plaquette rencontra un écho limité.

Après la disparition prématurée de l'artiste, l'éditeur ajouta une couverture bleue et rogné légèrement les exemplaires.

Couverture bleue un peu passée en marge, quelques piqûres à l'intérieur.

200 - 300 €



166

166

Yves KLEIN.

Conférence à la Sorbonne. 3 juin 1959. *Paris, RPM, sans date* [1962].

Deux disques vinyle 33 tours, étiquettes dorées imprimées en noir au centre, pochette de papier glacé bleu, muette à l'extérieur, imprimé en bleu et noir et illustré d'un portrait à l'intérieur.

Première édition, posthume, due à la femme de l'artiste.

Elle est limitée à 500 exemplaires numérotés à l'encre bleue (n° 52).

Enregistrement de la conférence donnée par Yves Klein à la Sorbonne sur *L'Évolution de l'art vers l'immatériel*, en collaboration avec son ami architecte Werner Ruhbau. Il y décrit notamment son entrée dans l'époque bleue et le choc provoqué par des fresques "scrupuleusement monotones" dans la basilique de Saint-François d'Assise.

La conférence fut précédée d'une présentation par la galeriste Iris Clert. Elle évoque notamment sa rencontre avec l'artiste qu'elle s'était décidée à exposer dès son entrée dans l'époque bleue, en 1957 (exposition d'avril 1958) : "C'est là que je me suis tout de suite rendue compte du pouvoir extraordinaire de cette manière, inadmissible pourtant à première vue, dans le cadre des concepts, même les plus audacieux, établis et reconnus aujourd'hui. Si Casimir Malevitch est allé jusqu'à l'exaspération de la forme, Yves Klein est allé, lui, jusqu'à l'exaspération de la couleur et même plus loin encore, jusqu'à l'immatérialisation du tableau..."

Légères traces d'usage à la pochette, avec quelques piqûres intérieures. Protections en plastique transparent pour la pochette et les disques.

800 - 1 000 €

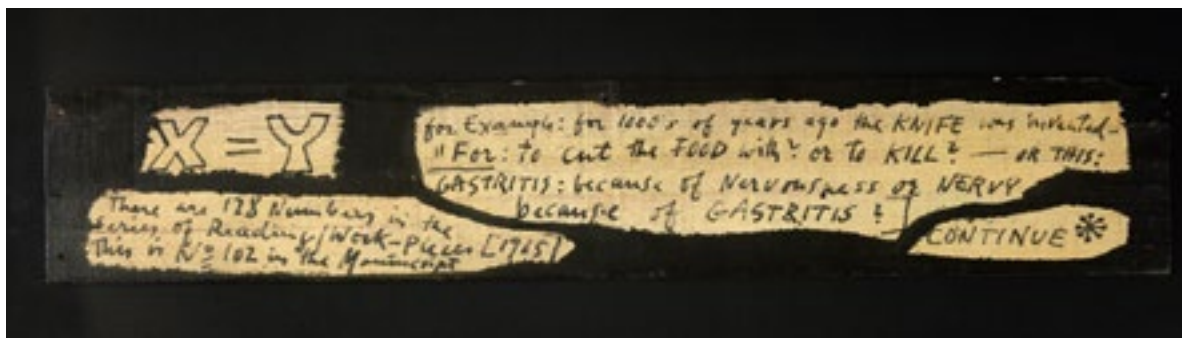


Arthur Köpcke

Né à Hambourg, Arthur Köpcke (1928-1977), dit également Addi Köpcke, appartenait à la première génération de Fluxus et participa aux principaux festivals du mouvement en Europe jusqu'au milieu des années 60. "I think every night about Addi Köpcke", dira de lui Joseph Beuys, soulignant ainsi l'importance de cet artiste encore trop peu connu aujourd'hui. L'artiste eut également un rôle clé dans la diffusion de l'avant-garde en Scandinavie à travers son activité de galeriste débutée à Copenhague en 1957.

Autodidacte, il laisse une œuvre importante, à l'intersection de l'art visuel et de la littérature, cherchant à faire sortir le spectateur de son état de passivité.

Marie-Puck Broodthaers lui a consacré une exposition en 1987, aux côtés de trois artistes disparus prématurément, comme lui – André Cadere, Blinky Palermo et Piero Manzoni.



167

Arthur KÖPCKE.

X = Y. 1965.

Huile sur planche de bois de récupération (13 x 74,5 cm), signée et numérotée au dos, sous verre.

Œuvre caractéristique de l'artiste du cycle *Reading/Work Pieces*, son œuvre majeure, numéro 102 sur 128.

Planche de bois de récupération, perforée en marge, enduite d'huile noire, autour de quatre parties laissées en bois brut, imitant l'aspect de fragments et portant cette inscription :

X = Y for Example : for 1000's of years ago the KNIFE was invented for: to cut the FOOD with, or to KILL? - or THIS: GASTRITIS: because of nervousness or NERVY because of GASTRITIS ?

There are 128 Numbers in the series of Reading/Work-Pieces [1965] This is n° 102 in the Manuscript.

Les Reading / Work-Pièces se basent sur des matériaux d'origine diverses : des puzzles d'images subtilement humoristiques, des tests psychologiques, des mots croisés, des textes philosophiques ou simplement des instructions pour des actions banales, quotidiennes.

2 500 - 3 500 €



168

Arthur KÖPCKE.

Sans titre. *Avril 1960.*

Laque et acrylique sur carton, signée en bas à gauche, signature et date au verso (70 × 101 cm), cadre de bois.

Composition abstraite, laque et acrylique, signée dans le sujet et au dos.

Provenance :

- *importante collection privée du Haut-Palatinat* (Allemagne).
- *Lehr Kunstauktionen Berlin*, mai 2019, n° 289.

5 000 - 6 000 €



Wolfgang Laib

Né en 1950 à Metzingen en Allemagne du Sud, Wolfgang Laib est aujourd'hui considéré comme l'un des principaux artistes allemands contemporains. Inspiré par les civilisations d'Extrême-Orient, notamment l'Inde, Laib s'est converti à la sculpture en autodidacte après ses études de médecine. Son travail est à la fois basé sur des matériaux organiques périssables, tels que le pollen, le lait, le riz et la cire d'abeille, que sur les matériaux parmi les plus durables, comme le granit ou le marbre, ou le laiton – mariant ainsi l'éphémère à l'éternel.

Il jouit d'une renommée internationale depuis le milieu des années 1980 – avec des expositions au Musée d'Art moderne de la ville de Paris (1986), à la *Documenta* (1987), au Museum of Contemporary Art Los Angeles (1992). Une première rétrospective de son œuvre fut montrée dans plusieurs grands musées américains de 2000 à 2002. La Fondation Beyeler lui consacra une exposition en 2005.

169

Wolfgang LAIB.

Sans titre. Bâle, *Galerie Buchmann*, 1989-1990.

Morceau de cire d'abeille (27,7 × 22 × 3 cm), boîte en carton illustrée d'une photographie (30 × 24).

Œuvre multiple éditée à 40 exemplaires, formée d'un morceau rectangulaire de cire d'abeille contenu dans une boîte en carton, illustrée d'une photographie montrant une installation de l'artiste faite de blocs de cire empilés. Une feuille de papier rectangulaire imprimée en sanscrit a été montée au dos du couvercle.

La cire d'abeille est un des principaux matériaux utilisés par l'artiste depuis 1988, souvent pour des œuvres de taille monumentale, ou des chambres entièrement tapissées de cire.

Exemplaire justifié de la main de l'artiste 31/40 sur le devant du couvercle, accompagné d'un envoi autographe "Für Marie-Puck Broodthaers, Basel, 10.04.90."

Rédigé au crayon à papier, la justification et l'envoi sont difficilement lisibles.

800 – 1 000 €



René Magritte

“Dès le début des années 1920, Magritte a récusé le développement d'un formalisme non-figuratif au bénéfice d'une image dont le sens premier reste la lisibilité. La critique s'est peu arrêtée sur cette question qui mérite néanmoins l'attention puisqu'elle situe d'emblée Magritte dans le champ d'une culture de masse qu'il va opposer aux développements élitistes de l'abstraction. Encore étudiant à l'académie, l'artiste réalise dès 1918 sa première affiche pour le *Pot-au-feu-Derbaix*. Celle-ci situe d'emblée la recherche dans une rencontre du texte et de l'image que Magritte n'abandonnera pour ainsi dire plus : publicités – qu'il regroupera plus tard sous le qualificatif de « travaux imbéciles » -, illustrations, couvertures de livres, tracts, sans oublier la série des « tableaux-mots » [...]. L'irruption du travail publicitaire va de pair avec un apprentissage de peintre décorateur qui distingue d'emblée l'efficacité de l'image comme discours et sa réalité plastique. Entre 1918 et 1925, Magritte passe de l'un à l'autre de ces deux registres selon qu'il exécute de grandes affiches ou qu'il dessine des projets de papiers peints. [...] La poétique que développe Magritte [...] s'inscrit [...] dans le cadre d'une culture populaire qui se nourrit de littérature, de musique et de cinéma. Si les romans policiers trouvent en Magritte un lecteur enthousiaste, musique et cinéma retiennent le créateur” (Michel Draguet in *Magritte, Broodthaers & l'art contemporain*, p. 185-193).



170

Partitions musicales illustrées, 1924-1938.

Entre 1924 et 1938, Magritte a réalisé près d'une centaine de couvertures ou de pages de titre pour des éditeurs de musique bruxellois et parisiens.

“Dès 1925, les frères Magritte s'étaient associés pour répondre à une commande de la couturière Norine. Sur une musique de Paul Magritte, René a placé en guise de paroles les titres de tenues luxueuses. [...] La couverture de Magritte en conserve le souvenir dans un même éloge de cette dernière mode qui écume fastueusement. D'inspiration Art déco, le traitement des formes participe de cette modernité faite de silhouettes élégantes, de rythmes jazz, de danses déjetées, de couleurs enlevées. Publiciste, l'artiste se fait peintre dans son désir de fixer la synthèse d'une époque en une image idéalisée.

À la musique répond le dynamisme des formes contemporaines d'expression” (Michel Draguet, in *Magritte, Broodthaers, & l'art contemporain*, 2017, p. 193).

Les partitions se présentent sous la forme d'un feuillet plié, formant 4 pages. Lorsqu'elles sont de format suffisamment grand, le premier plat est illustré, la partition musicale occupant les deux pages intérieures.

Référence : Schwilden, *Magritte et la musique, Les partitions musicales illustrées par René Magritte de 1924 à 1938. Essai de catalogue raisonné*, Bruxelles, Galerie Bortier, 1995.

170

[René MAGRITTE]. Fernand ROUSSEAU.

Marche des Snobs pour piano. *Bruxelles, J. Buyst, 1924.*

Partition musicale in-folio (35,2 × 27 cm) illustrée d'une zincographie tirée en rouge et noir, signature *Magrit*.

La première partition illustrée par l'artiste répertoriée, elle compte également parmi ses plus spectaculaires.

On connaît trois partitions signées Magrit, comme celle-ci.

Tampon bleu “prix 10 Frs.” en angle inférieur droit de la couverture.

Exemplaire défraîchi, avec traces de pliures et petites fentes renforcées.

(Schwilden, 1.- Roque/Gevaert, 86.)

250 - 350 €



171



172



173

171

[René MAGRITTE]. TOUSSAINT-MASSON.
Prière à mon ange. *Bruxelles, Schott Frères, 1924.*

Partition musicale in-folio (33,9×26,6 cm), illustrée d'une zincographie tirée en brun, signature *Magrit*, sous verre.

Troisième partition illustrée par l'artiste.
Joli sujet d'inspiration Art nouveau représentant une jeune fille priant à genoux devant un lit à baldaquin orné de points.
Sous verre. Traces de restauration ancienne en marge de la couverture. (Schwilden, 3.)

150 - 250 €

172

[René MAGRITTE]. J. JONGEN.
Chanson roumaine. *Bruxelles, Éditions musicales de l'art belge, sans date [1925].*

Partition musicale in-folio (34,8×26,9 cm) de 8 pages, illustrée d'une zincographie tirée en bleu, signature Magritte.

Couverture ornée dans le style Art déco, signée Magritte.
Deux tampons bleus de l'éditeur en couverture. Traces de pliures à la fin. (Schwilden, 16.A.)

On joint deux versions d'une partition musicale illustrée par René Magritte :

- [René MAGRITTE]. Jean PÂQUES, Fernand SERVAIS. *Sérénade d'amour.* Bruxelles, Éditions musicales de l'art belge, sans date [1927].

Partition musicale in-folio (33,7×26,6 cm), zincographie tirée en jaune et bleu autour d'un portrait photographique, sous verre.

La couverture est décorée d'un motif ornemental tiré en jaune, encadrant un portrait photographique d'une femme de profil, tiré en bleu. Exemplaire rogné en pied. (Schwilden, 35. A)

- [René MAGRITTE]. Jean PÂQUES, Fernand SERVAIS. *Sérénade d'amour.* Bruxelles, Éditions musicales de l'art belge, sans date [1927].

Partition musicale in-folio (35×27 cm), zincographie tirée en fuchsia et mauve autour d'un portrait photographique, sous verre.

Même sujet que le précédent, tiré en fuchsia et mauve. Exemplaire sous verre. Petites déchirures sans manque. (Schwilden 35 B ou C. voir le dos).

250 - 350 €

173

[René MAGRITTE]. R. DEMARET, Fred DOLYS.
L'Heure du Tango. *Bruxelles, Éditions musicales de l'art belge, 1925.*

Partition musicale in-folio (33,5×26,5 cm), zincographie tirée en orange, bleu et marron en couverture, sous verre.

Belle couverture tirée en trois tons représentant un portrait féminin stylisé. Elle n'est pas répertoriée par Schwilden.
Exemplaire sous verre, en bon état.

On joint la version réduite de la même partition, éditée la même année : Partition musicale grand in-8 (26,8×17,5 cm), illustrée d'une zincographie tirée en fuchsia, signature Magritte. (Schwilden, 17.H.)

150 - 200 €



174



175

174

[René MAGRITTE]. R. DEMARET, Fred DOLYS.

Le Tango des Aveux. Bruxelles, Éditions musicales de l'art belge, 1926.

Partition musicale in-folio (33,5 × 26,4 cm), zincographie tirée en rouge et jaune, signée dans la planche, en couverture, sous verre.

Exemplaire court de marge, sous verre.

(Schwilden, 26).

On joint la version en format réduit de la même partition, également publiée en 1926.

Zincographie tirée en rouge (26,9 × 17,5 cm), signée, en couverture. Traces de couture en marge intérieure, sinon en bon état.

(Schwilden, 26. E).

100 - 150 €

175

[René MAGRITTE]. L. Th. LANGLOIS, Fernand SERVAIS.

Valse d'amour. Bruxelles, Éditions musicales de l'art belge, sans date [1926].

Partition musicale in-folio (26,7 × 26,9 cm), zincographie tirée en bleu et rouge sur la couverture, signée Magritte, sous verre.

Célèbre composition signée dans la planche de René Magritte. Elle a figuré dans l'exposition *The Roaring Twenties* au Guggenheim Museum du 7 juin au 9 septembre 2021 et illustre la page web de l'exposition (<https://artssummary.com/2021/06/07/the-roaring-twenties-at-guggenheim-museum-bilbao-through-september-19-2021/>).

Exemplaire sous verre, en bon état.

(Schwilden, 30).

On joint deux variantes de la même partition :

- la première, également au format in-folio (33,5 × 26,5 cm), sous verre.

L'illustration de la couverture a été tirée en bleu et brun. Manque à la couverture, en marge supérieure. (Schwilden, 30. B).

- la seconde, en format réduit (20,7 × 17,5 cm), à la date de 1927, tirée en bleu, sous verre. Petite trace de brûlure en marge extérieure (Schwilden, 30. Q).

200 - 300 €



176

176

[René MAGRITTE]. L. Th. LANGLOIS, Fernand SERVAIS.

Elle a mis son smoking. Bruxelles, Éditions musicales de l'art belge, sans date [1926].

Partition musicale in-folio (34,6×27 cm), en couverture zincographie tirée en orange, bordeaux et mauve, signée Magritte, sous verre.

Belle composition de René Magritte tirée en trois couleurs en couverture. Exemplaire sous verre. Traces de pliure et infime manque en angle supérieur, petite déchirure sans manque. (Schwilden 31. B)

On joint :

L. Th. LANGLOIS, Fernand SERVAIS, Fred DOLYS. *Elle danse le Charleston*. Bruxelles, Éditions musicales de l'art belge, 1927. Partition musicale grand in-8 (26,7×17,6 cm), zincographie tirée en bleu canard en couverture, sous verre.

Traces de pliures centrales.

(Schwilden, 36.L).

200 - 300 €



177

177

[René MAGRITTE]. L. Th. LANGLOIS, Fernand SERVAIS, Fred DOLYS.

Elle danse le Charleston. Bruxelles, Éditions musicales de l'art belge, 1927.

Partition musicale in-folio (34,9×26,8 cm), zincographie tirée en orange, bleu et noir en couverture.

Jolie composition de René Magritte tirée en trois tons en couverture. Elle n'est pas signée.

Bel exemplaire. Marge supérieure très légèrement plissée. (Schwilden, 36.F)

On joint la version en format réduit de la même partition, éditée la même année.

L'illustration en couverture, tirée en bleu canard, reprend le sujet de la partition in-folio avec quelques variantes (27×17,5 cm). Traces de pliures et cachet sur la couverture.

(Schwilden, 36. R)

200 - 300 €

178

[René MAGRITTE]. Fernand Goeyens.

A un lilas. Aan mijn Seringen. Piano et Chant. Bruxelles, Les Éditions modernes, Georges Vriamont, 1933.

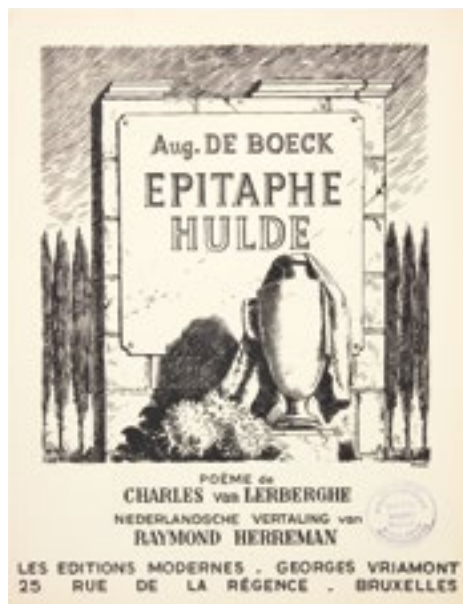
Partition in-folio (35×27 cm) de 6 pages, zincographie tirée en rose et bleu en couverture, signée Emair.

Couverture illustrée d'un portrait féminin stylisé, signée et datée dans le sujet.

À partir de 1933, René Magritte réalisa des couvertures de partition pour les éditions Georges Vriamont sous le pseudonyme *Emair* (version phonétique des initiales de l'artiste).

Marges très légèrement effrangées et plissées. (Schwilden, 49. B.)

200 - 300 €



179

179

[René MAGRITTE]. August de BOECK.

Epitaphe Hulde. Poème de Charles van Lerberghe. *Bruxelles, Les Editions Modernes, Georges Vriamont, 1938.*

Partition in-folio (35×37 cm), zincographie signée *Emair* en couverture.

Ultime partition musicale illustrée par René Magritte. C'est également l'une des plus rares.

Exemplaire à l'état de neuf.

Tampon du Centre belge de documentation musicale en couverture. (Schwilden, 65.)

600 - 800 €

180

René MAGRITTE.

Magie Blanche (portrait de Paul Eluard). 1936-1969.

Lithographie originale, signée "Magritte" et datée dans la pierre (48×62,5 cm, cuve 31×36,8 cm).

Beau portrait lithographié de Paul Eluard de profil, inscrivant le mot "écrire" sur un torse de femme nu.

Tirage limité à 100 épreuves numérotées au crayon à gauche (n° 55/100).

Annotation manuscrite au verso "Ce portrait de Paul Eluard a été tiré avec mon accord, Georgette Magritte".

Belle épreuve en parfait état.

800 - 1 200 €



180



181



182



183

181

René MAGRITTE.

Paul Colinet, Paul, Georgette et Betty Magritte. Bruxelles, 1937.

Tirage argentique (6,5 × 11 cm), passe-partout, cadre (45 × 33 cm).

Photographie originale de René Magritte montrant, assis sur un talus, Paul Colinet, ami de l'artiste, Paul Magritte, son frère musicien tenant un chien, sa femme Betty, aux côtés de Georgette.

Elle fait partie de ces "documents-souvenirs sans prétention, à peine élaborés (...) où Magritte, dans ses jours de loisir, s'amusait à mettre les gens – sa femme, ses amis – en des situations inventées avant de les faire tirer en portrait", évoqués par Scutenaire dans *La Fidélité des images. René Magritte, Le cinématographe et la photographie*, Lebeer-Hossmann, p. 5.

Tirage d'époque, ayant fait partie de l'exposition *Un hommage à Magritte* (1898-1967). Ses photographies personnelles, ses ultimes dessins et son dernier message sur chevalet, Galerie Christine et Isy Brachot, Bruxelles, 19 mars au 31 mai 1998.

Provenance :

Galerie Christine et Isy Brachot, Bruxelles (étiquette au dos).

3 000 - 4 000 €

182

René MAGRITTE.

"Les Barytons", Paul, Betty et Georgette Magritte, Paul Colinet. Bruxelles, 1939.

Tirage argentique (6,7 × 10,8 cm), passe-partout, cadre (45 × 33 cm).

Tirage d'époque, de l'exposition *Un hommage à Magritte* (1898-1967). Ses photographies personnelles, ses ultimes dessins et son dernier message sur chevalet, Galerie Christine et Isy Brachot, Bruxelles, 19 mars au 31 mai 1998.

Provenance :

Galerie Christine et Isy Brachot, Bruxelles (étiquette au dos).

3 000 - 4 000 €

183

[René MAGRITTE]. Charles LEIRENS.

Portrait de René Magritte derrière sa femme-bouteille. [1960].

Tirage argentique (19,5 × 13,7 cm), contrecollé sur carton, tampon *Charles Leirens 52, rue des Champs Elysées Bruxelles 5* au verso.

Superbe photographie originale montrant l'artiste, cigarette en main, accoudé sur un échiquier derrière sa sculpture femme-bouteille.

On connaît au moins quatre prises issues de cette séance.

Le photographe et musicien belge Charles Leirens (1888-1963) occupa un rôle charnière dans la vie culturelle belge : premier directeur du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, il fonda la Maison d'art en 1933 ainsi que la *Revue internationale de Musique* en 1936.

L'objectif de son Rolleiflex immortalisa jusqu'en 1961 nombre de personnalités de la scène artistique, musicale et littéraire.

Tirage de l'époque.

Petites épidermures en marge et sur le côté gauche, petite trace de pliure à un coin.

(*Magritte et la photographie*, Bruxelles, 2005, reproduit p. 127.)

800 - 1 200 €



184

René MAGRITTE.
Cheval. *Sans date* [vers 1947].

Dessin original à l'encre bleue sur papier fin (34×42,7 cm), signé *Magritte* en bas à droite, passepartout, cadre.

Beau dessin original de René Magritte.

Un bras portant l'inscription "cheval" sortant d'un mur pointe une stèle adossée contre un tronc d'arbre.

Note au crayon signée Georgette Magritte au dos : "Ce dessin est de mon mari René Magritte".

Provenance :

- *John Gibson Gallery*, New York.
- *Galerie Isy Brachot*, Bruxelles.
- *Collection privée*.
- *Vente Artcurial Paris*, octobre 2016, n° 188.

Certificat du comité Magritte joint.

Papier insolé, deux petites fentes en marge inférieure restaurées (une atteignant très légèrement le sujet).

25 000 - 35 000 €

ARTE NUCLEA RE 1957

GALLERIA S. FEDELE MILANO

Guido Biasi Agostino Bonalumi Enrico Castellani
Piero Manzoni Ralph Rumney Douglas Swan
alla Galleria Pater Milano via Borgonuovo 10
inaugurazione 13 settembre 1958 alle 18

AZIMUT VIA CLERICI 12 MILANO

La S.V. è invitata per le ore 19
di Giovedì 21 luglio 1960 a visitare
ed a collaborare direttamente
alla consumazione delle opere
esposte da PIERO MANZONI

MANZONI

PIERO

ESTO

CONTRO LO STILE
CONTRE LE STYLE
THE END OF STYLE

KØPCKE
TNERLORT
INSTVÆRK
25 maggio 1960



Piero Manzoni

Arte Nucleare, Manzoni, Gesto

Le Mouvement *Arte Nucleare* naît à Milan en 1951 quand Enrico Baj et Sergio Dangelo publient *L'affiche technique de la Peinture Nucléaire*. Le mouvement a comme intention d'étudier et analyser les rapports entre science, art et technologie : être nucléaire signifiait être contemporain en affirmant le besoin de prendre conscience d'un monde en transformation rapide et inexorable.

À ces premiers s'ajoutent les artistes milanais Gianni Dova, Gianni Bertini, Piero Manzoni, Joe Colombo, Ettore Sordini, Ange Ecriit, les sculpteurs Arnaldo et Gio Tomata mais aussi les artistes napolitains formés autour de Guido Biasi, Sincère Palumbo, Mario Colucci, Mario Perche, Lucio du Bout et Sergio Fergola, tous signataires de l'affiche de Naples.

185

Contro lo stile.- Contre le style.- The End of Style. *Milan, 1957.*

Une feuille pliée en trois (30,6 × 51,2 cm), imprimée en vert sur fond noir au recto et en noir sur fond vert au verso, jaquette de papier calque bleu imprimée en noir.

Rare manifeste imprimé en trois langues – italien, français, anglais – dénonçant "pour la détruire l'ultime convention : le STYLE."

Il est signé Armand, Baj, Bemporad, Bertini, Calonne, Chapmans, Colucci, Dangelo, de Miceli, d'Haese, Hoeboer, Hundertwasser, Klein, Koenig, Manzoni, Nando, Noiret, A. et G. Pomodoro, Restany, Saura, Sordini, Vandercam, Verga.

Exemplaire complet de sa fragile couverture, présentant quelques traces de mouillure.

(Celant, *Piero Manzoni*, Electa, Milano 2007, p. 113, avec illustration.- *Yves Klein, corps, couleur, immatériel*, Centre Pompidou, 2006, p. 193.- *Manzoni*, Serpentine Gallery, London, 1998, p. 256.- Stich, *Yves Klein*, 1995, p. 84.)

400 - 600 €

186

Arte Nucleare 1957. *Milan, Galleria S. Fedele, 1957.*

Plaquette in-4 (30,6 × 21,6 cm) de (4) ff., agrafés, couverture de papier gris imprimé en noir.

Catalogue illustré de reproductions en noir et blanc, à l'exception d'une peinture d'Yves Klein reproduite en bleu.

Exposition du groupe à la galerie milanaise S. Fedele du 12 au 30 octobre 1957. Elle réunissait des œuvres de Baj, Bemporad, Bertini, Dangelo, Klein, Manzoni, Arnaldo et Gio Pomodoro, Rossello, Sordini, Verga, Jorn et Vandercam.

Textes de Boccioni, E. Jaguer, le directeur de la revue *Phases*, et G. Kaiserlian.

Petites fentes au dos.

400 - 600 €

189

[GALLERIA PATER].

Carton d'invitation. *Milan, 1958.*

Carton imprimé en rouge sur papier bleu (10×20,9 cm), carré en carton rouge contrecollé au recto.

Invitation au vernissage de l'exposition de groupe à la Galleria Pater du 13 septembre 1958.

Y furent présentés Guido Biasi, Agostino Bonalumi, Enrico Castellani, Piero Manzoni, Ralph Rumney et Douglas Swan.

100 - 150 €

190

Piero MANZONI.

Sans titre. *Bâle, Panderma Publishers, 1959.*

Collagraphie sur papier velours, signée Piero Manzoni, datée au feutre noir en bas à droite (22×17,2 cm), sous verre.

Tirage limité à 215 exemplaires dont 65 hors commerce.

La collagraphie (*Impronto Sughero*) a été réalisée pour le premier volume du portfolio *La Lune en Rodage* édité par Carl Laszlo.

3 000 - 5 000 €



190

[MANZONI].

Documents autour de ses expositions de groupe. 1959-1961.**Réunion de trois documents édités à l'occasion d'expositions de groupe, rares :**- PAOLAZZI. *Bonalumi, Castellani, Manzoni*. Rome, Galleria Appia Antica, 1959.

Plaquette in-16 (12,5 × 9,9 cm), agrafée, couverture de papier vert rempliée, imprimée en rouge.

Catalogue de l'exposition du 3 au 15 avril 1959, illustré de trois reproductions repliées. Texte de Leo Paolazzi.

- *Bonalumi, Castellani, Manzoni*. Œuvres récentes de trois artistes italiens. Lausanne, Galerie Kasper, [1959].

Carton imprimé en noir sur papier gris (10,6 × 21,5 cm).

Invitation à l'exposition organisée du 8 au 19 septembre 1959 à la Galerie Kasper à Lausanne, editrice de la revue *Art actuel international*.- *Castellani & Manzoni*. Rome, Galleria La Tartaruga, 1961.

Affichette imprimée en rouge et noir sur papier gris (30,2 × 33,8 cm).

Annonce du vernissage du 22 avril 1961 à la galerie La Tartaruga fondée par Plinio de Martiis. Manzoni devait y consacrer la *Sculture viventi* et distribuer sa *Carte d'autenticità*.

Traces de pliures, papier légèrement bruni en marge.

600 – 800 €

[MANZONI].

Cartons d'invitation à ses expositions personnelles. 1958-1961.**Réunion de cinq invitations aux expositions de Piero Manzoni :**- *Galleria Pater. Milan*, 1958.

Un feuillet de papier couché plié en trois (29,8 × 20,9 cm), deux illustrations en noir et blanc. Vernissage du 22 avril 1958.

- *Relief – Schilderijen*. La Haye, Galerie De Posthoorn, 1959.

Carton imprimé en noir sur papier couché, illustré d'une reproduction (11,4 × 18,4 cm). Exposition du 22 avril au 9 mai 1959.

- *Pozzetto Chiuso*. Albisola Mare, 1959.

Carton de papier gris imprimé en bleu au recto (10 × 19,9 cm). Exposition à Albisola du 18 au 24 août 1959.

- *Luftskulptur, Billeder, 9 Linier*. Copenhague, Galerie Køpcke, 1960.

Carton de papier couché imprimé en noir recto verso (11 × 21,1 cm).

Exposition du 11 juin au 1^{er} juillet 1960.

Exposition personnelle à la Galerie d'Arthur Köpcke incluant six achromes en kaolin ou cousus avec une machine à coudre, neuf Linee, quatre Corpi d'aria et, pour la première fois, un panier d'œufs durs "consacré" avec son empreinte digitale. C'est en Europe du Nord que l'œuvre de Manzoni a eu son plus grand impact.

- *Kunstnerlort, Levende Kunstvaerk*. Copenhague, Galerie Køpcke, 1961.

Carton de papier blanc imprimé en noir au recto (10,5 × 15,1 cm). Vernissage du 18 octobre 1961.

500 – 600 €

Azimuth

À la fois galerie et revue, *Azimuth* a été initié par Enrico Castellani et Piero Manzoni. Malgré son existence brève (septembre 1959 - juillet 1960), le mouvement a laissé une empreinte profonde dans le monde artistique néoavant-garde, notamment par ses expérimentations radicales. La fondation de la revue précède celle de la galerie lancée le 4 décembre 1959 avec la célèbre exposition *Le Linee* de Manzoni. Deux autres expositions personnelles devaient suivre : *Corpi d'aria*, puis *Consumazione dell'arte Dinamica del pubblico Divorare l'arte*, ultime manifestation Azimut.



193

193

[REVUE].

Azimuth. A cura di Enrico Castellani, Piero Manzoni. *Milan, 1959-1960.*

2 fascicules in-4 (29,7×21,2 cm), agrafés, couvertures typographiques imprimées en couleurs.

Rare collection complète de la revue.

Textes en italien, anglais, allemand et français par Manzoni, Castellani, G. Dorfles, G. Ballo, A. Galvano, E. Pagliarmi, V. Agnetti, B. Alfieri, C. Laszlo, U. Kultermann, O. Piene, etc.

Le second numéro comporte l'un des textes fondateurs de Manzoni, *Libera dimensione*.

Riche iconographie comportant une sérigraphie de Manzoni, une planche libre de Tinguely reproduisant une "Metamatic painting" et deux planches "bleu" d'Yves Klein,

Le second numéro contient l'invitation à l'exposition *La Nuova Concezione artistica* à la Galerie Azimut du 4 janvier au 1^{er} février 1960, réunissant des œuvres de Breier, Castellani, Holweck, Klein, Mack, Manzoni et Mavignier (feuille de papier orange imprimée en noir, 29,8×20,9 cm).

2 000 - 3 000 €



194

194

[GALERIE AZIMUT].

Manzoni. *Milan, 1959.*

Plaquette in-8 (24,1×17 cm) de (4) ff. y compris la couverture illustrée, agrafée.

Catalogue de la première exposition de la Galerie Azimut, créée par Piero Manzoni et Enrico Castellani, du 4 au 24 décembre 1959.

Texte de Vincenzo Agnetti *Piero Manzoni : Les Lignes*, en français, anglais et italien.

On joint deux cartons d'invitation de la galerie Azimut :

- *Consumazione dell'arte dinamica del pubblico divorare l'arte.* Milan, 1960.

Carton chamois imprimé en rouge (10×14,9 cm).

Carton à l'exposition *Consumazione dell'arte* : "La S.V. è invitata [...] a visitare ed a collaborare direttamente alla consumazione delle opere eposte".

- *Opere di Biasi, Breier, Bonalumi, Castellani, Ganci, Landi, Mack, Maino, Manzoni, Massironi, Mavignier, Moldow, Pisani, Santini.* Milan, mai 1960.

Papier crème imprimé en noir (14,6×14,6 cm).

500 - 600 €

Zero



195

[ZERO].

Catalogue. *Rotterdam, sans date* [Rotterdamse Kunstkring, 1959].

Plaquette in-8 (21,2 × 14,5 cm), de (28) pp., brochée, couverture blanche imprimée en rouge et noir.

Catalogue de la première exposition du groupe néerlandais Zero imprimé sur papier chamois, rouge et blanc.

Texte de C. Doelman en néerlandais, allemand et français. Courte biographie pour chaque artiste exposé : Kees van Bohemen, K.F. Dahmen, Piero Manzoni, Ian J. Pieters, Gust Romijn, J. Sanders, J.J. Schoonhoven, Emil Schumacher, S. Tajiri, J. Wagemaker.

Douze illustrations en noir et blanc.

La naissance du groupe néerlandais Zero fut instiguée par la rencontre fortuite de Piero Manzoni avec des artistes du Rotterdamse Kunstkring en juillet 1958. Les débuts du groupe mené par le galeriste Hans Sonnenberg furent difficiles : le groupe éponyme allemand dirigé par Heinz Mack et Otto Piene l'accusa de plagiat.

600 - 800 €



196

196

[REVUE].

Nota. Studentische Zeitschrift für bildende Kunst und Dichtung. *Munich, 1959-1960.*

4 plaquette in-4 étroit, agrafées, couvertures illustrées.

Collection complète de cette rare revue étudiante d'avant-garde munichoise.

Elle est dédiée à la poésie concrète, aux artistes du mouvement Zero, l'expressionnisme abstrait et contient également des traductions du français (Georges Schéhadé, Jarry, Ionesco).

1 000 - 1 500 €



197

197

Monochrome Malerei. *Leverkusen, Städtisches Museum Schloss Morsbroich, 1960.*

In-4, broché, couverture illustrée en couleurs.

Catalogue de cette exposition qui fit date : elle marque l'entrée de la peinture monochrome dans l'univers institutionnel.

Organisée par Udo Kultermann à Leverkusen près de Düsseldorf, elle réunit la future crème de la crème de la peinture d'avant-garde : de Yayoi Kusama à Lucio Fontana, en passant par Mark Rothko, Piero Manzoni et Yves Klein, non sans oublier les artistes "Zero".

Texte imprimé sur papier vergé bleu, illustrations en noir et blanc, couverture illustrée d'une peinture de Rothko.

600 - 800 €



198

198

Internationale Ausstellung von nichts. *Hamburg, 1960.*

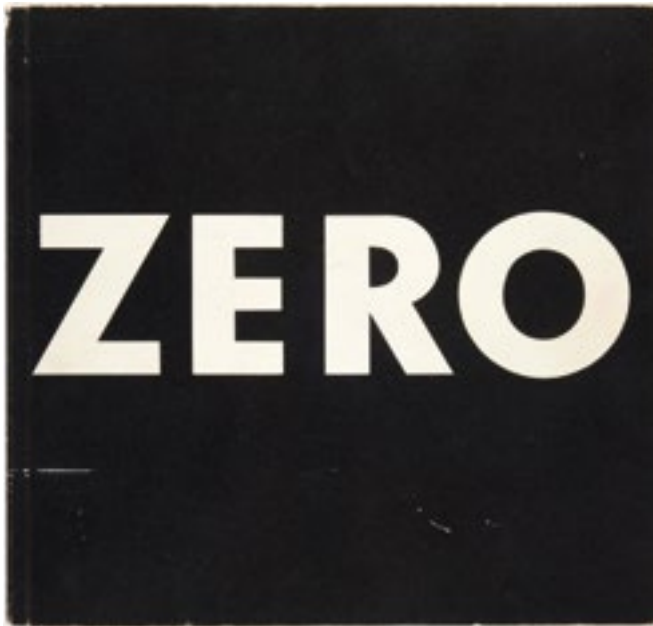
Carton d'invitation imprimé en noir (21,5×21,5 cm), tract sur papier fin imprimé en rouge et noir, plié au format de l'invitation monté au dos (30,2×29,6 cm).

Invitation au vernissage de l'exposition internationale de rien du 1^{er} juillet 1962, organisée dans une villa délabrée de Hambourg. Y furent montrés des objets libres de toute intervention artistique : cadres vides, pages d'un livre blanc, bobines de film vierges, morceaux d'argile brut, etc. Durant ses sept jours d'exposition, elle rencontra une résistance massive et fut détruite trois fois.

Aujourd'hui mythique, elle a été reconstituée à la Kunsthalle Hamburg en 2004.

On joint l'invitation au vernissage du 1^{er} avril 1961 de l'exposition "van niets" à la galerie 207 d'Amsterdam. Une feuille imprimée au recto (21,5×13,8 cm).

400 - 600 €



199

[REVUE].

Zero vol. 3. Dynamo. Düsseldorf, sans date [1961]

In-8 carré (20 × 21 cm), de 350 pp., couverture de papier noir imprimée en blanc.

Troisième et dernier numéro de l'importante revue d'avant-garde allemande dirigée par Otto Piene et Heinz Mack.

Contributions de Fontana, Yves Klein, Tinguely, Piene, Mack, Arman, Castellani, Manzoni, Spoerri, Kage, Aubertin, Rainer, Bury.

Photographies en noir et d'œuvres de Fontana, Tinguely, Arman, Rainer, Rot, Soto, Holweck, Dorazio, Castellani, Manzoni, Spoerri, Uecker, Bury, Adrian, Pomodoro, Lo Savio, Mavignier, Salentin, Hoeydock, Moldow, Uli Pohl, Kage, Aubertin, Peeters, Schoonhoven, Boris Kleint, Kilian Breier.

On notera dans le numéro diverses interventions d'artistes : Klein publie deux articles – le premier se termine au milieu d'une phrase, le restant de la page ayant été brûlée. Le second est interrompu par une déchirure ; Tinguely a fixé une graine de tournesol sur la dernière page et encourage le lecteur à la planter dans le sol. Une allumette de Daniel Spoerri est également collée à cette dernière page, accompagné "d'instructions pyromanes pour brûler tout le magazine".

Précieux exemplaire portant les signatures de Lucio Fontana, Heinz Mack, Jesus-Rafael Soto, Almir Mavignier, Günther Uecker, Pol Bury, Jef Verheyen, Otto Piene sur le faux-titre.

Légères traces de pliures et frottements à la couverture.

On joint :

– lettre tapuscrite d'Otto Piene et Heinz Mack au Dr. Roh. 16 janvier 1959. 1 page in-4 (30 × 21 cm), encadré.

À propos du deuxième numéro de la revue qui n'était pas parvenue à leur destinataire.

– *International Abstract Painting Exhibition*. Taipei, 1960.

Bi-feuillet plié (26,5 × 19 cm), imprimé en noir et vert.

Prospectus en anglais et en mandarin de l'exposition tenue au Shen Sheng Pao Press Building de Taipei, du 11 au 14 novembre 1960. Parmi les artistes exposés figurent : Manzoni, Piene, Holweck, Tinguely, Mack, Mavignier, Uecker, Castellani, Fontana.

1 500 - 2 000 €



199



200

200

Avantgarde 61. Trier, 1961.

Plaquette in-8 (26,3 × 15,8 cm), agrafée, couverture muette.

Catalogue de l'exposition au musée de la ville de Trier du 7 octobre au 5 novembre 1961.

Textes en allemand d'Emil Zenz, Curt Schweicher et Klaus Jürgen-Fischer.

Artistes exposés : Armando, Hermann Bartels, Bernd Berner, Hans Bischoffshausen, Hans-Joachim Bleckert, Enrico Castellani, Mario de Luigi, Piero Dorazio, Lucio Fontana, Rupprecht Geiger, Raimund Girke, Hermann Goepfert, Henderikse, Oskar Holweg, Gottfried Honegger, Reimer Jochims, Klaus Jürgen-Fischer, Boris Kleint, Yayoi Kusama, Kurt Link, Francesco Lo Savio, Piero Manzoni, Henk Peeters, Otto Piene, Lothar Quinte, Arnulf Rainer, Gunther Wolfram Sellung, J.J. Schoonhoven, Gunther Uecker et Herbert Zangs.

Bien complet des illustrations imprimées sur deux affiches volantes sur papier calque, pliées et insérées dans le catalogue (41 × 59 cm).

On joint : *Exposition dato 1961*. Francfort, décembre 1961.

Dépliant imprimé en noir sur papier fort au recto (21 × 83,6 cm).

Annonce de l'exposition de groupe de la galerie dato fondée en avril 1961 par Rochus Kowallek et Engelbert Eckert.

Artistes exposés : Aubertin, Bartels, Breier, Castellani, Carlfriedrich, Claus, Fontana, Goepfert, Holweg, Kiender, Klein, Mack, Manzoni, Mavignier, Peeters, Piene, Pohl, Rainer, Schmidt et Uecker.

500 - 700 €



200

201

Tentoonstelling Nul. Amsterdam, 1962.

Plaquette in-4 (26 × 19 cm), couverture de papier crème imprimée en noir et or.

Catalogue de la première exposition institutionnelle du mouvement Zero, au musée de la ville d'Amsterdam du 9 au 25 mars 1962.

Il est constitué d'une couverture illustrée au verso des œuvres reproduites en miniature, avec les noms des artistes en lettres dorées, et d'une grande feuille repliée (100 × 70 cm), illustrant les œuvres et les artistes exposés : Arman, Armando, Pol Bury, Aubertin, Castellani, Dorazio, Fontana, Goepfert, Haacke, Henderikse, Holweg, Kusama, Mack, Dada Maino, Manzoni, Mavignier, Megert, Peeters, Piene, Pohl, Lo Savio, Schoonhoven, Uecker, Verheyen et de Vries.

Couverture un peu froissée, renforcement de papier adhésif aux pliures.

On joint le carton d'invitation au vernissage en néerlandais (10,5 × 14,5 cm).

300 - 400 €



202

[Piero MANZONI].

M Comunicazione I. *Sans lieu ni date* [Milan, 1961].

Plaquette in-12 (19,8 × 13,3 cm) de (6) ff., agrafée, couverture illustrée.

Premier et unique numéro de la revue conçue par Sergio Dangelo et Piero Manzoni.

9 illustrations en noir et blanc d'œuvres de Piero Manzoni accompagnées en regard d'un court commentaire de l'artiste. En dernière page, biographie artistique par Piero Manzoni lui-même.

1 000 - 1 500 €

203

Ausstellung Zéro. *Berlin, Galerie Diogenes, 1963.*

Affiche imprimée en noir recto verso sur papier rouge (42 × 29,5 cm), cachet de la galerie Diogenes, timbre oblitéré, étiquette d'adresse.

Invitation à l'exposition organisée conjointement par Heinz Mack, Otto Piene et Günther Uecker du 30 mars au 30 avril 1963.

Un festival Zero eut lieu à Berlin en même temps.

Au recto se trouve imprimé sur fond circulaire noir le manifeste *Zéro der neue Idealismus*.

Au verso, liste des 44 artistes participants dont Aubertin, Brier, Bury, Castelani, Fontana, Holwek, Mack, Manzoni, Mavignier, Morellet, Munari, Piene, Rot, Schoonhoven, Soto, Tinguely, Uecker, Klein.

Les noms de Manzoni et Klein sont suivis d'une croix, les deux artistes étant décédés.

Étiquette d'envoi portant l'adresse de Franz Roh à Munich.

Manque de papier en marge.

300 - 400 €



203

204

Revue nul = 0. Numéros 2 et 3. *Arnhem, 1963.*

2 fascicules in-4 (28 × 21,7 cm), agrafés.

Réunion deux numéros de la revue *Nul = 0*.

Le numéro 2, dirigée par Henk Peeters et Herman de Vries, rend hommage à Yves Klein et Piero Manzoni récemment disparus.

Tirage à 500 exemplaires. Le texte est imprimé sur papier vert. La couverture est illustrée des empreintes de la main droite de Manzoni.

Exemplaire incomplet du bleu de Klein.

Le numéro 3, dirigé par Herman de Vries seul, fut tiré à 300 exemplaires.

Texte imprimé sur papier paille. Nombreuses illustrations en noir et blanc. Deux carrés bleus d'Yves Klein (2 × 2 cm) sont montés dans le texte.

Numéro consacré aux deux conférences tenues à Amsterdam par l'architecte allemand Werner Ruhnu, collaborateur d'Yves Klein (1922-2015). On lui doit l'opéra-théâtre de Gelsenkirchen, inauguré en 1956, pour lequel Yves Klein a réalisé ses premiers Reliefs-Éponge.

Il renferme trois contributions originales d'Herman de Vries, sur des feuilles de papier blanc :

- *Réflexion* : rond de grains de quartz blanc
- Sans titre : carré de papier fort blanc gaufré (10,5 × 10,5 cm),
- Sans titre : 4 carrés de papier fort, 2 × 2 cm, montés en carré en bordure de la feuille.

Croquis à la mine de plomb sur la troisième et quatrième page de couverture.

La revue a paru en quatre numéros, puis en un numéro collectif, regroupant les quatre volumes. Sa publication s'arrête en 1964.

On joint :

Mikro-Nul / Zero. Rotterdam, Galerie Delta, 1964. Plaquette in-12 (18,8 × 13,9 cm), agrafée, couverture de papier blanc imprimée en noir.

Catalogue de l'exposition organisée du 8 au 20 août 1964 à la Galerie Delta de Hans Sonnenberg. Texte "Nieuwe tendenzen in het klein" par Franck Th. Gribling ; une page d'illustrations en noir et blanc des œuvres exposées.

Liste des œuvres exposées sur feuille de papier bleu volante : Henk Peeters, Dadamaino, P. Dorazio, G. Graubner, Jef Verheyen, Fontana, Yayoi Kusama, Klein, Piene, Uecker, Mack, Castellani, Schoonhoven, Armando, Diter Rot, Boezewinkel, Alviani, Vasarely, Struycken, Soto, Leblanc, Cruz-Diez, Colombo, Aubertin, de Haan, Henderikse, Arman, Manzoni, Raysse, Roy Lichtenstein, Cremer et Rickey.

800 - 1 000 €

205

Raoul VAN DEN BOOM.

Portrait de Piero Manzoni devant un de ses achromes. *Sans date* [vers 1960].

Tirage argentique (16,9 × 22,7 cm), cachet au dos.

Beau tirage de l'époque.

600 - 800 €



204



205

DAPHONE
N° 7
PRIX : 1 FR. 50
PARIS 1920

ZARA
les Floquet
PAREIL, 37, Avenue Kléber
DAME!

LA CHAIR
QUI A TAPP
BU
EST UN OUV
NAPOLITAIN

EXCURSIONS & VISITES
DADA
1^{ÈRE} VISITE
Eglise Saint Julien le Pauvre

JEUDI 12 AVRIL À 3 H.
RENDEZ-VOUS DANS LE JARDIN DE L'E
Rue Saint Julien le Pauvre (Mairie Saint-M)

NIOM 37 5290 33613034 336000

Les dadaïstes de passage à Paris voulant remédier à l'incompréhension des guides et de cicérone suspects, ont décidé d'entreprendre une série de visites à des endroits vraiment pas de rayons pittoresque (Lycée Blanc) et la valeur perdue mais il faut à c'est se rendre compte et de la nécessité de encourager par tous

AS LE BAS
Sous la conduite
André BRETON, Paul
PÉRET, Francis PICA
RIGAUT, Philippe Sou
(Le piano à été

CHAPEAU
DE
PAILLE ?

EXPOSITION DADA

**FRANCIS
PICABIA**

du 15 au 17 avril 1920
MUSEUM D'ART MODERNE
11, rue de la Harpe



AU SANS PAREIL
37, Avenue Kléber, Paris (XV)
Téléphone : 1000-1000

LES 5 COMMANDEMENTS

1. — Contain politiquement les communistes et les socialistes à la fois en la condamnant dans les œuvres littéraires.
2. — Tenir une collaboration étroite avec les artistes de l'école des Beaux-Arts.
3. — Faire passer les dadaïstes à l'École des Beaux-Arts, le dachisme et ses corollaires, la morale, la peinture, la sculpture, la poésie, la littérature, la polytechnique, les vices d'après et en suite.

CANNIBALE

491
4 MARS 1920



Francis Picabia



206

Francis PICABIA.

Deux cartes postales adressées à Georges Manzana-Pissarro. Novembre 1910-janvier 1911.

Cartes postales autographes signées, oblitérées (9 × 13,8 cm).

Les liens d'amitié entre Francis Picabia (1879-1953) et Georges Manzana-Pissarro, troisième fils de Camille, remontent à un séjour à Moret en 1902. Le jeune artiste avait alors impressionné la famille Pissarro par sa technique innovante basée sur la photographie. Ses œuvres du début accusent une forte dette envers le maître d'Eragny.

Initié à la peinture par son père lui-même, Georges Henri Pissarro, dit Georges Manzana-Pissarro (1871-1961), développa un style personnel influencé par l'œuvre de Gauguin et les estampes japonaises. Il adhéra au mouvement Arts and Crafts et nourrissait comme son père des convictions libertaires.

La première carte est adressée depuis Porto Maurizio en Italie, le 18 novembre 1910, à l'atelier du peintre, 20 rue Chorou :

Merci, mon cher Pissarro de votre petit dessin ; vous avez du recevoir une lettre de ma femme vous envoyant mon adhésion à «l'artiste». Pourquoi faire l'exposition chez George [sic] Petit ?? Je pense que Guillaumin pourrait faire partie de cette (?). Je compte / vous lire bientôt. / Amicalement de nous deux à vous deux. / F. Picabia

La deuxième carte, illustrant des "lugeurs dans un virage", du 9 janvier 1911, a été écrite lors d'un séjour de l'artiste à la station de sports d'hiver suisse La Cure.

"Beau temps - pays magnifique un peu froid. Amitiés, F. Picabia".

600 - 800 €

206

207

[REVUE].

Dadaphone n° 7. Paris, Au Sans Pareil, mars 1920.

Petit in-4 de (4) ff., couverture illustrée.

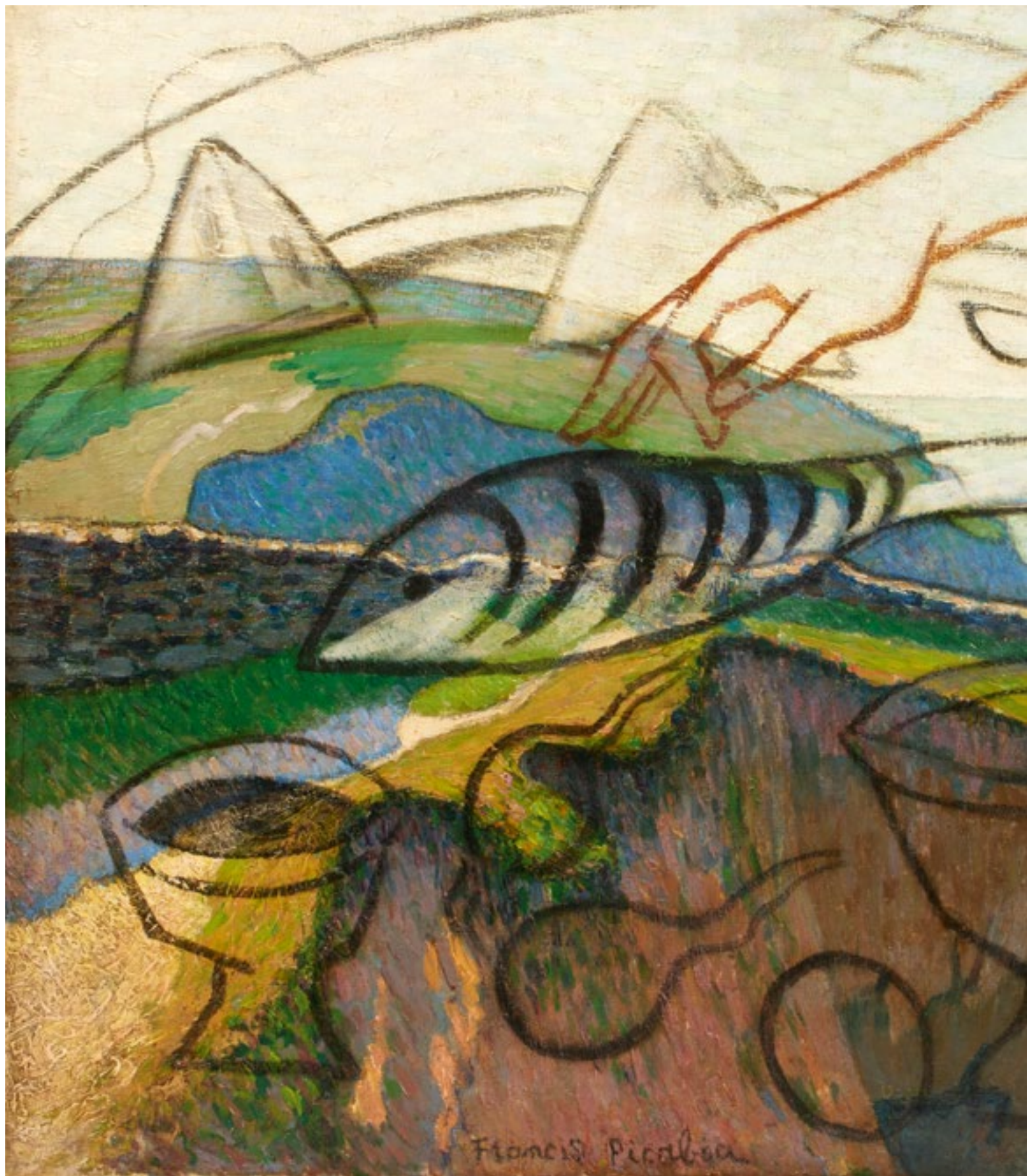
Septième numéro de la revue dada illustrée d'un dessin de Francis Picabia en couverture.

Contrepartie littéraire du numéro 12 de la revue 391, il contient également son *Manifeste Cannibale Dada* et onze aphorismes.

Les autres contributions sont de T. Tzara, G. Ribemont-Dessaignes, A. Breton, P. Eluard, P. Soupault, P. Dermée, J. Cocteau, J. Evola, Val Serner, P. Draule, L. Aragon, E. Pound, C. Arnauld. Portraits photographiques de Soupault, Tzara, Dermée, Eluard, Ribemont-Dessaignes, Arnauld, Breton, Aragon et Picabia.

Sans l'insert sur papier rose annonçant la sortie du numéro et une exposition dada rarement présent. Pliures dues à l'envoi postal, fine bande de papier collant aux trois dernières pages en remplacement de l'agrafe manquante.

600 - 800 €





208

Francis PICABIA.

Le Zèbre. *Sans date* [circa 1909-1933].

Huile sur toile signée en bas au centre *Francis Picabia*, titre autographe en tête à droite (59,5×73,5 cm), 3 ébauches au crayon au dos, cadre de bois doré à l'ancienne.

Superbe transparence de Francis Picabia.

Au dos figurent trois ébauches au crayon datant de 1909 – année pivot dans l'œuvre de Picabia le peintre abandonnant progressivement le néo-impressionisme pour s'ouvrir à la modernité.

"« Zebra » seems to have begun as a coastal landscape of ca. 1909, while the superimposed motifs find close parallels in *Romarin*, ca. 1932–33 [...]. Preserved on the back of the canvas in 2018 were three pencil sketches of related landscape compositions" (Francis Picabia, *Catalogue raisonné*).

Expositions :

- Museo do Pobo Galego, Santiago de Compostela, Exposition *O soño Español*, 1996, n° 24 : "Un bodegón é o punto de partida para unha obra coma « Le zebre » (1925), de rasgos máis solidós, de cores máis fortes, captando outra dimensión do real" (catalogue, p. 8).
- Didier Imbert Fine Art, Paris, Exposition *Picabia* du 27 avril au 13 juillet 1990, n° 25.

Provenance :

- Hôtel Drouot Paris, 28 avril 1967, n° 77.
- Vente publique anonyme, Versailles, 5 juin 1967, n° 66.
- M^r et M^{me} F. Aladjem, Genève (1974).
- Vente publique anonyme Drouot, Paris, 23 juin 1983, n° 32.
- Galerie Neuendorf, Hamburg (1984-1990).
- Didier Imbert Fine Art, Paris (1990-2005).
- Collection privée, France (2005-2018).
- Vente Bonhams, Londres, 11 octobre 2018, n° 24.

(Francis Picabia. *Catalogue raisonné IV*, 2022, n° A28.)
Certificat du comité Picabia joint.

350 000 - 500 000 €



209

[REVUE].

Cannibale. Paris, *Au Sans Pareil*, 25 avril - 25 mai 1920.

2 fascicules in-8 de (8) f., agrafés, couverture de papier noir ou chamois imprimé en rouge.

Collection complète de la revue éphémère fondée par Francis Picabia durant la période de la plus grande agitation Dada.

Il voulut conférer à la désacralisation des chefs-d'œuvre un caractère plus agressif avec ces deux numéros remplaçant temporairement 391.

Le premier numéro contient le *Portrait de Cézanne* sous forme de singe empaillé ainsi que le célèbre poème *Suicide* d'Aragon, constitué des lettres de l'alphabet.

Bel exemplaire : il est complet du ticket de papier saumon collé sous le titre *Douleur en cage dada à la nage* de Tristan Tzara au deuxième numéro.

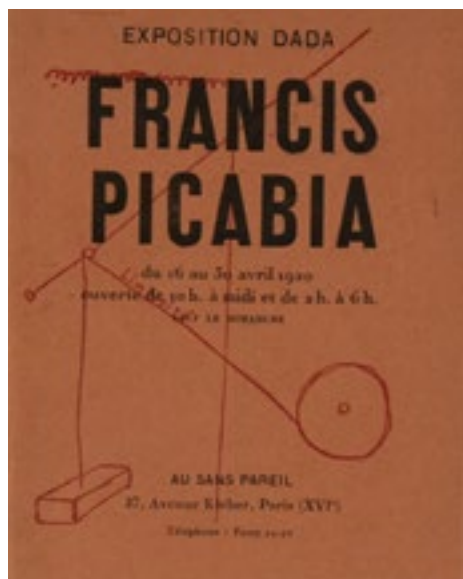
Deux annotations à l'encre violette au premier numéro : la première sur le titre du premier numéro, *Portrait de Tristan Tzara* par Picabia : "lettre Cocteau accusation (?)", la seconde en marge de la lettre de rupture de Cocteau désignant Dada comme la première tentative de propagande étrangère : "et Picasso ? Apollinaire ?"

Une partie de phrase rayée à l'encre rouge dans *l'Affaire Dada* de Picabia au deuxième numéro.

On joint le bulletin de souscription, une feuille in-12 (12,4 × 16,2 cm) de papier chamois fin.

(Michel Sanouillet, *Dada à Paris*, 1965, pp. 208-210.)

3 000 - 4 000 €



210

210

Exposition DADA.

Francis Picabia. Paris, *Au Sans Pareil*, 1920.

Une feuille in-12 (16,1 × 25,1 cm) de papier saumon fort pliée en deux.

Rare prospectus de l'exposition Picabia Au Sans Pareil du 16 au 30 avril 1920.

Il est illustré, en arrière-fond des textes, de dessins mécaniques reproduits en rouge. Liste des œuvres exposées en dernière page : 7 tableaux et 15 dessins, dont 10 pour *M. Antipyrine* de Tzara.

1 000 - 1 500 €



211

211

Marie de la HIRE.

Francis Picabia. *Paris, Galerie La Cible, 1920.*

Grand in-4 (327×253 mm), broché, couverture de papier gris rempliée, étiquette de titre sur le plat supérieur.

Édition originale : tirage limité à 1100 exemplaires.

Un des 50 sur pur fil Lafuma (n° 9), second grand papier après 10 chine hors commerce.

Catalogue des 53 œuvres de Picabia exposées à la Galerie La Cible de Povolozky en décembre 1920. L'exposition devait annoncer la rupture de Picabia avec le groupe Dada dans les premiers mois de l'année 1921.

L'illustration comprend 15 planches hors texte imprimées sur papier vélin et montées, dont dix rehaussées à l'aquarelle : un portrait de Francis Picabia au trait en frontispice, 4 reproductions en bistre et **10 reproductions en noir rehaussées à l'aquarelle, avec rehauts d'argent pour le dessin mécanique à la fin, réservé aux exemplaires du tirage de tête.**

Dos remonté.

5 000 - 6 000 €



212

“Une des plus heureuses réussites de la typographie dadaïste” (Michel Sanouillet)

212

[TRACT].

Excursions & visites Dada. 1^{ère} visite : Eglise Saint Julien le Pauvre, jeudi 14 avril à 3h. *Paris, sans date* [1921].

Tract imprimé en noir et bleu sur papier vert (27,6×22 cm).

Tract-programme de la première manifestation publique Dada à Saint-Julien-le-Pauvre, parodie des visites conférences organisées par la Société des Amis de Paris.

Textes de Breton, Eluard, Picabia, Tzara.

“Par la variété des fontes, la répartition des volumes encrés, le jeu des couleurs, ce document constitue une des plus heureuses réussites de la typographie dadaïste” (Sanouillet, *Dada à Paris*, 1965, p. 244.)

Papier légèrement bruni en marge.

400 - 500 €



213

213

[REVUE].

391. *Paris, mai 1924.*

Feuille in-plano, pliée en deux.

Numéro 16, entièrement réalisé par Picabia.

Le dessin en couverture porte le titre de *Superréalisme*, en réponse à André Breton ayant mis main basse sur l'épithète surréaliste pour son groupe.

1 000 - 1 500 €

Francis PICABIA.

Dessins du facteur. *Sans date* [vers 1925-1927].

Dessin original à l'encre bleue, signé *Francis Picabia*, légendé (27×21 cm), sous verre.

Belle composition originale signée figurant un portrait féminin en gros plan surmontant une scène érotique.

Provenance : *Ronny van de Velde*, Anvers.

Certificat du comité Picabia joint.

15 000 - 18 000 €





215

Francis PICABIA.

Docteur B. Départ pour le ciel. *Cannes, sans date* [vers 1925-1927].

Dessin original à l'encre bleue, signé dans le sujet *F.P.*, légendé (27 × 21 cm), sous verre.

Beau dessin à l'encre signé figurant une scène érotique.

Provenance : *Ronny van de Velde*, Anvers.

Certificat du comité Picabia joint.

15 000 - 18 000€



216

216

[REVUE].

391. Paris, juillet 1924.

Feuille in-plano, pliée en deux.

Numéro 18 illustré en couverture d'une photographie de Man Ray intitulée *Black and White*. Textes de Erik Satie, G. Buffet, L. Vail et P. de Massot. Photographie de Man Ray d'un des cartons utilisés pour la Machine optique et le film *Anemic cinéma* de Marcel Duchamp en dernière page.

Sans l'encart de Marcel Duchamp : "Rose Sélavy et moi estimons les ecchymoses des esquimaux aux mots exquis" qui manque à la plupart des exemplaires.

1 200 - 1 500 €



217

217

[REVUE].

391. Paris, octobre 1924.

Feuille in-plano, pliée en deux.

Numéro 19 et dernier paru de la revue, sous-titré "Journal de l'Instantanéisme". Couverture illustrée du portrait en vert de Rose Selavy alias Marcel Duchamp par Francis Picabia, texte en lettres noires en surimpression. Textes de Picabia, E.L.T. Mesens, René Magritte.

Traces de pliures.

1 000 - 1 200 €



218

218

[REVUE].

Œsophage 1. Bruxelles, mars 1925.

Fascicule in-4 (28,4 x 22,3 cm) de (6) ff., agrafé, chemise moderne.

Seul numéro paru de la revue bruxelloise post-dadaïste dirigée par E.L.T. Mesens.

Textes de Magritte, Arp, Picabia, Tzara, Ribemont-Dessaignes, P. de Massot, B. van Nes-Lippelman, P. Proquet. Reproductions d'œuvres de Magritte, Picabia, Arp, Joostens, Ernst, Schwitters.

L'exemplaire est complet du supplément, feuille volante sur papier bleu : *Lettre ouverte à André Germain* – réponse de Tzara aux attaques d'André Germain l'accusant de s'être "vendu aux Beaumont", mécènes des *Soirées de Paris*.

Rare.

Rousseurs sur la première page de couverture, quelques coupures et fragilité dans les marges dues à la pliure pour l'envoi postal. Dernier feuillet détaché.

1 800 - 2 500 €



219



220

219

Francis PICABIA.

Lettre autographe signée illustrée d'un dessin. *Sans date* [vers 1947].

Lettre autographe signée *Olga Francis Francis Picabia* d'une page in-4 (27 × 21 cm), sous verre.

Belle lettre autographe signée de Francis Picabia à l'artiste Méraud Guevara (1904-1993) :

"La nuit le cri des amoureux éveille toutes les femmes pour la divine tendresse du destin le plus beau. Francis Picabia.

Tu devrais bien nous donner de tes nouvelles. Nous t'embrassons. Olga Francis."

Elle est illustrée d'un grand dessin original à l'encre bleue figurant un bouc de profil, dénommé Aix.

Provenance : *Vente Aguttes*, juin 2018, n° 659.

Traces de pliures.

5 000 - 6 000 €

220

Francis PICABIA.

Dessin original signé. *Sans date* [vers 1949/1950].

Dessin à la mine de plomb avec inscription autographe, signé *Francis Picabia* (30,8 × 20 cm), sous verre.

Composition originale de Francis Picabia esquissant une femme nue coiffée d'un chapeau surmontant l'inscription autographe "On prétend que la Vamp est une importation américaine, comme la gomme à mâcher, peut-être coquette ?"

La signature est suivie d'un croquis de nu féminin.

Provenance : *Manuscripta Lyon* (2019).

Certificat du comité Picabia joint.

5 000 - 6 000 €

221

[REVUE].

491. *Paris, René Drouin éditeur, mars 1949.*

Une feuille in-plano (65 × 1010 cm), pliée en deux, imprimé *recto verso* en noir et orange.

Seul numéro paru à l'occasion de l'exposition *Picabia, 50 ans de plaisir* à la Galerie Drouin.

Textes d'André Breton, Michel Tapié, Gabrielle Buffet, Pierre de Massot. Reproduction d'une vingtaine de peintures et dessins en vignettes.

Liste des 136 œuvres exposées en dernière page.

Très belle mise en page avec le nom de Francis Picabia en surimpression en lettres oranges.

Quelques annotations à l'encre en marge de la liste des œuvres, traces de pliures.

300 - 400 €



222

[Francis PICABIA].

691. *Alès, PAB, 1959.*

In-4 : en feuilles.

Édition originale.

Tirage unique à 100 exemplaires : un des 90 signés et justifiés par l'éditeur (n° 30).

Unique livraison de cette revue dans la continuité de 391. Elle contient un poème de Clément Pansaers, le fac-similé contrecollé d'un texte autographe de Marcel Duchamp et le fac-similé contrecollé d'un calligramme de Tristan Tzara.

L'illustration comprend une composition de Hans Arp découpée dans du papier bleu et deux dessins imprimés en bleu de Francis Picabia répétés sur la couverture.

600 - 800 €

223

[AFFICHE]. *Chapeau de paille ? 1921. Paris & New York, Galerie Louis Carré, 1964.*

Invitation sous forme d'affiche imprimée recto verso (44,3 × 27,3 cm).

Fameuse affiche éditée à l'occasion de l'exposition Picabia à la galerie Louis Carré en novembre 1964.

Elle est illustrée de la reproduction d'une toile de Picabia portant l'inscription manuscrite "m..... pour celui qui le regarde !"

En pied, reproduction en bleu d'une note autographe de Duchamp : "... et roses pour Fr' en 6 TT qu' habillarroise Séavy." Le verso est imprimé sur fond doré.

Pliures centrales dues à l'envoi postal.

200 - 300 €

Jacques Prévert



224

224

Israëlis BIDERMANAS, dit IZIS.

Portrait de Jacques Prévert. *Sans lieu ni date* [Londres, vers 1952].

Tirage argentique sur papier agfa, cachet du photographe au dos (30×22,4 cm), passe-partout.

Belle photographie originale prise lors des préparatifs de l'ouvrage *Charmes de Londres* publié en 1952 à la Guilde du Livre.

Le poète pose devant une grande affiche portant le slogan "My Godness My Guinness", illustré d'un singe, tête en bas, verre en main.

Tirage de l'époque. Quelques traces de pliures et de rayures.

800 - 1 200 €

225

Jacques PRÉVERT.

Vignette pour les vignerons. *Paris, Éditions Falaize, 1951.*

In-12 oblong (11,2×18,2 cm), broché, couverture de papier vert imprimé en noir et blanc.

Édition originale. Poème lu par André Verdet le jour de la Fête des Raisins de Saint-Jeannet.

L'illustration se compose de trois dessins de Françoise Gilot et de 29 photographies en noir et blanc de Marianne.

Précieux exemplaire dédié au joaillier André Col se poursuivant sur trois pages, à partir de la couverture :

Vignette pour les Vignerons / et pour ... / ... André Col / En bon Souvenir / de / la colombe / Jacques / Prévert / Saint / Paul / Décembre / 1952

L'envoi est accompagné d'un collage original à pleine page, représentant Jacques Prévert coiffé d'un chapeau buvant un verre de vin rouge sur fond d'une gravure ancienne colorisée représentant un paysage de montagne.

Traces d'usage à la couverture.

1 000 - 1 500 €



Dieter Roth

Artiste, écrivain et poète suisse, Dieter Roth (1930-1998) est reconnu aujourd'hui comme l'un des artistes les plus influents de l'après-guerre. Son apport fut particulièrement décisif dans le domaine du livre :

"Le livre d'artiste a une double origine, au début des années soixante : l'une, américaine, avec Edward Ruscha ; l'autre, européenne, avec Dieter Roth, artiste suisse, de mère allemande, qui publiera de nombreux livres en Islande. [...] le second a plus d'une affinité avec l'esprit néo-dadaïste qui inspire dans les mêmes années le mouvement Fluxus" (Moeglin-Delcroix, *Sur le livre d'artiste*, pp. 71-72).

226

Dieter ROTH.

Poeterei. Doppelnummer der Halbjahresschrift für Poesie und Poetrie.
Stuttgart, Edition Hansjörg Mayer, 1967-1968.

In-8 étroit (14,3 × 25 cm), chevette brune souple muette, gardes de papier velours vert (*reliure d'éditeur*).

Numéro double de la revue semestrielle de poésie *Poesie und Poetrie*.

Tirage limité à 230 exemplaires numérotés, signés et datés par Dieter Roth (n° 77).

Chaque exemplaire en est unique, par la photographie originale, monogrammée et datée, montée sur un feuillet blanc en tête – découpage d'un cliché représentant un cours d'eau, "Originalrhein", selon les termes de l'artiste.

D'autres exemplaires comportent des interventions de l'artiste à base de matière organique telle que le fromage ou la viande d'agneau.

L'artiste a également produit sept exemplaires de luxe, présentés dans une boîte en bois remplie de sacs de comestibles.

Environ 50 exemplaires furent reliés par Rudolf Rieser en peau embryonnaire de chevette.

Exemplaire enrichi, sur le feuillet préliminaire, d'un envoi autographe signé au crayon, accompagné d'un croquis original à Marie-Puck Broodthaers :

Chaseley (?)

1.10.76

für Marie Puck

von Dieter

Il offre également une intervention originale de l'artiste, signée et datée 1972 : un dessin à l'encre verte et noire accompagnant une pièce de fromage insérée et solidifiée entre deux feuillets, avec des bandes de papier journal destinées à absorber la moisissure du comestible.

La double enveloppe dans lequel l'ouvrage fut adressé depuis Hambourg à Marie-Puck Broodthaers 49 Willes Road, London a été conservée.

L'enveloppe intérieure porte une note autographe de l'artiste, datée du 1^{er} octobre 1974 :

"Hi, Puck, the newspaper is there only to absorb a little of moisture, you can throw it away !

Love

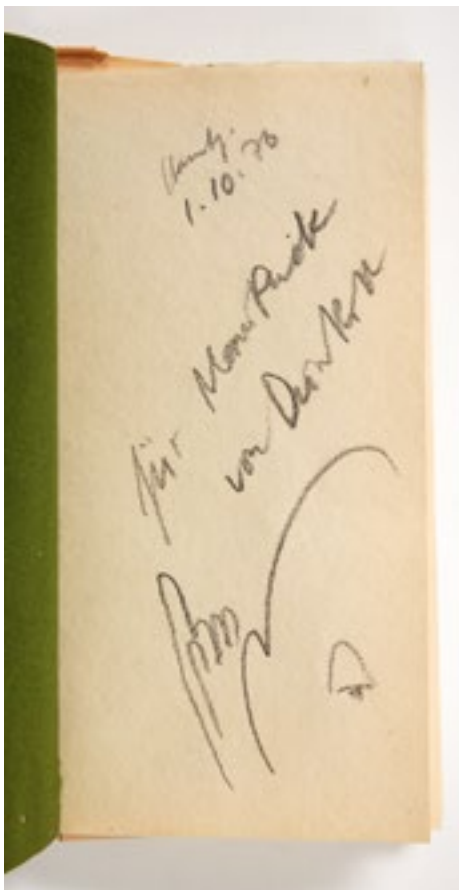
D.R.

! Love to Maria !"

Marie-Puck Broodthaers n'a heureusement pas suivi les conseils de Dieter Roth et conservé les bandelettes de papier journal.

(Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, 1997, pp. 123-124.)

2 500 - 3 000 €







227

227

Dieter ROTH et Marie-Puck BROODTHAERS.

Dessin à quatre mains. 1977.

Dessin au crayon au verso d'une impression en offset sur papier fort, signé "Marie-Puck und Dieter Roth" (48,4 × 33 cm).

Dessin à quatre mains réalisé à l'occasion de l'anniversaire de Marie-Puck au dos du menu du restaurant Odins. Signé par les deux dessinateurs il est daté "Geburtstag 77" de la main de Dieter Roth. Il représente un arbre, transformé en visage, embrassé par une bouche à l'envers au niveau du cou. Entre les dessins détournant le sujet du menu et celui-ci la carte du restaurant a changé.

Deux taches brunes sans gravité.

On joint deux numéros de la revue *Zeitschrift für Alles*, fondée par Dieter Roth et renfermant des contributions de la toute jeune Marie-Puck Broodthaers :

- N° 3, Stuttgart, automne 1977 : Poème intitulé *The butter knife*, reproduit en fac-similé, p. 9. Tirage limité à 600 exemplaires.
- N° 4, Zug, 1978 : reproduction fac-similé d'un dessin intitulé *L'Art de péter*, p. 14. Tirage limité à 500 exemplaires.

(2 volumes grand in-8, brochés, couvertures illustrées.)

1 000 - 1 500 €

228

Dieter ROTH.

Dessins au crayon gras sur le menu du restaurant Odins.

Vers 1976.

Dessins originaux sur trois impressions offset en couleurs du même sujet (48,4 × 33 cm).

Trois dessins originaux de Dieter Roth sur le menu du restaurant londonien Odins dessiné par David Hockney en 1975 : portrait de Peter Langan, propriétaire du restaurant, et Jean-Marc Moussis, marchand de vin français, assis en fauteuil, jambes croisées.

- À trois reprises, Dieter Roth a détourné le sujet du menu au crayon gras :
- le premier dessin, daté du 8.11.76, porte une dédicace au crayon à papier "für Mary Puck". Il figure deux bonshommes à cheval, portant des étendards à tête de cheval stylisé.
 - le deuxième ajoute aux deux personnages représentés quatre étendards à tête de cheval, une barbe, des oreilles et des sourcils triangulaires.
 - le troisième métamorphose les personnages en plusieurs figures imaginaires entrelacées.

2 000 - 3 000 €



227



228



228



228



229

Dieter ROTH.

Huit dessins originaux sur serviettes en papier. *Sans lieu ni date.*

Dessins à la mine de plomb sur deux serviettes de papier (40 × 41 cm, 40,8 × 41 cm), montées sur carton fort.

Croquis à la mine de plomb représentant des personnages imaginaires. Rousseurs le long des pliures.

1 500 – 2 000 €



230

Dieter ROTH.

Wer ist der der nicht weiss wer Mozart war. Ein Essay von D. Rot. *Verlag Reykjavik, 1971.*

Plaquette in-8 (23,2 × 15,5 cm) de (8) ff., agrafée, couverture muette de carton grège, jaquette de papier vert imprimé.

Édition originale, tirée à 220 exemplaires dont 20 hors commerce (n° 109).

Elle est imprimée sur papier vélin de couleur verte.

Exemplaire justifié, signé et daté par l'auteur à la mine de plomb.

Le texte de ce prétendu essai se limite à deux phrases "Es füllt sich mit Erwartung da rein das kleine Kind – so will es sein. Ich weiss es nicht."
Jaquette très légèrement insolée en bordure.

600 – 800 €

229



Kurt Schwitters



231

Kurt SCHWITTERS.

Deux cartes postales. 1924.

2 cartes postales illustrées dont une avec inscriptions autographes au crayon (14×9 cm), sous passepartout et verre.

Deux cartes postales de Kurt Schwitters, illustrées de ses œuvres.

La première fut adressée à Anthony Kok, l'un des fondateurs du mouvement *De Stijl* dont l'artiste allemand s'était rapproché l'année précédente.

De passage aux Pays-Bas, Schwitters propose à son correspondant d'organiser une soirée publique le 10 avril à Tillburg, la ville de résidence de Kok. Il lui promet également *Merz 7*.

Par manque de place, l'artiste conclut au milieu de l'illustration "*Herzlichst, Kurt Schwitters*".

La seconde carte, restée vierge, figure la sculpture *Der Lustgalgen*.

Marcel Broodthaers rendit hommage à Kurt Schwitters avec son premier film, *La Clef de l'horloge* (1958).

Provenance :

- Anthony Kok, Utrecht.
- Dr. Arthur Brandt, New York
- Galerie Schifferli, Genève

Étiquettes d'expositions au dos :

- València, IVAM Centre Julio Gonzalez, 6 avril - 18 juin 1995.
- Centre Georges Pompidou, *Kurt Schwitters, Enfin à Paris !*, 1994-1995.
- New York, Ubu Gallery, *Kurt Schwitters 1887-1948, Collages, Paintings, Drawings, Objects, Ephemera*, 2003.
- Boone, Turchin Center for the Arts, *The Omnipotent Dream: Man Ray, Confluences and Influences*, 2003, p. 37.

4 000 - 5 000 €



232

Emile Salkin

Peintre, dessinateur et graveur belge, Emile Salkin (1900-1977) était tenu par Marcel Broodthaers et Pierre Restany pour un précurseur du *pop art* pour ses œuvres réalisées entre 1956 et 1960, exclusivement dédiées au trafic automobile. Lié à Paul Delvaux, il réalisa avec ce dernier plusieurs œuvres murales.

232

Emile SALKIN.

Dans la classe d'anatomie. 1945.

Mine de plomb et huile sur panneau, signée et datée *Salkin 45* en bas à droite (105 × 63 cm), cadre de bois doré.

Composition inspirée du cabinet d'anatomie du Musée d'histoire naturelle de Bruxelles que le peintre fréquenta avec Paul Delvaux de 1940 à 1944 pour y réaliser des études du squelette humain. Ce dernier gardera en mémoire les imposantes compositions que ces visites ont inspirées à son compagnon :

"Je me rappelle une toile d'Emile avec le squelette au premier plan dans une grande perspective de pavés montrant la grande salle où nous travaillions. Il a fait à ce moment-là de nombreuses et très intéressantes études de squelettes" (Lettre de Paul Delvaux du 17 février 1975).

« Durant toute sa carrière en tant que professeur, il (Emile Salkin) a su guider bon nombre d'artistes. Le plus important d'entre eux fut son ami Paul Delvaux, avec qui il allait analyser et dessiner des squelettes au Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles, dans un environnement quasi surréaliste, hors du monde, tel un décor magique. » (Willy Van den Bussche, conservateur en chef du Musée d'Art Moderne d'Ostende in *Emile Salkin*, PMMK, 2002, p. 5).

Numéro d'inventaire au dos (n° 71).

Provenance : *Vente publique Drouot* du 30 mars 2008, Atelier Emile Salkin, n° 21.

Accident en angle inférieur droit renforcé au dos.

12 000 - 15 000 €



233

233

Emile SALKIN.

Course automobile. 1968

Dessin à l'encre de Chine sur papier, signé et daté (38,5 × 30,5 cm), sous passepartout et verre.

Belle composition originale d'Emile Salkin figurant une course automobile en vue d'oiseaux.

Après avoir abandonné le sujet de la circulation routière au début des années 60, pour se tourner vers l'abstraction, Emile Salkin y revint à partir de 1966 sur les conseils de Marcel Broodthaers.

800 - 1 000 €

Niele Toroni

234

[Niele TORONI].

Niele Toroni. *Bruxelles, Galerie des Beaux-Arts, 1993.*

Plaquette in-12 de (6) ff., agrafée.

Catalogue de l'exposition *Niele Toroni* organisée par Marie-Puck Broodthaers dans sa galerie bruxelloise en 1993. Textes rédigés par l'artiste lui-même.

Exemplaire unique enrichi par l'artiste sur la troisième de couverture d'une empreinte de pinceau original, accompagné d'un envoi autographe signé :

Pour Marie-Puck, 1993 Niele

On a également conservé :

- la lettre d'accompagnement datée du 29 octobre 1994 :

"Voilà le catalogue que j'avais pour toi (depuis longtemps) avec une empreinte de pinceau 50 sur la dernière page. Cherche bien... Bises, Niele."

(Lettre autographe signée, 1 page in-4 sur papier pelure orange).

3 000 - 4 000 €

235

[Niele TORONI].

Niele Toroni. *Bruxelles, Galerie des Beaux-Arts, 1993.*

Carton d'invitation illustré au verso (10,5 × 15 cm).

Carton d'invitation au vernissage 1^{er} avril 1993, illustré au verso d'un poisson blanc orné de carrés rouges. Il comporte une empreinte de pinceau originale de couleur verte.

On joint un second exemplaire du carton, resté vierge.

1 000 - 1 500 €



KUNSTMUSEUM BASEL

MARCEL BROODTHAERS

Eloge du Sujet

gravure

palette

chapeau

miroir

toile

boîte



1974

FILME, DIAS, OBJEKTE, BILDER

5. Oktober – 3. November 1974

Lot 112. *Éloge du sujet*. Basel, Kunstmuseum, 1974. Affiche de l'exposition.

ARTCURIAL



Important manuscrit du Coran,
Iran seljukide ou ilkhanide, XIII^e siècle
Estimation : 20 000 - 30 000 €

ARCHÉOLOGIE & ARTS D'ORIENT

Vente aux enchères :

Mercredi 24 mai 2023 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Lamia İçame
+33 (0)1 42 99 20 75
licame@artcurial.com
www.artcurial.com

ARTCURIAL

René MAGRITTE (1898-1967)
La saveur des larmes - 1946
Gouache sur papier
Signé en bas à gauche «magritte»
50,8 × 36,4 cm
Estimation : 800 000 - 1 200 000 €



Ventes en préparation IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Clôture des catalogues :
Fin avril

Ventes aux enchères :
Mercredi 7 & jeudi 8 juin 2023
7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :
Elodie Landais
+33 (0)1 42 99 20 84
elandais@artcurial.com
www.artcurial.com

ARTCURIAL



Pierre SOULAGES (1919-2022)
Peinture 65 × 143 cm, 13 décembre 2008 - 2008
Acrylique sur toile
64 × 143 cm
Estimation : 700 000 - 900 000 €

Ventes en préparation POST-WAR & CONTEMPORAIN

Clôture des catalogues :
Fin avril

Ventes aux enchères :
Mercredi 7 & jeudi 8 juin 2023
7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :
Sara Bekhedda
+33 (0)1 42 99 20 25
sbekhedda@artcurial.com
www.artcurial.com

ARTCURIAL



Portrait of Pierre Boulez, silver gelatin print, signed and dated 1967-86

Arnold NEWMAN (1918-2006)
Portraits de Pierre Boulez - 1967-86
Tirage argentique signé, daté et dédié
35,4 × 27,8 cm

COLLECTION PIERRE BOULEZ

Une vie au rythme de l'art

Vente aux enchères :

Jeudi 8 juin 2023

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Sara Bekhedda
+33 (0)1 42 99 20 25
sbekhedda@artcurial.com

www.artcurial.com

ARTCURIAL



Vente en préparation LIVRES & MANUSCRITS

Clôture du catalogue :
Début octobre

Vente aux enchères :
Début novembre 2023
7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :
Emeline Duprat
+33 (0)1 42 99 16 58
eduprat@artcurial.com
www.artcurial.com

J
JOHN TAYLOR
LUXURY REAL ESTATE SINCE 1864



V2480VA | VILLA - VALBONNE

LES PLUS BELLES TRANSACTIONS
PORTENT TOUJOURS LA MÊME SIGNATURE

UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE ARTCURIAL

JOHN TAYLOR VALBONNE | 13 avenue Saint-Roch - 06560 VALBONNE - Tel. +33 4 93 12 36 36 - valbonne@john-taylor.com
UN RÉSEAU INTERNATIONAL | FRANCE ■ MONACO ■ ITALIE ■ SUISSE ■ ESPAGNE ■
MALTE ■ PORTUGAL ■ ÉMIRATS ARABES UNIS ■ QATAR ■ INDE | WWW.JOHN-TAYLOR.COM

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tout autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

e) Les biens d'occasion (tout ce qui n'est pas neuf) ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité conformément à l'article L 217-2 du Code de la consommation.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt. Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h.

Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

1) Lots en provenance de l'UE:

- De 1 à 700 000 euros:
26 % + TVA au taux en vigueur.
- De 700 001 à 4 000 000 euros:
20% + TVA au taux en vigueur.
- Au-delà de 4 000 001 euros:
14,5 % + TVA au taux en vigueur.

2) Lots en provenance hors UE:

(indiqués par un O).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter des frais d'importation, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

3) La TVA sur commissions et frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants:

- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (Les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire;
- Par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

4) La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut-être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Artcurial sans conséquence pour l'adjudicataire.

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque. A compter du lundi suivant le 90^e jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de 50€ HT par semaine et par lot, toute semaine commencée étant due dans son intégralité au titre des frais d'entreposage et d'assurance. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix:

- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Sous réserve de dispositions spécifiques à la présente vente, les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE – REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE Législation PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de specimens et d'espèces dits menacés d'extinction. Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet. Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre...quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES Législative ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal judiciaire compétent du ressort de Paris (France). Le Conseil des Ventes Volontaires, 19 avenue de l'Opéra - 75001 Paris peut recevoir des réclamations en ligne (www.conseildesventes.fr, rubrique « Réclamations en ligne »).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire:



V-14_FR

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce. In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

I. GOODS FOR AUCTION

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions. Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever. The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

e) Second-hand goods (anything that is not new) do not benefit from the legal guarantee of conformity in accordance with article L 217-2 of the Consumer Code.

2. THE SALE

a) In order to assure the proper organization of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit. Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. Artcurial SAS will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48 hours after the sale if the lot is not sold to this buyer. Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices. Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale. In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated. The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjudgé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration. No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:

- 1) Lots from the EU:
 - From 1 to 700,000 euros: 26 % + current VAT.
 - From 700,001 to 4,000,000 euros: 20 % + current VAT.
 - Over 4,000,001 euros: 14,5 % + current VAT.

2) Lots from outside the EU: (identified by an O). In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import fees will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

3) VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.

An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium. The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required. The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- In cash: up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

4) The distribution between the lot's hammer price and cost and fees can be modified by particular agreement between the seller and Artcurial SAS without consequence for the buyer.

b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place. Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. If the buyer has not settled his invoice yet or has not collected his purchase, a fee of 50€+VAT per lot, per week (each week is due in full)

covering the costs of insurance and storage will be charged to the buyer, starting on the first Monday following the 90th day after the sale. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer. In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) With reservation regarding the specific provisions of this sale, for items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial SAS will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.

Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work. The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence. Any lot which includes one element in ivory, rosewood...cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (▲).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independent from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France. The Conseil des Ventes Volontaires, 19 avenue de l'Opéra - 75001 Paris can receive online claims (www.conseildesventes.fr, section "Online claims").

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank:



V-14_UK

ARTS DES XX^e & XXI^e SIÈCLES

Art Contemporain Africain
Consultant: Christophe Person
Administratrice - catalogueur
Margot Denis-Lutard, 16 44

Art-Déco / Design

Directrice:
Sabrina Dolla, 16 40
Spécialiste:
Justine Posalski, 20 80
Catalogueur:
Edouard Liron, 20 37
Administratrice senior:
Pétronille Esclattier, 20 42
Administratrice:
Eliette Robinot, 16 24
Consultants:
Design Italien: Justine Despretz
Design Scandinave: Aldric Speer
Design: Thibault Lannuzel

Bandes Dessinées

Expert: Éric Leroy
Spécialiste junior:
Saveria de Valence, 20 11
Administrateur junior:
Léonard Philippe, 20 11

Estampes & Multiples

Spécialiste: Karine Castagna
Administrateur:
Florent Sinnah, 16 54
Administrateur junior:
Léonard Philippe
Expert: Isabelle Milsztein

Impressionniste & Moderne

Directeur: Bruno Jaubert
Recherche et certificat:
Jessica Cavallero,
Louise Eber
Spécialiste junior:
Florent Wanecq
Administratrice - catalogueur:
Élodie Landais, 20 84
Administratrices junior:
Louise Eber, 20 48

Photographie

Catalogueur:
Vanessa Favre, 16 13

Post-War & Contemporain

Directeur: Hugues Sébilleau
Recherche et certificat:
Jessica Cavallero
Pauline Guérin, 20 08
Louise Eber
Spécialiste junior:
Sophie Cariguel
Catalogueur:
Vanessa Favre, 16 13
Administratrices junior:
Louise Eber, 20 48
Sara Bekhedda

Urban Art

Directeur: Arnaud Oliveux
Spécialiste:
Karine Castagna, 20 28
Administrateur:
Florent Sinnah, 16 54
Administrateur junior:
Léonard Philippe

ARTS CLASSIQUES

Archéologie, Arts d'Orient & Art Précolombien

Catalogueur:
Lamia İçame, 20 75
Administratrice:
Solène Carré
Expert Art Précolombien:
Jacques Blazy
Expert Art de l'Islam:
Romain Pingannaud

Art d'Asie

Expert:
Qinghua Yin
Administratrice junior:
Shenyang Chen, 20 32

Livres & Manuscrits

Directeur:
Frédéric Harnisch, 16 49
Administratrice junior:
Émeline Duprat, 16 58

Maîtres anciens & du XIX^e siècle: Tableaux, dessins, sculptures, cadres anciens et de collection

Directeur:
Matthieu Fournier, 20 26
Spécialiste:
Elisabeth Bastier
Spécialiste junior:
Matthias Ambroselli
Administratrice:
Margaux Amiot, 20 07
Administratrice junior:
Léa Pailler, 20 07

Mobilier & Objets d'Art

Spécialiste:
Filippo Passadore
Administratrice:
Charlotte Norton, 20 68
Expert céramiques:
Cyrille Froissart
Experts orfèvrerie:
S.A.S. Déchaut-Stetten
& associés,
Marie de Noblet

Orientalisme

Directeur:
Olivier Berman, 20 67
Administratrice:
Florence Conan, 16 15

Souvenirs Historiques & Armes Anciennes / Numismatique / Philatélie / Objets de curiosités & Histoire naturelle

Expert armes: Gaëtan Brunel
Expert numismatique:
Cabinet Bourgey
Administratrice:
Juliette Leroy-Prost, 17 10

ARTCURIAL MOTORCARS

Automobiles de Collection

Directeur général:
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint:
Pierre Novikoff
Spécialistes:
Antoine Mahé, 20 62
Xavier Denis
Directrice des opérations
et de l'administration:
Iris Hummel, 20 56
Responsable des relations
clients Motorcars:
Anne-Claire Mandine, 20 73
Administratrice:
Sandra Fournet
+33 (0) 1 58 56 38 14
Consultant:
Frédéric Stoesser
motorcars@artcurial.com

Automobilia Aéronautique, Marine

Directeur: Matthieu Lamoure
Responsable:
Sophie Peyrache, 20 41

LUXE & ART DE VIVRE

Horlogerie de Collection

Directrice:
Marie Sanna-LeGrand
Expert: Geoffroy Ader
Consultant:
Gregory Blumenfeld
Spécialiste:
Claire Hofmann, 20 39
Administratrice:
Céleste Clark, 16 51

Joaillerie

Directrice: Julie Valade
Spécialiste: Valérie Goyer
Catalogueur -
business developer:
Marie Callies, 20 59
Administratrice senior:
Louise Guignard-Harvey, 20 52

Mode & Accessoires de luxe

Spécialiste
Alice Léger, 16 59
Administratrice:
Solène Carré

Stylomania

Administratrice:
Juliette Leroy-Prost, 17 10

Vins fins & Spiritueux

Experts:
Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste:
Marie Calzada, 20 24
Administratrice:
Solène Carré
vins@artcurial.com

INVENTAIRES & COLLECTIONS

Directeur: Stéphane Aubert
Chargé d'inventaires:
Maxence Miglioretti, 20 02
Clerc: Pearl Metalia, 20 18
Administrateur:
Thomas Loiseaux, 16 55
Consultante: Catherine Heim
Responsable des partenariats:
Marine de Miollis

VENTES PRIVÉES

Anne de Turenne, 20 33

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Stéphane Aubert
Francis Briest
Matthieu Fournier
Juliette Leroy-Prost
Anne-Claire Mandine
Maxence Miglioretti
Arnaud Oliveux
Hervé Poulain

FRANCE

Bordeaux
Marie Janoueix
+33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambiaire
+33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Strasbourg
Frédéric Gasser
+33 (0)6 88 26 97 09
fgasser@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Jean-Louis Vedovato
Commissaire-priseur:
Jean-Louis Vedovato
Clerc principal: Valérie Vedovato
8, rue Fermat - 31000 Toulouse
+33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-
toulouse.com

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées Marcel Dassault 75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial s'écrivent comme suit:
initiale(s) du prénom et nom @artcurial.com, par exemple:
Anne-Laure Guérin: alguerin@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit:
+33 1 42 99 xx xx. Dans le cas contraire, les numéros sont mentionnés en entier.

INTERNATIONAL

International senior advisor:
Martin Guesnet, 20 31

Allemagne

Directrice: Miriam Krohne
Assistante: Caroline Weber
Galeriestrasse 2b
80539 Munich
+49 89 1891 3987

Belgique

Directrice: Vinciane de Traux
Spécialiste junior Post-War
& Contemporain: Claire d'Ursel
Office Manager & Fine Art Business
Developer: Simon van Oostende
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
+32 2 644 98 44

Chine

Consultante: Jiayi Li
798 Art District,
No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
+86 137 01 37 58 11
lijiaiyi7@gmail.com

Espagne

Représentant Espagne:
Gerard Vidal
+34 633 78 68 83

Italie

Directrice: Emilie Volka
Assistante: Lan Macabiau
Corso Venezia, 22
20121 Milano
+39 02 49 76 36 49

Artcurial Maroc

Directeur: Olivier Berman
Directrice administrative: Soraya Abid
Administratrices junior:
Lamyae Belghiti
Widad Outmghart
Résidence Asmar - Avenue Mohammed VI
Rue El Adarissa - Hivernage
40020 Marrakech
+212 524 20 78 20

Artcurial Monaco

Directrice : Olga de Marzio
Directrice des opérations :
Julie Moreau
Assistante: Manon Dufour
Monte-Carlo Palace
3/9 boulevard des Moulins
98000 Monaco
+377 97 77 51 99

COMITÉ EXÉCUTIF

Nicolas Orłowski
Matthieu Lamoure
Joséphine Dubois
Stéphane Aubert
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert

ASSOCIÉS

Directeurs associés:

Stéphane Aubert
Olivier Berman
Sabrina Dolla
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure
Arnaud Oliveux
Marie Sanna-Legrand
Hugues Sébilleau
Julie Valade

Conseil de surveillance et stratégie

Francis Briest, président

Conseiller scientifique et culturel:

Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président directeur général:
Nicolas Orłowski

Directrice générale adjointe:
Joséphine Dubois

Président d'honneur:
Hervé Poulain

Conseil d'administration:
Francis Briest
Olivier Costa de Beauregard
Natacha Dassault
Thierry Dassault
Carole Fiquémont
Marie-Hélène Habert
Nicolas Orłowski
Hervé Poulain

JOHN TAYLOR
Président directeur général:
Nicolas Orłowski

John Taylor Corporate,
Europa Résidence,
Place des Moulins,
98000 Monaco
contact@john-taylor.com
www.john-taylor.fr

ARQANA

Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
+33 (0)2 31 81 81 00
info@arqana.com
www.arqana.com

ADMINISTRATION ET GESTION

**Directrice générale adjointe,
administration et finances:**
Joséphine Dubois
Assistante: Emmanuelle Roncola

Responsable service juridique clients:
Léonor Augier

Comptabilité des ventes

Responsable: Nathalie Higuieret
Comptable des ventes confirmé: Audrey Couturier
Comptables:
Jessica Sellahannadi
Marika Yaroslavskaya
Anne-Claire Drauge
Célia Amara
Laura Goujon
20 71 ou 17 00

Comptabilité générale

Responsable: Sandra Margueritat Lefevre
Responsable adjointe: Marion Bégat Alcazar
Comptables:
Arméli Itoua
Aïcha Manet
Gestionnaire experts et apporteurs:
Anna Ercolani
Aide comptable: Romane Herson

**Responsable administrative
des ressources humaines:**
Isabelle Chênaïs, 20 27

Service photographique des catalogues
Fanny Adler
Stéphanie Toussaint

Logistique et gestion des stocks

Directeur: Éric Pourchot
Responsables de stock: Lionel Lavergne
Joël Laviolette
Vincent Mauriol
Lal Sellahanadi
Responsables adjoints: Mehdi Bouchekout
Louis Sevin
Coordinatrice logistique:
Gabrielle Moronvallé
Magasinières: Clovis Cano
Denis Chevallier
Jason Tilot
Ismaël Bassoumba

Transport et douane

Responsable: Marine Viet, 16 57
Clerc: Marine Renault, 17 01
Béatrice Fantuzzi
Assistante spécialisée: Isabelle Bacqueyrisse
shipping@artcurial.com

Services généraux

Responsable: Denis Le Rue

Bureau d'accueil

Responsable accueil,
Clerc Live et PV: Denis Le Rue
Mizlie Bellevue
Justine Deligny
Laura Desjambes

Ordres d'achat, enchères par téléphone

Directrice: Kristina Vrzests, 20 51
Adjointe de la Directrice: Marie Auvard
Administratrices: Pamela Arellano-Zameza
bids@artcurial.com

Marketing

Directrice: Lorraine Calemard, 20 87
Chefs de projet:
Marine de Sigy, +33 1 42 25 64 38
Claire Corneloup, 16 52
Assistante marketing: Pauline Leroy, 16 23
Responsable Studio Graphique:
Aline Meier, 20 88
Graphiste junior: Rose de La Chapelle, 20 10
Chargée CRM: Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures

Directrice: Anne-Laure Guérin, 20 86
Attachée de presse: Deborah Bensaid, 20 76
Assistante presse: Camille Delory
Community Manager: Juliette Martin-Garcia, 20 82

ORDRE DE TRANSPORT

SHIPPING INSTRUCTIONS

Vous venez d'acquérir un lot et vous souhaitez qu'Artcurial organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner par mail à : **shipping@artcurial.com**

Enlèvement & Transport

☐ Je ne viendrai pas enlever mes achats et je donne procuration à M. / Mme. / La Société

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

☐ Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport:

Date Vente Artcurial: _____

Facture n°: _____

Nom de l'acheteur: _____

E-mail: _____

Nom du destinataire et adresse de livraison (si différents de l'adresse de facturation):

Étage: _____ Digicode : _____

N° de téléphone: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

Pays: _____

Email: _____

Envoi par messagerie Fedex

(sous réserve que ce type d'envoi soit compatible avec votre achat)*

☐ Oui ☐ Non

*Merci de bien vouloir noter que pour des raisons de sécurité, les cadre et verre ne peuvent pas être envoyés par messagerie et seront enlevés

Instructions Spéciales

☐ Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

☐ Autres : _____

Conditions générales d'achats et assurance

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

☐ J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat

☐ Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS

Le retrait de tout achat s'effectue sur rendez-vous auprès de **stocks@artcurial.com** uniquement, au plus tard 48 heures avant la date choisie. Une confirmation vous est adressée par retour de mail avec les coordonnées du lieu d'entreposage et le créneau horaire retenu.

Stockage gracieux les 90 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage de 50 € HT à 150 € HT par lot et par semaine seront facturés par Artcurial, toute semaine commencée est due en entier. Le prix varie en fonction de la taille de chaque lot. A ces frais se rajouteront les frais de transport vers un entrepôt situé en France.

STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES

*Purchased lots may be collected by appointment only, please send an email to **stocks@artcurial.com** to request the chosen time slot, 48 hours before the chosen date at the latest.*

The storage is free of charge over a period of 3 months after the sale. Once the period is over, Artcurial will charge a storage fee of 50 € to 150 € + VAT per lot, per week, plus shipping fees to a warehouse in France.

*You have acquired a lot and you request Artcurial's help in order to ship it.
Your request has to be emailed to : **shipping@artcurial.com***

Shipping Instructions

☐ My purchase will be collected on my behalf by:
Mr/Mrs/ the Company

I order to collect my property, she/he will present a power of attorney, hers/his ID and a connection note (the latter applies to shipping companies only)

☐ I wish to receive a shipping quote:

Sale date: _____

Invoice n°: _____

Buyer's Name: _____

E-mail: _____

Recipient name and Delivery address (if different from the address on the invoice):

Floor: _____ Digicode : _____

Recipient phone No: _____

ZIP: _____ City: _____

Country: _____

Recipient Email: _____

Integrated air shipment - Fedex

(If this type of shipment applies to your purchase)*

☐ Oui ☐ Non

* Kindly note that for security reason frame and glass are removed

Liability and insurance

The Buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage which may occur after the sale.

☐ I insure my purchase myself

☐ I want my purchase to be insured by the shipping company

Moyens de paiement / Means of payment

Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture d'achat et de tous les frais afférents / No shipment can take place without the settlement of Artcurial's invoice beforehand

☐ Carte bleue / Credit card

☐ Visa

☐ Euro / Master cards

☐ American Express

Nom / Cardholder Last Name: _____

Numéro / Card Number (16 digits): ____ / ____ / ____ / ____

Date d'expiration / Expiration date: __ / __

CVV/CVC N° (reverse of card): _ _ _

J'autorise Artcurial à prélever la somme de :
I authorize Artcurial to charge the sum of: _____

Nom / Name of card holder: _____

Date: _____

Signature (obligatoire) / Signature of card holder (mandatory):

Date: _____

Signature:

ORDRE D'ACHAT

ABSENTEE BID FORM

De la collection Marie-Puck Broodthaers
Vente n°4336
Jeudi 25 mai 2023 - 14h
Paris - 7, rond-point des Champs-Élysées Marcel Dassault

- *Ordre d'achat / Absentee bid*
- *Ligne téléphonique / Telephone*
(Pour tout lot dont l'estimation est supérieure à 500 euros
For lots estimated from € 500 onwards)

Téléphone pendant la vente / Phone at the time of the sale:

Nom / Name : _____

Prénom / First name : _____

Société / Company : _____

Adresse / Address : _____

Téléphone / Phone : _____

Fax : _____

Email : _____

Merci de bien vouloir joindre à ce formulaire une copie de votre pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité), si vous enchérissez pour le compte d'une société, merci de joindre un extrait KBIS de moins de 3 mois.

*Could you please provide a copy of your id or passport?
If you bid on behalf of a company, could you please provide an act of incorporation?*

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous.
(les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

[illegible]

Les ordres d'achat et les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. Le service d'enchères téléphoniques est proposé pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500€.

To allow time for processing, absentee bids and requests for telephone bidding should be received at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding is a service provided by Artcurial for lots with a low estimate above 500€.

Date et signature obligatoire / Required dated signature

À renvoyer / Please mail to:

Artcurial SAS
7 Rond-Point des Champs-Élysées Marcel Dassault - 75008 Paris
Fax: +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com

ARTCURIAL

Je retourne à la matière,
je retrouve la tradition des primitifs.

Peinture à l'Oeuf

Peinture à l'Oeuf

CO

VER

Mardi 27 sep

elles 18

MARCEL BROODTHAERS

MB

MB

MB



EXP
tous les ap
dimanc
du 27 septem



Lot 9

DE LA COLLECTION
MARIE-PUCK
BROODTHAERS

Jeudi 25 mai 2023 - 14h
artcurial.com



ARTCURIAL